

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

29 avril 2005

**AJUSTEMENT DES
BUDGETS DES RECETTES
ET DES DÉPENSES**
pour l'année budgétaire 2005

EXPOSÉ GÉNÉRAL

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

29 april 2005

**AANPASSING VAN DE
BEGROTINGEN VAN
ONTVANGSTEN EN UITGAVEN**
voor het begrotingsjaar 2005

ALGEMENE TOELICHTING

<i>cdH</i>	: Centre démocrate Humaniste
<i>CD&V</i>	: Christen-Democratisch en Vlaams
<i>ECOLO</i>	: Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
<i>FN</i>	: Front National
<i>MR</i>	: Mouvement Réformateur
<i>N-VA</i>	: Nieuw - Vlaamse Alliantie
<i>PS</i>	: Parti socialiste
<i>sp.a - spirit</i>	: Socialistische Partij Anders - Sociaal progressief internationaal, regionalistisch integraal democratisch toekomstgericht.
<i>VLAAMS BLOK</i>	: Vlaams Blok
<i>VLD</i>	: Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Questions et Réponses écrites</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Compte Rendu Intégral, avec à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Version Provisoire du Compte Rendu intégral (sur papier vert)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Séance plénière (couverture blanche)</i>
<i>COM :</i>	<i>Réunion de commission (couverture beige)</i>

Afkortingen bij de nummering van de publicaties :

<i>DOC 51 0000/000 :</i>	<i>Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer</i>
<i>QRVA :</i>	<i>Schriftelijke Vragen en Antwoorden</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)</i>
<i>CRIV :</i>	<i>Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)</i>
<i>CRABV :</i>	<i>Beknopt Verslag (op blauw papier)</i>
<i>PLEN :</i>	<i>Plenum (witte kaft)</i>
<i>COM :</i>	<i>Commissievergadering (beige kaft)</i>

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants

Commandes :
Place de la Nation 2
1008 Bruxelles
Tél. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.laChambre.be
e-mail : publications@laChambre.be

Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers

Bestellingen :
Natieplein 2
1008 Brussel
Tel. : 02/ 549 81 60
Fax : 02/549 82 74
www.deKamer.be
e-mail : publicaties@deKamer.be

SOMMAIRE

	Pages
Tableau général du budget	4
Introduction	5
Première partie. — Synthèse des recettes et des dépenses	8
Deuxième partie. — Rapport économique, social et financier	12
Chapitre I. — Le contexte économique	12
Section 1. — Le contexte économique international	12
Section 2. — Évolution économique de la Belgique	20
Chapitre II. — Les politiques de l'emploi et des finances publiques	51
Section 1. — La politique de l'emploi	51
Section 2. — La politique budgétaire	59
Troisième partie. — Rapport budgétaire	86
Chapitre I. — Les recettes	86
Section 1. — Les recettes réalisées en 2003 et 2004	86
Section 2. — Les recettes de 2005	89
Chapitre II. — Les dépenses	116
Section 1. — L'exécution des dépenses primaires dans le budget de 2004	116
Section 2. — L'ajustement des dépenses primaires 2005	121
Chapitre III. — Les régimes de protection sociale	123
Chapitre IV. — Le financement	179
Section 1. — Le solde net à financer	179
Section 2. — La dette du pouvoir fédéral	184

INHOUDSOPGAVE

	Blz.
Algemene begrotingstabel	4
Inleiding	5
Eerste deel. — Synthese van de ontvangsten en de uitgaven	8
Tweede deel. — Economisch, sociaal en financieel verslag	12
Hoofdstuk I. — De economische context	12
Afdeling 1. — De internationale economische context	12
Afdeling 2. — Economische ontwikkeling in België	20
Hoofdstuk II. — Het werkgelegenheidsbeleid en het beleid inzake openbare financiën	51
Afdeling 1. — Het werkgelegenheidsbeleid ...	51
Afdeling 2. — Het begrotingsbeleid	59
Derde deel. — Begrotingsverslag	86
Hoofdstuk I. — De ontvangsten	86
Afdeling 1. — De ontvangsten verwezenlijkt in 2003 en 2004	86
Afdeling 2. — De ontvangsten van 2005	89
Hoofdstuk II. — De uitgaven	116
Afdeling 1. — De uitvoering van de primaire uitgaven in de begroting 2004	116
Afdeling 2. — De aanpassing van de primaire uitgaven 2005	121
Hoofdstuk III. — De stelsels van sociale bescherming	123
Hoofdstuk IV. — De financiering	179
Afdeling 1. — Het netto te financieren saldo .	179
Afdeling 2. — De schuld van de federale overheid	184

EXPOSÉ GÉNÉRAL

MESDAMES, MESSIEURS,

D'après les ordres du Roi, le gouvernement a l'honneur de soumettre aux délibérations du Parlement les projets de loi portant adaptation du Budget des Voies et Moyens et du Budget général des Dépenses pour l'année budgétaire 2005. Le budget se présente globalement comme suit :

ALGEMENE TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

In overeenstemming met de bevelen van de Koning, heeft de regering de eer de wetsontwerpen van de aangepaste Rijksmiddelenbegroting en van de aangepaste Algemene Uitgavenbegroting van het begrotingsjaar 2005 aan het Parlement ter beraadslaging voor te leggen. Hieruit vloeit volgend algemeen beeld van de begroting voort :

	En millions d'euros — <i>In miljoen euro</i>	
I. — Recettes	44 508,0	I. — Ontvangsten.
II. — Dépenses (*)	44 891,9	II. — Uitgaven (*).
III. — Solde net du budget	— 383,9	III. — Netto saldo van de begroting.
IV. — Solde des opérations de Trésorerie	— 1 884,0	IV. — Saldo van de schatkistverrichtingen.
V. — Solde net à financer	— 2 267,9	V. — Netto te financieren saldo.
VI. — Amortissements et remboursements de la dette publique	23 508,1	VI. — Aflossingen en terugbetalingen van de rijksschuld.
VII. — Solde brut à financer	25 776,0	VII. — Bruto te financieren saldo.

(*) Non compris les transferts au Fonds de Vieillessement et la dotation pour amortissements au Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire, pour un montant total de 2 588,7 millions d'euros.

(*) Exclusief doorstorting en aan het Zilverfonds en dotatie voor aflossingen aan het Fonds voor Spoorinfrastructuur voor een totaal bedrag van 2 588,7 miljoen euro.

Bruxelles, le 29 avril 2005.

Le premier ministre,

G. VERHOFSTADT

Le vice-premier ministre et ministre du Budget,

J. VANDE LANOTTE

Le ministre des Finances,

D. REYNDERS

Brussel, 29 april 2005.

De eerste minister,

G. VERHOFSTADT

De vice-eerste minister en minister van Begroting,

J. VANDE LANOTTE

De minister van Financiën,

D. REYNDERS

INTRODUCTION

Le présent Exposé général reprend les résultats du contrôle budgétaire 2005. Comme les années précédentes, le budget 2005 sera clôturé en équilibre. La reprise d'une partie des dettes de la SNCB retarde la réduction de la dette, mais ne l'interrompt pas. L'objectif du contrôle budgétaire est d'évaluer et, éventuellement, de corriger les paramètres utilisés lors de la confection du budget initial, ainsi que les flux de recettes et de dépenses prévues en début d'année. Dès lors, les mesures décidées lors du budget initial et les chiffres utilisés ont fait l'objet d'une vérification approfondie et, si nécessaire, d'une correction. En outre, un système de suivi budgétaire a été élaboré. Les résultats du contrôle budgétaire sont présentés comme « un budget sous contrôle ».

Conformément à son engagement confirmé par le Programme de Stabilité 2005-2008, le gouvernement part d'une situation d'équilibre pour 2005, de sorte que pour la sixième année consécutive, un équilibre ou un léger surplus a été réalisé. Cette performance contraste avec la longue période déficitaire et l'évolution récente dans différents pays membres de l'Union européenne. Dans la philosophie du pacte de stabilité et de croissance, le gouvernement a toujours considéré que des finances publiques saines constituent une base importante pour la confiance des agents économiques. Tant la Banque nationale de Belgique que le Fonds monétaire international attribuent les bonnes prestations de croissance de l'économie belge en 2004, en partie à l'effet favorable des finances publiques. Le maintien de finances publiques saines, en même temps qu'une réduction progressive de la charge fiscale sur les revenus du travail, porte ses fruits, créant une bonne base pour la consommation et les investissements.

Le budget doit être considéré dans un environnement macroéconomique. Après une forte croissance au cours des trois premiers trimestres 2004, l'économie belge a connu un ralentissement au cours du dernier trimestre. En raison d'un climat économique international moins favorable et d'une nouvelle prévision du profil de croissance de l'économie belge, les prévisions de croissance pour 2005 du Budget économique de février ont été revues à la baisse de 2,5 % à 2,2 %. Cette nouvelle estimation correspond, entre autres, aux estimations publiées les plus récentes du FMI, de la Commission européenne et à celles publiées dans le « *Belgium Prime News* », établies par un ensemble d'institutions conjoncturelles et financières. Toutefois, certaines institutions soulignent les risques négatifs importants des prévisions. C'est pourquoi le gouvernement a anticipé l'incertitude en matière de croissance et d'inflation en créant un tampon conjoncturel à concurrence de 200 millions d'euros, dont 150 millions d'euros dans les recettes fiscales et 50 millions d'euros dans la sécurité sociale.

INLEIDING

Deze Algemene Toelichting bevat de resultaten van de begrotingscontrole 2005. In lijn met de resultaten van de voorgaande jaren, zal de begroting 2005 worden afgesloten met een evenwicht. Door de overname van een deel van de NMBS-schuld wordt de schuldafbouw vertraagd maar niet onderbroken. De begrotingscontrole heeft als bedoeling om de bij de opmaak van de initiële begroting gehanteerde parameters en ontvangsten- en uitgavenstromen bij het begin van het jaar te evalueren en waar nodig bij te stellen. De verschillende in de initiële begroting besliste maatregelen en de gehanteerde cijfers werden grondig geverifieerd en waar nodig bijgesteld. Tevens werd een opvolgingssysteem voor de begroting uitgewerkt. De resultaten van de begrotingscontrole werden dan ook voorgesteld onder het motto « de begroting onder controle ».

Conform haar engagement bevestigd in het stabiliteitsprogramma 2005-2008, gaat de regering voor 2005 uit van de realisatie van een evenwicht. Hiermee zou zes jaar op rij een evenwicht of een beperkt overschot worden gerealiseerd. Deze prestatie staat in schril contrast met de lange periode van tekorten voordien en ook met de recente evolutie in verschillende andere Europese landen. In de geest van het stabiliteits- en groeipact, is de regering er steeds van uitgegaan dat gezonde overheidsfinanciën een belangrijke basis vormen voor het vertrouwen van de economische agenten. Zowel de Nationale Bank van België als het IMF schrijven de goede groeiprestaties van de Belgische economie in 2004 minstens voor een deel toe aan het gunstig effect van de overheidsfinanciën. Het aanhouden van gezonde openbare financiën in combinatie met een gestage daling van de fiscale druk op arbeid werpt zijn vruchten af. Deze leggen een goede basis voor consumptie en investeringen.

De begroting kan niet los gezien worden van de macroeconomische omgeving. Na een sterke groei in de eerste drie kwartalen van 2004, werd voor de Belgische economie een groeivertraging opgetekend in het laatste kwartaal. Door het minder gunstig internationaal economisch klimaat en een gewijzigde inschatting van het groeiprofiel van de Belgische economie werden in de Economische begroting van februari de groeiverwachtingen voor 2005 naar beneden toe herzien van 2,5 % naar 2,2 %. Deze raming ligt in de lijn van recent gepubliceerde ramingen van onder meer het IMF, de Europese Commissie en de in « *Belgium Prime News* » gepubliceerde « *consensus forecast* ». Verschillende instellingen wijzen echter op belangrijke negatieve risico's verbonden aan de vooruitzichten. De regering heeft dan ook geanticipeerd op de onzekerheid inzake groei en inflatie en een conjunctuurbuffer aangelegd van 200 miljoen euro (150 miljoen euro in de fiscale ontvangsten en 50 miljoen euro in de sociale zekerheid).

Malgré l'estimation à la baisse de la croissance économique, les recettes fiscales 2005 se sont avérées supérieures aux prévisions du budget initial. En 2004, les recettes fiscales réalisées étaient supérieures aux prévisions. Une exécution correcte des mesures décidées a permis de maintenir cet avantage en 2005. La diminution continue des taux d'intérêt a permis de revoir les charges d'intérêt à la baisse. Les dépenses primaires n'ont, quant à elles, pas connu d'évolution importante. Des moyens supplémentaires ont toutefois été prévus pour, entre autres, la coopération au développement, pour des investissements dans les centrales 100, etc. Les engagements que le gouvernement a pris dans le cadre de l'accord interprofessionnel (exonération fiscale plus élevée pour le travail en équipes, extension du bonus crédit d'emploi, etc.) ont été inclus aussi bien dans les estimations des recettes fiscales que dans celles des recettes et des dépenses de sécurité sociale.

Le solde de la sécurité sociale a été influencé négativement par une évolution moins favorable que prévue initialement, des cotisations et des dépenses plus importantes en matière d'allocations de chômage. Un examen détaillé des différents postes de recettes et de dépense et une augmentation du financement alternatif ont permis au gouvernement de respecter son engagement de garantir l'équilibre du budget de la sécurité sociale. En 2005, un surplus limité est prévu.

L'objectif du contrôle budgétaire, prévu par la loi sur la comptabilité de l'État, est d'évaluer et, éventuellement, de corriger les paramètres utilisés lors de la confection du budget initial, ainsi que les flux de recettes et de dépenses prévues en début d'année. Lors du présent contrôle, le gouvernement a accordé une attention particulière à l'évaluation des mesures prévues au budget initial tant en matière de sécurité sociale que de fiscalité. Le suivi des mesures décidées sera effectué au moyen d'un tableau de bord. La tendance, qui consiste ces dernières années à établir un suivi permanent du budget, est ainsi plus structurée. Ce suivi permanent a permis de réaliser l'objectif poursuivi, créant pour notre pays une crédibilité budgétaire importante.

En 2004, le taux d'endettement est réduit à 95,5 %. En 2005, cette réduction est freinée par la reprise d'une partie de la dette de la SNCB. Malgré cette reprise, et compte tenu de la croissance du PIB estimée, le taux d'endettement aurait atteint 94,6 % fin 2005. La réduction de la dette publique va de pair avec la constitution de réserves pour le Fonds de vieillissement. Fin 2004, 11,9 milliards d'euros étaient affectés à ce Fonds. Compte tenu des versements prévus en 2005, le montant des moyens affectés au Fonds de vieillissement devrait s'élever à 12,4 milliards d'euros, fin 2005. À partir de 2007, le gouvernement prévoit un financement plus structurel de ce Fonds, à partir des surplus à réaliser et une limita-

Ondanks de lagere inschatting van de economische groei kan voor 2005 toch gerekend worden op hogere fiscale ontvangsten dan voorzien in de initiële begroting. De ontvangsten gerealiseerd in 2004 lagen immers hoger dan geraamd. Dit voordeel werd in 2005 behouden, onder meer door een correcte uitvoering van de besliste maatregelen. Door de verdere daling van de interestvoeten konden de interestlasten naar beneden toe worden herzien. Inzake de primaire uitgaven zijn er weinig grote verschuivingen. Wel werden extra middelen vrijgemaakt voor onder meer ontwikkelingssamenwerking, investeringen in 100-centrales, ... De engagementen die de regering heeft genomen in het kader van het interprofessioneel akkoord (verhoogde vrijstelling ploegenarbeid, uitbreiding werkbonus, ...) worden zowel inzake de raming van de fiscale ontvangsten als in de ontvangsten en uitgaven van de sociale zekerheid opgenomen.

Het saldo van de sociale zekerheid wordt negatief beïnvloed door een minder gunstige ontwikkeling van de bijdragen en hogere uitgaven voor werkloosheidsuitkeringen dan initieel geraamd. Dankzij een gedetailleerde screening van de verschillende ontvangsten- en uitgavenposten en een verhoging van de alternatieve financiering kon de regering haar engagement om het evenwicht van de sociale zekerheid te garanderen nakomen. Er wordt voor 2005 uitgegaan van een beperkt overschot.

De begrotingscontrole, voorzien in de wet op de rijkscomptabiliteit, heeft als bedoeling om de parameters gehanteerd bij de opmaak van de initiële begroting en de ontvangsten- en uitgavenstromen bij het begin van het jaar te evalueren en waar nodig bij te stellen. De regering heeft dit jaar bijzondere aandacht besteed aan het evalueren van de maatregelen, zowel inzake sociale zekerheid als fiscaliteit, die in de initiële begroting werden ingeschreven. De opvolging van de besliste maatregelen zal gebeuren aan de hand van een boordtabel. De tendens tot een permanente bewaking van de begroting die de laatste jaren is ingezet, wordt hierdoor meer gestructureerd. Dankzij deze permanente opvolging was het de voorbije jaren mogelijk om de vooropgestelde doelstelling te halen. Hierdoor heeft ons land een grote budgettaire geloofwaardigheid opgebouwd.

In 2004 is de schuldgraad gedaald tot 95,5 %. In 2005 wordt de verdere daling afgeremd door de overname van een deel van de NMBS-schuld. Ondanks deze overname zou de schuldgraad, rekening houdend met de geraamde BBP-groei, eind 2005 verder gedaald zijn tot 94,6 %. De afbouw van het gewicht van de overheids-schuld moet samen gezien worden met de opbouw van reserves in het Zilverfonds. Eind 2004 waren er reeds voor ruim 11,9 miljard euro aan middelen toegewezen. Rekening houdend met de voor 2005 geplande stortingen zou het in het Zilverfonds gestorte bedrag eind 2005 oplopen tot 12,4 miljard euro. Vanaf 2007 opteert de regering voor een meer structurele financiering van het

tion du financement par des recettes exceptionnelles. Ainsi, à l'avenir, le lien entre d'une part, la réalisation de surplus et la réduction y afférente de la dette publique et d'autre part, le financement du Fonds de vieillissement sera renforcé.

Zilverfonds vanuit de te realiseren overschotten en voor een beperking van de financiering uit eenmalige ontvangsten. Zo zal in de toekomst ook de band versterkt worden tussen de realisatie van overschotten en de ermee verbonden afbouw van de overheidsschuld en de financiering van het Zilverfonds.

PREMIÈRE PARTIE

SYNTHÈSE DES RECETTES
ET DES DÉPENSES

La première partie de l'Exposé général reprend une synthèse des recettes et des dépenses du pouvoir fédéral pour l'ajustement du budget 2005.

1. Les Voies et Moyens

Le concept voies et moyens concerne les recettes que le pouvoir fédéral peut affecter au financement de ses dépenses. Cela concerne donc le total des recettes après retenue des recettes transférées aux autres pouvoirs (Union européenne, Sécurité sociale, régions et communautés).

Hors produit d'emprunts, les recettes ajustées du budget des Voies et Moyens 2005 s'élèvent à 44 508,0 millions d'euros, ce qui constitue une diminution de 414,2 millions d'euros par rapport aux recettes initialement estimées pour 2005 (44 922,2 millions d'euros).

Le tableau suivant donne un aperçu des ajustements apportés au budget des Voies et Moyens pour le budget de 2005.

TABLEAU 1
Voies et Moyens
(En millions d'euros)

	2005	2005	2005	
	Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
I. RECETTES COURANTES.				I. LOPENDE ONTVANGSTEN.
<i>Recettes fiscales</i>				<i>Fiscale ontvangsten</i>
1. Contributions directes :				1. Directe belastingen :
Impôts versés par voie de pré-compte :				Belasting gestort bij wijze van voorheffing :
— précompte mobilier	2 525,0	78,0	2 603,0	— roerende voorheffing.
— précompte professionnel	18 226,0	182,7	18 408,7	— bedrijfsvoorheffing.
Impôts sur le revenu global versé par anticipation	9 650,0	650,0	10 300,0	Belasting op de totale inkomsten gestort als voorafbetaling.
Impôts sur le revenu global perçu par rôle à la charge :				Belasting op de totale inkomsten geïnd door middel van kohieren ten laste van :
— des personnes physiques	– 1 485,5	– 298,5	– 1 784,0	— de fysieke personen.
— des sociétés	658,2	55,3	713,5	— de vennootschappen.
— des non-résidents	206,1	– 6,1	200,0	— de niet-verblijfhouders.
Prélèvement compen. d'accises.	253,6	– 15,8	237,8	Accijnscompenserende belasting.
Divers	28,6	– 3,4	25,2	Diversen
<i>Total</i>	<i>30 062,0</i>	<i>642,2</i>	<i>30 704,2</i>	<i>Totaal.</i>

EERSTE DEEL

SYNTHÈSE VAN DE ONTVANGSTEN EN
UITGAVEN

In het eerste deel van de Algemene toelichting wordt een synthese gegeven van de ontvangsten en de uitgaven van de federale overheid voor de aanpassing van de begroting 2005.

1. De Rijksmiddelen

Het concept Rijksmiddelen bevat de ontvangsten die de federale overheid kan aanwenden voor de financiering van haar uitgaven. Het betreft dus de totale ontvangsten na afhouding van de aan andere overheden (Europese Unie, Sociale Zekerheid en gemeenschappen en gewesten) overgedragen ontvangsten.

Zonder opbrengsten van leningen bedragen de aangepaste ontvangsten van de Rijksmiddelenbegroting 2005 44 508,0 miljoen euro. Dit betekent een verlaging met 414,2 miljoen euro tegenover de initieel geraamde ontvangsten voor 2005 (44 922,2 miljoen euro).

In de hierna volgende tabel wordt een overzicht gegeven van de aanpassingen van de Rijksmiddelen voor de begroting 2005.

TABEL 1
Rijksmiddelen
(In miljoen euro)

TABLEAU 1
Voies et Moyens
(En millions d'euros)
(Suite)

TABEL 1
Rijksmiddelen
(In miljoen euro)
(Vervolg)

	2005	2005	2005	
	Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
2. Douanes et accises : Accises et divers	6 818,5	– 193,6	6 624,9	2. Douane en Accijnzen : Accijnzen en diversen.
<i>Total</i>	<i>6 818,5</i>	<i>– 193,6</i>	<i>6 624,9</i>	<i>Totaal.</i>
3. Enregistrement : Droits d'enregistrement et divers TVA	770,4 2 365,8	39,1 – 564,1	809,5 1 801,7	3. Registratie : Registratierechten en diversen. BTW.
<i>Total</i>	<i>3 136,2</i>	<i>– 525,0</i>	<i>2 611,2</i>	<i>Totaal.</i>
<i>Tampon conjoncturel</i>		<i>– 150,0</i>	<i>– 150,0</i>	<i>Buffer.</i>
Total des recettes fiscales	40 016,7	– 226,4	39 790,3	Totaal van de fiscale ontvangsten
<i>Recettes non fiscales</i>				<i>Niet-fiscale ontvangsten</i>
Finances	1 365,8	199,0	1 564,8	Financiën.
Autres	2 449,8	190,0	2 639,8	Andere.
Total des recettes non fiscales ...	3 815,5	388,9	4 204,5	Totaal van de niet-fiscale ontvangsten.
TOTAL DES RECETTES COURANTES	43 832,2	162,5	43 994,8	TOTAAL VAN DE LOPENDE ONTVANGSTEN.
II. RECETTES DE CAPITAL.				II. KAPITAALONTVANGSTEN.
Non fiscales	1 090,0	– 576,8	513,2	Niet-fiscaal
TOTAL DES RECETTES DE CAPITAL	1 090,0	– 576,8	513,2	TOTAAL VAN DE KAPITAALONTVANGSTEN.
III. TOTAL DES RECETTES COURANTES ET DE CAPITAL (I + II)	44 922,2	– 414,2	44 508,0	III. TOTAAL VAN DE LOPENDE EN KAPITAALONTVANGSTEN (I + II).
IV. PRODUIT D'EMPRUNTS	23 502,5	1 710,0	25 212,5	IV. OPBRENGST VAN LENINGEN.
V. TOTAL GÉNÉRAL (III + IV) DU BUDGET DES VOIES ET MOYENS	68 424,7	1 295,8	69 720,5	V. ALGEMEEN TOTAAL (III + IV) VAN DE RIJKSMIDDELEN-BEGROTING.

2. Les dépenses

Hors amortissements et remboursements de la dette publique, le total ajusté des dépenses courantes et de capital s'élève à 47 480,6 millions d'euros, soit une croissance de 834,0 millions d'euros par rapport à l'estimation initiale de 46 646,3 millions d'euros.

Le tableau 2 reprend les ajustements apportés aux crédits d'ordonnancement pour le budget 2005. Les ajustements les plus importants se situent au niveau du budget de la dette publique. Ils sont, entre autres, dus à : des ajustements relatifs aux dotations au Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire, à une révision à la hausse des transferts au Fonds de Vieillessement et à l'inscription d'un crédit destiné à l'apurement de la ligne de crédit de la SA Berlaymont 2000 (ce qui doit être considéré comme une opération financière pure).

TABLEAU 2

Budget des dépenses

(En millions d'euros)

2. De uitgaven

Zonder aflossingen en terugbetalingen van leningen van de overheidsschuld bedraagt het aangepast totaal van de lopende en kapitaaluitgaven 47 480,6 miljoen euro. Dit betekent een stijging met 834,0 miljoen euro tegenover de initiële raming van 46 646,3 miljoen euro.

Tabel 2 bevat de aanpassingen van de ordonnance-ringskredieten voor de begroting 2005. De belangrijkste aanpassingen situeren zich op het niveau van de rijks-schuldbegroting. Ze zijn onder meer toe te schrijven aan: aanpassingen inzake dotaties aan het Fonds voor spoor-weginfrastructuur, een herziening naar boven toe van de overdrachten aan het Zilverfonds en het voorzien van een krediet voor de aanzuivering van de kredietlijn van de NV Berlaymont 2000 (wat moet beschouwd worden als een zuiver financiële verrichting).

TABEL 2

Uitgavenbegroting

(In miljoen euro)

	2005	2005	2005	
	Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
I. Dépenses courantes et de capital.				I. Lopende en kapitaaluitgaven.
A) DETTE PUBLIQUE	14 934,8	660,4	15 595,2	A) RIJKSSCHULD.
B) CELLULE AUTORITÉ	9 865,6	143,3	10 009,0	B) AUTORITEITSCEL.
Dotations	418,6	0,4	419,0	Dotatiën.
Chancellerie du Premier Ministre	106,9	10,3	117,1	Kanselarij van de Eerste Minister.
Budget et Contrôle de la Gestion	27,4	— 0,1	27,3	Budget en Beheerscontrole.
Personnel & Organisation	63,1	— 2,1	61,0	Personeel en Organisatie.
Technologie de l'Information et de la Communication	27,3	0,0	27,3	Informatie- en Communicatie-technologie.
Justice	1 367,6	10,2	1 377,8	Justitie.
Intérieur	433,2	31,1	464,3	Binnenlandse Zaken.
Affaires étrangères et Coopération au Développement	1 196,0	64,4	1 260,4	Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwerking.
Défense nationale	2 650,7	9,0	2 659,7	Landsverdediging.
Police fédérale et fonctionnement intégré	1 462,3	10,5	1 472,8	Federale Politie en geïntegreerde werking.
Finances	1 561,6	14,1	1 575,7	Financiën.
Régie des Bâtiments	551,0	— 4,5	546,5	Regie der Gebouwen.
C) CELLULE SOCIALE	17 850,4	129,4	17 979,8	C) SOCIALE CEL.
Pensions	7 638,1	65,3	7 703,4	Pensioenen.
Emploi, Travail et Concertation sociale	600,2	6,6	606,8	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal Overleg.
Sécurité sociale	8 303,3	32,5	8 335,7	Sociale Zekerheid.
Santé publique, Environnement et Sécurité de la Chaîne alimentaire	252,7	9,9	262,6	Volksgezondheid, Leefmilieu en Veiligheid van de Voedselketen.
Intégration sociale, Lutte contre la Pauvreté et Économie Sociale .	1 056,0	15,2	1 071,2	Sociale Integratie, Strijd tegen de Armoede en Sociale Economie.

Budget des dépenses

(En millions d'euros)

(Suite)

Uitgavenbegroting

(In miljoen euro)

(Vervolg)

	2005	2005	2005	
	Budget initial — <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Ajustements — <i>Aanpassingen</i>	Budget ajusté — <i>Aangepaste begroting</i>	
D) CELLULE ÉCONOMIQUE	3 840,2	– 46,6	3 793,6	D) ECONOMISCHE CEL
Économie, PME, Classes moyen- nes et Énergie	322,9	8,0	330,9	Economie, KMO, Middenstand en Energie.
Mobilité et Transport	3 050,0	– 55,7	2 994,2	Mobiliteit en Transport.
Politique scientifique	467,2	1,2	468,4	Wetenschapsbeleid.
E) DIVERS	155,3	– 52,2	103,1	E) DIVERSEN.
Provision globale	155,3	– 52,2	103,1	Globale provisie.
F) TOTAL DES DÉPENSES COU- RANTES ET DE CAPITAL	46 646,3	834,3	47 480,6	F) TOTAAL VAN DE LOPENDE EN KAPITAALUITGAVEN.
II. Amortissements et rembourse- ments de la dette	24 415,1	– 907,0	23 508,1	II. Aflossingen en terugbetalingen van de schuld.
III. Total général	71 061,4	– 72,7	70 988,7	III. Algemeen totaal.

DEUXIÈME PARTIE

RAPPORT ÉCONOMIQUE, SOCIAL
ET FINANCIER

CHAPITRE I

Le contexte économique

Section 1

Le contexte économique international

1. Prévisions générales de croissance

Dans son dernier *World Economic Outlook*, datant d'avril dernier, le FMI ne voit aucune raison de modifier pour cette année ses prévisions globales en matière de croissance de l'économie mondiale. Elle serait de 4,3 pour cent cette année, exactement comme prévu par le FMI dans ses prévisions de l'automne dernier. Pour 2006, le FMI prévoit une croissance de 4,4 pour cent.

Il est vrai que la croissance de l'économie mondiale, qui avait été particulièrement forte au cours du premier semestre de l'an dernier, a considérablement ralenti au second semestre. Selon le FMI, l'évolution récente des indicateurs conjoncturels est compatible avec une forte expansion de l'économie mondiale cette année, en dépit du risque que représentent les récentes hausses des prix pétroliers.

Pour le FMI, le commerce mondial, qui connaîtrait cette année et l'an prochain une croissance cumulée de 15,6 pour cent — nettement supérieure donc à la croissance de la production mondiale, estimée à 8,9 pour cent — restera un élément moteur important de la conjoncture mondiale.

Une constatation générale : les États-Unis et la Chine resteront dans un proche avenir les deux locomotives de l'économie mondiale. Selon les prévisions du FMI, l'expansion de l'économie américaine, qui était de 4,4 pour cent en 2004, serait de 3,6 pour cent cette année et l'an prochain. En ce qui concerne l'économie chinoise, qui a connu une croissance de 9,5 pour cent en 2004, les chiffres sont de 8,5 pour cent cette année et 8,0 pour cent l'an prochain. Bien que ces chiffres aient une incidence favorable sur les exportations nippones, la croissance de l'économie japonaise ne serait que de 0,8 pour cent (revue à la baisse de 1,5 point de pour cent) cette année et de 1,9 pour cent l'an prochain. Le FMI prévoit une croissance modérée dans la zone euro; l'expansion de l'économie y serait de 1,6 pour cent cette année et de 2,3 pour cent l'an prochain.

TWEEDE DEEL

ECONOMISCH, SOCIAAL EN FINANCIËEL
VERSLAG

HOOFDSTUK I

De economische context

Afdeling 1

De internationale economische context

1. De algemene groeivoorzichten

In zijn jongste *World Economic Outlook*, die van april jongstleden dateert, ziet het Internationaal Muntfonds geen reden om zijn globale groeipredictie voor de wereldeconomie voor dit jaar te moeten bijstellen. Deze zou dit jaar met 4,3 procent expanderen, net zoals het Fonds in zijn jongste herfstprognose voorzien had. Voor 2006 voorziet het Fonds een groei met 4,4 procent.

Weliswaar vertraagde de groei van de wereldeconomie, na een bijzonder sterke eerste jaarhelft, merkbaar in de tweede helft van vorig jaar. Maar volgens het Fonds is de jongste evolutie van de conjunctuurindicatoren verenigbaar met een krachtige expansie van de wereldeconomie gedurende dit jaar, ook al vertegenwoordigt de meest recente olieprijsstijging een zeker risico.

Volgens het IMF zou de wereldhandel een sterke motor van de wereldconjunctuur blijven; deze zou dit en volgend jaar gecumuleerd toenemen met 15,6 procent, veel sneller dus dan de toename van de wereldproductie met 8,9 procent.

In het algemeen dient te worden vastgesteld dat de Verenigde Staten en China in de nabije toekomst de twee locomotieven van de wereldeconomie zullen blijven. Volgens het Fonds zou de Amerikaanse economie dit jaar, na een expansie met 4,4 procent in 2004, groeien met 3,6 procent en volgend jaar nog eens eenzelfde groei realiseren. De Chinese economie zou, na een groei met 9,5 procent in 2004, dit jaar met 8,5 procent en volgend jaar met 8,0 procent expanderen. Ondanks de gunstige invloed hiervan op de Japanse export zou de Japanse economie dit jaar volgens het Fonds slechts met 0,8 procent groeien (een neerwaartse bijstelling met 1,5 procentpunt) en volgend jaar met 1,9 procent. Voor de eurozone voorziet het IMF slechts een matige groei; dit jaar zou de economie met 1,6 procent groeien en volgend jaar met 2,3 procent.

À remarquer cependant que les prévisions du FMI sont basées sur un baril à 46,50 dollars en 2005 (43,75 dollars en 2006), alors qu'il vient de dépasser les 50 dollars. D'une part, tous les organismes de recherche économique officiels prévoient que la tension entre l'offre et la demande persistera dans un proche avenir. D'autre part, pour certains analystes, la hausse enregistrée depuis le début de l'année serait à attribuer davantage à la spéculation qu'à des facteurs commerciaux.

En outre, il s'est avéré ces trois dernières années que la conjoncture mondiale est en mesure de s'adapter — non sans peine il est vrai — à une envolée des prix pétroliers. La principale raison en est que, contrairement aux périodes de forte hausse des prix pétroliers enregistrées dans les années '70 et '80, la politique macro-économique reste expansive par solde. En dépit des hausses des taux d'intérêt opérées l'an dernier par certaines banques centrales importantes en réaction à la forte croissance économique, le taux d'intérêt réel à court terme est globalement resté proche de zéro dans les pays industrialisés occidentaux. Cette évolution a été rendue possible par le fait que, pour l'instant, les hausses des prix du pétrole et des matières premières ne se traduisent que partiellement par une hausse durable de l'inflation sous-jacente (hors alimentation et énergie), et ce principalement grâce à la modération des hausses des coûts salariaux. Le FMI prévoit d'ailleurs que la hausse des prix à la consommation serait de 2,0 pour cent cette année et de 1,9 pour cent l'an prochain. Cela explique en partie pourquoi les taux obligataires sont restés bas jusqu'à présent.

Selon les prévisions du FMI, le déficit public structurel resterait inchangé cette année dans les principales économies du monde occidental et la politique budgétaire peut donc être considérée comme neutre.

2. La conjoncture dans les principales zones économiques

a) Les États-Unis

La reprise de la conjoncture qui s'est dessinée fin 2002 et qui a peiné initialement à se maintenir, a pris de la vigueur dans le courant de 2003 et est restée forte en 2004. Sur une base annuelle et par rapport au trimestre précédent, le rythme de croissance du produit intérieur brut américain a été de 4,0 pour cent au troisième trimestre de 2004 et de 3,8 pour cent au quatrième trimestre.

Cette croissance était à attribuer intégralement à la demande intérieure car, comme c'est le cas pratiquement sans interruption depuis plusieurs années, les exportations nettes ont contribué de manière fortement négative à la croissance économique, principalement en raison de la forte augmentation des importations. Comme c'est le cas depuis le début de la reprise, la demande

Wel moet worden opgemerkt dat de previsions van het Fonds rekening houden met een olieprijs van 46,50 dollar per vat in 2005 (43,75 dollar in 2006), terwijl deze recent boven 50 dollar is geklommen. Enerzijds voorzien alle officiële onderzoeksinstanties dat de spanning tussen vraag en aanbod van olie in de voorzienbare toekomst zal aanhouden. Anderzijds zou de stijging sedert begin van dit jaar volgens bepaalde analisten eerder het gevolg van speculatieve dan commerciële factoren zijn.

Verder is de jongste drie jaar gebleken dat de wereldconjunctuur in staat is zich, weliswaar niet zonder enige hinder, aan sterk stijgende olieprijsen aan te passen. De hoofdreden daarvoor is dat, in tegenstelling tot de periodes van sterke olieprijsstijgingen in de jaren zeventig en tachtig, het macro-economisch beleid per saldo stimulerend blijft. Zelfs met de renteverhogingen die sedert vorig jaar door bepaalde belangrijke centrale banken als reactie op de krachtige economische groei werden doorgevoerd, blijft de reële korte rente in de Westerse industrielanden globaal gezien dicht bij het nulpunt. Dit is mogelijk omdat de olie- en grondstofprijsstijgingen voorlopig slechts in beperkte mate in een duurzame stijging van de kerninflatie, dus exclusief voeding en energie, lijken door te stromen, in de eerste plaats als gevolg van matige loonkoststijgingen. Het Fonds voorziet overigens dat de stijging van de consumptieprijsen dit jaar op 2,0 procent en volgend jaar op 1,9 procent zou uitkomen. Mede daardoor is ook verklaarbaar dat de obligatierentes totnogtoe laag zijn gebleven.

Volgens het Fonds zou het structureel begrotingstekort van de overheden in de belangrijkste Westerse staats-huishoudingen dit jaar onveranderd blijven, zodat het begrotingsbeleid als neutraal kan beschouwd worden.

2. De conjunctuur in de belangrijkste staats-huishoudingen

a) De Verenigde Staten

De huidige conjunctuurherneming die zich eind 2002 aanvankelijk aarzelend inzette, verstevigde in de loop van 2003 aanzienlijk en bleef ook in 2004 krachtig. Zo groeide het Amerikaans bruto binnenlands product in het derde kwartaal van 2004 met 4,0 procent op jaarbasis ten opzichte van het vorige kwartaal; in het vierde kwartaal kwam het groeiritme op 3,8 procent uit.

Deze groei was helemaal op rekening te schrijven van de binnenlandse vraag want de netto export leverde, zoals de afgelopen jaren haast constant het geval was, een aanzienlijke negatieve bijdrage tot de groei, vooral als gevolg van een sterk stijgingsritme van de import. De binnenlandse finale vraag werd, zoals vanaf het begin van de herneming, in de eerste plaats gesteund door

intérieure finale est soutenue principalement par l'évolution favorable de la consommation privée, dont le rythme de croissance a approché les 5 pour cent sur une base annuelle au second semestre de 2004. Ce n'est que dans le courant de 2003 que les investissements des entreprises sont devenus un important soutien de la conjoncture. Au second semestre de l'an dernier, ils ont augmenté de pas moins de 14 pour cent sur une base annuelle, les investissements en biens d'équipement et en logiciels augmentant même de 18 pour cent. La construction de logements, autre important soutien de la conjoncture depuis le début de la reprise, a vu son expansion ralentir considérablement au second semestre de l'an dernier; il faut reconnaître qu'elle avait atteint un niveau d'activité très élevé.

La reprise actuelle a longtemps été qualifiée de reprise « sans emplois » par de nombreux analystes parce qu'il a fallu attendre 2003 pour assister à la création de nouveaux emplois. Bien que le rythme mensuel moyen de la création d'emplois a considérablement augmenté, il reste nettement en deçà des accélérations enregistrées lors de phases comparables du cycle conjoncturel précédent. En outre, un certain tassement a été constaté ces derniers trimestres en ce qui concerne la création d'emplois. Au cours du premier semestre 2004, les nouveaux emplois créés chaque mois se chiffraient à 204 000; au cours du second semestre, ils n'étaient plus que de 162 000 unités. Ce chiffre était cependant suffisant pour faire baisser le taux de chômage; celui-ci, qui avait atteint un pic cyclique de 6,2 pour cent au milieu de l'année 2003, est redescendu à 5,4 pour cent au dernier trimestre de 2004.

Grâce à la persistance de la forte croissance économique, le taux de sous-utilisation de la capacité de production (output gap) a également connu une baisse considérable. Il s'en est suivi l'apparition de tensions inflationnistes potentielles, ce risque étant renforcé encore par la forte envolée tendancielle des prix pétroliers enregistrée depuis l'automne 2003 et qui s'est accélérée encore depuis le début de cette année. Depuis juin dernier la *Federal Reserve Bank* suit une politique monétaire plus restrictive, en relevant le *federal fund-rente* en plusieurs étapes, de 25 points de base chacune.

Cette restriction était de nature préventive. Le rythme de croissance des prix à la consommation a sans conteste fortement augmenté (+ 3,0 pour cent pour les deux premiers mois de cette année par rapport à la même période de l'an dernier). Mais l'inflation sous-jacente (hors alimentation et énergie) n'a été que de 2,4 pour cent; cela indique que l'inflation reste pour l'instant sous contrôle, même si l'inflation sous-jacente a augmenté au cours de l'année qui vient de s'écouler.

Les indicateurs conjoncturels les plus récents sont quelque peu ambigus. Les données disponibles attestent d'une nouvelle croissance forte du PIB au cours du

een krachtige ontwikkeling van de privé-consumptie; die steeg in de tweede helft van 2004 aan een jaarritme van bijna 5 procent. De bedrijfsinvesteringen zijn pas in de loop van 2003 een aanzienlijke conjunctuurstun gaan vormen. In de tweede helft van vorig jaar namen ze toe aan een jaarritme van 14 procent. De investeringen in uitrusting en software stegen zelfs aan een jaarritme van 18 procent. De woningbouw, eveneens een sterke conjunctuurstun vanaf het begin van de herneming, groeide in de tweede helft van vorig jaar aan een aanzienlijk trager ritme; hierbij moet wel worden opgemerkt dat het activiteitspeil een zeer hoog niveau bereikt had.

De huidige herneming werd gedurende lange tijd door vele analisten een « banenloze » herneming genoemd omdat de economie pas in de loop van 2003 opnieuw arbeidsplaatsen tot stand bracht. Vanaf begin van 2004 nam het gemiddeld maandelijks creatieritme van arbeidsplaatsen wel aanzienlijk toe maar het bleef wel merkkelijk beneden het toenameritme dat tijdens vergelijkbare fasen van de vorige conjunctuurencyclus kon geconstateerd worden. Bovendien kon de jongste kwartalen een zekere verflauwing van de banengroei worden vastgesteld. In de eerste helft van 2004 werden maandelijks 204 000 banen geschapen, in de tweede jaarhelft was dit 162 000 eenheden. Toch was deze groei voldoende om de werkloosheidsgraad te doen dalen; van een cyclische piek van 6,2 procent medio 2003 daalde deze tot 5,4 procent in het laatste kwartaal van 2004.

Door de aanhoudend krachtige economische groei daalde ook de ongebruikte productiecapaciteit, de zogenaamde *output gap*, aanzienlijk. Daardoor is stilaan het gevaar voor inflatoire spanningen opgedoken, nog versterkt door de sterke trendmatige stijging van de olieprijs sedert de herfst van 2003, die sedert begin van dit jaar aanzienlijk versnelde. Vanaf juni van vorig jaar begon de *Federal Reserve* haar monetair beleid te verstrakken door, telkens in stappen van 25 basispunten, de *federal fund-rente* te verhogen.

Deze verstrakking was preventief van aard. Weliswaar nam het stijgingsritme van de consumptieprijzen aanzienlijk toe; ze lagen in de eerste twee maanden van dit jaar 3,0 procent hoger dan een jaar eerder. De kerninflatie, dit wil zeggen exclusief voeding en energie, bedroeg echter slechts 2,4 procent; dit duidt erop dat de inflatie voorlopig duidelijk onder controle blijft, ook al is ook de kerninflatie over het afgelopen jaar toegenomen.

De meest recente conjunctuurindicatoren zijn wat dubbelzinnig. De beschikbare gegevens wijzen erop dat de BBP-groei in het eerste kwartaal van dit jaar wellicht

premier trimestre de cette année. Rien d'étonnant donc à ce que la *Federal Reserve* ait fixé le *federal fund-rente* à 2,75 pour cent en mars dernier, portant ainsi la restriction (monétaire) totale à 175 points de base dans le cycle conjoncturel actuel.

Les perspectives pour le deuxième trimestre sont quelque peu ambiguës. D'une part, les indices les plus récents du ISM pour mars (ISM = *Institute of Supply Management*) semblent indiquer que le deuxième trimestre démarre en force.

D'autre part, le marché du travail semble se tasser depuis quelque temps. La création mensuelle d'emplois a été de 159 000 unités au cours du premier trimestre; en mars, il n'y en a eu que 110 000. La plus grande menace pour le deuxième trimestre est que la consommation privée pourrait subir l'impact — négatif et considérable — de la forte hausse du prix des produits alimentaires et pétroliers.

Du point de vue macroéconomique, le *policy-mix* est devenu nettement moins expansif qu'il ne l'a été ces trois dernières années. Les hausses des taux d'intérêt ne suffisent pas pour pouvoir qualifier la politique monétaire de restrictive, le taux d'intérêt réel à court terme se situant toujours autour de zéro. La politique budgétaire, qui avait été particulièrement expansive ces quatre dernières années, semble être devenue plus ou moins neutre. La forte augmentation des investissements enregistrée ces derniers trimestres semble indiquer que la reprise américaine est devenue auto-entretenu depuis quelque temps; mais à court terme, ce sera sans doute le comportement du consommateur américain qui sera déterminant.

b) *L'Extrême-Orient*

Depuis l'été 2004, la reprise de l'économie nipponne, entamée en 2002 et devenue relativement forte en 2003, s'est quelque peu tassée mais ne devrait pas, au vu des indicateurs les plus récents, marquer le pas. Au premier semestre de 2004, le rythme de croissance de l'économie nipponne était encore de 4 pour cent sur une base annuelle. Depuis le début de la reprise, les exportations, en particulier celles à destination de la Chine, ont été un important soutien de la conjoncture; peu après, la consommation privée et les investissements des entreprises sont devenus, eux aussi, des moteurs de la croissance.

Au cours du troisième trimestre de l'an dernier, l'économie a ralenti au rythme de 1,1 pour cent sur une base annuelle; au quatrième trimestre, elle a retrouvé un rythme de croissance de 0,5 pour cent sur une base annuelle. Au second semestre, la consommation privée a diminué et les investissements des entreprises ont stagné; la croissance des exportations a ralenti et celle des importations s'est accélérée, de sorte que la contribu-

opnieuw krachtig was. Het is dan ook niet verbazend dat de *Federal Reserve* in maart jongstleden de *federal fund-rente* verhoogde tot 2,75 procent, wat de totale verstrakking in de huidige conjunctuercyclus op 175 basispunten brengt.

De perspectieven voor het tweede kwartaal zijn echter wat dubbelzinnig. Enerzijds lijken de jongste ISM-indicatoren voor maart (ISM = *Institute of Supply Management*) erop te wijzen dat het tweede kwartaal relatief krachtig wordt ingezet.

Anderzijds lijkt de arbeidsmarkt de jongste tijd wat te verflauwen. De maandelijkse banencreatie bedroeg in het eerste kwartaal van dit jaar 159 000 eenheden; in maart waren het er slechts 110 000. Het grootste risico voor het tweede kwartaal is echter dat de aanzienlijke stijging van de olie- en voedselprijzen sedert het begin van dit jaar een merkelijk negatieve impact zou kunnen hebben op de privé-consumptie.

Vanuit macro-economisch standpunt is de *policy-mix* veel minder stimulerend geworden dan de afgelopen drie jaar het geval was. Desondanks kan het monetair beleid, ondanks de renteverhogingen, nog steeds niet restrictief genoemd worden; de reële korte rente ligt immers rond het nulpunt. Het budgettaire beleid dat de jongste vier jaar bijzonder expansief was, lijkt in een min of meer neutrale fase te zijn gekomen. De sterke stijging van de investeringsactiviteit van de jongste kwartalen lijkt erop te wijzen dat de Amerikaanse herneming sedert enige tijd zelfondersteunend is geworden; op korte termijn is echter wellicht het gedrag van de Amerikaanse consumptie beslissend.

b) *Het Verre Oosten*

Vanaf de zomer van 2004 is de herneming van de Japanse economie, die zich in 2002 inzette en in de loop van 2003 vrij krachtig werd, wat verflauwd, maar de jongste indicatoren lijken er niet op te wijzen dat deze zou stilvallen. In de eerste helft van 2004 groeide de Japanse economie nog aan een groeiritme van 4 procent op jaarbasis. De export, vooral naar China, vormde vanaf het begin van de herneming een belangrijke conjunctuurstun; wat later werden ook de privé-consumptie en de bedrijfsinvesteringen een belangrijke groeimotor.

In het derde kwartaal van vorig jaar kromp de economie aan een ritme van 1,1 procent op jaarbasis; in het vierde kwartaal groeide ze opnieuw aan een jaarritme van 0,5 procent. De privé-consumptie daalde in de tweede jaarhelft en de bedrijfsinvesteringen stagneerden; de exportstijging vertraagde en de import versnelde, zodat de netto export een negatieve bijdrage tot de economische groei leverde. De conjunctuurverflauwing reflecteer-

tion des exportations nettes à la croissance économique a été négative. Le fléchissement de la conjoncture s'est également traduit par une baisse de la production dans l'industrie manufacturière; à signaler cependant qu'une très forte hausse y avait été enregistrée au deuxième trimestre.

Les indicateurs les plus récents semblent indiquer que la conjoncture s'est légèrement consolidée au premier trimestre de cette année. Certains indices partiels indiquent une amélioration de la production industrielle et une évolution favorable de la consommation privée. La consommation est sans doute soutenue par la hausse des revenus salariaux; pour la première fois depuis sept ans, les allocations de fin d'année des salariés sont en hausse.

En ce qui concerne l'évolution de la conjoncture au deuxième trimestre, les prévisions restent provisoirement incertaines.

À remarquer encore que la politique monétaire reste très expansive, les taux d'intérêt à court terme étant pratiquement nuls. Étant donné que selon les prévisions les plus récentes du FMI, le déficit budgétaire structurel diminuerait légèrement cette année, la politique budgétaire peut être qualifiée de relativement neutre. Par solde, le *policy-mix* macroéconomique reste donc résolument expansif. Il existe par ailleurs d'autres facteurs fondamentaux pouvant soutenir la croissance cette année. Le rythme de (la) déflation, par exemple, s'est nettement ralenti dans le courant de l'année passée, les bénéfices d'exploitation sont en nette hausse depuis deux ans et le ratio moyens empruntés/bénéfices d'exploitation est retombé à son niveau des années 80. En outre, l'assainissement bilantaire du secteur bancaire, qui a été un travail de longue haleine, semble avoir abouti, ce qui a permis récemment aux pouvoirs publics de retirer leur garantie illimitée des dépôts sans provoquer de remous.

L'économie chinoise continue à faire face au défi de prendre le contrôle de sa croissance qui, depuis quelques années, est très rapide, déséquilibrée et donc intenable, afin de pouvoir réaliser un « atterrissage en douceur ».

L'inquiétude provient surtout de l'augmentation particulièrement importante du volume des crédits bancaires octroyés, à des fins d'investissements immobiliers spéculatifs, par des banques dont le volume des dettes douteuses est déjà très important. En outre, les investissements en biens d'équipement ont connu un rythme de croissance beaucoup trop rapide et menacent de provoquer une surchauffe de l'économie.

Les pouvoirs publics chinois ont longtemps essayé de juguler cette surchauffe à la seule aide de mesures administratives (telle une interdiction d'investissement sélective). Depuis l'an dernier, ils font appel également

de zich ook in een daling van de productie in de verwerkende nijverheid, weliswaar na een zeer sterke stijging in het tweede kwartaal.

De jongste indicatoren lijken er echter op te wijzen dat de conjunctuur zich in het eerste kwartaal van dit jaar wat verbeterd heeft. Partiële indicatoren wijzen op een stijging van de industriële productie en een gunstige ontwikkeling van de privé-consumptie. De consumptie wordt wellicht gesteund door de stijging van het looninkomen; de jongste winterbonussen van de werknemers vertonen trouwens voor het eerst sedert zeven jaar een stijging.

Voor het tweede kwartaal van dit jaar zijn de conjunctuurperspectieven echter voorlopig onduidelijk.

Voor het overige moet worden opgemerkt dat het monetair beleid, met korte termijnrentevoeten die ongeveer nul bedragen, nog steeds zeer stimulerend is. Vermits volgens de jongste IMF-voorspellingen het structureel begrotingstekort van de overheid dit jaar lichtjes zou krimpen, kan het begrotingsbeleid als eerder neutraal beschouwd worden. Per saldo blijft de macro-economische *policy-mix* dan ook uitgesproken stimulerend. Verder zijn er ook een paar andere fundamentele factoren die de groei dit jaar kunnen ondersteunen. Zo is het deflatieritme in de loop van vorig jaar duidelijk verzwakt, zijn de bedrijfswinsten de jongste twee jaar sterk gestegen en is de verhouding tussen ontleende middelen en bedrijfswinsten gedaald tot het niveau van de jaren 80. Verder lijkt de jarenlange balanssanering van de banksector nu te zijn voltooid; als gevolg daarvan heeft de Japanse overheid onlangs haar onbeperkte depositogarantie zonder noemenswaardige ophef kunnen terugtrekken.

De Chinese economie blijft nog steeds kampen met de uitdaging om de zeer snelle, onevenwichtige en daarom onhoudbare economische groei van de jongste paar jaren onder controle te krijgen en zo een « zachte landing » te realiseren.

Onrustwekkend hierbij is vooral de bijzonder sterke stijging van kredietverlening door banken die veelal reeds omvangrijke dubieuze activa hebben aan speculatieve vastgoedinvesteringen. Maar ook de uitrustingsinvesteringen zijn aan een veel te snel ritme gestegen en dreigen de economie in een oververhitting te brengen.

De Chinese overheid heeft lange tijd getracht de oververhitting enkel met administratieve maatregelen, zoals een selectief investeringsverbod, te bekampen. Maar sedert vorig jaar maakt ze ook gebruik van het

à la politique monétaire. En novembre dernier, par exemple, ils ont augmenté de 0,25 pour cent le taux sur les facilités (dépôts et avances) et ils ont imposé des restrictions en ce qui concerne les octrois de crédits hypothécaires.

Un atterrissage en douceur n'est ni exclu ni assuré. Au dernier trimestre de 2004, le PIB a connu un rythme de croissance de 12,9 pour cent sur une base annuelle par rapport au trimestre précédent, se situant à 9,5 pour cent au dessus de son niveau du dernier trimestre 2003. Une nouvelle hausse des taux d'intérêt n'est pas à exclure, car au cours des deux premiers mois de cette année les investissements en biens de capital fixe étaient toujours supérieurs de 24,5 pour cent à ceux des deux premiers mois de 2004 et, à en croire certains indicateurs partiels, le rythme de croissance de la production industrielle a connu une nouvelle envolée au premier trimestre de cette année.

En outre, les prix à la consommation de février dernier étaient supérieurs de 3,4 pour cent à ceux de février 2004; en ce qui concerne les prix à la production, l'augmentation était même de 5,4 pour cent et les risques inflationnistes restent réels.

c) *La zone euro*

La reprise conjoncturelle qui s'est dessinée début 2002 est restée relativement hésitante, des périodes de stagnation alternant avec des périodes de croissance modérée. Au premier semestre de 2004, la croissance du produit intérieur brut de la zone était encore de 2,3 pour cent sur une base annuelle. Elle était soutenue principalement par la consommation privée et par les exportations. Les exportations semblaient supporter assez bien la forte hausse du cours de l'euro, grâce, entre autres, à la solidité de la conjoncture mondiale.

Depuis l'été de l'année dernière, la conjoncture s'est à nouveau affaiblie. Au cours du troisième trimestre de 2004, l'économie de la zone euro a crû de 1,0 pour cent sur la base annuelle. Au quatrième trimestre, ce n'était plus que 0,6 pour cent sur la base annuelle. Cette croissance modérée reposait complètement sur la demande intérieure; la consommation privée et les investissements bruts en capital fixe augmentaient respectivement de 1,1 pour cent et 2,5 pour cent.

Le rythme de croissance des exportations a fortement ralenti. Au dernier trimestre de l'an dernier, il n'a été que de 1,9 pour cent. Comme les importations ont connu une croissance beaucoup plus rapide, les exportations nettes ont contribué de manière fortement négative à la croissance du PIB. Le recul des exportations est probablement dû, en premier lieu, au ralentissement de la conjoncture mondiale. Le fait que la croissance des exportations de la zone euro ait été nettement moins rapide que celle du commerce mondial ces deux dernières an-

monetair beleid. Zo verhoogde ze in november van vorig jaar de door haar gehanteerde deposito- en beleningsrente met 0,25 procent en werden restricties op het hypothecair krediet ingevoerd.

Een zachte landing is noch uitgesloten, noch verzekerd. In het laatste kwartaal van 2004 groeide het BBP aan een ritme van 12,9 procent op jaarbasis ten opzichte van het voorgaande kwartaal en lag het 9,5 procent hoger dan het niveau van het laatste kwartaal van 2003. Het is niet uitgesloten dat de rente nog verder verhoogd wordt want in de eerste twee maanden van dit jaar lagen de investeringen in vaste activa nog steeds 24,5 procent hoger dan de eerste twee maanden van 2004 en partiële indicatoren wijzen erop dat het stijgingsritme van de industriële productie in het eerste kwartaal opnieuw een merkelijke versnelling kende.

Bovendien lagen de consumptieprijzen in februari jongstleden 3,4 procent hoger dan een jaar eerder; de toename van de producentenprijzen bedroeg zelfs 5,4 procent zodat de inflatoire risico's reëel blijven.

c) *De eurozone*

De conjunctuurherneming die zich begin 2002 inzette is in feite sedertdien relatief aarzelend gebleven, waarbij periodes van stagnatie en van matige groei elkaar afwisselden. In de eerste helft van 2004 groeide het bruto binnenlands product van de zone nog met 2,3 procent op jaarbasis. Deze werd vooral gedreven door de privé-consumptie als door de export. De export bleek de sterke stijging van de eurokoers voorlopig relatief goed te doorstaan, ook al omwille van de krachtige wereldconjunctuur.

Sinds de zomer van vorig jaar echter verzwakte de conjunctuur opnieuw. In het derde kwartaal van 2004 groeide de economie van de eurozone met 1,0 procent op jaarbasis. In het vierde kwartaal was dit nog slechts 0,6 procent op jaarbasis. Deze matige groei dreef volledig op de binnenlandse vraag; de privé-consumptie en de bruto-investeringen in vaste activa stegen met respectievelijk 1,1 procent en 2,5 procent.

Het stijgingsritme van de export verzwakte echter sterk. In het laatste kwartaal van vorig jaar steeg deze aan een jaarritme van slechts 1,9 procent. Doordat de invoer veel sneller steeg, leverde de netto export dan ook een aanzienlijke negatieve bijdrage tot de BBP-groei. De verzwakking van de exportprestatie was wellicht in de eerste plaats een gevolg van een vertraging van de wereldconjunctuur. Het feit dat de laatste twee jaar de export van de eurozone in tegenstelling tot voorheen merklijk minder gestegen is dan de expansie van de

nées, peut être dû à la hausse du taux de change de l'euro. Il est à signaler cependant que la hausse du taux de change effectif de l'euro a été nettement moins importante que celle du taux de change de l'euro par rapport au dollar.

Pour le premier trimestre de 2005, les indicateurs précurseurs n'indiquent pas une amélioration. L'*Economic sentiment indicator* de la Commission européenne a continué de baisser de 2,4 points en mars, après une diminution de 1,1 point en février. En outre, l'indicateur recule pour la première fois depuis décembre 2003 sous sa moyenne de long terme. Tant pour l'UE-12 que pour l'UE-25, l'indicateur a baissé continuellement depuis novembre 2004. La courbe synthétique lissée de la Banque Nationale de Belgique, qui présente avec quelques mois de retard la tendance fondamentale de la conjoncture, reste orientée à la baisse. C'est surtout la baisse de confiance dans l'industrie, les services et le commerce de détail qui semble responsable du déclin. Le nombre des commandes industrielles reculait de 2,6 pour cent en février. En janvier, le *industrial new orders index* d'Eurostat avait déjà noté une baisse de 6,9 pour cent. La confiance des consommateurs est également légèrement à la baisse. En ce qui concerne les prévisions d'emploi, les chefs d'entreprise dans l'industrie et dans le secteur des services ne s'attendent pas à un changement. Dans le secteur de la construction, la confiance reste stable.

L'affaiblissement de la conjoncture se manifeste surtout dans les grands pays de la zone euro. La confiance dans l'économie diminue considérablement en Allemagne et en France, et dans une moindre mesure en Italie. Les autres pays donnent une impression plutôt diversifiée. Seule l'Espagne semble échapper à la tendance à la baisse, et montre un renforcement considérable de la confiance.

Certains facteurs semblent indiquer cependant que cet essoufflement pourrait n'être que limité et temporaire. Fondamentalement, le *policy-mix* macro-économique reste clairement expansif par solde. Le taux de refinancement de la Banque centrale européenne restant à 2,0 pour cent, le taux réel est pratiquement égal à zéro; en outre, la masse monétaire connaît une croissance relativement importante depuis quelque temps. Le rythme d'inflation des prix à la consommation a progressivement diminué dans le courant de l'année dernière; pour le premier trimestre de cette année, les prix étaient supérieurs de 2,0 pour cent au niveau atteint un an auparavant. À court terme, le rythme d'inflation risque de s'accélérer quelque peu suite aux récentes hausses des prix pétroliers. En outre, le rythme de croissance des prix à la production suit une courbe ascendante depuis le début de l'an dernier; en février dernier, ils étaient supérieurs de 4,2 pour cent au niveau atteint douze mois auparavant.

wereldhandel, kan wel te wijten zijn aan de wisselkoersstijging van de euro. Hierbij mag echter wel worden opgemerkt dat de stijging van de effectieve wisselkoers van de euro aanzienlijk minder was dan die van de euro ten aanzien van de dollar.

Voor het eerste kwartaal van 2005 wijzen de voorlopende indicatoren niet op een verbetering. De *Economic sentiment indicator* van de Europese Commissie, daalde in maart verder met 2,4 punten, na een daling van reeds 1,1 punten in februari. Bovendien zakt de indicator voor het eerst sinds december 2003 onder zijn lange termijn gemiddelde. Zowel voor de EU-12 als de EU-25 is de indicator sinds november 2004 doorlopend aan het dalen. Ook de gezamenlijke synthetische afgevlakte curve van de Nationale Bank van België, die met enkele maanden vertraging de fundamentele tendens van de conjunctuur weergeeft, blijft neerwaarts gericht. Vooral het afnemend vertrouwen in de industrie, de diensten en de kleinhandel lijken de neergang te sturen. Het aantal nieuwe industriële bestellingen viel in februari terug met 2,6 procent. In januari had de *industrial new orders index* van Eurostat reeds een daling opgetekend van 6,9 procent. Daarnaast loopt ook het consumentenvertrouwen lichtjes terug. Wat betreft de tewerkstellingsvooruitzichten verwachten bedrijfsleiders in de industrie en de dienstensector geen verandering. In de bouwsector blijft het vertrouwen stabiel.

De conjunctuurvertraging laat zich vooral voelen in de grote landen van de eurozone. Het vertrouwen in de economie daalde aanzienlijk in Duitsland en Frankrijk, en in mindere mate in Italië. De overige landen geven een eerder gemengde indruk. Enkel Spanje lijkt aan deze neerwaartse trend te ontsnappen en tekent een aanzienlijke versteviging van het vertrouwen op.

Toch zijn er elementen die er kunnen op wijzen dat deze verflauwing beperkt en tijdelijk zou kunnen zijn. Fundamenteel gezien blijft de macro-economische *policy-mix* per saldo duidelijk stimulerend. De herfinancieringsrente van de ECB bedraagt nog steeds 2,0 procent, zodat de reële rente ongeveer nul is; bovendien groeit de geldhoeveelheid reeds geruime tijd relatief krachtig. Het inflatieritme van de consumptieprijzen is in de loop van vorig jaar geleidelijk afgenomen en in het eerste kwartaal van dit jaar lagen de prijzen 2,0 procent hoger dan een jaar eerder. Het inflatieritme riskeert op korte termijn wel wat op te lopen wegens de jongste olieprijsstijgingen. Bovendien zit het stijgingsritme van de productieprijzen sedert begin van vorig jaar in een opwaartse trend; ze lagen in februari jongstleden 4,2 procent hoger dan een jaar eerder.

L'inflation sous-jacente des prix à la consommation connaît une légère tendance à la baisse depuis un an; au premier trimestre de cette année, ils n'ont été supérieurs que de 1,6 pour cent à ceux enregistrés un an auparavant. Cela indique que la forte hausse des prix pétroliers et des prix des matières premières ne s'est pas encore traduite par une hausse durable des prix à la consommation; l'évolution modérée des coûts salariaux dans la zone a été d'un grand secours. En effet, la hausse du coût salarial par unité produite a nettement diminué dans la zone ces deux dernières années.

En ce qui concerne la politique budgétaire, le FMI ne prévoit qu'une diminution minimale des déficits structurels des pouvoirs publics de la zone, et la politique budgétaire pourrait donc être qualifiée de plus ou moins neutre.

Par ailleurs, la demande de crédits est relativement importante dans le secteur privé; pour les deux premiers mois de l'année, les crédits hypothécaires dépassent même de 10,1 pour cent leur niveau à un an d'écart. Une grande partie concerne le refinancement de crédits existants et peut stimuler la consommation privée; cela est d'autant plus vrai que la majorité des marchés immobiliers nationaux de la zone font enregistrer depuis pas mal de temps déjà des hausses de prix relativement importantes. Le marché du travail, qui connaît une forte détérioration depuis quatre ans, semble avoir atteint le creux de la vague. Aux deux premiers mois de cette année, le taux de chômage corrigé des variations saisonnières était de 8,9 pour cent, soit le même niveau qu'il y a un an. Depuis l'an dernier, l'économie crée à nouveau des emplois dans une mesure substantielle; selon la Commission, la création d'emploi a augmenté de 0,6 pour cent l'an dernier.

Autre point positif : les entreprises de la zone euro ont vu augmenter fortement leurs bénéfices ces deux dernières années grâce à des restructurations. En 2004, les investissements des entreprises, en perte de vitesse depuis trois ans, ont à nouveau augmenté, fût-ce modérément. Les chefs d'entreprises restent hésitants quand il s'agit de transformer ces meilleurs bénéfices en investissements, mais une forte reprise des investissements est potentiellement présente, d'autant plus que le taux d'utilisation de la capacité a fortement augmenté depuis l'été 2003. Les chefs d'entreprise semblent attendre un seuil critique avant de traduire l'augmentation de leurs bénéfices en une augmentation de leurs investissements.

De kerninflatie van de consumptieprijzen vertoont sedert een jaar een licht dalende trend; in het eerste kwartaal van dit jaar lagen ze slechts 1,6 procent hoger dan een jaar eerder. Dit wijst erop dat de sterke stijging van olie- en grondstoffenprijzen voorlopig niet in een duurzame stijging van de consumptieprijzen doorstroomt, wat vergemakkelijkt wordt door de matige loonkostenontwikkeling in de zone. De afgelopen twee jaar is het stijgingsritme van de loonkost per eenheid product in de zone inderdaad aanzienlijk gedaald.

Wat het budgettair beleid betreft zouden volgens het IMF de structurele begrotingstekorten van de overheden binnen de zone dit jaar slechts een fractie dalen, zodat het budgettair beleid als min of meer neutraal zou kunnen worden beschouwd.

Verder is de kredietvraag van de privé-sector relatief groot; de hypotheekkredieten lagen in de eerste twee maanden van dit jaar zelfs 10,1 procent hoger dan een jaar eerder. Een aanzienlijk deel hiervan betreft herfinanciering van bestaande kredieten en kan de privé-consumptie stimuleren; dit zou nog meer het geval kunnen zijn doordat de prijzen op de meeste nationale vastgoedmarkten in de zone sedert geruime tijd aan een relatief krachtig ritme stijgen. Bovendien lijkt de sterke verslechtering van de arbeidsmarkt, die zich vier jaar geleden inzette, sedert enige tijd uit te bodemen. In de eerste twee maanden van dit jaar kwam de seizoengezuiverde werkloosheidsgraad op 8,9 procent uit, dit wil zeggen hetzelfde peil als een jaar eerder. Bovendien creëert de economie sedert vorig jaar weer in substantiële mate werkgelegenheid; deze nam volgens de Commissie vorig jaar met 0,6 procent toe.

Positief is ook dat de bedrijven in de eurozone via herstructureringen de afgelopen twee jaar hun winsten sterk hebben zien toenemen. In de loop van 2004 zijn de bedrijfsinvesteringen na drie jaar daling opnieuw gaan toenemen, maar slechts met mate. Voorlopig lijken de bedrijfsleiders nog te aarzelen om de hogere winsten in investeringen om te zetten, maar er bestaat dus zeker potentieel voor een krachtige toename van de investeringen, temeer daar de bezettingsgraad van de productiecapaciteit vanaf de zomer van 2003 merkbaar is toegenomen. Het lijkt erop dat de bedrijfsleiders op een kritisch signaal wachten om hun gestegen winsten ook in een sterke stijging van de investeringen te vertalen.

Section 2

Évolution économique de la Belgique

Ces prévisions macro-économiques ont été transmises par l'Institut des Comptes nationaux au gouvernement fédéral dans le cadre de la préparation du budget ajusté pour l'année 2005 (« le Budget économique »). Cet exercice a été clôturé le 23 février.

Chiffres clés pour l'économie belge

Variations en % en volume — sauf indications contraires

Afdeling 2

De economische ontwikkeling in België

Deze macro-economische vooruitzichten werden door het Instituut voor de Nationale Rekeningen aan de federale regering bezorgd in het kader van de voorbereiding van de aangepaste begroting voor het jaar 2005 (« de Economische begroting »). Deze vooruitzichten werden op 23 februari afgesloten.

Kerncijfers voor de Belgische economie

Wijzigingspercentages in volume — tenzij anders vermeld

	2002	2003	2004	2005	
Dépenses de consommation finale des particuliers	0,3	2,2	2,1	1,8	Consumptieve bestedingen van de particulieren.
Dépenses de consommation finale des pouvoirs publics	2,3	2,7	2,1	1,3	Consumptieve bestedingen van de overheid.
Formation brute de capital fixe	– 3,7	– 0,9	1,5	5,0	Bruto vaste kapitaalvorming.
Dépenses nationales totales	0,5	1,7	3,0	2,3	Totaal van de nationale bestedingen.
Exportations de biens et services	1,5	1,7	5,5	5,3	Uitvoer van goederen en diensten.
Importations de biens et services	1,0	2,3	6,1	5,6	Invoer van goederen en diensten.
Exportations nettes (contribution à la croissance)	0,4	– 0,4	– 0,3	– 0,1	Netto-uitvoer (bijdrage tot de groei van het BBP).
Produit intérieur brut	0,9	1,3	2,7	2,2	Bruto binnenlands product.
Indice national des prix à la consommation.	1,6	1,6	2,1	2,0	Nationaal indexcijfer der consumptieprijzen.
Indice santé	1,8	1,5	1,6	1,8	Gezondheidsindex.
Revenu disponible réel des particuliers	0,1	1,1	0,6	1,4	Reëel beschikbaar inkomen van de particulieren.
Taux d'épargne des particuliers (en % du revenu disponible)	16,6	15,5	14,1	13,8	Spaarquote van de particulieren (in % van het beschikbaar inkomen).
Emploi intérieur (variation annuelle moyenne, en milliers)	– 12,3	2,3	28,6	34,4	Binnenlandse werkgelegenheid (jaargemiddelde verandering, in duizendtallen).
Taux de chômage (taux standardisé Eurostat, moyenne annuelle)	7,3	7,9	7,8	7,8	Werkloosheidsgraad (Eurostat standaard, jaargemiddelde).
Solde des opérations courantes (balance des paiements, en % du PIB)	5,7	4,4	2,9	2,9	Saldo lopende rekening (betalingsbalans, in % van het BBP).
Taux de change de l'euro en dollar (nombre de dollars pour 100 euros)	94,3	113,0	124,4	130,8	Wisselkoers van de euro in dollar (aantal dollars voor 100 euro).
Taux d'intérêt à court terme (tarif interbancaire, 3 mois) (%)	3,3	2,3	2,1	2,3	Korte rente (interbancair tarief, 3 maand) (%).
Taux d'intérêt à long terme (OLO, 10 ans) (%).	5,0	4,1	4,1	3,6	Lange rente (OLO, 10 jaar) (%).

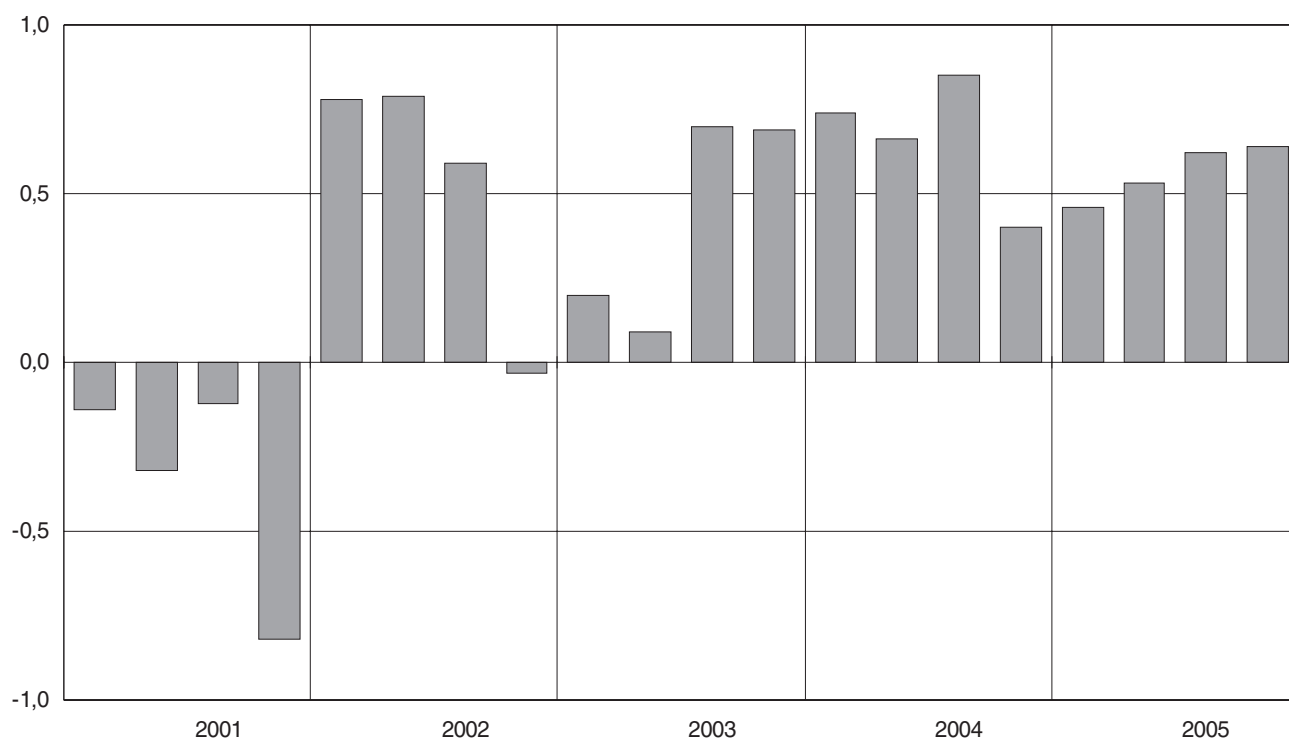
Résumé

L'année passée, la croissance économique en Belgique a atteint 2,7 % (PIB à prix constants). La reprise économique, qui s'est amorcée à la mi-2003 sous l'impulsion de la conjoncture internationale, s'est traduite par des taux de croissance trimestrielle successifs de 0,7 % à 0,8 % avant de retomber à 0,4 % au quatrième trimestre 2004. Durant l'année 2005, la croissance économique devrait reprendre vigueur (passant de 0,5 % au premier trimestre à 0,6 % au quatrième). Ce profil ascendant repose principalement sur les exportations, qui se renforcent progressivement à mesure que l'impact des hausses récentes des prix du pétrole et de l'appréciation de l'euro s'estompe. Dans l'ensemble, la croissance du PIB à prix constants devrait toutefois rester limitée à 2,2 %.

FIGURE 1

Évolution trimestrielle du PIB belge à prix constants

(croissance à un trimestre d'intervalle, données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)



Samenvatting

De Belgische economische groei bedroeg vorig jaar 2,7 % (BBP tegen constante prijzen). De economische herleving, die midden 2003 werd ingezet onder impuls van de internationale conjunctuur, resulteerde in kwartaal-op-kwartaalgroei van telkens 0,7 % tot 0,8 %, maar verzwakte tot 0,4 % in het vierde trimester van 2004. In de loop van 2005 zou de economische groei opnieuw aan kracht winnen (van 0,5 % in het eerste tot 0,6 % in het vierde kwartaal). Dat opwaartse profiel is vooral toe te schrijven aan de uitvoer, die geleidelijk aantrekt naarmate de impact van de recente olieprijsstijgingen en van de euro-appreciatie uitdooft. Al bij al zou de BBP-groei tegen constante prijzen in 2005 beperkt blijven tot 2,2 %.

FIGUUR 1

Kwartaalverloop van het Belgische BBP tegen constante prijzen

(kwartaal-op-kwartaalgroei, gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)

À la fin de l'année passée, la progression des marchés extérieurs pertinents pour la Belgique s'est ralentie suite aux taux de croissance plus modestes enregistrés tant aux États-Unis qu'en Asie et dans la zone euro. Outre les perspectives moins favorables au niveau des débouchés extérieurs, les exportations belges au premier semestre 2005 devraient également subir la pression de l'appréciation de l'euro au cours des deux derniers trimestres de 2004, qui a pesé sur la compétitivité de la zone euro par rapport aux autres zones monétaires. En 2005, les exportations devraient bénéficier de l'amélioration progressive de la conjoncture internationale, tandis que les effets négatifs des fluctuations du taux de change sur la compétitivité devraient se dissiper, ce qui réduirait quelque peu la perte de parts de marché. La croissance des exportations ne devrait toutefois pas dépasser 5,3 %, contre 5,5 % en 2004. Comme l'année passée, les importations progressent plus rapidement que les exportations, si bien que les exportations nettes contribuent négativement (– 0,1 point de pour cent) à la croissance. Cependant, l'excédent des opérations courantes de la Belgique avec le reste du monde se stabilise suite à l'amélioration des termes de l'échange.

En 2005, la croissance de la demande intérieure devrait fléchir, retombant à 2,3 %, contre 3 % en 2004. Ce repli s'explique par l'énorme augmentation des stocks en 2004 (contribution positive de 1 point de pour cent à la croissance du PIB), phénomène qui ne devrait pas se répéter en 2005.

Par ailleurs, l'activité économique devrait être un peu moins soutenue par les dépenses de consommation finale des ménages. Par rapport au revenu disponible réel, la consommation privée a augmenté à un rythme soutenu au cours des deux dernières années, affichant chaque fois un taux de croissance de plus de 2 %. De ce fait, le taux d'épargne a cédé 2,5 points de pour cent durant cette période, retombant ainsi à 14,1 %. Cette année, avec une croissance de 1,8 %, la consommation devrait — pour la troisième année consécutive — progresser plus vite que le pouvoir d'achat (+ 1,4 %), ce qui se traduit par une nouvelle baisse, certes modeste, du taux d'épargne. Cette baisse doit être mise en rapport avec la confiance des consommateurs, qui est repartie à la hausse après un léger repli au quatrième trimestre 2004, le premier fléchissement depuis le mouvement à la hausse observé depuis avril 2003. En 2005, la confiance des consommateurs devrait être également soutenue par l'évolution du marché du travail.

Du côté des investissements, 2005 devrait afficher une nette progression par rapport à 2004, année durant laquelle les investissements des entreprises avaient pourtant déjà renoué avec la croissance (+ 1,8 %) après deux années de repli. En 2005, la poursuite du redressement de la rentabilité des entreprises, les taux d'intérêt toujours bas et l'amélioration progressive des pers-

Eind vorig jaar schakelde de groei van de buitenlandse afzetmarkten naar een lagere versnelling door de mindere groeiprestaties in zowel de Verenigde Staten, Azië als de eurozone. Naast de minder gunstige buitenlandse afzetperspectieven zou de Belgische uitvoer in de eerste helft van 2005 ook gedrukt worden door de euro-appreciatie tijdens de laatste tweede kwartalen van 2004. Die appreciatie tastte de concurrentiekracht ten opzichte van de andere muntzones aan. In de loop van dit jaar zouden de uitvoermogelijkheden toenemen door een geleidelijke internationale conjunctuurverbetering en zouden de negatieve gevolgen van de wisselkoersbewegingen op de prijscompetitiviteit wegebben, wat het verlies aan marktaandeel enigszins doet krimpen. De uitvoergroei zou in 2005 niet meer dan 5,3 % bedragen, na 5,5 % vorig jaar. Net als vorig jaar neemt de invoer sneller toe dan de uitvoer, waardoor de netto-uitvoer een negatieve bijdrage van 0,1 procentpunt tot de economische groei levert. Niettemin stabiliseert het overschot van de lopende verrichtingen met het buitenland door de ruilvoetverbetering.

De groei van de binnenlandse vraag zou dit jaar verzwakken tot 2,3 %, tegenover 3 % in 2004. De reden hiervoor is de enorme toename van de voorraden vorig jaar (positieve bijdrage van 1 procentpunt tot de BBP-groei) die zich in 2005 niet zou herhalen.

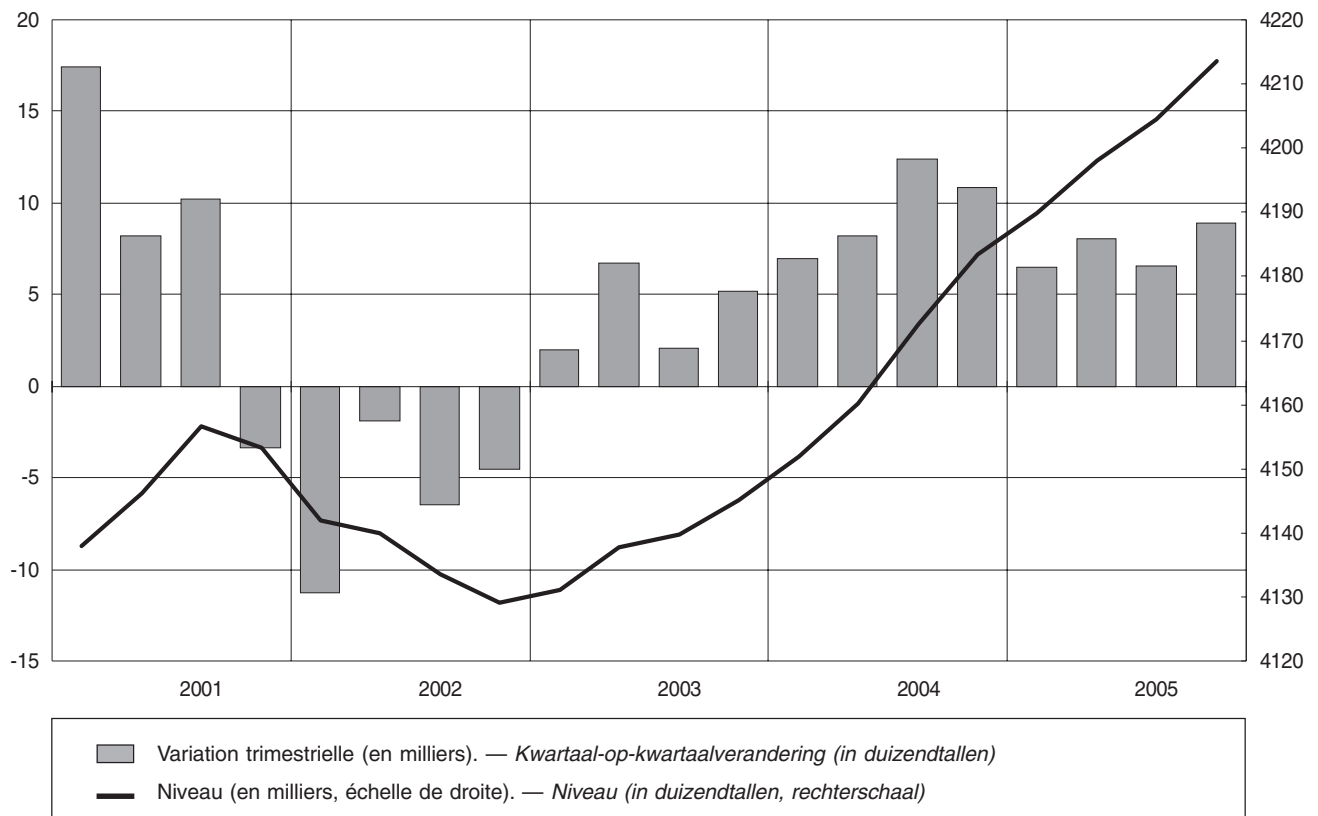
Daarnaast zou de economische activiteit iets minder ondersteund worden door de consumptieve bestedingen van de gezinnen. Vergeleken met het reëel beschikbaar inkomen groeide de particuliere consumptie de afgelopen twee jaar aan een stevig tempo van telkens meer dan 2 %, waardoor de spaarquote in die periode met 2,5 procentpunt terugviel tot 14,1 %. Dit jaar zou de consumptie met een groei van 1,8 % voor het derde jaar op rij sneller toenemen dan de koopkracht (+ 1,4 %), wat resulteert in een verdere, doch bescheiden daling van de spaarquote. De lagere spaarquote is toe te schrijven aan het consumentenvertrouwen dat opnieuw in de lift zit na een bescheiden terugval in het vierde kwartaal van vorig jaar, die de opwaartse trend sinds april 2003 omhoog. In de loop van 2005 zou het consumentenvertrouwen verder ondersteund worden door de arbeidsmarktontwikkelingen.

De investeringen 2005 zouden het duidelijk beter doen dan in 2004. De bedrijfsinvesteringen knoopten in 2004 terug aan met een groei van 1,8 %, na twee jaar van achteruitgang. Door het verdere herstel van de bedrijfsrendabiliteit, blijvend lage interestvoeten en de geleidelijke verbetering van de vraagvooruitzichten in de loop van het jaar zou de reële groei van de bedrijfsinveste-

pectives de demande au cours de l'année devraient soutenir la croissance réelle des investissements des entreprises, qui atteindrait ainsi 3,3 %. On prévoit par ailleurs une forte augmentation des travaux d'infrastructure entrepris par les pouvoirs locaux dans la perspective des élections communales de 2006 et une chute des ventes de bâtiments publics au secteur privé (en comptabilité nationale, les ventes de bâtiments publics sont considérées comme un désinvestissement des pouvoirs publics compensé par un investissement des entreprises). On enregistrerait au total une forte augmentation (de près de 28 %) de la croissance réelle des investissements publics en 2005. Les investissements en logements devraient continuer à croître sous l'effet conjugué de la plus forte croissance du revenu disponible des ménages et du bas niveau des taux hypothécaires.

Depuis le premier trimestre 2003, l'emploi intérieur est orienté à la hausse. En moyenne annuelle, la création d'emplois en 2003 est restée limitée, du fait que l'emploi réagit avec un certain retard à l'amélioration de la conjoncture. Dans le courant de l'année 2004, la création d'emplois s'est accélérée sous l'impulsion de la poursuite de l'embellie conjoncturelle. En moyenne annuelle, le nombre d'emplois a augmenté de près de 29 000 unités par rapport à 2003.

FIGURE 2

Évolution trimestrielle de l'emploi intérieur*(données corrigées des variations saisonnières)*

Source : ICN, BFP.

ringen verder oplopen tot 3,3 %. Daarnaast wordt verwacht dat de infrastructuurwerken van de lokale overheden een hoge vlucht nemen in de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen in 2006 en dat de verkopen van overheidsgebouwen aan de privé-sector fors terugvallen (verkopen van overheidsgebouwen worden in de nationale rekeningen geboekt als een desinvestering van de overheid, die gecompenseerd wordt door een investering van de ondernemingen). Beide factoren leiden in 2005 tot een aanzienlijke versnelling van de reële groei van de overheidsinvesteringen tot bijna 28 %. De investeringen in woongebouwen zouden verder aantrekken door de sterkere groei van het beschikbaar gezinssinkomen en de lage hypotheekrente.

Sedert het eerste kwartaal van 2003 evolueert de binnenlandse werkgelegenheid in stijgende lijn. Jaargemiddeld bleef de jobcreatie in 2003 nog beperkt doordat de werkgelegenheid met enige vertraging reageert op de conjunctuurverbetering. In de loop van 2004 versnelde de jobcreatie onder impuls van het verdere conjunctuurherstel. In jaargemiddelde termen steeg het aantal arbeidsplaatsen met bijna 29 000 eenheden ten opzichte van 2003.

FIGUUR 2

Kwartaalverloop van de binnenlandse werkgelegenheid*(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden)*

Bron : INR, FPB.

En 2005, l'emploi continuerait à croître, même si le rythme est moins soutenu en raison du ralentissement de la croissance. Cette année, profitant de la dynamique favorable de 2004, le niveau moyen de l'emploi devrait afficher 34 400 unités de plus que l'année passée. Le taux d'emploi progresserait ainsi légèrement, passant de 61,8 % en 2004 à 62,1 % en 2005. Le taux de chômage se tasse quelque peu en 2005, compensant ainsi la hausse enregistrée au cours du second semestre 2004. En moyenne annuelle, le taux de chômage reste néanmoins inchangé à 7,8 %.

L'inflation, mesurée sur la base de l'indice national des prix à la consommation, devrait atteindre 2 % cette année, contre 2,1 % en 2004. Cette légère baisse est principalement liée à une légère diminution des prix du pétrole dans le courant de 2005, qui réduit la contribution des produits énergétiques à l'inflation. L'inflation sous-jacente, qui reflète la tendance fondamentale des prix à la consommation, reste stable à 1,5 %, suite à la récente appréciation de l'euro et à l'évolution modérée des coûts salariaux. Cette stabilisation cache toutefois un recul de l'inflation sous-jacente au cours de l'année 2004, qui ferait place cette année à une légère remontée, à mesure que la hausse des prix du pétrole se répercute dans l'évolution des prix des autres biens et services. L'indice santé, qui n'est pas influencé par les fluctuations des prix des carburants, devrait, comme l'année passée, progresser moins rapidement que l'indice national des prix à la consommation (1,6 % en 2004 et 1,8 % en 2005).

Suite au dépassement de l'indice pivot en septembre 2004, les allocations sociales et les salaires dans la fonction publique ont été adaptés à l'augmentation du coût de la vie à hauteur de 2 %, respectivement en octobre et en novembre. Selon les prévisions mensuelles relatives à l'indice santé, l'indice pivot (qui s'élève actuellement à 116,15) ne devrait pas être dépassé en 2005.

1. LA CONJONCTURE DE LA BELGIQUE ET DE SES TROIS PRINCIPAUX PARTENAIRES COMMERCIAUX

L'économie belge continue à afficher de meilleures performances que celles des pays voisins. Durant les trois premiers trimestres de 2004, le PIB a progressé de 0,7 % à 0,8 % par trimestre. La zone euro a connu en revanche un ralentissement sensible en 2004, la croissance passant de 0,7 % au premier trimestre à 0,2 % au quatrième. Cette différence s'explique par le dynamisme de la consommation privée en Belgique. Ce dynamisme doit sans doute être mis en rapport avec la baisse de l'impôt des personnes physiques, l'absence de réformes structurelles douloureuses et le rapatriement d'économies placées à l'étranger, dont une partie a été consommée.

De werkgelegenheid blijft ook gedurende 2005 verder oplopen, zij het aan een lager tempo als gevolg van de zwakkere economische groei. Geholpen door de gunstige dynamiek in 2004, zou de werkgelegenheid in 2005 toch nog 34 400 eenheden boven het gemiddelde peil van vorig jaar uitkomen. De werkgelegenheidsgraad zou daardoor licht stijgen van 61,8 % in 2004 tot 62,1 % in 2005. De werkloosheidsgraad brokkelt enigszins af in de loop van 2005 en compenseert daarmee de stijging in het tweede halfjaar van 2004. De jaargemiddelde werkloosheidsgraad blijft daardoor onveranderd op 7,8 %.

De inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijzen, zou dit jaar 2 % bedragen, na 2,1 % in 2004. De kleine daling van het globale inflatiecijfer heeft vooral te maken met een beperkte olieprijsdaling in de loop van 2005, waardoor de bijdrage van de energieproducten vermindert. De onderliggende inflatie, die de fundamentele tendens van de consumptieprijzen weergeeft, blijft stabiel op 1,5 %, als gevolg van de recente appreciatie van de euro en een matige loonkostenontwikkeling. Die stabilisatie verbergt echter een terugval van de onderliggende inflatie in de loop van 2004, die zou omgezet worden in een bescheiden toename dit jaar naarmate de hogere olieprijsen doorsijpelen in de prijsevolutie van de andere goederen en diensten. De gezondheidsindex, die niet beïnvloed wordt door de prijsevolutie van motorbrandstoffen, zou net als vorig jaar minder snel toenemen dan de nationale consumptieprijsindex (1,6 % in 2004 en 1,8 % in 2005).

Als gevolg van de overschrijding van de spilindex in september 2004, werden de sociale uitkeringen in oktober 2004 en de wedden van het overheidspersoneel in november 2004 met 2 % aangepast aan de toegenomen levensduur. Overeenkomstig de maandvooruitzichten voor de gezondheidsindex zou de spilindex (die momenteel 116,15 bedraagt) in 2005 niet overschreden worden.

1. CONJUNCTUUR IN BELGIË EN DE DRIE BELANGRIJKSTE HANDELSPARTNERS

De Belgische economie blijft het beter doen dan die van haar buurlanden. Tijdens de eerste drie kwartalen van 2004 bedroeg de kwartaal-op-kwartaalgroei telkens 0,7 % tot 0,8 %. In de eurozone daarentegen trad er in 2004 een gevoelige vertraging op (van 0,7 % in het eerste tot 0,2 % in het vierde kwartaal). Dat groeiverschil is te verklaren door de dynamiek van de Belgische particuliere consumptie en heeft waarschijnlijk te maken met de verlaging van de personenbelasting, het ontbreken van pijnlijke structurele hervormingen en de repatriëring van buitenlandse spaargelden die voor een deel geconsumeerd werden.

Après une croissance trimestrielle moyenne de 0,45 % aux premier et deuxième trimestres 2004, l'économie allemande a stagné au troisième trimestre, surtout en raison d'une chute brutale des exportations. Selon l'estimation *flash*, elle aurait même enregistré une croissance négative au dernier trimestre (– 0,2 %). Les commandes à l'exportation laissent toutefois présager une amélioration pour le premier trimestre 2005, mais vu l'appréciation considérable de l'euro, les exportations contribueront moins à la croissance en 2005 qu'en 2004. La consommation privée reste par ailleurs très faible en raison du chômage élevé, de la faible croissance des salaires et des réformes Hartz IV (avec, notamment, une diminution des allocations pour les chômeurs de longue durée).

Après deux trimestres de forte croissance (deux fois + 0,7 %), la France a enregistré une croissance nulle au cours du troisième trimestre 2004. Le recul est imputé à une correction au niveau de la consommation privée, qui fait suite à une très forte croissance au premier semestre. Selon l'estimation *flash*, l'économie française aurait rebondi au quatrième trimestre (+ 0,7 %). Pour 2005, la baisse de la confiance des consommateurs et le manque de mesures fiscales de soutien laissent néanmoins présager une croissance moins vigoureuse qu'en 2004.

Avec l'Allemagne et l'Italie, l'économie néerlandaise affiche l'une des plus faibles croissances de la zone euro en 2004 et 2005. De seulement 0,3 % au troisième trimestre, elle est même devenue négative (– 0,1 %) au dernier trimestre 2004. Les éléments les plus décevants concernent la consommation privée et les investissements des entreprises. L'économie néerlandaise donne toujours l'impression de se remettre difficilement de la perte de compétitivité subie dans la période 1999-2001. Le gel des salaires en 2005, s'il est positif pour le rétablissement de la compétitivité, pèse également sur le pouvoir d'achat et donc sur la consommation.

Na een gemiddelde kwartaalgroei van 0,45 % in het eerste en tweede kwartaal van 2004 stagneerde de Duitse economie in het derde kwartaal, vooral als gevolg van een instorting van de uitvoer. In het laatste kwartaal van 2004 kende de Duitse economie, volgens de *flash*-raming, zelfs een negatieve groei (– 0,2 %). De exportbestellingen lijken te wijzen op een verbetering in het eerste kwartaal van 2005, maar gezien de aanzienlijke appreciatie van de euro, zal de export dit jaar een minder belangrijke bijdrage tot de groei leveren dan in 2004. De particuliere consumptie blijft inmiddels zeer zwak als gevolg van de hoge werkloosheid, de lage loongroei en de Hartz-IV-hervormingen (met onder meer lagere uitkeringen voor langdurig werklozen).

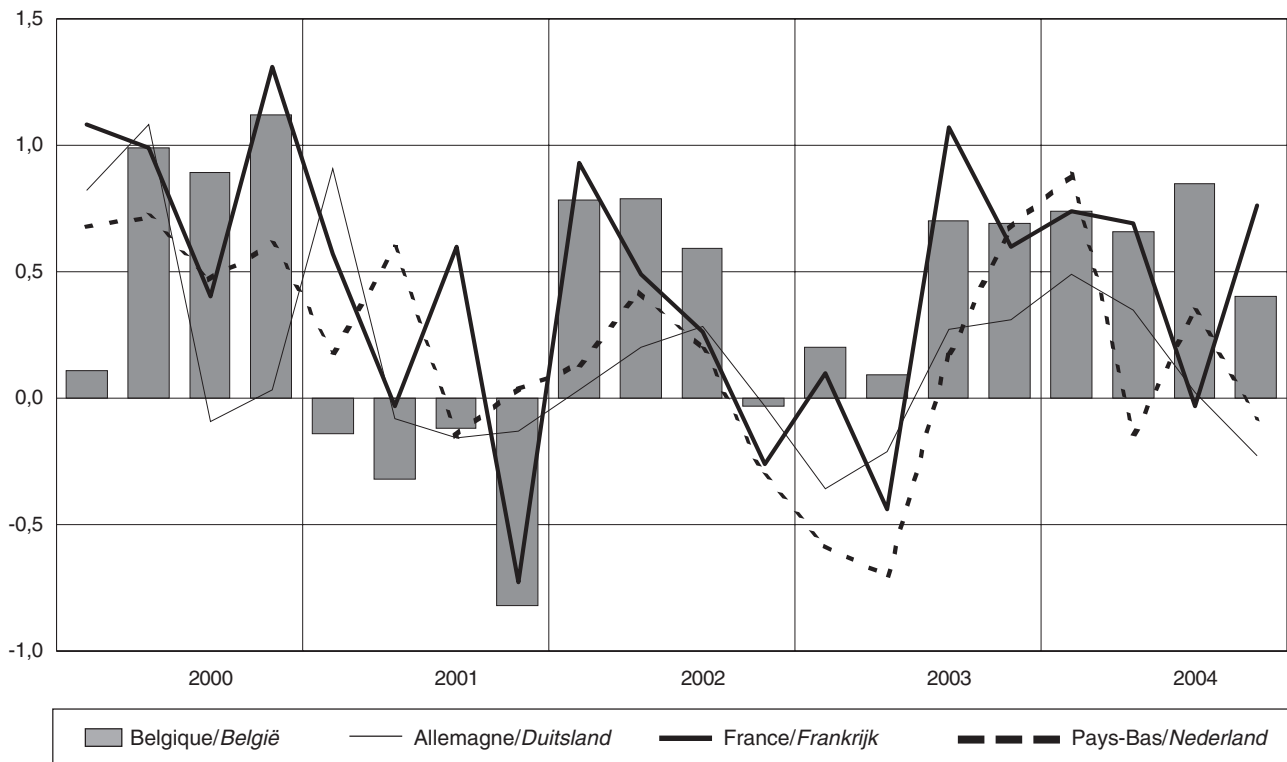
Frankrijk liet een nulgroei noteren in het derde kwartaal van 2004, volgend op twee kwartalen met sterke groei (beide + 0,7 %). De neergang wordt toegeschreven aan een correctie van de particuliere consumptie, na een zeer sterke groei in de eerste jaarhelft. Volgens de *flash*-raming veerde de Franse economie terug op in het vierde kwartaal (+ 0,7 %). De daling van het consumentenvertrouwen en het ontbreken van fiscale steunmaatregelen laten vermoeden dat de consumptie in 2005 minder sterk zal groeien dan in 2004.

Nederland behoort samen met Duitsland en Italië tot de eurolanden die de zwakste groei zullen boeken in 2004 en 2005. In het derde kwartaal van 2004 kwam de groei uit op 0,3 % en in het vierde kwartaal werd zelfs een negatieve groei van – 0,1 % genoteerd. Vooral de groei van de particuliere consumptie en de bedrijfsinvesteringen waren ontgoochelend. De economie lijkt nog steeds te herstellen van het competitiviteitsverlies in de periode 1999-2001. De bevrozing van de lonen in 2005 is positief voor het herstel van die competitiviteit, maar tegelijk weegt dit op de koopkracht en dus ook op de consumptie.

FIGURE 3

Évolution trimestrielle du PIB

*Taux de croissance à un trimestre d'intervalle à prix constants
(données corrigées des variations saisonnières)*



Source : Sources nationales, ICN.

2. LES COMPOSANTES DU PIB BELGE

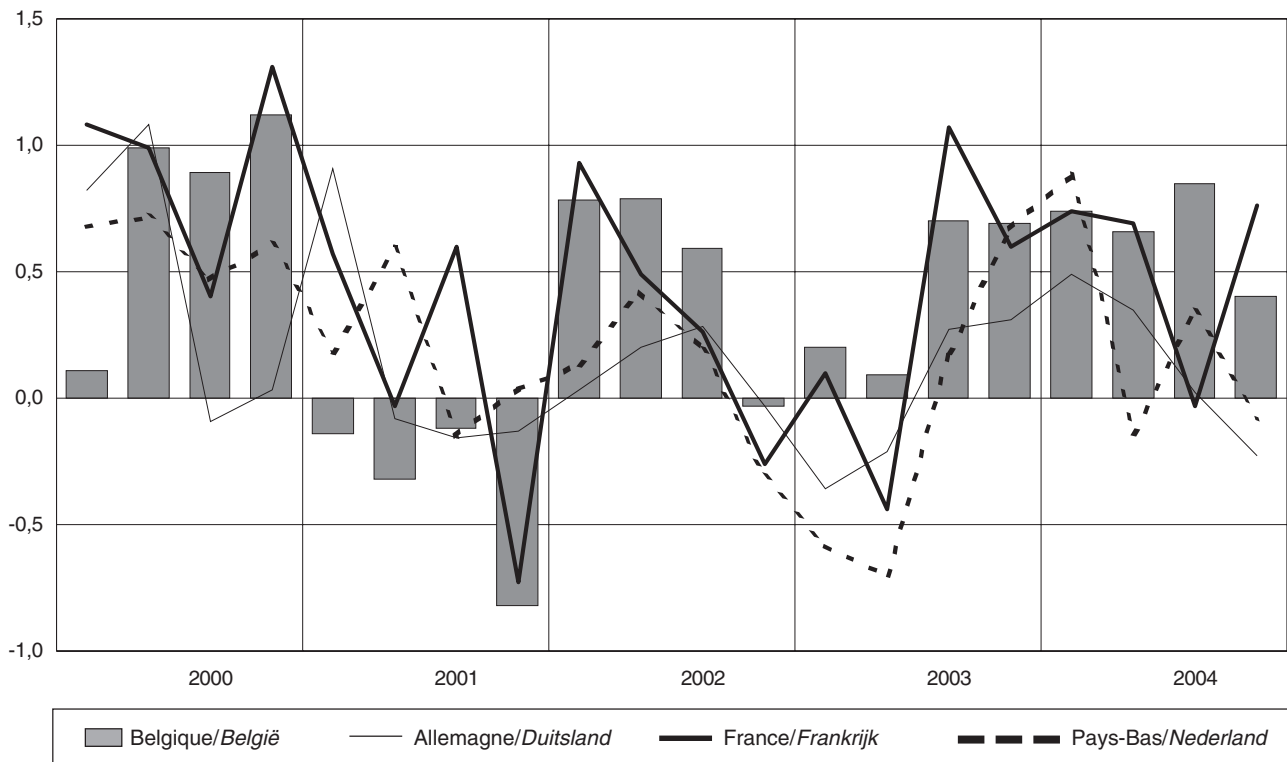
Dépenses de consommation finale des ménages

L'année passée, malgré la reprise économique et la création d'emplois, la hausse du revenu réel est restée limitée à 0,6 %, contre 1,1 % en 2003. En 2004, le pouvoir d'achat a été moins soutenu par la réforme de l'impôt des personnes physiques, tandis que les revenus du patrimoine se sont tassés (notamment en raison du bas niveau des taux d'intérêt). Cependant, la consommation privée a progressé à un rythme nettement plus soutenu que le revenu disponible réel des ménages (+ 2,2 % en 2003 et + 2,1 % en 2004), si bien que le taux d'épargne s'est replié de 2,5 points de pour cent pour s'établir à 14,1 %.

FIGUUR 3

Verloop van het BBP op kwartaalbasis

*Kwartaal-op-kwartaal groeivoeten tegen constante prijzen
(seizoengezuiverde gegevens)*



Bron : Nationale bronnen, INR.

2. DE BESTEDINGSCOMPONENTEN VAN HET BELGISCHE BBP

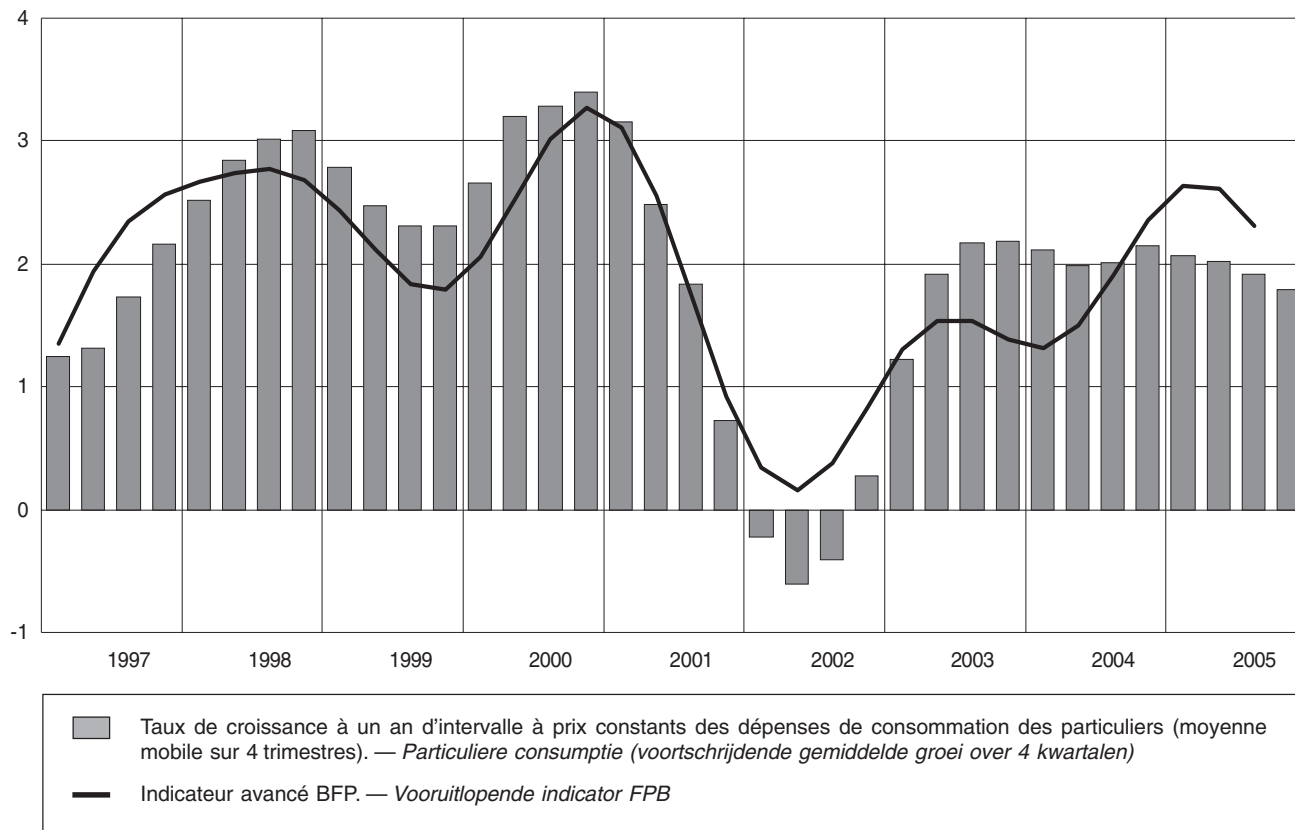
Consumptieve bestedingen van de particulieren

De economische opleving en de jobcreatie konden niet verhinderen dat de reële inkomensstijging vorig jaar beperkt bleef tot 0,6 %, ten opzichte van 1,1 % in 2003. De koopkracht werd in 2004 minder ondersteund door de hervorming van de personenbelasting, terwijl het inkomen uit vermogen terugviel (onder meer door de lage rentevoeten). De particuliere consumptie nam in 2003 en 2004 echter beduidend sneller toe dan het reële beschikbaar gezinsinkomen, namelijk met respectievelijk 2,2 % en 2,1 %, waardoor de spaarquote met 2,5 procentpunt terugviel tot 14,1 %.

FIGURE 4

Dépenses de consommation des particuliers*(données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)*

FIGUUR 4

Consumptieve bestedingen van de particulieren*(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)*

Source : ICN, BFP.

Bron : INR, FPB.

La confiance des consommateurs a continué à se renforcer durant les trois premiers trimestres de 2004, tandis que la capacité financière des ménages repartait à la hausse pour la première fois depuis 2001. Le repli du taux d'épargne s'explique sans doute aussi par les équilibres budgétaires successifs et par la diminution continue du taux d'endettement public, autant d'éléments qui rassurent le consommateur quant à l'évolution de ses revenus futurs (risque amoindri de mesures budgétaires majeures).

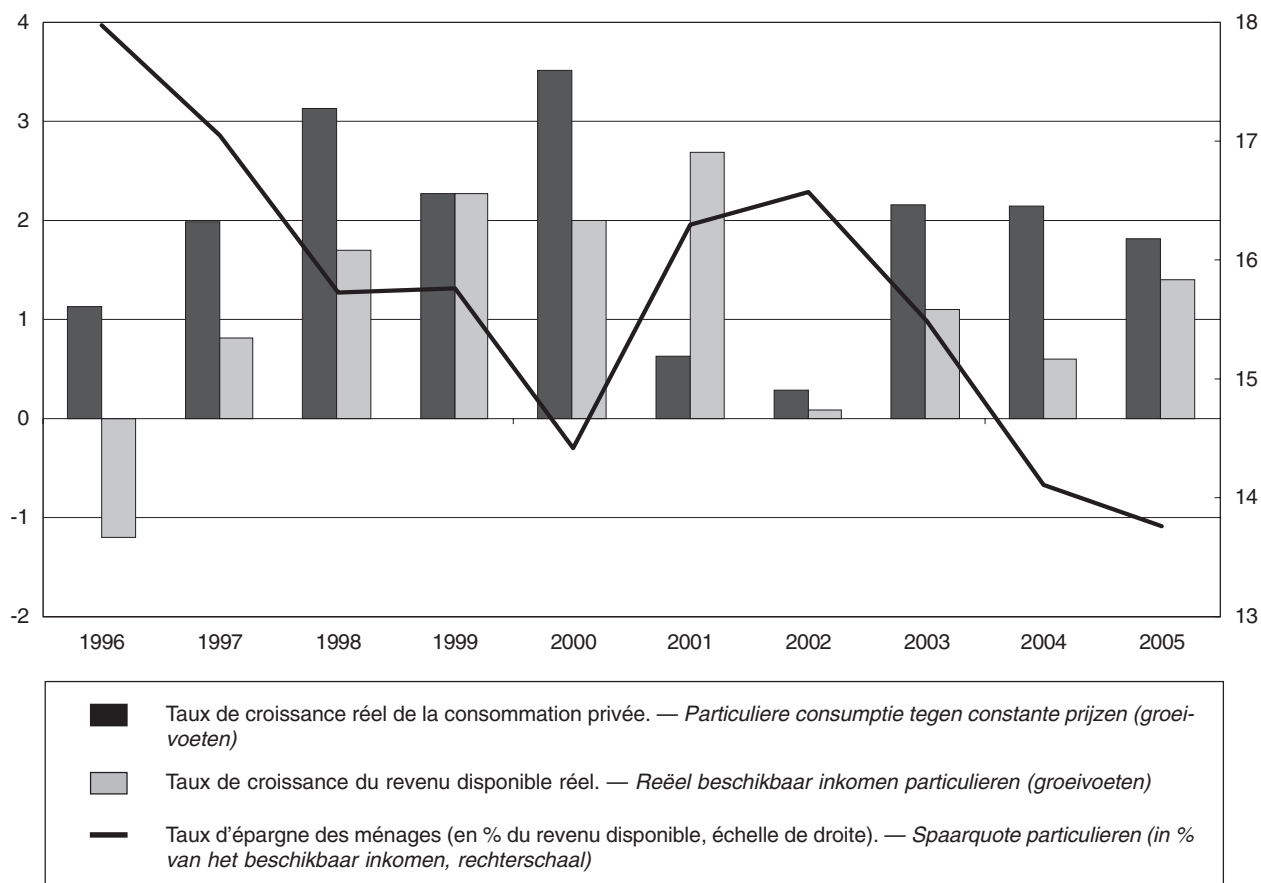
Het consumentenvertrouwen zette immers zijn opwaartse trend verder gedurende de eerste drie kwartalen van 2004, terwijl het financiële vermogen van de gezinnen voor het eerst sedert 2001 opnieuw toenam. Vermoedelijk wordt de terugval van de spaarquote ook verklaard door de opeenvolgende begrotingsevenwichten en de continue vermindering van de overheidsschuldquote, waardoor de consumenten hun toekomstige inkomens positiever inschatten (geringere kans op ingrijpende begrotingsmaatregelen).

FIGURE 5

Consommation privée, revenu disponible
et taux d'épargne

FIGUUR 5

Particuliere consumptie, beschikbaar inkomen
en spaarquote



Source : ICN, BFP.

En 2005, la croissance du revenu disponible réel devrait atteindre 1,4 %. Comme au cours des deux années précédentes, les prix élevés des produits énergétiques continuent de peser sur le pouvoir d'achat ⁽¹⁾. Avec une croissance réelle de 1,8 %, la consommation devrait, pour la troisième année consécutive, croître plus rapidement que le pouvoir d'achat, ce qui se traduit par un nouveau repli, certes plus limité, du taux d'épargne, qui atteint 13,8 %. Cette année, l'activité économique devrait donc être un peu moins soutenue par les dépenses de consommation finale. Le repli supplémentaire du taux

Bron : INR, FPB.

In 2005 zou het reëel beschikbaar inkomen met 1,4 % toenemen. Net als de voorbije twee jaren, blijven de hoge energieprijzen de koopkracht aantasten ⁽¹⁾. De consumptie zou met een reële groei van 1,8 % voor het derde jaar op rij sneller toenemen dan de koopkracht, wat resulteert in een verdere daling — maar in beperktere mate — van de spaarquote tot 13,8 %. De economische activiteit zou dit jaar dus iets minder ondersteund worden door de consumptieve bestedingen. De lagere spaarquote is toe te schrijven aan de verdere toename van het financiële vermogen van de gezinnen en aan de ont-

⁽¹⁾ En 2003, 2004 et 2005, l'indice santé, qui est à la base de l'indexation des salaires et des allocations sociales, augmente moins rapidement que l'indice général des prix à la consommation. Les prix élevés de l'énergie affectent bien sûr également les autres composantes (non indexées) du revenu en termes réels.

⁽¹⁾ Zowel in 2003, 2004 als 2005 stijgt de gezondheidsindex, die van belang is voor de indexering van de lonen en de sociale uitkeringen, minder snel dan de algemene index der consumptieprijzen. De hoge energieprijzen tasten uiteraard ook de andere (niet-geïndexeerde) inkomenscomponenten aan in reële termen.

d'épargne s'explique par l'accroissement persistant de la capacité financière des ménages et par l'évolution de la confiance des consommateurs. En baisse au quatrième trimestre 2004 et même au début de cette année, la confiance des consommateurs s'est en effet rétablie dès le mois de février. On s'attend à ce qu'elle continue à être soutenue par l'évolution du marché du travail, vu la légère baisse du taux de chômage prévue cette année.

Investissements des entreprises

Après deux années successives de repli (– 4,1 % en 2002 et – 2,3 % en 2003), les investissements sont repartis à la hausse en 2004, même si ce n'est qu'à raison de 1,6 % à peine. D'une part, ce chiffre annuel reflète notamment la croissance à un trimestre d'intervalle en 2003, ce qui se traduit par un point de départ défavorable en 2004. De plus, les activités d'investissement des entreprises n'ont repris vigueur que dans le courant du second semestre 2004. D'autre part, les ventes de bâtiments publics durant l'année 2004 ont représenté un montant nettement plus important qu'en 2003 ⁽²⁾. Les investissements des entreprises ont ainsi apporté une contribution positive de 0,2 point de pour cent à la croissance économique (après deux années de contribution négative). La reprise des investissements des entreprises en 2004 peut être imputée à l'amélioration des débouchés et à l'accroissement des marges bénéficiaires par unité produite. Cette évolution a amélioré la rentabilité et renforcé les capacités financières propres des entreprises. De plus, les conditions de financement externe sont restées attractives en raison de la faiblesse des taux d'intérêt.

⁽²⁾ En comptabilité nationale, la vente de bâtiments publics est considérée comme un désinvestissement des pouvoirs publics compensé par un investissement des entreprises. En 2003 et 2004, les montants nominaux concernés ont atteint respectivement 279 et 578 millions d'euros. Abstraction faite des ventes de bâtiments publics, les investissements des entreprises n'ont progressé que de 0,7 % à prix constants en 2004.

wikkeling van het consumentenvertrouwen. Nadat het consumentenvertrouwen in het vierde kwartaal van 2004 en ook begin dit jaar afgenomen was, herstelde het zich reeds in februari. Vermoedelijk zal het consumentenvertrouwen verder ondersteund worden door de arbeidsmarktontwikkelingen, aangezien de werkloosheidsgraad in de loop van het jaar licht afbrokkelt.

Bedrijfsinvesteringen

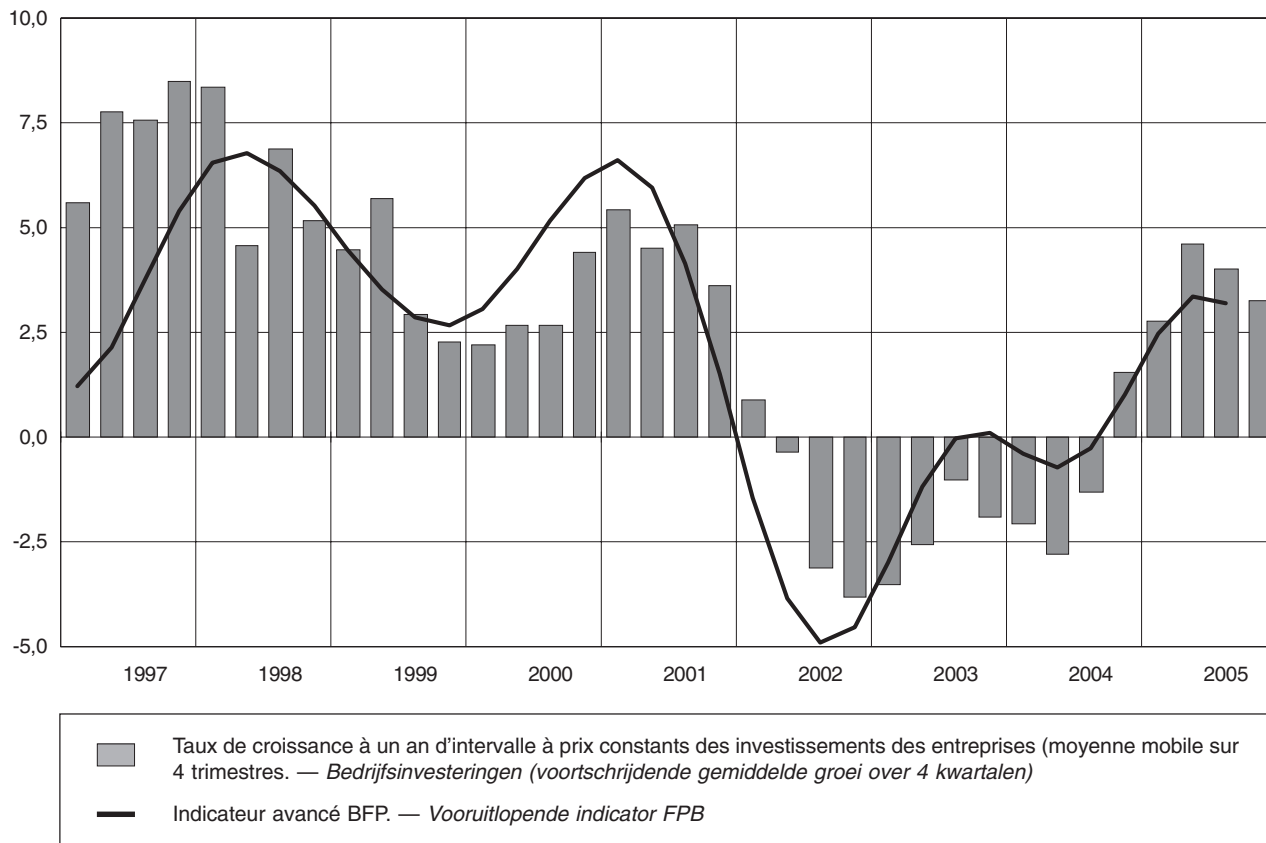
Na twee opeenvolgende jaren van inkrimping (respectievelijk – 4,1 % en – 2,3 % in 2002 en 2003) hernam de investeringsactiviteit in 2004, zij het met amper 1,6 %. Enerzijds is dat jaarcijfer neerwaarts beïnvloed door de zwakke kwartaal-op-kwartaalgroei in 2003, wat leidde tot een ongunstig startpunt in 2004. Bovendien versnelde de investeringsactiviteit van de ondernemingen pas in de tweede jaarhalf van 2004. Anderzijds omvatten de bedrijfsinvesteringen in 2004 ook een aanzienlijk hoger bedrag aan verkopen van overheidsgebouwen dan in 2003 ⁽²⁾. De bedrijfsinvesteringen leverden een positieve bijdrage van 0,2 procentpunt tot de economische groei (na twee jaren met een negatieve bijdrage). De herleving van de bedrijfsinvesteringen was toe te schrijven aan de verbeterde afzetmogelijkheden en aan de hogere winstmarges per product. Daardoor steeg de rendabiliteit en werden de eigen financiële mogelijkheden groter. Daarnaast bleven de externe financieringsvoorwaarden aantrekkelijk door de lage rentevoeten.

⁽²⁾ Verkopen van overheidsgebouwen worden in de nationale rekeningen geboekt als een desinvestering van de overheid en als een bijkomende investering voor de ondernemingen. In 2003 en 2004 ging het om een nominaal bedrag van respectievelijk 279 miljoen en 578 miljoen euro. De verkopen van overheidsgebouwen niet meegetrekkend, groeiden de bedrijfsinvesteringen tegen constante prijzen vorig jaar slechts met 0,7 %.

FIGURE 6

Investissements des entreprises*(données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)*

FIGUUR 6

Bedrijfsinvesteringen*(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)*

Source : ICN, BFP.

Bron : INR, FPB.

Le dynamisme des investissements des entreprises devrait se renforcer en 2005. Certes, les perspectives de débouchés sont moins favorables que l'année dernière, mais les autres déterminants (rentabilité, taux d'intérêt) continuent à susciter de nouveaux investissements. En outre, un mouvement de rattrapage est probable après la pause des années 2002 et 2003, qui a provoqué une chute sensible du taux d'investissement. La dernière enquête d'automne de la BNB relative aux investissements dans l'industrie manufacturière montre que de grands projets, qui avaient été prévus au départ pour l'année passée, ont été reportés à 2005. Avec une progression de 3,3 %, les investissements des entreprises devraient croître plus rapidement que le PIB et redevenir un moteur important de la croissance économique, apportant une contribution de 0,4 point de pour cent à la croissance réelle du PIB. Toutefois, le nombre de ven-

De investeringsdynamiek van de ondernemingen zou verstevigen in 2005. De afzetvooruitzichten zijn minder gunstig dan vorig jaar, maar de overige determinanten (rendabiliteit, rentetarieven) blijven in het voordeel van bijkomende investeringen spelen. Bovendien is een inhaalbeweging waarschijnlijk na de pauze in 2002-2003, die de investeringsquote sterk deed terugvallen. Uit de recente NBB-najaarsenquête betreffende de investeringen in de verwerkende nijverheid blijkt dat grote projecten, die aanvankelijk voor vorig jaar waren gepland, uitgesteld zijn tot 2005. Met een toename van 3,3 % zouden de bedrijfsinvesteringen sneller groeien dan het BBP en worden ze opnieuw een belangrijke groeimotor, met een bijdrage van 0,4 procentpunt tot de reële BBP-groei. In tegenstelling tot de voorgaande jaren zijn er tot nu toe beduidend minder verkopen van overheidsgebouwen gepland, wat het groeicijfer van de bedrijfsinvesteringen

tes de bâtiments publics prévues à ce jour est nettement moins important que les années précédentes, ce qui réduit le taux de croissance des investissements des entreprises ⁽³⁾. En 2005, le taux d'investissement à prix constants devrait atteindre 13,5 % du PIB.

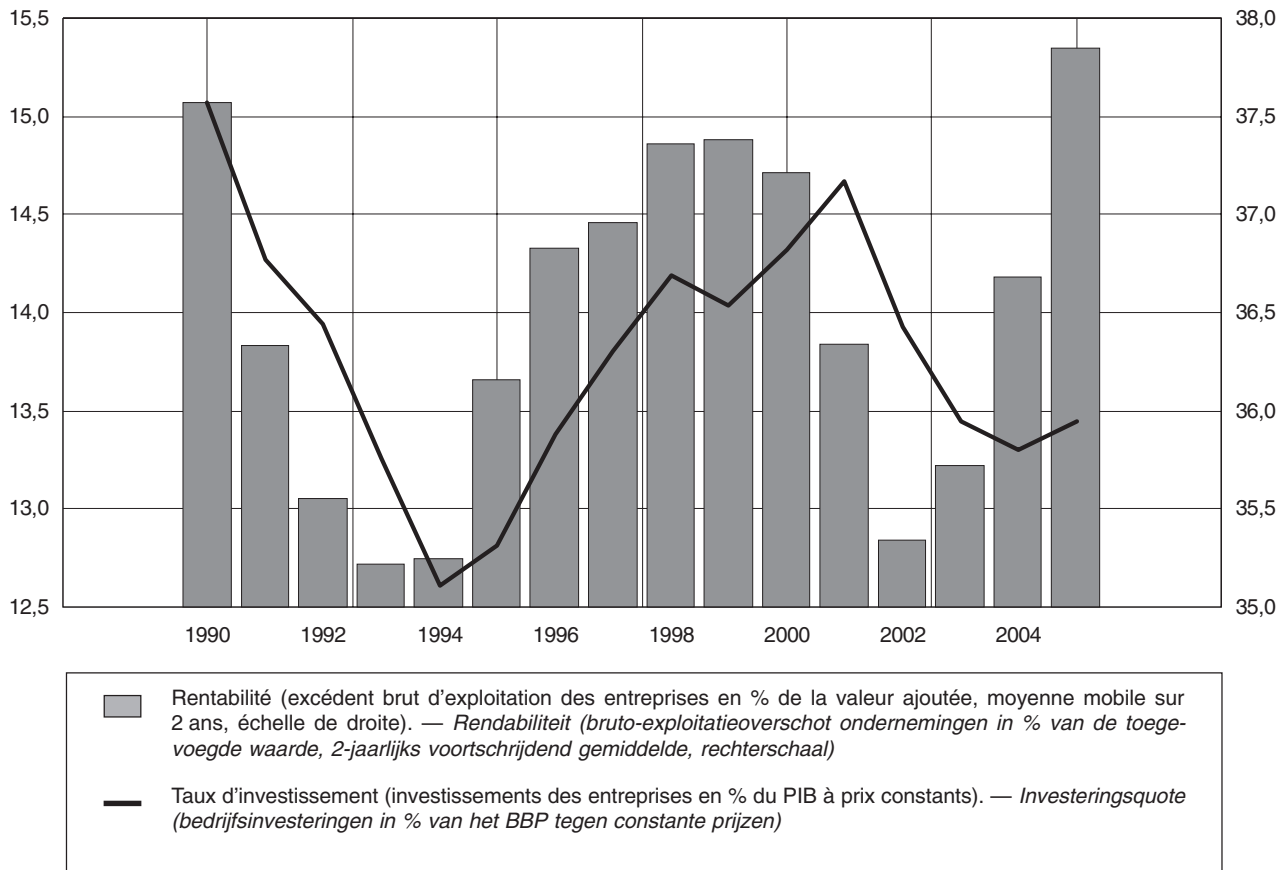
neerwaarts beïnvloedt ⁽³⁾. De investeringsquote tegen constante prijzen herneemt tot 13,5 % van het BBP in 2005.

FIGURE 7

Taux d'investissement et rentabilité dans le secteur marchand

FIGUUR 7

Investeringsquote en rendabiliteit in de marktsector



Source : ICN, BFP.

Bron : INR, FPB.

Investissements en logements

En 2001 et 2002, les investissements en logements ont enregistré un recul (respectivement – 3,4 % et – 3,3 %), mais ils ont retrouvé des taux de croissance positifs en 2003 et 2004. La construction de logements s'est ressaisie durant les trois premiers trimestres de 2003, ce qui s'est traduit par un taux de croissance annuel de 2,7 %. Le bas niveau des taux hypothécaires, le renforcement du pouvoir d'achat et le rétablissement de

Investerings in woongebouwen

De investeringen in woningbouw werden in 2001 en 2002 teruggeschoefd (respectievelijk – 3,4 % en – 3,3 %), maar lieten in 2003 en 2004 opnieuw positieve groeicijfers optekenen. De woningbouw herpakte zich gedurende de eerste drie kwartalen van 2003, wat resulteerde in een jaargroeicijfer van 2,7 %. De lage hypotheekrente, de koopkrachtverbetering en het herstel van het consumentenvertrouwen sinds het dieptepunt

⁽³⁾ Pour 2005, le montant est estimé à 93 millions d'euros. Si l'on ne tient pas compte des ventes de bâtiments publics, les investissements des entreprises augmentent de 4,7 % à prix constants.

⁽³⁾ Voor 2005 wordt het bedrag geraamd op 93 miljoen euro. De verkopen van overheidsgebouwen niet meegerekend, groeien de bedrijfsinvesteringen tegen constante prijzen met 4,7 %.

la confiance des consommateurs depuis le niveau plancher de début 2003 ont très certainement joué un rôle déterminant dans cette évolution. La construction de logements a poursuivi sur sa lancée durant le premier semestre 2004, mais s'est repliée légèrement durant le second semestre, si bien que la croissance annuelle est restée limitée à 1,5 %.

Cette année, sous l'effet conjugué de la plus forte hausse du revenu disponible réel des ménages, du bas niveau historique des taux d'intérêt et du rétablissement de la confiance des consommateurs, la croissance réelle des investissements en logements devrait atteindre 2 %. Des enquêtes réalisées auprès des architectes afin de prévoir l'évolution des projets immobiliers (qui devançant l'activité de trois à quatre trimestres dans le secteur de la construction résidentielle) mettent en évidence une amélioration depuis le troisième trimestre 2004, ce qui laisse présager une évolution favorable de ce secteur au cours du second semestre 2005.

begin 2003 speelden daarbij ongetwijfeld een determinerende rol. De woningbouw ontwikkelde verder in de eerste jaarhalf van 2004, maar viel wat terug in de tweede jaarhalf, waardoor de jaargroei beperkt bleef tot 1,5 %.

Onder impuls van de sterkere toename van het reëel beschikbaar gezinsinkomen, de historisch lage rentetarieven en het herstel van het consumentenvertrouwen, zou de reële groei van de investeringen in woongebouwen dit jaar aantrekken tot 2 %. Enquêtes bij architecten omtrent het verloop van ontwerpen van woningen, die drie tot vier kwartalen voorlopen op de activiteit in de woningbouwsector, vertonen een verbetering sedert het derde kwartaal van 2004, wat wijst op een gunstige ontwikkeling van de woningbouw in de tweede jaarhalf van 2005.

FIGURE 8

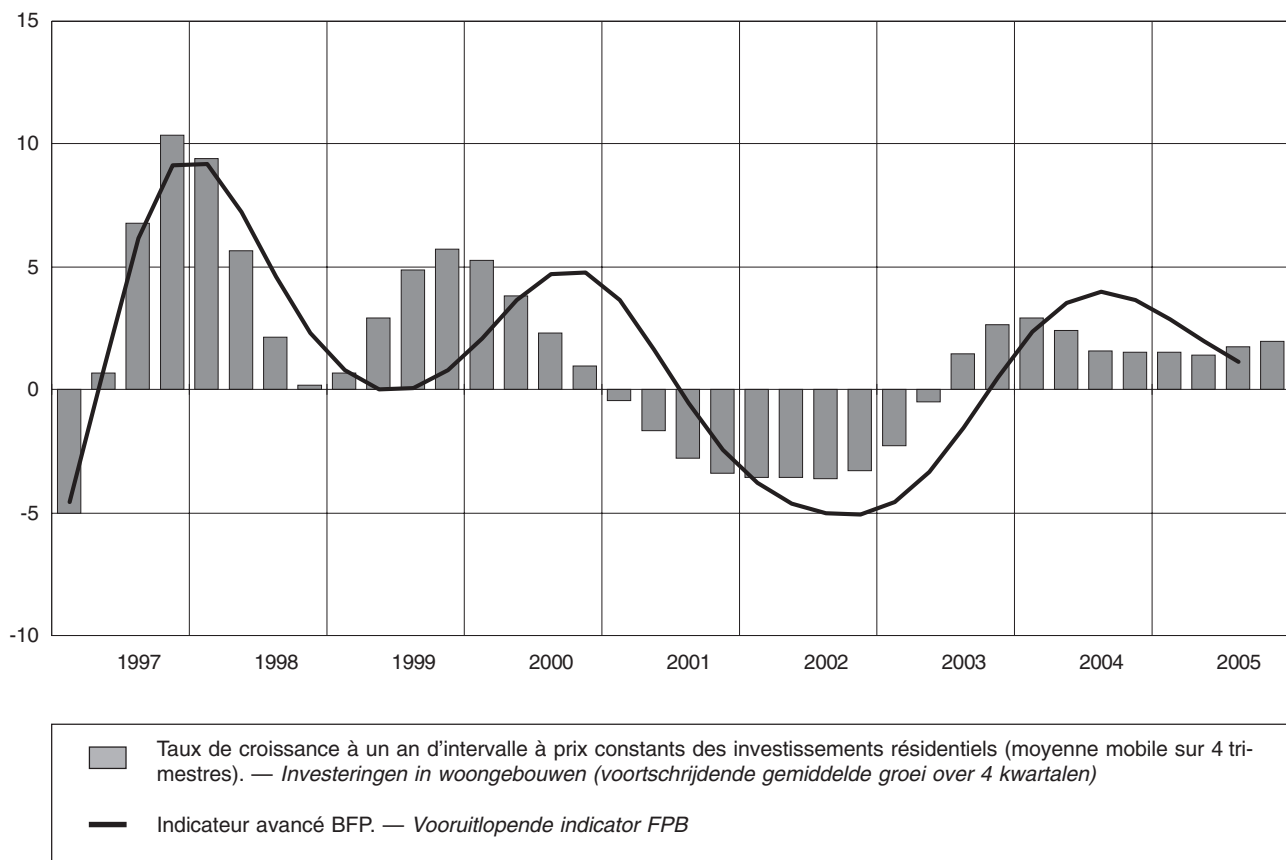
Investissements résidentiels

(données corrigées des variations saisonnières et des effets calendaires)

FIGUUR 8

Investerings in woongebouwen

(gegevens gecorrigeerd voor seizoeninvloeden en kalendereffecten)



Dépenses publiques

En 2005, la consommation publique devrait croître deux fois moins vite que durant les six dernières années en moyenne, soit une progression de 1,3 % à prix constants. Cette différence est imputable à deux composantes : l'achat de biens et de services, d'une part, et les dépenses en matière de soins de santé, d'autre part. La croissance réelle de ces deux postes de dépenses retombe en effet fortement en 2005, à respectivement 1 % et 1,1 %, contre respectivement 3,9 % et 4,3 % en moyenne durant la période 1999-2004. Cette évolution fait suite, entre autres, à la limitation d'un certain nombre de budgets de dépenses. La croissance réelle de la masse salariale dans le secteur public, qui représente plus de la moitié de la consommation publique, est le reflet d'une hausse de l'emploi dans ce secteur, bien qu'elle s'écarte à peine de la moyenne des six dernières années (respectivement 1,6 % et 1,7 %).

Cette année, les investissements publics devraient connaître une accélération de près de 28 % à prix constants. Le profil de ces investissements est déterminé par deux facteurs. D'une part, les travaux d'infrastructure commandés par les autorités locales augmentent fortement dans la perspective des élections communales de 2006. D'autre part, le taux de croissance pour 2005 est influencé à la hausse par le plus faible montant du produit des ventes de bâtiments publics. Contrairement à 2004 en effet, aucune vente importante de bâtiments publics n'a encore été prévue pour cette année ⁽⁴⁾. Vu que ce montant est déduit du total des investissements publics, le niveau des investissements publics devrait être nettement plus élevé en 2005 qu'en 2004 ⁽⁵⁾. Les investissements publics donneront ainsi un élan très significatif à la croissance en 2005 (soit une contribution de 0,4 point de pour cent). Le taux d'investissement des pouvoirs publics à prix courants passerait de 1,5 % du PIB en 2004 à 1,9 % en 2005.

Variations de stocks

En 2004, la contribution des variations de stocks à la croissance a été exceptionnellement élevée, atteignant 1 point de pour cent. Au premier semestre 2004, la constitution de stocks a été intentionnelle et pouvait être attribuée à la reprise économique, vu que le nombre d'entrepreneurs jugeant le niveau de leurs stocks insuffisant avait augmenté au cours du second semestre 2003. Au troisième trimestre 2004, des produits pétroliers sont encore venus gonfler les stocks, ce qui n'a pas eu d'impact net sur la croissance économique, vu qu'il s'agit de produits importés.

⁽⁴⁾ Voir les notes de bas de page de la partie « Investissements des entreprises ».

⁽⁵⁾ En 2004 et 2005, si l'on ne tient pas compte des ventes de bâtiments publics, les investissements publics progressent de respectivement 7,2 % et 14,6 % à prix constants.

Overheidsbestedingen

Met een toename van 1,3 % tegen constante prijzen zou de overheidsconsumptie in 2005 de helft trager groeien dan gemiddeld over de afgelopen zes jaar. Het verschil is toe te schrijven aan de aankoop van goederen en diensten en aan de uitgaven voor gezondheidszorg. De reële groei van beide uitgavenposten valt in 2005 sterk terug tot respectievelijk 1 % en 1,1 % tegenover 3,9 % en 4,3 % gemiddeld over 1999-2004, onder meer als gevolg van het inperken van een aantal uitgavenbudgetten. De reële groei van de loonmassa in de overheidssector, die meer dan de helft van de overheidsconsumptie uitmaakt, weerspiegelt een stijging van de overheidstewerkstelling en verschilt nauwelijks van het gemiddelde van de voorbije zes jaar (respectievelijk 1,6 % en 1,7 %).

De overheidsinvesteringen tegen constante prijzen versnellen dit jaar met bijna 28 %. Het profiel van de overheidsinvesteringen wordt bepaald door twee factoren. In de eerste plaats worden de infrastructuurwerken van de lokale overheid fors opgevoerd met het oog op de gemeenteraadsverkiezingen in 2006. Daarnaast wordt het groeicijfer van 2005 opwaarts beïnvloed door het lagere bedrag aan verkopen van overheidsgebouwen. In tegenstelling tot 2004 is er voor dit jaar nog geen belangrijke verkoop van overheidsgebouwen gepland ⁽⁴⁾. Aangezien dat bedrag in mindering gebracht wordt van de totale overheidsinvesteringen, zal het niveau van de overheidsinvesteringen ook daardoor een stuk hoger uitkomen in 2005 ten opzichte van 2004 ⁽⁵⁾. De overheidsinvesteringen leveren een aanzienlijke stimulans aan de economische groei in 2005 (een bijdrage van 0,4 procentpunt). De investeringsquote van de overheid tegen lopende prijzen trekt aan van 1,5 % van het BBP in 2004 tot 1,9 % in 2005.

Voorraadwijzigingen

De voorraadwijzigingen leverden een uitzonderlijk hoge bijdrage van 1 procentpunt tot de economische groei in 2004. In de eerste jaarhelft van 2004 was de voorraadopbouw intentioneel en toe te schrijven aan de economische heropleving, aangezien het aantal ondernemers dat zijn voorraadniveau als te laag bestempelde toenam in de tweede jaarhelft van 2003. In het derde kwartaal van 2004 werden de voorraden verder aangevuld met olieproducten, wat geen netto-impact had op de economische groei vermits deze producten ingevoerd worden.

⁽⁴⁾ Zie voetnoten bij de bedrijfsinvesteringen.

⁽⁵⁾ De verkopen van overheidsgebouwen niet meegerekend, groeien de overheidsinvesteringen tegen constante prijzen in 2004 en 2005 met respectievelijk 7,2 % en 14,6 %.

En 2005, l'impact des variations de stocks sur la croissance économique devrait être neutre. Vu l'ampleur de la constitution de stocks l'an passé, une nouvelle impulsion de ce côté semble en effet peu probable, d'autant plus qu'au quatrième trimestre 2004, un nombre croissant d'entrepreneurs jugeait le niveau de leurs stocks trop élevé.

Exportations et importations

Après avoir enregistré une croissance de 1,7 % en 2003, les exportations ont progressé de 5,5 % en 2004 grâce à l'amélioration de la conjoncture internationale. Soutenue par la vigueur de la consommation intérieure, la croissance des importations a toutefois été encore supérieure (6,1 %), si bien que les exportations nettes ont finalement contribué négativement (– 0,3 point de pour cent) à la croissance économique en Belgique en 2004.

Deux facteurs expliquent l'évolution des exportations en 2005 : la croissance des marchés extérieurs et les fluctuations des taux de change.

Cette année, les marchés extérieurs pertinents pour la Belgique devraient connaître une croissance de 6,8 %, un résultat qui n'est qu'en léger recul par rapport à 2004 (7,2 %). La croissance du commerce mondial retomberait quant à elle de 10,3 % l'an passé à 8 % en 2005. Il est vrai qu'environ la moitié des exportations belges sont destinées à l'Allemagne, à la France et aux Pays-Bas, autant de pays où le ralentissement de la croissance reste limité. À l'inverse, le recul sensible de la croissance aux États-Unis, au Royaume-Uni et au Japon (qui représentent ensemble environ 17 % des exportations belges) n'a qu'un impact limité.

Cette année, le taux de change effectif pour la Belgique devrait s'apprécier de 0,8 %, après 1,1 % en 2004 et 3,8 % en 2003. L'appréciation de 0,8 % prévue pour 2005 résulte principalement de l'appréciation du taux de change effectif durant le second semestre 2004, alors que l'appréciation attendue en 2005 resterait plutôt modeste. De ce fait, l'effet négatif sur la compétitivité belge devrait diminuer au cours de l'année.

L'action combinée de ces deux facteurs se traduirait par une croissance de 5,3 % des exportations belges en 2005. La progression devrait être surtout sensible au deuxième semestre, parallèlement à l'amélioration progressive du commerce mondial. La perte de parts de marché des exportateurs belges — calculée comme la différence entre la croissance des exportations et celle des marchés potentiels à l'exportation — passe de 1,7 % en 2004 à 1,4 % en 2005. Vu l'appréciation effective de l'euro au cours des années précédentes, la perte reste assez limitée, ce qui est vraisemblablement lié au fait que de nombreux exportateurs ont choisi de ne pas répercuter intégralement l'appréciation de l'euro dans leurs prix à l'exportation et de rogner plutôt sur leur marge

Voor 2005 wordt een nulbijdrage van de voorraadmutaties tot de economische groei vooropgesteld. Door de enorme voorraadopbouw van het afgelopen jaar lijkt een nieuwe impuls immers onwaarschijnlijk, temeer daar een stijgend aantal ondernemers zijn voorraadniveau te hoog vond in het vierde kwartaal van 2004.

Uitvoer en invoer

Na een groei van 1,7 % in 2003 nam de uitvoer in 2004 met 5,5 % toe dankzij de verbetering van de internationale conjunctuur. Als gevolg van de kracht van de binnenlandse bestedingen viel de stijging van de invoer in 2004 echter nog hoger uit (6,1 %), waardoor de netto-uitvoer een negatieve bijdrage van 0,3 procentpunt leverde tot de economische groei in België.

Voor de evolutie van de uitvoer in 2005 zijn twee factoren van belang : de groei van de buitenlandse afzetmarkten en de wisselkoersbewegingen.

De buitenlandse afzetmarkten van België zouden dit jaar een groei van 6,8 % laten optekenen. Dat is slechts iets lager dan de groei in 2004 (7,2 %), terwijl de groei van de wereldhandel zou terugvallen van 10,3 % vorig jaar tot 8 % in 2005. De Belgische uitvoer gaat immers voor bijna de helft naar Duitsland, Frankrijk en Nederland en in die landen blijft de groeivertraging relatief beperkt. De impact van de substantiële groeivertraging in de Verenigde Staten, het Verenigd Koninkrijk en Japan (die samen ongeveer 17 % van de Belgische uitvoer vertegenwoordigen) blijft dus beperkt.

De effectieve wisselkoers voor België zou dit jaar met 0,8 % appreciëren, na 1,1 % in 2004 en 3,8 % in 2003. De voorziene appreciatie van 0,8 % in 2005 is vooral een gevolg van de toename van de effectieve wisselkoers in de tweede helft van 2004, terwijl de appreciatie in de loop van 2005 eerder bescheiden zou blijven. Het negatieve effect op de Belgische competitiviteit vermindert daardoor in de loop van 2005.

Beide componenten kunnen resulteren in een Belgische uitvoergroei van 5,3 % in 2005. Vooral in de tweede jaarhelft trekt de uitvoergroei aan, in lijn met de geleidelijke verbetering van de wereldhandel. Het verlies aan marktaandeel van de Belgische exporteurs, berekend als het verschil in groei tussen de potentiële exportmarkten en de uitvoer, valt terug van 1,7 % in 2004 tot 1,4 % in 2005. Gegeven de effectieve appreciatie van de euro in de voorbije jaren blijft het verlies redelijk beperkt, wat waarschijnlijk te maken heeft met het feit dat vele exporteurs ervoor kozen om de euro-appreciatie niet volledig door te rekenen in hun uitvoerprijzen en in de plaats daarvan in te teren op hun winstmarges. De invoer in volumetermen (+ 5,6 %) behoudt evenwel een

bénéficiaire. En termes de volume, les importations continuent néanmoins de progresser à un rythme plus rapide (+ 5,6 %), ce qui pèse sur la contribution des exportations nettes à la croissance, qui reste légèrement négative (– 0,1 point de pour cent).

Ces dernières années, le solde des opérations courantes exprimé en pourcentage du PIB a considérablement diminué (passant de 5,7 % en 2002 à 2,9 % en 2004), mais il devrait se stabiliser cette année, suite à une légère amélioration des termes de l'échange.

En 2004, l'appréciation de l'euro n'a pas été suffisante pour compenser la hausse des prix du pétrole exprimés en dollar. De ce fait, malgré la baisse des prix internationaux hors énergie, les prix belges à l'importation ont augmenté de 3,1 %. La hausse des prix à l'exportation est toutefois restée limitée à 2,2 %, ce qui s'est traduit par une détérioration des termes de l'échange de – 0,8 % en 2004. En 2005, après une stabilisation au premier semestre, le prix du pétrole diminuerait progressivement. Cette baisse, combinée à une très légère appréciation du taux de change effectif pour la Belgique, fait en sorte que les prix à l'importation se tassent plus nettement que les prix à l'exportation en 2005, ce qui se traduit par une amélioration de 0,2 % des termes de l'échange. En moyennes annuelles, les prix à l'importation devraient d'ailleurs augmenter un peu moins (+ 0,9 %) que les prix à l'exportation (+ 1,1 %).

hoger groeitempo. De bijdrage van de netto-export tot de economische groei blijft licht negatief (– 0,1 procentpunt).

Het saldo van de lopende rekening uitgedrukt in procent van het BBP daalde de voorbije jaren aanzienlijk (van 5,7 % in 2002 tot 2,9 % in 2004), maar zou dit jaar stabiliseren als gevolg van een kleine ruilvoetverbetering.

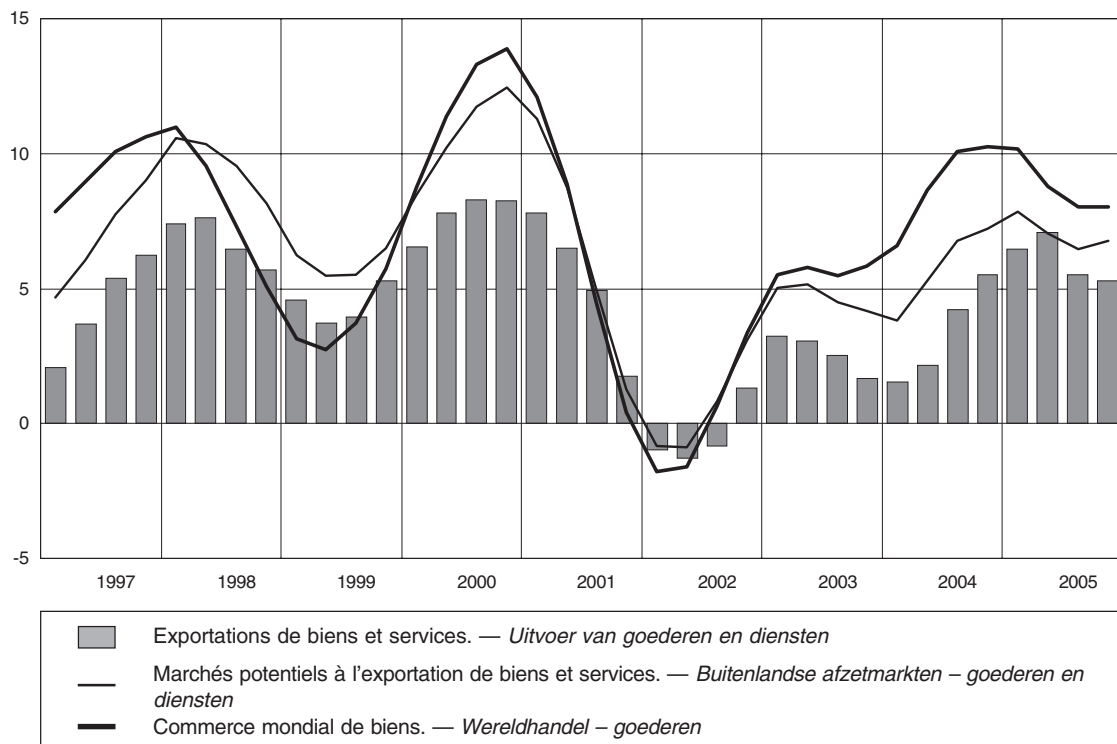
In 2004 volstond de appreciatie van de euro niet om de toename van de olieprijsen in dollartermen te compenseren. Ondanks de daling van de internationale prijzen exclusief energie, namen de Belgische invoerprijzen daardoor toe met 3,1 %. De toename van de uitvoerprijzen bleef beperkt tot 2,2 %, wat resulteerde in een ruilvoetverslechtering van – 0,8 % in 2004. In 2005 zou de olieprijs, na een stabilisatie gedurende de eerste jaarhelft geleidelijk terugvallen. Samen met een zeer bescheiden appreciatie van de effectieve wisselkoers voor België zorgt dat ervoor dat de importprijzen in de loop van 2005 sterker terugvallen dan de uitvoerprijzen, wat leidt tot een ruilvoetverbetering van 0,2 %. In jaargemiddelde zouden de invoerprijzen (+ 0,9 %) immers iets minder toenemen dan de uitvoerprijzen (+ 1,1 %).

FIGURE 9

Exportations de biens et services
Taux de croissance à prix constants, moyennes mobiles
sur 4 trimestres

FIGUUR 9

Uitvoer van goederen en diensten
Voortschrijdende gemiddelde groei
over 4 kwartalen



Revenu national brut réel

La croissance du revenu national brut (RNB) intervient, avec l'évolution de l'indice national des prix à la consommation, dans la détermination des recettes fiscales à transférer aux communautés et aux régions. Le RNB réel est un concept national (revenus des résidents), tandis que le PIB à prix constants concerne la valeur ajoutée produite à l'intérieur des frontières. L'écart entre ces deux paramètres est fonction de l'évolution du solde des revenus primaires avec le reste du monde et de l'évolution des termes de l'échange.

En 2003 et 2004, le RNB réel a augmenté dans une moindre mesure que le PIB à prix constants (de respectivement 0,6 % et 1,5 %, contre 1,3 % et 2,7 % pour le PIB). Cet écart était dû tant à l'évolution négative des termes de l'échange qu'à la baisse du solde des revenus primaires avec le reste du monde. L'impact de ce solde sur cet écart de croissance a été de même ampleur durant les deux années concernées, si bien que la différence plus marquée entre la croissance du RNB et celle du PIB en 2004 (par rapport à 2003) peut être totalement imputée à la détérioration persistante des termes de l'échange.

L'évolution des termes de l'échange s'explique principalement par les prix internationaux du pétrole et les fluctuations du taux de change. Les hausses des prix du pétrole donnent lieu à des coûts supplémentaires qui ne sont pas entièrement répercutés dans les prix à l'exportation. L'appréciation simultanée du taux de change effectif pour la Belgique a toutefois tempéré quelque peu la détérioration des termes de l'échange. Ceci dit, cette appréciation du taux de change a par ailleurs diminué le rendement des placements en devises étrangères, ce qui a pesé sur le surplus des revenus primaires avec le reste du monde. Ce surplus a également diminué en raison d'une augmentation plus rapide des dividendes distribués par les entreprises établies en Belgique à leurs actionnaires étrangers, par comparaison avec les dividendes encaissés par les titulaires belges d'actions étrangères.

En 2005, contrairement aux deux années précédentes, le taux de croissance du RNB réel (+ 2,4 %) devrait être plus élevé que celui du PIB à prix constants (+ 2,2 %), suite à la légère amélioration (de 0,2 %) des termes de l'échange. On s'attend en effet à un fléchissement des prix du pétrole en dollars en cours d'année (baisse à un an d'intervalle de 0,7 % au quatrième trimestre). L'influence positive de cette évolution sur celle des termes de l'échange devrait être renforcée par l'appréciation modeste du taux de change effectif pour la Belgique (croissance à un an d'intervalle de 0,1 % au quatrième trimestre).

Reëel bruto nationaal inkomen

De groei van het reëel bruto nationaal inkomen (BNI) is, samen met de evolutie van het nationaal indexcijfer der consumptieprijzen, van belang voor de bepaling van de aan de gemeenschappen en gewesten over te dragen fiscale ontvangsten. Het reëel BNI is een nationaal concept (inkomen van de ingezetenen), terwijl het BBP tegen constante prijzen de geproduceerde toegevoegde waarde binnen de landsgrenzen omvat. Het verschil tussen beide parameters wordt gevormd door de ontwikkeling van het saldo van de primaire inkomens uit het buitenland en door de evolutie van de ruilvoet.

In 2003 en 2004 groeide het reëel BNI (respectievelijk 0,6 % en 1,5 %) minder sterk dan het BBP tegen constante prijzen (respectievelijk 1,3 % en 2,7 %). Het groeiverschil was zowel te wijten aan de negatieve evolutie van de ruilvoet als aan de daling van het saldo van de primaire inkomens met het buitenland. De impact van dat saldo op het groeiverschil was in beide jaren even groot, waardoor de grotere afwijking tussen BNI- en BBP-groei in 2004 (vergeleken met 2003) volledig kan toegeschreven worden aan de verdere ruilvoetverslechtering.

De ruilvoetontwikkeling wordt vooral verklaard door de internationale olieprijsen en de wisselkoersfluctuaties. Olieprijsstijgingen leiden tot extra kosten die niet volledig worden doorgerekend in de uitvoerprijzen. De gelijktijdige appreciatie van de Belgische effectieve wisselkoers heeft de ruilvoetverslechtering nog enigszins getemperd. Die wisselkoersappreciatie veroorzaakte echter ook een minderopbrengst uit beleggingen in vreemde munt, waardoor het surplus van de primaire inkomens met het buitenland werd aangetast. Dat surplus verminderde ook doordat de dividenden die door de in België gevestigde ondernemingen aan hun buitenlandse aandeelhouders werden uitbetaald sneller stegen dan de dividenden die werden geïnd door de Belgische bezitters van buitenlandse aandelen.

Anders dan de voorbije twee jaar, zou het groeicijfer van het reëel BNI in 2005 (+ 2,4 %) hoger liggen dan de groei van het BBP tegen constante prijzen (+ 2,2 %) als gevolg van de lichte ruilvoetverbetering met 0,2 %. In de loop van het jaar zouden de olieprijsen in dollar immers terugvallen (een jaar-op-jaardaling met 0,7 % in het vierde kwartaal). De gunstige invloed daarvan op de ruilvoetevolutie wordt nog versterkt door de bescheiden appreciatie van de effectieve wisselkoers voor België (een jaar-op-jaargroei met 0,1 % in het vierde kwartaal).

3. ÉVOLUTION DES PRIX ET SALAIRES

Évolution des prix intérieurs

En 2004, l'inflation, mesurée sur la base de l'indice national des prix à la consommation (INPC), a atteint 2,1 %, tandis que l'inflation sous-jacente, qui reflète la tendance fondamentale des prix ⁽⁶⁾, atteignait pour sa part 1,5 %. L'écart assez sensible entre l'inflation INPC et l'inflation sous-jacente s'explique en grande partie par la forte augmentation des prix du pétrole brut. Le baril de Brent, qui s'échangeait encore à 31 dollars en moyenne en janvier 2004, a pratiquement atteint la barre des 50 dollars en octobre, pour retomber à environ 40 dollars à la fin de l'année. Vu que l'augmentation à un an d'intervalle des prix du pétrole était encore négative durant les premiers mois de l'année 2004, l'inflation ne s'est mise à grimper qu'à partir du deuxième trimestre. De son côté, l'inflation sous-jacente, qui n'est influencée qu'avec retard par les fluctuations des prix des produits pétroliers, a évolué à la baisse (de 1,8 % en janvier à 1 % en décembre) grâce à l'évolution modérée des coûts salariaux par unité produite et à l'appréciation de l'euro, qui a fait baisser les prix à l'importation hors énergie. Globalement, l'évolution des prix du pétrole a pris le dessus sur le repli de l'inflation sous-jacente, si bien que l'inflation a augmenté, passant de 1,1 % en mars à 2,9 % en octobre, avant de retomber à 2,3 % en décembre.

⁽⁶⁾ Pour calculer cette tendance fondamentale, l'inflation est corrigée de l'impact des changements de prix d'origine administrative et de l'évolution des prix des composantes traditionnellement très volatiles. L'inflation sous-jacente est donc calculée à l'exclusion des éléments suivants : modifications de la TVA, accises et autres impôts indirects, taxe de circulation, redevance radio-télé, de même que les prix de l'eau, de l'énergie, du tabac, de l'alcool, de la viande et des fruits et légumes frais.

3. ONTWIKKELING VAN PRIJZEN EN LONEN

Binnenlands prijsverloop

In 2004 kwam de inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijzen (NICP), uit op 2,1 %. De onderliggende inflatie, die de fundamentele prijstendens weergeeft ⁽⁶⁾, bedroeg vorig jaar 1,5 %. Dat de NICP-inflatie een stuk hoger uitviel dan de onderliggende inflatie had grotendeels te maken met de forse toename van de prijs van ruwe olie. Terwijl de prijs voor een vat Brent in januari 2004 gemiddeld nog 31 dollar bedroeg, liep die op tot bijna 50 dollar in oktober, gevolgd door een terugval tot ongeveer 40 dollar eind vorig jaar. Aangezien de jaar-op-jaartoenamen van de olieprijs tijdens de eerste maanden van 2004 nog negatief was, trok de inflatie pas vanaf het tweede kwartaal aan. De onderliggende inflatie, die met vertraging beïnvloed wordt door olieprijsbewegingen, evolueerde in dalende lijn (van 1,8 % in januari tot 1 % in december) dankzij de gematigde ontwikkeling van de loonkosten per eenheid product en de appreciatie van de euro, die de invoerprijzen exclusief energie drukte. Al bij al nam de olieprijsevoluitie de overhand op de terugval van de onderliggende inflatie, waardoor de inflatie steeg van 1,1 % in maart tot 2,9 % in oktober, gevolgd door een afname tot 2,3 % in december.

⁽⁶⁾ Om die fundamentele tendens te berekenen wordt de inflatie gezuiverd voor de impact van prijsveranderingen van administratieve aard en van het prijsverloop van traditioneel sterk volatiele componenten. Worden daarom uitgesloten bij de berekening van de onderliggende inflatie : het effect van wijzigingen van BTW, accijnzen en andere indirecte belastingen, de verkeersbelasting, het kijk- en luistergeld, alsook het prijsverloop van waterverbruik, energie, tabak, alcohol, vleesproducten en verse groenten en fruit.

FIGURE 10

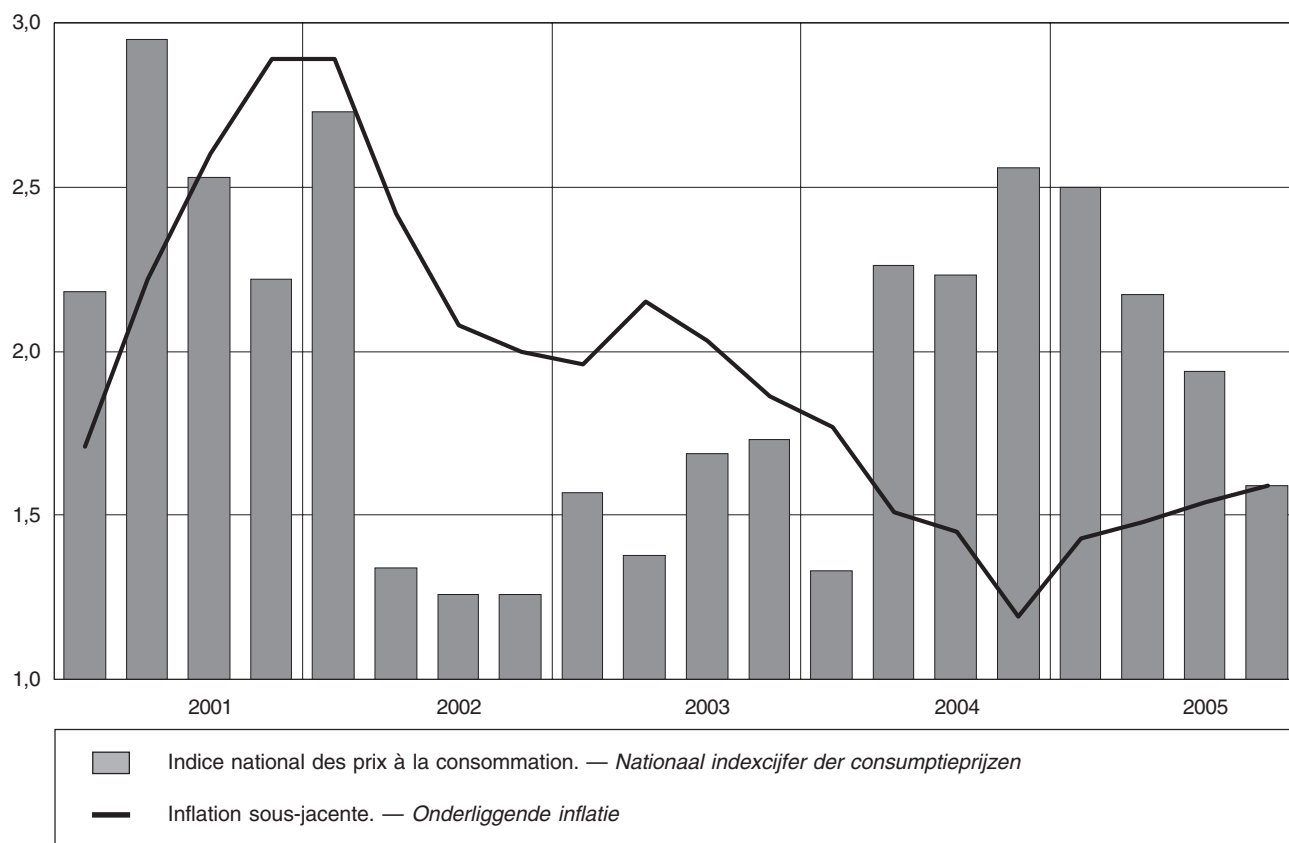
Évolution trimestrielle de l'inflation

Taux de croissance à un an d'intervalle

FIGUUR 10

Inflatie : verloop op kwartaalbasis

Jaar-op-jaar groeivoeten



Source : SPF Économie, BFP.

Bron : FOD Economie, FPB.

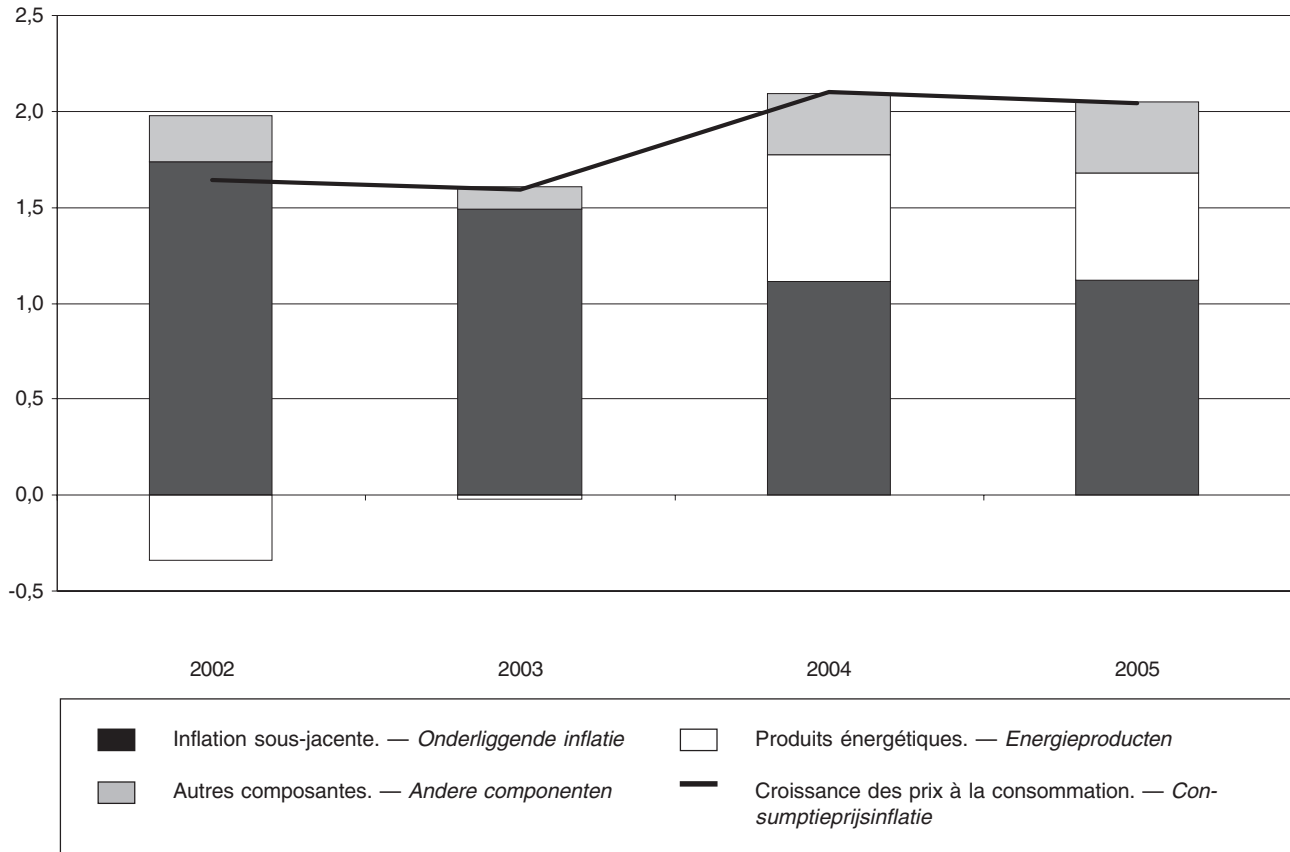
En 2005, l'inflation devrait s'élever à 2 %. Bien que la figure 11 semble indiquer que la composition de l'inflation évolue à peine par rapport à l'année passée, ce statu quo apparent est le résultat de mouvements en sens opposés.

Cette année, la tendance à la baisse de l'inflation sous-jacente devrait en effet se muer en une hausse progressive à mesure que l'augmentation des prix du pétrole de l'année dernière commence à se répercuter dans les prix des autres biens. À la fin de l'année, l'inflation sous-jacente devrait atteindre 1,6 %, contre 1,4 % en janvier, se stabilisant ainsi à 1,5 % sur l'ensemble de l'année 2005.

In 2005 zou de inflatie op 2 % uitkomen. Hoewel figuur 11 laat uitschijnen dat de samenstelling van de inflatie nauwelijks wijzigt ten opzichte van vorig jaar, gaat dat gepaard met enkele uiteenlopende ontwikkelingen.

De dalende trend van de onderliggende inflatie zou dit jaar omgebogen worden tot een geleidelijke stijging naarmate de voorbije toename van de olieprijs begint door te sijpelen in de prijzen van andere goederen. De onderliggende inflatie zou eind dit jaar 1,6 % bedragen, tegenover 1,4 % in januari. Op jaarbasis zou de onderliggende inflatie in 2005 stabiliseren op 1,5 %.

FIGURE 11

Décomposition de l'indice des prix à la consommation*Contribution (en %) à la croissance des prix à la consommation*

FIGUUR 11

Opsplitsing van het indexcijfer der consumptieprijsen*Bijdrage (in %) tot de consumptieprijsinflatie*

Source : SPF Économie, BFP.

Exprimée en euro, la hausse annuelle moyenne des prix du pétrole brut devrait atteindre 9,8 % en 2005, contre 20,5 % l'année passée (7). Malgré le rapport direct entre les prix du brut et ceux des carburants et du mazout, la contribution des produits énergétiques à l'inflation ne reculerait que modérément. Ce repli limité est lié premièrement à l'évolution du prix du gaz, qui réagit toujours avec plusieurs mois de retard aux fluctuations du prix du Brent, si bien que la hausse du prix du gaz se poursuivra encore durant quelques mois. Deuxièmement, les prix de l'électricité augmenteront également cette année, suite à l'instauration d'une taxe supplémentaire sur la consommation d'électricité, dont le but est de compenser le manque à gagner des communes causé

Bron : FOD Economie, FPB.

De jaargemiddelde toename van de prijzen van ruwe olie uitgedrukt in euro zou dit jaar 9,8 % bedragen, tegenover 20,5 % vorig jaar (7). Ondanks de directe link met de prijzen van motorbrandstoffen en huisbrandolie, zou de bijdrage van de energieproducten tot de inflatie slechts in beperkte mate terugvallen. Dit houdt ten eerste verband met de evolutie van de gasprij, die steeds met een vertraging van enkele maanden reageert op veranderingen van de Brentprijs, waardoor de toename van de gasprij nog enkele maanden zal aanhouden. Ten tweede zullen ook de elektriciteitsprijzen dit jaar toenemen als gevolg van een bijkomende heffing op het elektriciteitsverbruik om de inkomensderving van de gemeenten ten gevolge van de liberalisering van de elektriciteits-

(7) Soit une baisse du prix du baril de Brent d'environ 1,5 dollar entre janvier et décembre 2005, qui s'établirait ainsi autour de 43 dollars (hypothèse technique basée sur les cotations à terme de début février 2005).

(7) Daarbij wordt verondersteld dat de prijs voor een vat Brent tussen januari en december van dit jaar met ongeveer 1,5 dollar daalt tot 43 dollar (technische hypothese gebaseerd op de termijnnoteringen van begin februari 2005).

par la libéralisation du marché de l'électricité⁽⁸⁾. Enfin, il faut faire remarquer que cette année encore, le « système cliquet » sera d'application, c'est-à-dire que chaque baisse de prix de l'essence et du gasoil routier à la pompe sera compensée à hauteur de 50 % par une augmentation de l'accise spéciale, et ce à concurrence d'un plafond prédéterminé⁽⁹⁾.

La contribution légèrement inférieure des produits énergétiques à l'inflation en 2005 est compensée en grande partie par les « autres composantes ». Il s'agit notamment de la disparition totale de l'effet à la baisse de la suppression/diminution de la redevance radio-télé et de la plus large contribution des prix des fruits et légumes frais (qui a été très faible en 2004 en raison du beau temps). Sous l'effet conjugué de ces deux facteurs, l'inflation devrait gagner 0,1 point de pour cent en 2005 par rapport à 2004.

L'indice santé, qui ne tient pas compte de l'évolution des prix de l'alcool, du tabac et des carburants, devrait progresser de 1,8 % cette année, contre 1,6 % en 2004. Par rapport à 2004, la progression de l'indice santé devrait donc suivre de plus près la hausse de l'INPC, ce qui s'explique par la plus faible contribution des prix des carburants à l'inflation en 2005.

Indexation des salaires dans la fonction publique et des allocations sociales

Suite au dépassement de l'indice pivot en septembre 2004, les allocations sociales et les salaires dans la fonction publique ont été adaptés à l'augmentation du coût de la vie via une augmentation de 2 % appliquée respectivement en octobre et novembre 2004⁽¹⁰⁾. Selon les prévisions mensuelles relatives à l'indice santé, l'indice pivot (qui s'élève actuellement à 116,15) ne devrait pas être dépassé en 2005.

⁽⁸⁾ Il s'agit ici de la « taxe Elia ». Cf. loi-programme du 27 décembre 2004, articles 230-232 (Moniteur belge du 31 décembre 2004).

⁽⁹⁾ En 2004, ce plafond était de 2,8 centimes d'euro par litre et par an, tant pour l'essence que pour le gasoil routier. Dans la loi-programme du 27 décembre 2004 (Moniteur belge du 31 décembre 2004, article 420), le plafond pour le gasoil routier a été porté à 3,5 centimes d'euro par litre et par an pour la période 2005-2007, tandis que celui pour l'essence est resté inchangé. Cette année, les plafonds pour l'essence et le gasoil routier devraient être atteints respectivement en juin et en juillet.

⁽¹⁰⁾ La loi-programme du 2 janvier 2001 (Moniteur belge du 13 janvier 2001, articles 24-26) a modifié les lois d'août 1971 et de mars 1977. Depuis début 2001, les allocations sociales sont indexées un mois après que l'indice santé lissé (moyenne pondérée sur 4 mois) a atteint l'indice pivot. Les modalités d'indexation des salaires de la fonction publique restent inchangées. Ces derniers sont donc adaptés à l'augmentation du coût de la vie deux mois après le dépassement de l'indice pivot.

markt te compenseren⁽⁸⁾. Ten slotte dient opgemerkt te worden dat ook dit jaar het zogenaamde kliksysteem zal gehanteerd worden waarbij elke prijsdaling van benzine en diesel aan de pomp voor de helft gecompenseerd wordt door een toename van de bijzondere accijns, tot een bepaald plafond bereikt wordt⁽⁹⁾.

De iets kleinere bijdrage van de energieproducten in 2005 wordt grotendeels gecompenseerd door de « andere componenten » wat samenhangt met het volledig verdwijnen van de neerwaartse invloed van de vermindering/afschaffing van het kijk- en luistergeld en de hogere bijdrage van de prijzen van verse groenten en fruit (die in 2004 zeer klein was door het goede weer). Beide factoren samen verhogen de inflatie in 2005 met 0,1 procentpunt ten opzichte van 2004.

De gezondheidsindex, die geen rekening houdt met de prijsevolutie van alcohol, tabak en motorbrandstoffen, zou in 2005 met 1,8 % toenemen, na 1,6 % in 2004. De groei van de gezondheidsindex zou in 2005 dus nauwer aansluiten bij de stijging van de NICP, wat verklaard wordt door de kleinere bijdrage van de motorbrandstofprijzen tot de inflatie dit jaar.

Indexering overheidslonen en sociale uitkeringen

Als gevolg van de overschrijding van de spilindex in september 2004, werden de sociale uitkeringen in oktober 2004 en de lonen en wedden van het overheidspersoneel in november 2004 met 2 % aangepast aan de toegenomen levensduurte⁽¹⁰⁾. Overeenkomstig de maandvooruitzichten voor de gezondheidsindex zou de spilindex (momenteel 116,15) in 2005 niet overschreden worden.

⁽⁸⁾ Het betreft hier de zogenaamde Elia-heffing. Zie Programmawet van 27 december 2004 artikelen 230-232 (Belgisch Staatsblad van 31 december 2004).

⁽⁹⁾ In 2004 lag dit plafond zowel voor benzine als diesel vast op 2,8 eurocent per liter per jaar. In de Programmawet van 27 december 2004 (Belgisch Staatsblad van 31 december 2004) (artikel 420) werd het plafond voor diesel voor de periode 2005-2007 opgetrokken tot 3,5 eurocent per liter per jaar terwijl dat voor benzine ongewijzigd bleef. Er wordt verondersteld dat het plafond voor benzine en diesel respectievelijk zal bereikt worden in juni en juli.

⁽¹⁰⁾ De Programmawet van 2 januari 2001 (Belgisch Staatsblad van 13 januari 2001) (artikelen 24-26) heeft de indexwetten van augustus 1971 en maart 1977 gewijzigd. Met ingang van begin 2001 worden de sociale uitkeringen geïndexeerd één maand nadat de afgevlakte (4-maands gewogen gemiddelde) gezondheidsindex de spilindex bereikt. De indexeringsmodaliteiten voor de wedden van het overheidspersoneel bleven ongewijzigd, dit wil zeggen dat die twee maanden na het overschrijden van de spilindex aangepast worden aan de gestegen levensduurte.

Évolution salariale dans le secteur marchand

Évolution du coût salarial

L'année passée, les coûts salariaux nominaux horaires dans le secteur marchand ont progressé de 2,6 %, tandis que la croissance des salaires horaires bruts nominaux a atteint 3 %. Cette différence s'explique par l'augmentation moins rapide des cotisations patronales totales par rapport à la masse salariale brute, ce qui a réduit la progression du coût salarial et ramené le taux implicite de cotisations patronales au sens large⁽¹¹⁾ à 33,4 %, contre 33,9 % en 2003. La croissance réelle des salaires horaires bruts atteindrait ainsi 1,4 %, compte tenu d'une indexation de 1,6 %. Vu les hausses de 2,7 % et puis de 2,6 % des coûts salariaux nominaux en 2003 et 2004, la norme indicative de 5,4 % applicable au coût salarial par heure prestée, sur laquelle les partenaires sociaux étaient tombés d'accord dans le cadre de l'accord interprofessionnel pour la période 2003-2004, a été entièrement épuisée⁽¹²⁾.

Dans le cadre de la loi du 26 juillet 1996 relative à la promotion de l'emploi et à la sauvegarde de la compétitivité, les partenaires sociaux ont conclu, en janvier 2005, un projet d'accord interprofessionnel valable pour la période 2005-2006. Cet accord propose une hausse salariale horaire cumulée de 4,5 % sur deux ans comme norme indicative pour les négociations salariales au niveau sectoriel et de l'entreprise. Cette norme tient compte d'une progression globale de 3,3 % de l'indice santé sur deux ans, si bien que la croissance des salaires horaires bruts avant indexation serait de 1,2 %. Selon l'hypothèse de travail retenue ici, cette hausse salariale horaire brute réelle se répartira équitablement entre 2005 et 2006, ce qui représente une hausse de 0,6 % par an.

Loonontwikkeling in de marktsector

Ontwikkeling van de loonkosten

Vorig jaar namen de nominale loonkosten per uur in de marktsector toe met 2,6 %, terwijl de groei van de nominale bruto uurlonen 3 % bedroeg. Dat verschil wordt verklaard door de minder snelle toename van de totale werkgeversbijdragen in vergelijking met de brutoloonmassa, wat de loonkostevoluitie drukte en de impliciete werkgeversbijdragevoet in ruime zin⁽¹¹⁾ verminderde tot 33,4 %, tegenover 33,9 % in 2003. Rekening houdend met een indexering van 1,6 % impliceert dit een reële bruto uurloonstijging van 1,4 %. De indicatieve groeionorm van 5,4 % voor de loonkosten per gewerkt uur, die door de sociale partners werd overeengekomen in het centraal akkoord voor de periode 2003-2004, werd met een nominale uurloonkostenstijging van 2,7 % in 2003 en 2,6 % in 2004 volledig uitgeput⁽¹²⁾.

In het kader van de Wet van 26 juli 1996 ter bevordering van de werkgelegenheid en tot preventieve vrijwaring van het concurrentievermogen, werd door de sociale partners in januari 2005 een ontwerp van sociaal akkoord afgesloten voor de periode 2005-2006. Daarin wordt een gecumuleerde uurloonkostenstijging van 4,5 % voor beide jaren vooropgesteld als indicatieve norm voor de loononderhandelingen op sectoraal en ondernemingsvlak. Bij de bepaling van die norm werd een gecumuleerde toename van de gezondheidsindex van 3,3 % over beide jaren voorzien, wat een groei van 1,2 % van de brutolonen per uur vóór indexering impliceert. Als werkhypothese werd aangenomen dat die reële bruto uurloonstijging gelijk zal verdeeld worden over 2005 en 2006, met andere woorden een toename van 0,6 % per jaar.

⁽¹¹⁾ À savoir les cotisations patronales payées à la sécurité sociale et aux autorités fédérales, les cotisations fictives et les cotisations extra-légales (payées au secteur des assurances).

⁽¹²⁾ Il est à noter que les données relatives aux salaires pour l'année 2003 doivent être interprétées avec prudence : il se peut en effet qu'il y ait eu une rupture dans les données de base transmises à l'ICN à propos des coûts salariaux.

⁽¹¹⁾ Dit wil zeggen de werkgeversbijdragen betaald aan de sociale zekerheid en de federale overheid, de fictieve bijdragen en de extra-legale bijdragen (betaald aan de verzekeringssector), uitgedrukt in procent van de brutoloonmassa.

⁽¹²⁾ Merk wel op dat de gegevens met betrekking tot de lonen voor 2003 met de nodige omzichtigheid moeten geïnterpreteerd worden aangezien er mogelijk een breuk opgetreden is in de aan het INR verstrekte basisgegevens over de loonkosten.

TABLEAU 1

Formation du coût salarial dans le secteur marchand

	2004	2005
Coût salarial horaire nominal	2,6	2,4
Augmentation imputable aux éléments suivants :		
Indexation automatique	1,6	1,9
Cotisations patronales totales ⁽¹³⁾	- 0,4	- 0,1
Hausse salariale horaire brute avant indexation ⁽¹⁴⁾	1,4	0,6

TABEL 1

Opbouw van de loonkosten in de marktsector

	2004	2005
Nominale uurloonkosten.	2,6	2,4
Verhoging als gevolg van :		
Automatische loonindexering.	1,6	1,9
Totale werkgeversbijdragen ⁽¹³⁾ .	- 0,4	- 0,1
Bruto uurloonstijging vóór indexering ⁽¹⁴⁾ .	1,4	0,6

En 2005, avec une hausse de 1,9 %, l'indexation des salaires devrait — à l'instar de la croissance de l'indice santé — être inférieure à l'inflation pour la troisième année consécutive, ce qui a un impact négatif sur le pouvoir d'achat des ménages. Cette évolution résulte en grande partie des hausses des prix de l'essence et du gasoil routier, qui ont été retirés de l'indice santé et qui n'interviennent donc plus dans l'indexation des salaires.

Sous l'effet conjugué des facteurs mentionnés ci-dessus, la croissance des salaires horaires bruts nominaux devrait atteindre 2,5 % en 2005. Grâce à un repli de 0,1 point de pour cent du taux implicite de cotisations patronales au sens large (qui retombe ainsi à 33,3 %), l'augmentation des coûts salariaux horaires nominaux atteindrait seulement 2,4 %. La baisse du taux de cotisations patronales peut être intégralement imputée à l'évolution modérée des cotisations payées à la sécurité sociale, vu que les cotisations extra-légales et fictives devraient augmenter plus rapidement que la masse salariale brute.

Évolution de la part salariale

La baisse de la part salariale ⁽¹⁵⁾ durant la période 1994-1998 s'est inversée au cours des quatre années suivantes. Son redressement sensible, qui a atteint 64,2 % en 2001, — et, comme corollaire, la diminution de l'excédent brut d'exploitation — peut être imputé à deux facteurs. Premièrement, les salaires hors index ont augmenté plus rapidement que la productivité (qui a même baissé). Et deuxièmement, l'indexation des salaires dans le secteur privé a été nettement supérieure à la croissance du déflateur de la valeur ajoutée.

En 2002, ces différents déterminants se sont compensés les uns les autres, si bien que la part salariale s'est stabilisée. D'une part, les salaires hors index ont augmenté dans une moindre mesure que la productivité

Met 1,9 % zou de loonindexering in 2005 — net als de groei van de gezondheidsindex — voor het derde jaar op rij lager uitvallen dan de inflatie, wat een negatief effect sorteert op de koopkrachttoename van de gezinnen. Dat is grotendeels het gevolg van de prijsstijgingen voor benzine en diesel die uit de gezondheidsindex en dus ook uit de loonindexering geweerd worden.

Als gevolg van de hierboven vermelde factoren zou de groei van de nominale bruto uurlonen in 2005 2,5 % bedragen. Dankzij een terugval van de impliciete werkgeversbijdragevoet in ruime zin met 0,1 procentpunt tot 33,3 %, zou de toename van de nominale uurloonkosten slechts op 2,4 % uitkomen. De daling van de patronale bijdragevoet wordt volledig verklaard door de gematigde ontwikkeling van de bijdragen betaald aan de sociale zekerheid aangezien de extralegale en fictieve werkgeversbijdragen sneller zouden toenemen dan de bruto-loonmassa.

Ontwikkeling van de loonquote

De daling van de loonquote ⁽¹⁵⁾ die tijdens de jaren 1994-1998 optrad, werd in de daarop volgende vier jaar omgebogen. De aanzienlijke toename van de loonquote tot 64,2 % in 2001 — en bijgevolg de daling van het bruto-exploitationsoverschot als complement — kan worden toegeschreven aan twee factoren. Ten eerste namen de lonen vóór indexering sterker toe dan de productiviteit (die zelfs daalde). Ten tweede lag de loonindexering in de privé-sector een stuk hoger dan de groei van de deflator van de toegevoegde waarde.

De loonquote stabiliseerde in 2002 doordat de bovenstaande determinanten elkaar compenseerden. Enerzijds groeiden de lonen vóór indexering minder sterk dan de productiviteit (respectievelijk 1,9 % en 2,8 %), maar

⁽¹³⁾ Cotisations patronales légales, extra-légales et fictives.

⁽¹⁴⁾ Hausses salariales conventionnelles réelles plus dérive salariale.

⁽¹⁵⁾ Calculée ici comme la part des coûts salariaux dans la valeur ajoutée du secteur institutionnel des entreprises.

⁽¹³⁾ Wettelijke, extralegale en fictieve werkgeversbijdragen.

⁽¹⁴⁾ Reële conventionele loonstijgingen plus loondrift.

⁽¹⁵⁾ Hier berekend als het aandeel van de loonkosten in de toegevoegde waarde van de institutionele sector van de ondernemingen.

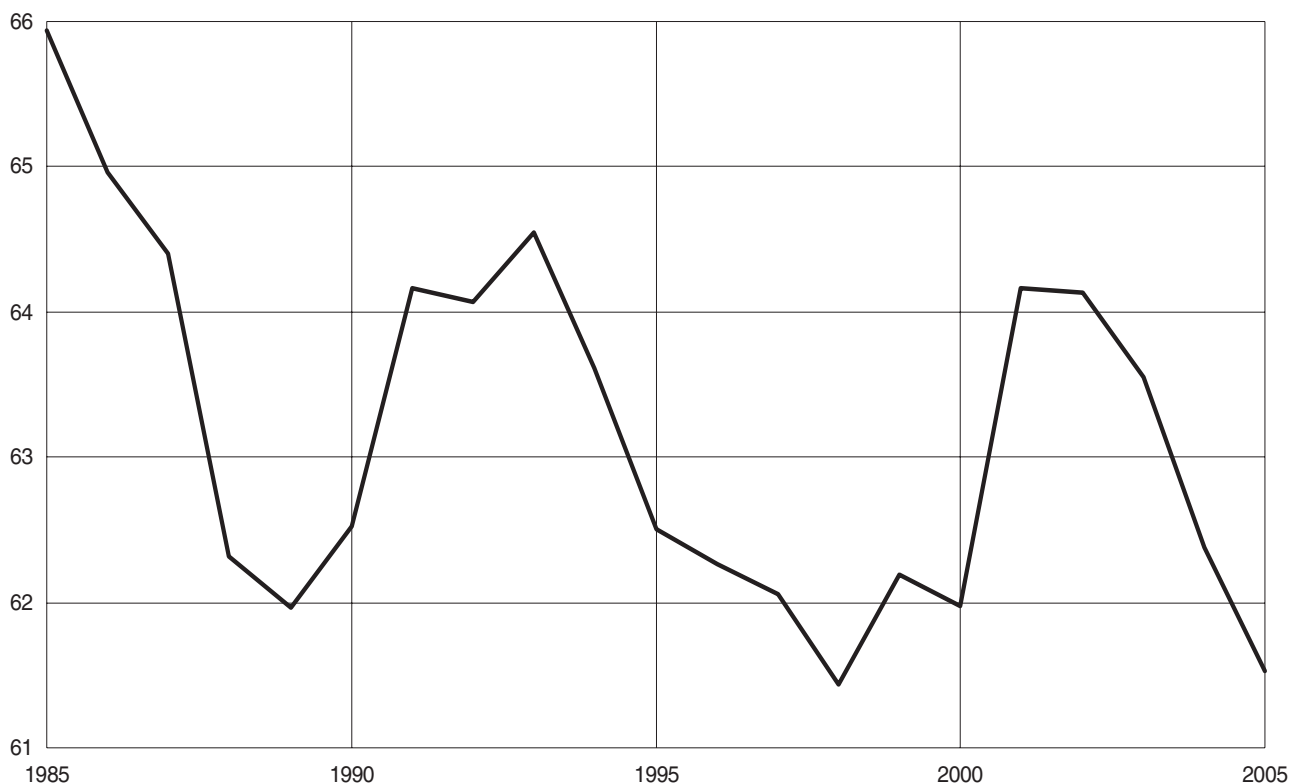
(1,9 % contre 2,8 %), mais d'autre part, l'indexation des salaires a continué à être supérieure à la croissance du déflateur de la valeur ajoutée (2,3 % contre 1,4 %).

La part salariale diminue à partir de 2003, surtout sous l'effet d'un gain de productivité assez net par rapport à l'évolution du coût salarial réel. De ce fait, la part des revenus du travail dans la valeur ajoutée devrait retomber à 61,6 % en 2005.

FIGURE 12

Évolution de la part salariale

En pourcentage de la valeur ajoutée, secteur des entreprises



Source : ICN, BFP.

4. MARCHÉ DU TRAVAIL

La croissance à un an d'intervalle de la valeur ajoutée s'est accélérée à partir de la mi-2003 et a poursuivi sur sa lancée tout au long de l'année 2004. Comme de coutume, la reprise est d'abord allée de pair avec une hausse des gains de productivité, ce qui en a limité l'impact sur la croissance de l'emploi. Toutefois, dans le secteur marchand ⁽¹⁶⁾, la croissance à un an d'intervalle

⁽¹⁶⁾ Dans cette section, les chiffres pour le secteur marchand font abstraction des effets de la transformation de travail au noir en travail régulier causée par l'extension du « programme titres-services ».

anderzijds bleef de loonindexering de deflator van de toegevoegde waarde overtreffen (respectievelijk 2,3 % en 1,4 %).

De loonquote neemt af vanaf 2003, vooral als gevolg van de relatief sterke productiviteitswinst ten opzichte van de reële loonkostevoluitie. Het aandeel van het arbeidsinkomen in de toegevoegde waarde valt daarvoor terug tot 61,6 % in 2005.

FIGUUR 12

Ontwikkeling van de loonquote

In procent van de toegevoegde waarde, sector van de ondernemingen

Bron : INR, FPB.

4. VRAAG EN AANBOD VAN ARBEID

De jaar-op-jaargroei van de toegevoegde waarde versnelde vanaf midden 2003 en trok verder aan gedurende het gehele afgelopen jaar. Zoals gebruikelijk ging de herneming van de activiteit in eerste instantie gepaard met oplopende productiviteitswinsten, zodat het effect op de werkgelegenheidsgroei afgezwakt wordt. Desalniettemin nam in de marktsector ⁽¹⁶⁾ — voor het eerst sinds eind

⁽¹⁶⁾ In hetgeen volgt wordt in de cijfers voor de marktsector abstractie gemaakt van de omzetting van zwartwerk naar reguliere arbeid die gepaard gaat met de uitbreiding van het « dienstencheque-programma ».

de l'emploi est — pour la première fois depuis fin 2001 — repartie significativement à la hausse (+ 0,4 %) au cours du quatrième trimestre. À un trimestre d'intervalle (sur la base de données désaisonnalisées), l'emploi dans le secteur marchand avait même renoué avec la croissance dès le premier trimestre 2003.

Dans le courant de l'année 2005, la croissance à un an d'intervalle de la valeur ajoutée devrait toutefois se tasser progressivement et passer de 3,1 % à 2,0 %. Avec une croissance de la productivité qui fléchit également — passant d'environ 2,5 % fin 2004 à 1,1 % — la croissance à un an d'intervalle de l'emploi dans le secteur marchand devrait plafonner autour de 0,9 % durant toute l'année en cours.

2001 — tijdens het vierde kwartaal van 2003 de jaar-op-jaar groei van de werkgelegenheid opnieuw beduidend toe (met 0,4 %). Kwartaal-op-kwartaal (en seizoengezuiverd) nam de werkgelegenheid in de marktsector zelfs al opnieuw toe vanaf het eerste kwartaal van 2003.

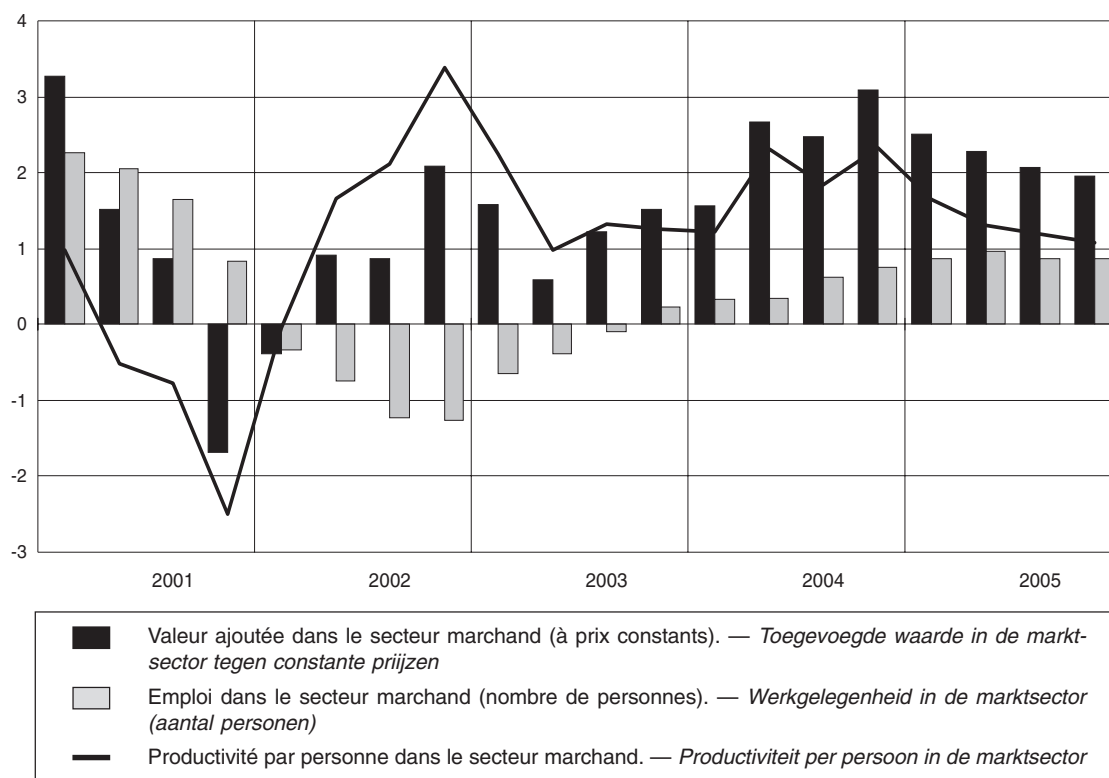
In de loop van 2005 zou de jaar-op-jaargroei van de toegevoegde waarde echter geleidelijk afkalven van 3,1 % naar 2,0 %. Bij een productiviteitsgroei die eveneens geleidelijk terugvalt — van om en bij de 2,5 % einde 2004 naar 1,1 % — plafonneert de jaar-op-jaargroei van de werkgelegenheid in de marktsector rond 0,9 % gedurende het gehele lopende jaar.

FIGURE 13

Évolution de la valeur ajoutée, de l'emploi et de la productivité dans le secteur marchand
Taux de croissance à un an d'intervalle

FIGUUR 13

Evolutie van de toegevoegde waarde, werkgelegenheid en productiviteit in de marktsector
Jaar-op-jaar groeivoeten



Source : ICN, BFP.

Exprimée en moyenne annuelle, la croissance de la productivité par tête dans le secteur marchand passe de 1,3 % en 2003 à 2,3 % en 2004. L'accélération de la croissance de la productivité horaire (qui passe de 1,5 % en 2003 à 2,3 % en 2004) a été un peu moins prononcée, vu que la durée moyenne de travail a encore baissé en 2003 (- 0,2 %) avant de se stabiliser en 2004. Il est vrai qu'en 2004, la relance conjoncturelle a eu un effet légèrement positif sur le nombre d'heures prestées par

Bron : INR, FPB.

In jaargemiddelden steeg de productiviteitsgroei per hoofd in de marktsector van 1,3 % in 2003 naar 2,3 % in 2004. De versnelling van de productiviteitsgroei per uur (van 1,5 % in 2003 tot 2,3 % in 2004) was echter iets minder uitgesproken, omdat de gemiddelde arbeidsduur nog daalde in 2003 (met 0,2 %), terwijl zij in 2004 nageenog ongewijzigd bleef. De conjuncturele herneming zorgde in 2004 immers voor een licht positief effect op het aantal gepresteerde uren per voltijdse werknemer,

travailleur à temps plein, et cet effet a été suffisant pour compenser la pression à la baisse exercée sur la durée moyenne du travail par le succès croissant du travail à temps partiel. En 2003, en revanche, l'impact de cette progression du temps partiel s'était encore renforcé du fait que dans un certain nombre de branches, la durée légale du temps de travail a été ramenée à maximum 38 heures par semaine pour un temps plein.

La progression du travail à temps partiel est alimentée notamment par une forte augmentation du nombre d'interruptions de carrière à temps partiel subsidiées : + 27 200 personnes en 2003, + 19 600 personnes en 2004, et, d'après les estimations, encore 7 000 personnes supplémentaires en 2005, ce qui porterait l'augmentation cumulée depuis l'introduction du crédit-temps (en 2002) à grosso modo 73 000 personnes. En 2005, la proportion d'employés en interruption de carrière partielle atteindrait ainsi 4,4 % de l'emploi salarié total (secteur public inclus).

En 2005, le nombre d'heures prestées par travailleur à temps plein devrait rester au même niveau, si bien que la légère baisse de la durée moyenne du travail cette année (– 0,1 %) peut être intégralement imputée au taux de pénétration accru du travail à temps partiel. Cette baisse de la durée moyenne du travail fait en sorte qu'en 2005, la croissance de la productivité par tête dans le secteur marchand (+ 1,3 %) se tasse un peu plus que la croissance de la productivité horaire (+ 1,4 %). La croissance de la productivité est tempérée par l'évolution modérée des salaires réels attendue pour 2005. L'estimation de cette évolution est basée sur la nouvelle norme salariale indicative pour les négociations salariales au niveau sectoriel (cf chapitre « Évolution des prix et salaires »). Les gains de productivité sont également quelque peu tempérés par l'extension supplémentaire du nombre de personnes pouvant — suite au remplacement du « programme de réinsertion » par le plan « Activa » — faire appel à un subside d'activation de l'ONEm (augmentation de 8 600 personnes en 2004 et de 5 600 personnes en 2005).

En 2004, l'emploi dans le secteur marchand a augmenté de 19 700 unités. Le fait que la création d'emplois est allée croissante tout au long de l'année 2004 explique en partie le fait qu'en moyenne annuelle, la progression serait encore un peu plus marquée en 2005 (+ 28 400 unités). Par ailleurs, l'extension du « programme titres-services » débouche sur la création d'emplois pour les personnes peu qualifiées : environ 5 000 emplois en 2004 et 9 800 emplois supplémentaires en 2005. Une grande partie de cette création d'emplois consiste toutefois en la transformation de travail au noir (effectué dans la sphère domestique) en travail régulier (effectué dans le secteur des entreprises), si bien que l'impact net sur l'emploi mesuré (secteur marchand plus travail au noir dans les ménages) demeure assez limité.

voldoende groot om de neerwaartse invloed op de gemiddelde arbeidsduur vanwege de trend naar meer deeltijdarbeid teniet te doen. In 2003 daarentegen werd het effect van de trend naar meer deeltijdarbeid nog versterkt omdat in een aantal bedrijfstakken de wettelijke voltijdse arbeidsduur naar maximaal 38 uur per week werd verlaagd.

De stijging van de deeltijdarbeid wordt mee in de hand gewerkt door een forse toename van het aantal van overheidswegen gesubsidieerde deeltijdse loopbaanonderbrekingen : + 27 200 personen in 2003; + 19 600 personen in 2004; naar schatting nog eens + 7 000 personen in 2005, wat de gecumuleerde toename sinds de invoering van het tijdscrediet in 2002 op afgerond 73 000 personen zou brengen. Het aandeel van werknemers met een deeltijdse loopbaanonderbreking in de totale loon- en weddetrekkende werkgelegenheid (inclusief overheidssector) zou daardoor in 2005 oplopen tot 4,4 %.

In 2005 zou het aantal gepresteerde uren per voltijdse werknemer op hetzelfde peil blijven, zodat de lichte daling van de gemiddelde arbeidsduur tijdens dat jaar (– 0,1 %) volledig op het conto geschreven mag worden van de verhoogde penetratiegraad van deeltijdarbeid. Die daling van de gemiddelde arbeidsduur impliceert dat in 2005 in de marktsector de productiviteitsgroei per hoofd (+ 1,3 %) iets sterker terugvalt dan de productiviteitsgroei per uur (+ 1,4 %). De productiviteitsgroei wordt getemperd door de matige reële loonevolutie die voor 2005 verwacht wordt op basis van de recent tot stand gekomen indicatieve loonnorm voor de loononderhandelingen op sectorniveau (zie hoofdstuk « prijzen en lonen ») en door de verdere uitbreiding van het aantal personen dat binnen de veralgemeende activeringsmaatregel beroep kan doen op een RVA-subsidie (toename met 8 600 personen in 2004 en met 5 600 personen in 2005).

In 2004 nam de werkgelegenheid in de marktsector toe met 19 700 personen. Dat de werkgelegenheidscreatie versnelde naarmate 2004 vorderde, draagt er toe bij dat de jaargemiddelde stijging van de werkgelegenheid in de marktsector tijdens dit jaar nog iets forser zou uitvallen (toename met 28 400 personen). Via de uitbreiding van het « dienstenchequeprogramma » worden daarenboven jobs gecreëerd voor laaggeschoolden, naar raming 5 000 arbeidsplaatsen in 2004 en nog eens 9 800 arbeidsplaatsen in 2005. Een belangrijk gedeelte van die activiteiten gaan echter gepaard met het omzetten van zwartwerk (bij gezinnen) in reguliere arbeid (bij ondernemingen), zodat de netto-impact daarvan op de gemeten werkgelegenheid (marktsector plus zwartwerk bij gezinnen) eerder beperkt blijft.

Le fait que l'augmentation de la population occupée, tant en 2004 (+ 29 500 personnes) qu'en 2005 (+ 34 600 personnes), est nettement supérieure à celle prévue pour le seul secteur marchand (travail au noir inclus) s'explique par la poursuite de la forte croissance de l'emploi dans le secteur public (+ 8 900 personnes en 2004 et + 6 000 personnes en 2005). Cette progression de l'emploi public s'observe tant dans l'enseignement que dans l'administration proprement dite.

Dat de totale werkende bevolking desalniettemin zowel in 2004 (toename met 29 500 personen) als in 2005 (toename met 34 600 personen) beduidend sterker stijgt dan de hierboven geschetste evolutie in de marktsector (inclusief zwartwerk) zou doen vermoeden, heeft te maken met de sterke verdere toename van de werkgelegenheid bij de overheid (met 8 900 personen in 2004 en met 6 000 personen in 2005). Die toename van de werkgelegenheid bij de overheid wordt zowel geregistreerd in het onderwijs als bij de eigenlijke overheidsadministratie.

FIGURE 14

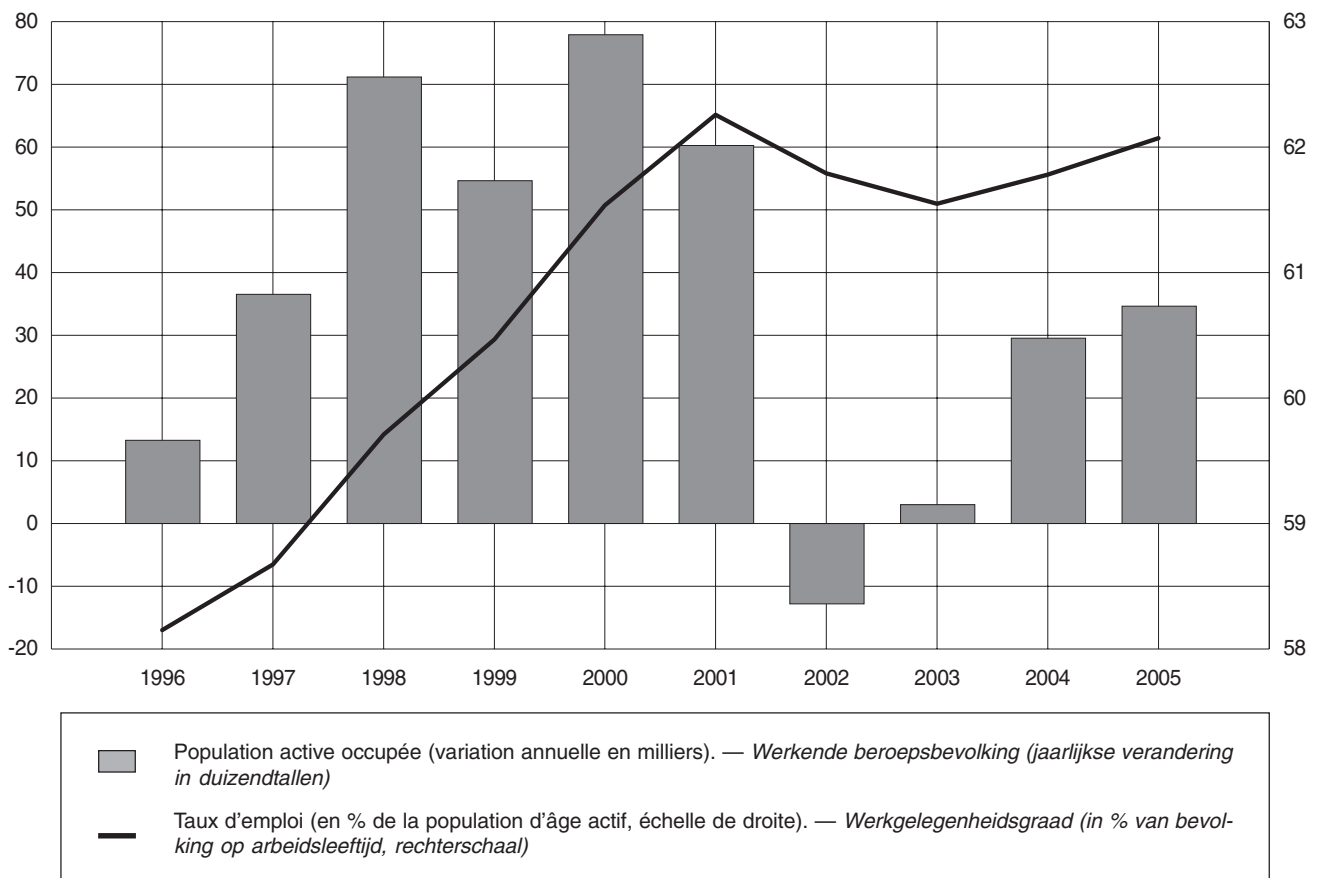
Évolution de l'emploi et du taux d'emploi

Moyennes annuelles

FIGUUR 14

Ontwikkeling van de werkgelegenheid en de werkgelegenheidsgraad

Jaargemiddelden



Source : SPF Emploi, BFP.

Dans le même temps, la population d'âge actif augmente encore sensiblement en 2004 (+ 23 100 personnes) et en 2005 (+ 23 900 personnes), si bien que le taux d'emploi ne progresse que modérément (de 61,6 % à 61,8 % en 2004 et 62,1 % en 2005) et reste sous le niveau atteint en 2001 (62,3 %).

Bron : FOD Werkgelegenheid, FPB.

Terzelfdertijd neemt de bevolking op arbeidsleeftijd nog fors toe in 2004 (met 23 100 personen) en in 2005 (met 23 900 personen), zodat de werkgelegenheidsgraad slechts matig stijgt gedurende die twee jaren (van 61,6 % naar 61,8 % in 2004 en naar 62,1 % in 2005) en nog steeds onder het niveau blijft dat bereikt werd in 2001 (62,3 %).

En dépit de l'accroissement de la population d'âge actif, les facteurs démographiques ne contribuent presque plus à l'évolution de l'offre de travail, vu qu'au sein de la population âgée de 15 à 64 ans, le poids relatif des tranches d'âge supérieures — dont les taux d'activité sont moins élevés — augmente. Le fait que l'offre de travail continue néanmoins à augmenter s'explique en fait par une tendance structurelle, à savoir la participation croissante des femmes au marché du travail, à mesure que les vieilles générations sont remplacées par des générations où le taux de participation des femmes est plus élevé.

Ceci dit, la vigueur de l'accroissement de la population active ⁽¹⁷⁾ (+ 43 800 personnes ou + 0,9 % en 2003 et + 55 000 personnes ou + 1,1 % en 2004) ne laisse pas de surprendre, d'autant plus qu'après plusieurs années successives de croissance économique faible, le taux d'activité dans la tranche d'âge inférieure (15-24 ans) a baissé d'environ un demi-point de pour cent en 2003, et que dans la tranche d'âge supérieure, le nombre de salariés quittant le marché de l'emploi via la prépension a augmenté pour la première fois depuis 1996 (+ 1 300 personnes en 2003 et + 1 800 personnes en 2004).

Par conséquent, et en dépit d'une hausse de l'emploi de près de 30 000 unités en 2004, le chômage ⁽¹⁸⁾ a continué à croître sensiblement : + 25 500 personnes en moyenne annuelle, après une augmentation déjà sensible en 2003 (+ 40 800 personnes). De ce fait, le taux de chômage (définition BFP) continue de grimper, passant de 14,0 % en 2003 à 14,4 % en 2004.

À cet égard, il convient toutefois de faire remarquer qu'un certain nombre de modifications administratives compliquent l'interprétation de l'évolution récente du chômage. Premièrement, depuis octobre 2004, l'exemption de l'obligation de chercher un emploi ne s'applique plus aux chômeurs qui travaillent un nombre minimum d'heures pour les Agences locales pour l'emploi (ALE). De ce fait, tant l'ONEm que les services régionaux de placement comptabilisent, à partir de ce même mois, environ 15 000 personnes de plus dans la catégorie des « chômeurs complets indemnisés ». Toutefois, pour autant que ces personnes restent actives dans le système des ALE, elles doivent, selon les règles des comptes nationaux, être incluses dans les chiffres de l'emploi. Dans le double souci de refléter le plus fidèlement possible la réalité économique sous-jacente et d'éviter les doubles comptages, la rupture causée par l'inclusion des travailleurs

Ondanks de toename van de bevolking op arbeidsleeftijd, wordt de ontwikkeling van het arbeidsaanbod nog nauwelijks ondersteund door demografische factoren. Binnen de bevolking op arbeidsleeftijd (15 tot 64 jaar) neemt het gewicht van oudere leeftijdsklassen — waarvan de activiteitsgraden op een lager peil liggen — immers toe. Dat het arbeidsaanbod toch blijft toenemen, moet eerder toegeschreven worden aan de structurele tendens naar hogere participatie van vrouwen op de arbeidsmarkt, naarmate oudere generaties die minder participeerden opgevolgd worden door nieuwere generaties.

Nochtans blijft de kracht van de toename van de beroepsbevolking ⁽¹⁷⁾ (met 43 800 personen of + 0,9 % in 2003 en met 55 000 personen of + 1,1 % in 2004) verrassen. Enkele opeenvolgende jaren van mindere economische groei deden immers enerzijds de activiteitsgraad in de jongere leeftijdsklasse (15-24 jaar) dalen met ongeveer een half procentpunt in 2003, en anderzijds het aantal oudere werknemers dat de arbeidsmarkt verlaat via het brugpensioen voor het eerst sinds 1996 toenemen (+ 1 300 personen in 2003 en + 1 800 personen in 2004).

Een en ander betekent dat — ondanks het feit dat tijdens het afgelopen jaar bijna 30 000 personen méér een job hadden — de werkloosheid ⁽¹⁸⁾ aanzienlijk bleef oplopen, in jaargemiddelden met 25 500 personen, na de reeds gevoelige aanwas met 40 800 personen in 2003. De werkloosheidsgraad (definitie FPB) neemt daarmee nog verder toe, van 14,0 % in 2003 naar 14,4 % in 2004.

Hierbij moet opgemerkt worden dat een aantal administratieve wijzigingen de interpretatie van de recente werkloosheidsevolutie bemoeilijken. In de eerste plaats vervalt sinds oktober van vorig jaar de vrijstelling van zoekplicht voor uitkeringsgerechtigde werklozen die een minimum aantal uren werken in Plaatselijke Werkgelegenheidsagentschappen (PWA's). Daardoor worden — zowel door de RVA als door de regionale diensten voor arbeidsbemiddeling — vanaf die maand afgerond een 15 000 personen bijkomend tot de categorie van « uitkeringsgerechtigde volledig werklozen » gerekend. Voor zover die personen echter actief blijven in het PWA-systeem, moeten zij volgens de voorschriften van de nationale rekeningen tot de werkgelegenheid gerekend worden. In een poging de onderliggende economische realiteit juist in te schatten en dubbeltellingen met de werkgelegenheid te vermijden, werden de cijfers in de econo-

⁽¹⁷⁾ Au sens large, y compris les « chômeurs âgés » exemptés de l'obligation de recherche d'emploi qui perçoivent une allocation de chômage de l'ONEm.

⁽¹⁸⁾ Au sens large (définition BFP) : les demandeurs d'emploi enregistrés auprès des services régionaux de placement, plus les chômeurs âgés exemptés de l'obligation de recherche d'emploi qui touchent une allocation de chômage de l'ONEm.

⁽¹⁷⁾ In ruime zin, inclusief « oudere werklozen » vrijgesteld van zoekplicht die een werkloosheidsuitkering ontvangen van de RVA.

⁽¹⁸⁾ In ruime zin (definitie FPB) : de bij de regionale instanties voor arbeidsbemiddeling geregistreerde werkzoekenden plus oudere werklozen vrijgesteld van zoekplicht die een werkloosheidsuitkering ontvangen van de RVA.

ALE dans les chiffres du chômage à partir d'octobre ⁽¹⁹⁾ a été éliminée des chiffres du budget économique relatifs aux « chômeurs complets indemnisés » (et, partant, de ceux relatifs au chômage — définition BFP — et à la population active) ⁽²⁰⁾.

Par contre, aucune correction n'a pu être faite pour remédier à une seconde distorsion apparaissant dans les chiffres du chômage, liée celle-là à la synchronisation des différents fichiers administratifs existants en matière de chômeurs complets indemnisés. En conséquence, le rythme de croissance du chômage (définition BFP) et de la population active durant le second semestre 2004 est certainement quelque peu surestimé.

mische begroting voor de « uitkeringsgerechtigde volledig werklozen » (en *ipso facto* de werkloosheid definitie FPB en de beroepsbevolking) gezuiverd ⁽¹⁹⁾ voor de breuk in de reeksen die veroorzaakt wordt door de opname van de PWA'ers vanaf oktober ⁽²⁰⁾.

Voor een tweede vertekening in de geregistreerde werkloosheid, die te maken heeft met de synchronisatie van de verschillende bestaande administratieve bestanden inzake uitkeringsgerechtigde volledig werklozen, kon daarentegen niet worden gecorrigeerd. Ongetwijfeld wordt daardoor het stijgingsritme van de werkloosheid (definitie FPB) en van de beroepsbevolking tijdens de tweede jaarhelft van 2004 enigszins overschat.

⁽¹⁹⁾ Étant donné qu'outre la réalité économique, le budget économique doit également refléter la réalité budgétaire en matière de chômage et de dépenses liées au chômage, la rubrique « ALE » a été maintenue dans les tableaux, sous le titre « emploi intérieur ». De cette manière, la somme des rubriques « ALE », « chômeurs complets indemnisés demandeurs d'emploi » et « chômeurs âgés non demandeurs d'emploi » donne le nombre total de personnes qui touchent une allocation de l'ONEm pour chômage complet.

⁽²⁰⁾ Pour rappel, toujours dans ce même souci de refléter correctement la réalité économique, les données publiées relatives aux demandeurs d'emplois ont déjà fait, précédemment, l'objet de corrections. Voir le Budget économique 2003 de septembre 2002 pour les corrections introduites suite aux changements adoptés dans les méthodes d'enregistrement des demandeurs d'emploi.

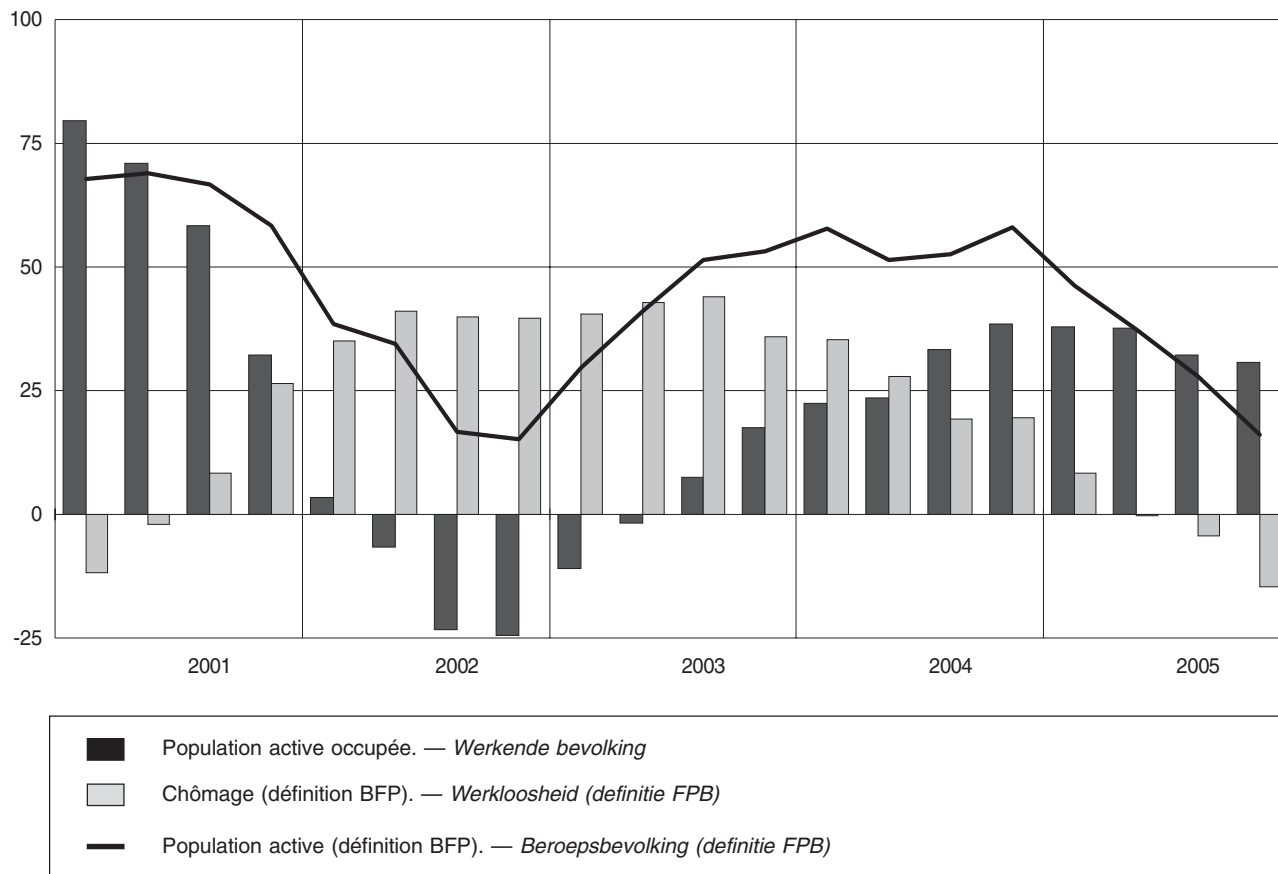
⁽¹⁹⁾ Ter herinnering, steeds met hetzelfde doel voor ogen (correcte weerspiegeling van de economische realiteit) werden wanneer nodig eerder reeds correcties aangebracht aan de gepubliceerde gegevens voor werkzoekenden. Zie de Economische Begroting 2003 van september 2002 voor de correcties doorgevoerd naar aanleiding van veranderingen in de registratiemethoden van werkzoekenden.

⁽²⁰⁾ Omdat de economische begroting naast de economische ook de budgettaire realiteit inzake werkloosheid en werkloosheidsuitgaven moet weergeven, blijft in de tabellen — binnen de hoofding werkgelegenheid — de rubriek « PWA » opgenomen; op die manier geeft de som van de rubrieken « PWA », « werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werklozen » en « oudere niet-werkzoekende UVW's » het totaal aantal personen dat een uitkering voor volledige werkloosheid ontvangt van de RVA.

FIGURE 15

Évolution de la population active occupée, du chômage et de la population active

Variation à un an d'intervalle en milliers



FIGUUR 15

Ontwikkeling van de werkende bevolking, de werkloosheid en de beroepsbevolking

Jaar-op-jaar verandering in duizendtallen

Source : ICN, ONEm, BFP.

Cette année, sous l'effet des éléments structurels évoqués plus haut, la hausse de la population active est estimée à 31 900 personnes (+ 0,6 %). Dans ce scénario, le chômage à un trimestre d'intervalle devrait déjà commencer à baisser au cours du premier trimestre 2005. À un an d'intervalle, on s'orienterait vers une quasi-stabilisation dans le courant du deuxième trimestre et vers une baisse substantielle à partir du troisième, si bien qu'au bout du compte, le chômage devrait, en moyenne, se tasser légèrement en 2005 (- 2 700 personnes). Le taux de chômage (définition BFP) fléchirait également, pour s'établir à 14,3 % en 2005. Le taux de chômage Eurostat pour la Belgique (source : enquête sur les forces de travail; en moyennes annuelles) devrait quant à lui se stabiliser à 7,8 % pour l'année 2005.

Au sein du chômage au sens large (définition BFP), on continue à ressentir les effets de la mesure relevant graduellement l'âge d'accès au statut de « chômeur complet indemnisé non-demandeur d'emploi » (« chômeur âgé ») : de 50 à 56 ans depuis la mi-2002, à 57 ans

Bron : INR, RVA, FPB.

Ook tijdens het lopende jaar zal omwille van de eerder aangehaalde structurele redenen de beroepsbevolking toenemen, naar verwachting met 31 900 personen (0,6 %). De werkloosheid zou binnen dat scenario kwartaal-op-kwartaal dan reeds beginnen afnemen tijdens het eerste kwartaal van 2005. Jaar-op-jaar zou sprake zijn van een quasi-stabilisatie tijdens het tweede kwartaal en van een substantiële daling vanaf het derde kwartaal, zodat uiteindelijk de werkloosheid in 2005 gemiddeld licht zou afnemen (met 2 700 personen). De werkloosheidsgraad (definitie FPB) zou dan eveneens licht dalen naar 14,3 % in 2005. De werkloosheidsgraad die door Eurostat gehanteerd wordt voor België (bron : arbeidskrachtenenquête; in jaargemiddelden) zou in 2005 stabiliseren op 7,8 %.

Binnen de werkloosheid in ruime zin (definitie FPB) laat de invloed zich verder gevoelen van de maatregel die de bodemleeftijd voor het verwerven van het statuut van « niet-werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledig werkloze » (« oudere werkloze ») geleidelijk optrekt van

depuis la mi-2003 et à 58 ans depuis la mi-2004. Le nombre de personnes ayant quitté prématurément le marché du travail via ce statut a doublé entre 1995 et 2002 (de 70 000 à 152 000 personnes), mais, sous l'impulsion de la nouvelle mesure, ce nombre a diminué en 2003 (– 5 900 personnes) et en 2004 (– 9 500 personnes) et continuerait à baisser en 2005 (– 8 700 personnes). En revanche, le nombre de demandeurs d'emploi de 50 ans et plus a sensiblement progressé en 2003 (+ 13 400 personnes) et en 2004 (+ 15 600 personnes) et devrait continuer à croître en 2005 (+ 17 400 personnes).

50 jaar naar 56 jaar vanaf midden 2002, 57 jaar vanaf midden 2003 en 58 jaar vanaf midden 2004. Het aantal mensen dat vervroegd uittreedt uit de arbeidsmarkt via dat statuut verdubbelde nog tussen 1995 en 2002 (van 70 000 naar 152 000 personen), maar nam onder impuls van de nieuwe maatregel af in 2003 (met 5 900 personen) en in 2004 (met 9 500 personen) en zou verder afnemen in 2005 (met 8 700 personen). Het aantal werkzoekenden van 50 jaar of meer met een uitkering nam echter terzelfdertijd sterk toe in 2003 (met 13 400 personen) en in 2004 (met 15 600 personen) en zou verder toenemen in 2005 (met 17 400 personen).

CHAPITRE II

**Les politiques de l'emploi
et des finances publiques**

Section 1

Politique de l'emploi

Sous-section 1

*Les évolutions récentes de l'emploi
et du chômage*

L'année passée, la croissance économique en Belgique a atteint 2,7 % (PIB à prix constants). La reprise économique, qui s'est amorcée à la mi-2003 sous l'impulsion de la conjoncture internationale, s'est traduite par des taux de croissance trimestrielle successifs de 0,7 % à 0,8 % avant de retomber à 0,4 % au quatrième trimestre 2004. Dans l'ensemble, la croissance du PIB à prix constants devrait en 2005 toutefois rester limitée à 2,2 %. Cette croissance, accompagnée d'une augmentation importante des investissements, tant du secteur public que du privé, et du maintien d'une demande interne à haut niveau, auront un effet favorable sur l'évolution de l'emploi.

Depuis le premier trimestre 2003, l'emploi intérieur évolue favorablement à la hausse. En moyenne annuelle, la création d'emplois en 2003 est restée limitée, du fait que l'emploi réagit avec un certain retard à l'amélioration de la conjoncture. Dans le courant de l'année 2004, la création d'emplois s'est accélérée sous l'impulsion de la poursuite de l'embellie conjoncturelle. En moyenne annuelle, le nombre d'emplois a augmenté de près de 29 000 unités par rapport à 2003.

Contrairement aux années précédentes, la hausse de l'emploi résulte en 2004 de l'accroissement concomitant du nombre de salariés et d'indépendants. En effet, pour la première fois depuis 1997, le nombre de nouveaux entrepreneurs aurait dépassé celui des indépendants mettant fin à leur activité.

HOOFDSTUK II

**Het werkgelegenheidsbeleid en
het beleid inzake openbare financiën**

Afdeling 1

Werkgelegenheidsbeleid

Onderafdeling 1

*Recente evolutie van de werkgelegenheid
en de werkloosheid*

De Belgische economische groei bedroeg vorig jaar 2,7 % (BBP tegen constante prijzen). De economische herleving, die midden 2003 werd ingezet onder impuls van de internationale conjunctuur, resulteerde in kwartaal-op-kwartaalgroeivoeten van telkens 0,7 % à 0,8 %, maar verzwakte tot 0,4 % in het vierde trimester van 2004. Al bij al zou de BBP-groei tegen constante prijzen in 2005 beperkt blijven tot 2,2 %. Deze groei, samen met een belangrijke stijging van de investeringen, zowel vanwege de overheid als vanwege de private sector, en een aanhoudend hoge binnenlandse vraag zullen een gunstig effect hebben op de evolutie van de werkgelegenheid.

Sedert het eerste kwartaal van 2003 evolueert de binnenlandse werkgelegenheid in stijgende lijn. Jaargemiddeld bleef de jobcreatie in 2003 nog beperkt doordat de werkgelegenheid met enige vertraging reageert op de conjunctuurverbetering. In de loop van 2004 versnelde de jobcreatie onder impuls van het verdere conjunctuurherstel. In jaargemiddelde termen steeg het aantal arbeidsplaatsen met bijna 29 000 eenheden ten opzichte van 2003.

Anders dan tijdens de voorgaande jaren vloeit de stijging van de werkgelegenheid in 2004 voort uit een toename van zowel het aantal loontrekkenden als zelfstandigen. Voor het eerst sinds 1997 immers zou het aantal startende zelfstandigen hoger liggen dan het aantal zelfstandigen die hun activiteit stopzetten.

TABLEAU 1

**Évolution récente de l'emploi
(moyennes annuelles, en milliers)**

	2000
Emploi national. — <i>Nationale werkgelegenheid</i>	4 088
Indépendants. — <i>Zelfstandigen</i>	688
Salariés. — <i>Loontrekkenden</i>	3 400

Sources : BNB, ICN.

En 2004, après s'être réduite trois années d'affilée marquées par une conjoncture morose, la durée moyenne du travail par salarié a légèrement augmenté. La baisse tendancielle du temps de travail moyen étant largement compensée par l'allongement des prestations individuelles. Il s'agit d'un phénomène normal au début d'une période de redressement : au cours d'une période de basse conjoncture, nombre d'employeurs, par crainte d'être confrontés à un déficit de main-d'œuvre qualifiée au moment de la reprise, n'adaptent pas totalement l'effectif de leur personnel au repli de l'activité et réduisent le temps de travail de leur personnel (chômage économique, crédit-temps, ...). Au début de la phase de redressement qui suit, c'est d'abord le temps de travail par salarié qui monte avant de passer à l'engagement net de personnel.

Combiné à un taux d'activité plus élevé, l'accroissement de la population en âge de travailler, de quelque 23 000 personnes en 2004, s'est traduit par une augmentation de 70 000 unités de la population active. Cette offre de travail plus élevée n'a été qu'en partie absorbée par la croissance de la demande de main-d'œuvre, ce qui a entraîné une augmentation du nombre de demandeurs d'emploi inoccupés de 38 000 unités. Le taux de chômage harmonisé a ainsi progressé de 0,4 point de pourcentage, pour s'établir à 8,6 %.

Cette évolution peut être expliquée en partie par le fait que les chômeurs âgés sont plus longtemps repris dans la statistique des demandeurs d'emploi inoccupés : ils passent seulement dans la catégorie des non-demandeurs d'emploi à l'âge de 58 ans. Un deuxième facteur est la suppression, dans la deuxième partie de l'année 2004, de la possibilité d'être dispensé de l'inscription comme demandeur d'emploi après des prestations dans le cadre des ALE. Pour l'année 2005 cet effet jouera même pour une année complète.

TABEL 1

**Recent verloop van de werkgelegenheid
(jaargemiddelden in duizendtallen)**

	2001	2002	2003	2004 (estimations) — (ramingen)
Emploi national. — <i>Nationale werkgelegenheid</i>	4 148	4 136	4 138	4 169
Indépendants. — <i>Zelfstandigen</i>	683	679	677	681
Salariés. — <i>Loontrekkenden</i>	3 466	3 457	3 462	3 488

Bronnen : NBB, INR.

De gemiddelde arbeidsduur per werknemer is licht gestegen in 2004, na gedurende drie jaren waarin de conjunctuur weinig rooskleurig was, te zijn teruggelopen. De trendmatige daling van de arbeidstijd (toename deeltijds werk) werd ruimschoots gecompenseerd door de verlenging van de individuele arbeidstijd. Dit is een typisch fenomeen bij de aanvang van een economisch betere periode : bij laagconjunctuur wordt meer personeel in dienst gehouden dan werkelijk nodig, uit vrees bij de opleving geconfronteerd te worden met een tekort aan opgeleide arbeidskrachten, maar presteren die werknemers gemiddeld minder uren (economische werkloosheid, tijdskrediet, ...). Bij het begin van de opleving wordt, vooraleer overgegaan wordt tot nieuwe aanwervingen, de arbeidsduur van de aanwezige werknemers eerst weer verhoogd.

In combinatie met een hogere activiteitsgraad leidde de toename van de bevolking op arbeidsleeftijd, met zowat 23 000 personen in 2004, tot een stijging van de beroepsbevolking met 70 000 personen. Dit hogere arbeidsaanbod werd slechts gedeeltelijk opgevangen door de groei van de vraag naar arbeid, waardoor het aantal niet-werkende werkzoekenden met 38 000 omhoog ging. De geharmoniseerde werkloosheidsgraad is daardoor met 0,4 procentpunt toegenomen, tot 8,6 procent.

Die ontwikkeling wordt gedeeltelijk verklaard door het feit dat oudere werklozen statistisch langer opgenomen blijven bij de werkzoekende volledige werklozen, aangezien ze pas vanaf hun 58^{ste} verjaardag kunnen overgaan tot de groep van de niet-werkzoekenden. Een tweede factor is de schrapping van de mogelijkheid voor PWA-werknemers om vrijgesteld te worden van inschrijving als werkzoekende, en dit vanaf de tweede helft van 2004. Voor 2005 zal dit effect zelfs voor een volledig jaar meespelen.

Sous-section 2

Prévisions pour 2005

En 2005, l'emploi continuerait à croître, même si le rythme est moins soutenu en raison du ralentissement de la croissance. Cette année, profitant de la dynamique favorable de 2004, le niveau moyen de l'emploi devrait afficher 34 400 unités de plus que la moyenne de l'année passée.

Comme la population en âge de travailler augmente encore de 24 000 unités et que la population active augmente de 31 600 unités, la diminution du chômage complet reste limitée.

Le nombre total des chômeurs complets indemnisés, demandeurs d'emploi ou non, augmentera encore de 3 948 unités. Cette augmentation est en grande partie occasionnée par le glissement statistique des travailleurs ALE. Si on neutralise ce phénomène, on passe d'une augmentation du chômage à une diminution de 8 806 unités. Le chômage temporaire diminuera également de 2 478 unités budgétaires.

Sous-section 3

*Évolutions récentes
dans la politique de l'emploi fédérale*

Le nombre total des chômeurs, comme la population active et le nombre de personnes occupées, est influencé par le cycle économique, mais pas nécessairement de manière uniforme pour toutes les tranches d'âge. Ainsi, le chômage des jeunes de moins de 25 ans présente un profil conjoncturel marqué, où les variations à un an d'écart affichent des creux plus profonds et des pics plus élevés et où les points de retournement se dessinent plus rapidement que pour les chômeurs plus âgés.

Les jeunes chômeurs ont été, par ailleurs, les premiers concernés par le nouveau système de suivi des demandeurs d'emploi, qui est entré en vigueur le 1^{er} juillet de l'année passée et qui remplace le régime d'exclusion pour cause de chômage de longue durée anormalement longue en vertu de l'article 80 de l'arrêté royal portant la réglementation du chômage. Dans le cadre du nouveau système, les chômeurs complets indemnisés doivent prouver, après quinze mois de chômage pour les jeunes de moins de 25 ans, ou vingt et un mois pour les autres, qu'ils ont effectivement consenti des efforts en vue de trouver du travail. Si c'est le cas, ils sont de nouveau convoqués après un nouveau délai de seize mois. Si leurs efforts sont considérés comme insuffisants, un contrat est passé entre le chômeur concerné et l'ONem et un nouvel entretien se déroule quatre mois plus tard. Si les efforts sont de nouveau jugés insatisfaisants, une

Onderafdeling 2

Verwachtingen voor 2005

De werkgelegenheid blijft ook gedurende 2005 verder oplopen, zij het aan een lager tempo als gevolg van de zwakkere economische groei. Geholpen door de gunstige dynamiek in 2004, zou de werkgelegenheid in 2005 toch nog 34 400 eenheden boven het gemiddelde peil van vorig jaar uitkomen.

Aangezien echter de bevolking op arbeidsleeftijd stijgt met 24 000 eenheden en de beroepsbevolking stijgt met 31 600 eenheden, is de daling van de totale werkloosheid vrij beperkt.

Het totaal aantal vergoede volledige werklozen, werkzoekend en niet-werkzoekend samen genomen, zou nog stijgen met 3 948 eenheden. Deze stijging is grotendeels te verklaren door de statistische verschuiving van de PWA-werknemers : wordt dit fenomeen geneutraliseerd, dan gaat het niet om een stijging van de werkloosheid, maar wel om een daling met 8 806 eenheden. Ook de tijdelijke werkloosheid zou dalen met 2 478 budgettaire eenheden.

Onderafdeling 3

*Belangrijkste recente ontwikkelingen
in het federaal werkgelegenheidsbeleid*

Het totale aantal werklozen wordt, net als de beroepsbevolking en het aantal werkenden, beïnvloed door de economische cyclus, maar niet noodzakelijk in gelijke mate voor alle leeftijdsgroepen. Zo vertoont de werkloosheid bij jongeren van minder dan 25 jaar een uitgesproken conjunctuurprofiel, waarbij de jaar-op-jaar veranderingen diepere dalen en hogere pieken bereiken en de keerpunten zich sneller aftekenen dan voor de oudere werklozen.

De jonge werklozen waren overigens als eerste betrokken bij het nieuwe systeem voor de *follow-up* van werkzoekenden, dat op 1 juli 2004 van kracht werd en dat de uitsluiting wegens abnormaal lange werkloosheid ingevolge artikel 80 van het koninklijk besluit houdende de werkloosheidsreglementering vervangt. In het nieuwe systeem moeten uitkeringsgerechtigde volledig werklozen — na 15 maanden werkloosheid voor wie jonger is dan 25 jaar, of na 21 maanden voor de anderen — bewijzen dat ze daadwerkelijk inspanningen hebben geleverd om werk te vinden. Als dit het geval is, worden ze na een nieuwe tijdspanne van 16 maanden weer opgeroepen. Worden hun inspanningen onvoldoende geacht, dan wordt een overeenkomst gesloten tussen de betrokken werkloze en de RVA, en vindt na vier maanden een nieuw gesprek plaats. Ingeval de inspanningen opnieuw als onbevredigend worden beschouwd, wordt een

première sanction est prévue et une nouvelle convention est établie. Un troisième et dernier entretien a lieu quatre mois plus tard : s'il débouche sur une troisième évaluation négative, l'intéressé perd son droit aux allocations. En parallèle, pour augmenter leurs chances de trouver du travail, les chômeurs bénéficient d'un accompagnement individuel et peuvent éventuellement se réorienter, par exemple en suivant des formations complémentaires. Un tel accompagnement est, pour des raisons pratiques, impossible à mettre en œuvre pour tous les demandeurs d'emploi en même temps; un étalement dans le temps a été dès lors prévu. Les chômeurs de moins de 30 ans sont les premiers concernés; à partir de la mi-2005, les chômeurs âgés de 30 à 39 ans seront convoqués et, à partir de la mi-2006, ceux âgés de 40 à 49 ans. L'efficacité de ce nouveau système sera évaluée en 2007.

Un deuxième changement important concerne l'intégration dans le marché de toute une série d'activités de services d'aide ménagère qui dans le passé étaient prestées au noir. L'aide ménagère subventionnée passe désormais exclusivement par le régime des titres-services; elle est prestée par des salariés occupés par les sociétés agréées pour ce régime. Depuis la réorientation du système en 2004, le nombre de travailleurs engagés par ces entreprises a régulièrement augmenté, atteignant presque 11 000 personnes à la fin de 2004. Au total, plus de 5,6 millions d'heures ont été prestées par le biais des titres-services pendant l'année 2004.

Sous-section 4

L'exécution du projet d'accord interprofessionnel 2005-2006

Le projet d'accord interprofessionnel 2005-2006, qui n'a pas été approuvé par tous les partenaires sociaux, a été repris par le gouvernement et transposé dans la réglementation.

Tout d'abord il s'agit de la prolongation de toute une série de mesures en cours pour une nouvelle période de 2 années. Il s'agit entre autres de la prolongation de la cotisation patronale de sécurité sociale de 0,10 % pour l'emploi des groupes à risque, la prolongation de la cotisation patronale de 0,05 % pour l'accompagnement des (jeunes) demandeurs d'emploi dans le cadre du parcours d'insertion, de certains régimes spéciaux de prépension à un âge inférieur à 58 ans, notamment après des périodes de travail de nuit et pour des travailleurs du secteur de la construction en incapacité de travail, ainsi que la prolongation de la prépension à mi-temps.

La loi relative à l'indemnisation des travailleurs licenciés en cas de fermeture d'entreprises qui prévoit le paiement d'une indemnité aux travailleurs victimes d'une fermeture d'entreprise est étendue aux travailleurs qui

eerste sanctie opgelegd en wordt een nieuw akkoord opgesteld. Een derde en laatste gesprek heeft vier maanden later plaats : als dit uitmondt in een derde negatieve evaluatie verliest de betrokkene zijn recht op uitkeringen. Daarnaast worden de werklozen, om hun kansen op het vinden van werk te vergroten, individueel begeleid en kunnen ze eventueel een andere richting geven aan hun loopbaan, bijvoorbeeld door aanvullende opleidingen te volgen. Om praktische redenen is het echter onmogelijk om alle werkzoekenden tegelijk op een dergelijke wijze te begeleiden; derhalve werd een spreiding in de tijd gepland. De werklozen jonger dan 30 jaar komen het eerst aan bod; vanaf medio 2005 zullen de werklozen van 30 tot 39 jaar worden opgeroepen en vanaf medio 2006 die van 40 tot 49 jaar. In 2007 zal de efficiëntie van dit nieuwe systeem worden geëvalueerd.

Een tweede belangrijke kentering is het in de markt brengen van een hele reeks activiteiten met betrekking tot het huishouden die vroeger in het zwart werden uitgevoerd. De gesubsidieerde huishoudelijke hulp verloopt voortaan via het stelsel van de dienstencheques en wordt verleend door werknemers van ondernemingen die in het kader van die regeling zijn erkend. Sinds het systeem in 2004 werd geheroriënteerd, is het aantal door die ondernemingen aangeworven werknemers stelselmatig toegenomen, tot bijna 11 000 personen aan het einde van 2004. In totaal werd tijdens 2004 meer dan 5,6 miljoen uren gewerkt via dienstencheques.

Onderafdeling 4

De uitvoering van het ontwerp van interprofessioneel akkoord 2005-2006

Het ontwerp van interprofessioneel akkoord voor de periode 2005-2006, dat niet door alle sociale partners werd goedgekeurd, werd door de regering overgenomen en omgezet in de regelgeving.

Vooreerst werden een aantal lopende regelingen voor een periode van 2 jaar verlengd. Het betreft onder andere de verlenging van de 0,10 % werkgeversbijdrage voor de tewerkstelling van risicogroepen, de verlenging van de werkgeversbijdrage van 0,05 % voor de financiering van de begeleiding van (jongere) werkzoekenden via het inschakelingsparcours, sommige bijzondere regimes van brugpensioen op een leeftijd lager dan 58 jaar, met name na periodes van nachtarbeid en voor arbeidsongeschikte werknemers uit de bouwsector, als ook de verlenging van het halftijds brugpensioen.

De wetgeving betreffende de schadeloosstelling van de werknemers die ontslagen worden bij sluiting van ondernemingen, die de uitbetaling voorziet van een vergoeding, wordt uitgebreid ten gunste van de werknemers

sont victimes d'une fermeture consécutive à une faillite dans les entreprises qui occupent entre dix et dix-neuf travailleurs. L'intention est de réduire ce nombre dans l'avenir en fonction des ressources budgétaires disponibles.

Un autre changement concerne l'assouplissement de la gestion des heures supplémentaires sans aucune modification, ni des procédures d'autorisation ou d'information attachées à la prestation des heures supplémentaires, ni du droit à un sursalaire légal. Par contre, dans deux cas bien précis de dépassement des limites normales de la durée du travail, à savoir le surcroît extraordinaire de travail et les travaux commandés par une nécessité imprévue, le travailleur se voit reconnaître le droit de choisir entre la récupération ou la non-récupération de ces heures supplémentaires.

S'il demande la non-récupération de ces heures, dans le quota reconnu par la loi sur le travail directement ou dans le cadre fixé par le Roi, il recevra, à l'échéance de la période de paie en cours, sa rémunération normale et son sursalaire légal. Pour le reste, l'employeur n'aura plus d'obligation à son égard. S'il ne demande pas la non-récupération, le régime habituel sera applicable, à savoir le paiement du sursalaire à l'échéance de la période de paie et l'octroi d'un repos compensatoire assorti du paiement de la rémunération normale dans le courant de la période de référence applicable au calcul de la durée du travail.

Cette possibilité est limitée à 65 heures par année civile. Elle peut toutefois être portée à 130 heures conformément à une procédure qui sera déterminée par arrêté royal. Cet arrêté royal garantira une procédure de négociation d'abord au niveau sectoriel et ensuite, à défaut d'accord sectoriel, au niveau des entreprises.

Une disposition spéciale s'applique aux employeurs et aux travailleurs qui bénéficiaient déjà de la possibilité de ne pas récupérer une partie des heures supplémentaires prestées sur base de l'article 25 et de l'article 26, § 1^{er}, 3^o de la loi du 16 mars 1971 sur le travail sur base d'une convention collective de travail conclue au sein d'un organe paritaire. Les employeurs et les travailleurs qui bénéficiaient de cette possibilité peuvent continuer à appliquer le régime de non-récupération prévu par leur convention collective de travail jusqu'à son expiration. Ils ne peuvent plus modifier cette convention sauf pour porter le nombre d'heures à ne pas récupérer au maximum de 65.

Pour ces heures supplémentaires, un régime fiscal favorable sera mis au point : le coût des 65 premières heures supplémentaires par travailleur et par an sera

die slachtoffer zijn van een sluiting die volgt op een faillissement in de ondernemingen die tussen tien en negentien werknemers tewerkstellen. Het is de bedoeling om in de toekomst dit aantal te verminderen in functie van de beschikbare budgettaire middelen.

Voorts komt er een versoepeling van het beheer van de overuren, zonder dat er iets werd gewijzigd aan de toelatings- of informatieprocedures gekoppeld aan het presteren van overuren noch aan het recht op de wettelijke toeslag voor overwerk. Wat wel wijzigt is dat in twee welbepaalde gevallen van overschrijding van de normale grenzen van de arbeidsduur, met name de buitengewone vermeerdering van werk en de arbeid vereist door een onvoorziene noodzakelijkheid, de werknemer het recht krijgt om te kiezen tussen het al dan niet inhalen van deze overuren.

Als hij verzoekt om het niet-inhalen van deze uren binnen het quotum rechtstreeks toegekend door de arbeidswet of binnen het door de Koning vastgestelde kader, zal de werknemer op het einde van de lopende betaalperiode zijn gewone loon ontvangen en de toeslag voor overwerk. De werkgever heeft ten aanzien van deze werknemer geen verdere verplichtingen. Zo de werknemer het niet-inhalen niet heeft gevraagd, zal de gewone regeling van toepassing zijn, met name de betaling van de toeslag voor overwerk op het einde van de betaalperiode en het toekennen van inhaalrust samen met de uitbetaling van het gewone loon in de loop van de referteperiode toepasselijk voor de berekening van de arbeidsduur.

Deze mogelijkheid is beperkt tot 65 uren per kalenderjaar. Dat aantal uren kan worden verhoogd tot 130 uren overeenkomstig een procedure die bij koninklijk besluit wordt vastgelegd. Dit koninklijk besluit zal een onderhandelingsprocedure verzekeren vooreerst op sectoraal vlak en vervolgens, bij ontstentenis van een sectoraal akkoord, op ondernemingsvlak.

Er geldt een bijzonder regime voor de werkgevers en de werknemers die reeds genieten van de mogelijkheid om een deel van de overuren, gepresteerd op basis van artikel 25 en artikel 26, § 1, 3^o van de arbeidswet van 16 maart 1971, niet in te halen op basis van een collectieve arbeidsovereenkomst gesloten in een paritair orgaan. De werkgevers en de werknemers die beschikken over deze mogelijkheid mogen de regeling van niet-inhalen, geregeld door hun collectieve arbeidsovereenkomst verderzetten tot de vervaldatum. Zij mogen deze overeenkomst niet meer wijzigen tenzij om het aantal niet in te halen overuren op te trekken tot maximum 65 uren krachtens de collectieve arbeidsovereenkomst.

Er komt ook een fiscale gunstregeling voor de uitbetaalde overuren : de kosten van de eerste 65 overuren per werknemer en per jaar worden verlaagd door mid-

diminué, par un mécanisme à mettre en œuvre via la fiscalité. L'avantage sera réparti à part égale entre le travailleur et l'employeur pour chacune de ces heures supplémentaires prestées. Pour chacune des deux parties, l'avantage est égal au résultat du calcul suivant : 16,5 % de tous les éléments du salaire liés à l'heure supplémentaire (salaire de base et sursalaire).

La création d'un Fonds visant à promouvoir l'accès au travail des personnes handicapées est prévue avec comme objectif d'aider les personnes handicapées à trouver un travail et à le maintenir. Ce Fonds est institué auprès de l'Office national de sécurité sociale.

L'exonération du versement du précompte pour des primes de travail en équipe à concurrence de 1 % de la masse salariale passera à 2,5 %.

Pour les bas-salaires, le revenu net est de nouveau augmenté, sans coût supplémentaire pour l'employeur, par un élargissement du bonus crédit d'emploi. Ainsi, le financement alternatif est augmenté de 30 millions d'euros supplémentaires. La réduction maximale des cotisations sociales personnelles à payer augmente de 105 euros par mois à 125 euros par mois, et ceci jusqu'au niveau du revenu garanti interprofessionnel.

Sous-section 5

Les décisions dans le cadre du contrôle budgétaire

Afin de favoriser le travail étudiant, la possibilité a été créée de prester un travail étudiant en dehors des mois d'été, sous des conditions favorables pour l'employeur et le travailleur en ce qui concerne le paiement des cotisations sociales. À côté du contingent actuel de 23 jours, qui restent soumis à la cotisation sociale actuelle de 7,5 %, 23 jours supplémentaires pourraient être prestés en dehors des périodes d'été pendant les week-ends et les périodes de vacances moyennant une cotisations de solidarité majorée de 12,5 % (8 % pour l'employeur et 4,5 % pour le travailleur). Afin d'éviter des conséquences non-voulues en matière d'impôt des personnes pour les parents de l'étudiant, la limite de revenus pour être considéré comme étant à charge est augmenté de 1 800 euros à 3 300 euros. En plus, contrairement à la situation actuelle, le travail étudiant sera pris en compte pour la période d'attente nécessaire afin d'obtenir les allocations d'attente.

Dans la lutte contre le travail au noir et la fraude sociale, les cotisations réduites pour les travailleurs occasionnels seront remplacées par les cotisations norma-

del van een via de fiscaliteit toe te passen mechanisme. Het voordeel zal verdeeld worden in gelijke delen tussen de werknemer en de werkgever voor elk van deze gepresteerde overuren. Het voordeel is voor elk van beide partijen gelijk aan de uitkomst van de volgende berekening : 16,5 % berekend op alle loonbestanddelen die met het overuur verband houden (basisloon en overurentoeslag).

Er wordt tevens een Fonds ter bevordering van de toegang tot arbeid voor personen met een handicap voorzien, met als doelstelling het bijstaan van personen met een handicap bij het vinden van een baan en het behouden ervan. Dit Fonds wordt opgericht bij de Rijksdienst voor sociale zekerheid.

De vrijstelling van doorstorting van de bedrijfsvoorheffing op premies voor ploegenarbeid ten belope van 1 % van de loonmassa wordt verhoogd tot 2,5 %.

Voor de lagere inkomens wordt, zonder de loonkost voor de werkgever te verhogen, het netto inkomen verder verhoogd door een uitbreiding van de werkbonus. Hiervoor wordt de alternatieve financiering supplementair met 30 miljoen euro verhoogd. De maximale maandelijkse vermindering van de te betalen persoonlijke sociale zekerheidsbijdragen stijgt van 105 euro per maand naar 125 euro, en dit tot het niveau van het interprofessioneel minimumloon.

Onderafdeling 5

De beslissingen in het kader van de begrotingscontrole

Om de tewerkstelling van jobstudenten verder aan te moedigen wordt de mogelijkheid gecreëerd om buiten de zomermaanden studentenarbeid te verrichten onder voor de werkgever en werknemer gunstige voorwaarden inzake te betalen sociale bijdragen. Naast het huidige contingent van 23 dagen voor jobstudenten, dat onderworpen blijft aan de huidige sociale zekerheidsbijdrage van 7,5 %, zullen bijkomend nog eens 23 dagen buiten de zomermaanden tijdens weekends en vakantieperiodes kunnen opgenomen worden tegen een verhoogde solidariteitsbijdrage van 12,5 % (8 % werkgever en 4,5 % werknemer). Om ongewenste gevolgen inzake personenbelasting voor de ouders van die student te vermijden, wordt de maximale inkomensgrens om als ten laste beschouwd te worden, opgetrokken van 1 800 euro naar 3 300 euro. Bovendien zal deze studentenarbeid, in tegenstelling tot nu, ook meetellen voor de wachttijd voor de toegang tot het recht op wachtuitkeringen als schoolverlater.

In de strijd tegen het zwartwerk en de bijdragefraude zal de verlaagde bijdrage voor gelegenheidswerknemers vervangen worden door de gewone sociale bijdragen

les dans le cas où l'employeur est verbalisé pour du travail au noir. Plus généralement, un employeur qui dans le futur sera verbalisé pour du travail au noir, se verra refuser l'application des réductions des charges sociales patronales.

Les régimes du type *Canada-Dry* seront, après avis du Conseil National du Travail, soumis à des cotisations, et ceci avec entrée en vigueur pendant l'année 2005.

Sous-section 6

Autres priorités pour 2005

Le point le plus important est sans conteste le développement d'une stratégie globale en matière de vieillissement actif. Le vieillissement de la population constitue un défi important pour la société. Il est possible toutefois de réaliser un vieillissement qui soit un succès pour toute la société dans son ensemble à condition qu'au cours de cette législature se mettent en place les adaptations nécessaires dans la politique sociale.

Ces dernières années, la participation au marché du travail des personnes âgées de 55 ans et plus s'est renforcée, partant il est vrai d'un niveau particulièrement faible. Entre 1994 et 2004, leur taux d'emploi a augmenté de près de 8 points de pourcentage, pour atteindre 30 %. Cette évolution concerne tant les hommes que les femmes, mais elle est surtout marquée chez ces dernières, même si leur taux d'emploi, de 20,9 %, est toujours inférieur de moitié environ à celui des hommes, qui atteint quelque 39 %. La hausse constatée du taux d'emploi se manifeste pour tous les niveaux de formation. La plus forte progression est enregistrée chez les peu qualifiés, en partie en raison de l'arrivée dans cette tranche d'âge de cohortes de femmes qui participent proportionnellement davantage au marché du travail que celles qui les ont précédées. Néanmoins, l'écart avec les plus qualifiés reste notable, puisque 22 personnes peu qualifiées de 55 ans et plus sur 100 sont au travail, contre 47 parmi celles disposant d'un diplôme universitaire ou de l'enseignement supérieur. Toute proportion gardée, la progression de l'emploi des personnes hautement qualifiées a été assez faible au cours de la dernière décennie. Cela tient en partie au fait que ces personnes ont, dans une plus large mesure que par le passé, eu recours aux régimes de retrait anticipé, et cela en dépit du fait qu'elles peuvent généralement travailler dans les meilleures conditions et que leurs perspectives de carrière sont en principe plus favorable jusqu'à un âge plus élevé.

Dans la plupart des cas, les travailleurs âgés qui quittent le marché de l'emploi reçoivent une indemnisation financière des administrations publiques jusqu'à leur retraite effective. En 2004, plus de 250 000 personnes

indien de werkgever betraapt wordt op zwartwerk. Meer algemeen zal een werkgever die in de toekomst betraapt wordt op zwartwerk het recht verliezen op verminderingen aan werkgeversbijdragen.

Op regelingen van het type *Canada-Dry* zullen, na advies van de Nationale Arbeidsraad, bijdragen geheven worden en dat met ingang in de loop van 2005.

Onderafdeling 6

Andere prioriteiten voor 2005

Veruit de belangrijkste uitdaging betreft de ontwikkeling van een globale strategie inzake actief ouder worden. De vergrijzing van de bevolking stelt de samenleving voor belangrijke uitdagingen. Het is mogelijk van de vergrijzing een maatschappelijk succes te maken, op voorwaarde dat tijdens deze legislatuur de nodige aanpassingen gebeuren die er voor zorgen dat de werknemers tot op een hogere leeftijd dan nu aan het werk blijven.

De afgelopen jaren is het aantal aan de arbeidsmarkt deelnemende personen van 55 jaar en ouder gestegen, zij het vertrekkend vanaf een bijzonder laag peil. Tussen 1994 en 2004 is de werkgelegenheidsgraad in die leeftijdsgroep met bijna 8 procentpunten toegenomen, tot bijna 30 %. Die toename geldt zowel voor de mannen als voor de vrouwen, maar is vooral uitgesproken bij deze laatsten. Niettemin is de werkgelegenheidsgraad bij de oudere vrouwen, namelijk 20,9 %, nog altijd zowat de helft lager dan die bij de mannen, voor wie hij ongeveer 39 % bedraagt. De stijging van de werkgelegenheidsgraad wordt vastgesteld voor alle scholingsniveaus, maar was het sterkst bij de laaggeschoolden. Dat was deels omdat er bij de vrouwen cohorten die verhoudingsgewijs sterker dan hun voorgangers aan de arbeidsmarkt deelnemen, de voornoemde leeftijdscategorie bereikten. Niettemin blijft het verschil met de hogeschoolden aanzienlijk : per 100 laaggeschoolden van 55 jaar en ouder zijn er 22 aan het werk, tegen 47 % van hun leeftijdsgenoten met een universitair diploma of een diploma van hoger onderwijs. Alle verhoudingen in acht genomen ging de werkgelegenheidsgraad van de hogeschoolden er tijdens het laatste decennium vrij weinig op vooruit. Dit heeft deels te maken met het feit dat die personen meer dan vroeger gebruik maken van vervroegde-uitredingsregelingen, hoewel ze doorgaans in betere omstandigheden kunnen werken en hun loopbaanvooruitzichten in principe gunstiger zijn tot een hogere leeftijd.

In de meeste gevallen ontvangen oudere werknemers die de arbeidsmarkt verlaten van de overheid een uitkering tot ze effectief met pensioen gaan. Aldus kregen in 2004 meer dan 250 000 personen van 50 jaar en ouder

âgées de 50 ans et plus ont ainsi perçu une allocation dans le cadre du statut de chômeur complet indemnisé non demandeur d'emploi, de celui comme prépensionné à temps plein, ou encore à la suite d'une interruption de carrière ou d'un crédit-temps complet. Par ailleurs, des allocations de l'ONEm sont aussi prévues pour les personnes qui désirent modifier leur rythme de travail, par exemple via la prépension à mi-temps ou une interruption de carrière ou un crédit-temps à temps partiel. De tels dispositifs ont pour vocation de maintenir plus longtemps en activité les travailleurs âgés en leur permettant de réduire le volume de leurs prestations.

La faible participation des personnes âgées de 50 ans et plus au marché du travail en Belgique a conduit le gouvernement fédéral à formuler, dans la déclaration de politique générale du 12 octobre 2004, une série de propositions visant à créer les conditions pour que celles-ci restent plus longtemps disponibles sur le marché du travail. Cela implique notamment qu'elles ne le quittent pas définitivement de manière prématurée en utilisant la vaste gamme de régimes permettant le retrait anticipé, tels que la (pré)pension, le statut de chômeur âgé non demandeur d'emploi, ou encore les régimes dits « Canada Dry », qui font appel au statut de chômeur âgé, ou, plus récemment, le crédit-temps. À cet effet, les propositions du gouvernement comportent des mesures visant à encourager les aînés à rester actifs et les entreprises à les maintenir plus longtemps au travail ou à les engager, mais aussi à rendre moins attrayants les différents régimes de sortie anticipée du marché du travail, tant pour les employeurs que les travailleurs, en revoyant les critères d'accès et les conditions financières. Une approche globale s'impose, afin d'éviter un système de vases communicants où des dispositions qui contribueraient à rendre plus strict ou moins intéressant l'accès à l'un ou l'autre régime donneraient lieu à une recrudescence du recours à d'autres systèmes plus avantageux. Ainsi, dans le cadre du contrôle budgétaire, la décision a été prise de mieux examiner l'importante affluence des travailleurs âgés en invalidité, et ceci dans le cadre de la discussion concernant la problématique de la fin de carrière. Dans ce cadre, le gouvernement fédéral a entamé une concertation avec les organisations patronales et celles représentatives des travailleurs, l'objectif étant d'aboutir à un accord sur les mesures à prendre dans le courant de 2005.

La politique d'un vieillissement actif ne peut pas être complètement dissociée d'autres problèmes que connaît le marché du travail en Belgique. Ainsi, il faut au moins investir plus dans la formation permanente des travailleurs et des demandeurs d'emploi, et il faut des efforts supplémentaires pour l'intégration des allochtones et des jeunes moins qualifiés.

een uitkering in het kader van het statuut van niet-werkzoekende uitkeringsgerechtigde volledige werkloze, als voltijds brugpensioneerde, of voor een volledige loopbaanonderbreking of volledig tijdskrediet. Voorts bestaan er ook RVA-uitkeringen voor personen die hun arbeidstijd wensen te verminderen, bijvoorbeeld via halftijds brugpensioen of via een gedeeltelijke loopbaanonderbreking of gedeeltelijk tijdskrediet. Deze regelingen zijn erop gericht oudere werknemers langer aan het werk te houden door hen in staat te stellen minder uren te werken.

De geringe participatie van de personen van 50 jaar en ouder aan de arbeidsmarkt in België heeft de federale regering ertoe gebracht in haar algemene-beleidsverklaring van 12 oktober 2004 een reeks voorstellen te formuleren teneinde de voorwaarden te creëren die ervoor moeten zorgen dat ouderen langer beschikbaar blijven voor de arbeidsmarkt. Dit betekent onder meer dat ze niet voortijdig definitief uit het arbeidsproces stappen door gebruik te maken van het uitgebreide gamma van vervroegde-uitdienstregelingen, zoals (brug)pensioen, het statuut van niet-werkzoekende oudere werkloze, of de zogenoemde « Canada-Dry »-stelsels, die berusten op het statuut van oudere werkloze of — recenter — op het tijdskrediet. Daartoe omvatten de regeringsvoorstellen maatregelen die oudere werkenden aanmoedigen actief te blijven en de ondernemingen ertoe aansporen hen langer aan het werk te houden of hen in dienst te nemen. Ook wordt voorgesteld de verschillende regelingen om vervroegd de arbeidsmarkt te verlaten zowel voor de werkgevers als voor de werknemers minder aantrekkelijk te maken door de toegangs-criteria en de financiële voorwaarden ervan te herzien. Een alomvattende aanpak is nodig om een systeem van communicerende vaten te voorkomen, waarin bepalingen die ertoe zouden bijdragen de toegang tot het ene of het andere stelsel strikter of minder interessant te maken, aanleiding zouden geven tot een groter gebruik van andere, voordeliger gebleven systemen. Zo werd in het kader van de begrotingscontrole beslist om de opvallende instroom van oudere werknemers in de invaliditeit beter op te volgen met het oog op de discussie aangaande de eindeloopbaanproblematiek. In dat kader knoopte de federale regering gesprekken aan met de werkgevers- en werknemersorganisaties, teneinde in 2005 overeenstemming te bereiken over de te nemen maatregelen.

Het beleid inzake actief ouder worden kan ook niet volledig los gezien worden van andere knelpunten op de Belgische arbeidsmarkt. Zo dient er minstens bijkomend geïnvesteerd te worden in de permanente opleiding van werkenden en werkzoekenden en moeten bijkomende inspanningen gedaan worden voor de integratie van allochtonen en laaggeschoolde jongeren.

Section 2

La politique budgétaire

PARTIE I

PRÉSENTATION GÉNÉRALE**1. Des finances publiques saines comme base d'une économie forte**

Une première estimation des recettes, des dépenses et des soldes à financer des pouvoirs publics, réalisée par l'Institut des Comptes Nationaux confirme ce qui avait été annoncé début janvier, à savoir qu'en 2004, les finances publiques ont été clôturées en équilibre. En termes EDP ⁽¹⁾, le budget affiche un léger excédent de 0,1 % du PIB. Le gouvernement belge honore ainsi l'objectif préconisé dans l'accord de gouvernement et repris dans les programmes de stabilité les plus récents.

Après trois années consécutives de croissance économique décevante, l'économie belge a réalisé une belle performance en 2004. En outre, la croissance économique de 2,9 % se situait largement au-dessus de celle enregistrée dans les pays voisins. Tant la Banque nationale que le FMI attribuent cette performance au moins en partie à l'assainissement des finances publiques qui a été mené avec succès. Le taux d'endettement en baisse et la série croissante d'équilibres budgétaires soutiennent la confiance des agents économiques. Le maintien de finances publiques saines assorti d'une diminution continue de la pression fiscale sur le travail porte dès lors ses fruits. Cela permet de jeter une base solide pour la consommation et les investissements.

La croissance économique élevée a également profité aux finances publiques. Si la reprise était jusqu'à présent moins visible au niveau de l'évolution des dépenses de chômage, les recettes fiscales, et plus particulièrement la TVA et les versements anticipés des entreprises, ont enregistré une forte croissance. Le gouvernement a utilisé cette hausse des recettes fiscales pour conférer un caractère plus structurel à l'équilibre budgétaire. L'impact des mesures à effet unique a été ramené de 1,5 % du PIB en 2003 à 0,7 % du PIB en 2004. Cette tendance devra être poursuivie dans les années à venir.

⁽¹⁾ EDP = solde de financement tel que calculé dans le cadre de la procédure des déficits publics excessifs. Contrairement au solde de financement calculé selon la méthodologie SEC, l'EDP tient bel et bien compte des gains nets d'intérêts provenant de certaines transactions financières, telles que les swaps.

Afdeling 2

Het begrotingsbeleid

DEEL I

ALGEMENE VOORSTELLING**1. Gezonde overheidsfinanciën als basis voor een sterke economie**

Een eerste raming van de ontvangsten, uitgaven en vorderingensaldi van de overheid door het Instituut voor Nationale Rekeningen bevestigt dat, zoals aangekondigd begin januari, de openbare financiën in 2004 met een evenwicht werden afgesloten. In EDP-termen is er een klein overschot van 0,1% BBP ⁽¹⁾. Daarmee honoreert de Belgische regering het vooropgestelde doel van het regeerakkoord, dat werd overgenomen in de recentste stabiliteitsprogramma's.

Na drie opeenvolgende jaren van tegenvallende economische groei, zette de Belgische economie in 2004 een sterke prestatie neer. De economische groei van 2,9 % lag bovendien een stuk hoger dan in de ons omringende landen. Zowel de Nationale Bank van België als het IMF schrijven deze gunstige groeiprestatie minstens voor een deel toe aan de succesvol doorgevoerde sanering van de openbare financiën. De dalende schuldgraad en de groeiende reeks budgettaire evenwichten ondersteunen het vertrouwen van de economische agenten. Het aanhouden van gezonde openbare financiën gecombineerd met een gestage daling van de fiscale druk op arbeid werpt dus zijn vruchten af. Op deze manier wordt een goede basis gelegd voor de consumptie en de investeringen.

De hoge economische groei was ook een opsteker voor de openbare financiën. Kwam de heropleving voorlopig minder tot uiting in de evolutie van de werkloosheidsuitgaven, dan kenden de fiscale ontvangsten en in het bijzonder de BTW en voorafbetalingen van de bedrijven een sterke groei. De regering maakte gebruik van de hoge fiscale ontvangsten om het budgettaire evenwicht een meer structureel karakter te geven. De impact van de eenmalige maatregelen werden teruggeschroefd van 1,5 % BBP in 2003 naar 0,7 % BBP in 2004. Deze trend moet de komende jaren worden doorgetrokken.

⁽¹⁾ EDP = Vorderingsaldo zoals berekend in het kader van de procedure inzake buitensporige overheidstekorten. In tegenstelling tot het vorderingensaldo berekend volgens het ESR wordt in het EDP wel rekening gehouden met de netto rentewinsten van financiële transacties, onder meer swaps.

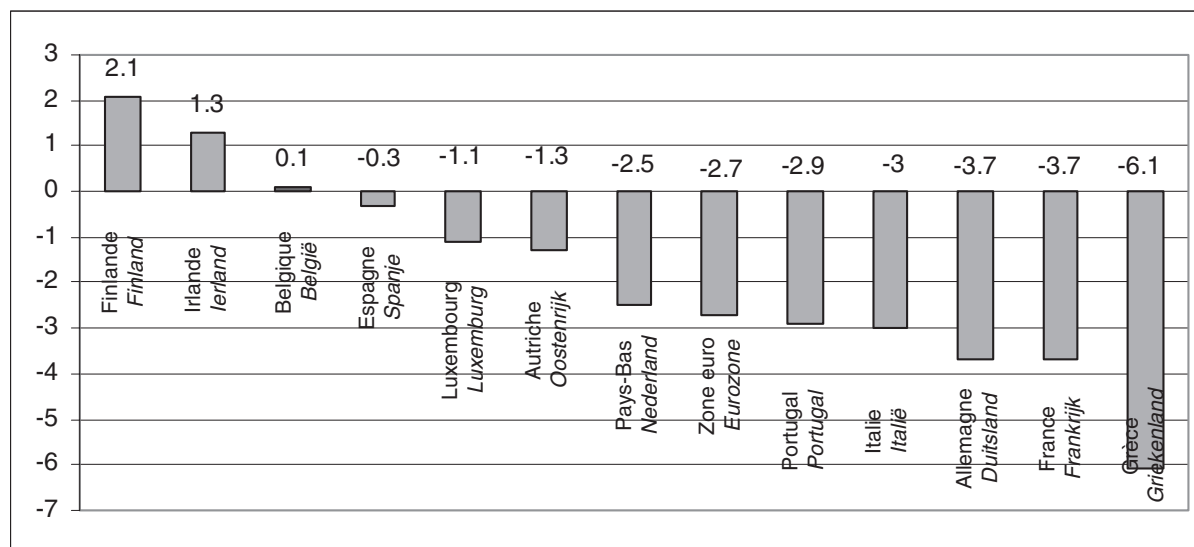
Cette évolution vers un équilibre structurel doit permettre de constituer des excédents à moyen terme; une des conditions majeures pour faire face au coût du vieillissement à terme. En effet, l'abaissement du taux d'endettement constitue un élément important à cet égard. En 2003, le taux d'endettement était passé tout juste en dessous de 100 %. Cette tendance s'est poursuivie en 2004 ramenant le taux d'endettement à 95,5 %.

2. La Belgique au sein de la zone euro

Le léger excédent de 0,1 % sur le solde de financement de l'ensemble des pouvoirs publics belges signifie un cinquième budget en équilibre ou excédentaire en autant d'années. D'ailleurs, le résultat budgétaire belge fait excellente figure parmi les soldes de financement des autres pays de la zone euro. Seulement deux autres pays de la zone euro sont en mesure de présenter un solde positif pour 2004 (voir graphique 1). Quatre états membres ne peuvent éviter que leur solde de financement se rapproche dangereusement de la norme de 3 %, alors que 3 autres pays la dépassent.

GRAPHIQUE 1

Solde de financement 2004 de la zone euro



Source : *Economic Forecasts Spring 2005*, Commission européenne, avril 2005.

Dans leur évaluation du programme de stabilité belge 2005-2008 tant la Commission que le Conseil Ecofin constatent qu'après cinq budgets en équilibre ou excédentaires, le gouvernement belge s'est assuré d'une grande crédibilité budgétaire.

Deze evolutie naar een structureel evenwicht moet toelaten om op middellange termijn overschotten op te bouwen; één van de belangrijke voorwaarden voor het opvangen van de kosten van de vergrijzing op termijn. Immers, de afbouw van de schuldgraad vormt hierbij een belangrijk element. In 2003 was de schuldgraad tot net onder de 100 % gedaald. Deze trend werd in 2004 verder gezet, met een daling van de schuldgraad tot 95,5 %.

2. België binnen de Eurozone

Het lichte overschot van 0,1 % op het vorderingsaldo van de gezamenlijke Belgische overheid betekent meteen een vijfde begroting in evenwicht of overschot in evenveel jaar. Het Belgische begrotingsresultaat mag overigens best gezien worden tussen de vorderingsaldi van de andere eurolanden. Slechts twee andere Euroleden kunnen voor 2004 een positief saldo voorleggen (zie grafiek 1). Vier lidstaten kunnen niet verhinderen dat hun vorderingensaldo de 3 %-norm dicht benadert, terwijl nog 3 andere landen de norm overschrijden.

GRAFIEK 1

Vorderingensaldo 2004 in de Eurozone

Bron : *Economic Forecasts Spring 2005*, Europese Commissie, april 2005.

In hun beoordeling van het Belgisch Stabiliteitsprogramma 2005-2008 stellen zowel de Commissie als de Ecofinraad dat de Belgische regering na vijf begrotingen in evenwicht of met een overschot een grote budgétaire geloofwaardigheid heeft opgebouwd.

3. Le contrôle budgétaire s'inscrit dans le cadre du programme de stabilité 2005-2008

La discussion menée depuis longtemps au niveau européen en ce qui concerne l'application du pacte de stabilité et de croissance s'est soldée par l'accord obtenu par le Conseil Ecofin de mars 2005. Cet accord a été approuvé par les chefs d'État et de gouvernement lors du sommet des 22 et 23 mars. Cet accord a permis de dégager à nouveau un large consensus politique sur l'application du pacte de stabilité et de croissance.

Tel que requis par la législation européenne en la matière, le gouvernement belge a introduit, fin novembre 2004, une version actualisée de son programme de stabilité auprès de la Commission européenne. Ce programme reprenait les objectifs fixés dans l'accord de gouvernement en ce qui concerne les finances publiques. Cela signifie que jusque et y compris en 2006, l'équilibre constitue l'objectif minimal et qu'à partir de 2007, des excédents doivent être constitués.

Pour le gouvernement, le programme de stabilité belge 2005-2008 demeure le point de départ et la pierre de touche du contrôle budgétaire. Conformément à l'accord de gouvernement, ce dernier base le contrôle budgétaire 2005, tout comme le budget initial, sur un équilibre pour l'ensemble des pouvoirs publics.

4. La réduction de la dette est poursuivie sans relâche

Depuis des années déjà, le taux d'endettement élevé constitue le maillon faible des finances publiques belges. La Belgique affiche toujours le ratio dette/PIB le troisième plus élevé de la zone euro, mais il y a peu elle occupait encore la dernière place. Depuis 1993, le taux d'endettement a diminué de 41,2 points de pour cent, soit en moyenne 3,4 points de pour cent par an. Grâce à cet effort soutenu, le taux d'endettement belge converge de manière continue vers la moyenne européenne (qui augmente d'ailleurs lentement).

3. De begrotingscontrole kadert binnen het Stabiliteitsprogramma 2005-2008

De lang aanslepende discussie op Europees niveau over de toepassing van het Stabiliteits- en groeipact werd afgerond door het akkoord bereikt door de Ecofin-raad van maart 2005. Het werd goedgekeurd door de staats- en regeringsleiders op de top van 22 en 23 maart. Door dit akkoord is er opnieuw een ruime politieke consensus ontstaan over de toepassing van het Stabiliteits- en groeipact.

Zoals vereist door de Europese regelgeving terzake, diende de Belgische regering eind november 2004 een geactualiseerde versie van haar stabiliteitsprogramma in bij de Europese Commissie. In dit programma werd de in het regeerakkoord vooropgestelde doelstellingen inzake openbare financiën overgenomen. Dit betekent dat tot en met 2006 een evenwicht geldt als een minimale doelstelling en er vanaf 2007 overschotten dienen te worden opgebouwd.

Het Belgisch stabiliteitsprogramma 2005-2008 blijft voor de regering uitgangspunt en toetssteen van de begrotingscontrole. Conform aan het regeerakkoord blijft de regering bij de begrotingscontrole 2005, net als bij de initiële begroting, uitgaan van een evenwicht voor de gezamenlijke overheid.

4. Schuldafbouw wordt onverminderd verder gezet

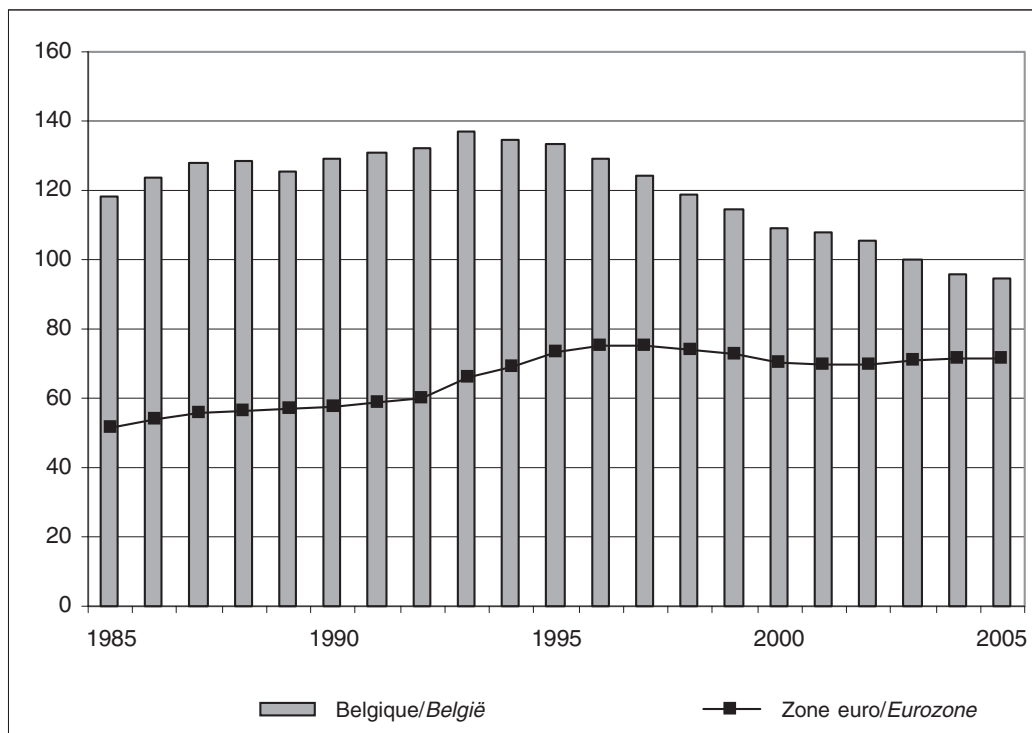
De zwakke schakel van de Belgische publieke financiën is al jaren de hoge schuldgraad. België heeft nog steeds de derde hoogste schuld/BBP-ratio in de eurozone, maar komt wel van een laatste plaats. Sinds 1993 is de schuldgraad gedaald met 41,2 procentpunt, of gemiddeld 3,4 procentpunt per jaar. Dankzij deze volgehouden inspanning convergeert de Belgische schuldgraad gestaag met het Europese gemiddelde (dat overigens langzaam toeneemt).

GRAPHIQUE 2

Évolution du taux d'endettement

GRAFIEK 2

Evolutie van de schuldgraad



Source : *Economic Forecasts Spring 2005*, Commission européenne, avril 2005.

En 2004, le taux d'endettement s'est encore réduit de 4,5 points de pour cent pour passer de 100,0 % du PIB à 95,5 %. Au 31 décembre 2004, le ratio d'endettement se situait ainsi 1,1 % en dessous des 96,6 % initialement prévus. Là encore, c'est principalement dû à la forte augmentation du PIB. Fin 2005, le taux d'endettement doit être ramené à 94,6 %. Cette diminution est relativement réduite du fait qu'en 2005, une part importante de la dette de la SNCB a été reprise dans la dette publique consolidée, à concurrence de 2,5 % du PIB. Selon le planning repris dans le programme de stabilité 2005-2008, le taux d'endettement belge continuera à reculer d'ici 2008 pour atteindre 84,2 % du PIB.

La réduction du taux d'endettement doit être considérée en corrélation avec la poursuite de la constitution de réserves dans le Fonds de vieillissement. Celles-ci constituent en effet la garantie que les efforts consentis pour réduire le taux d'endettement seront utilisés pour financer le poids croissant des dépenses de pension au-delà de 2010 ⁽²⁾.

⁽²⁾ Selon la loi, les réserves du Fonds de vieillissement ne pourront être utilisées qu'au-delà de 2010 et à condition que le taux d'endettement soit descendu en dessous de 60 %.

Bron : *Economic Forecasts Spring 2005*, Europese Commissie, april 2005.

In 2004 werd de schuldgraad verder afgebouwd met 4,5 procentpunt, van 100,0 % BBP naar 95,5 %. Daarmee lag de schuldratio op 31 december 2004 1,1 % lager dan de 96,6 % die aanvankelijk was gepland. Ook dit is voornamelijk het gevolg van de sterke toename van het BBP. Op het einde van 2005 moet de schuldgraad verder teruggedrongen zijn tot 94,6 %. Deze daling is eerder beperkt omdat in 2005 ook een belangrijk deel van de NMBS-schuld wordt overgenomen in de geconsolideerde overheidsschuld, ter waarde van 2,5 % BBP. Volgens de planning die is opgenomen in het stabiliteitsprogramma 2005-2008 zal de Belgische schuldgraad tegen 2008 verder worden afgebouwd tot 84,2 % van het BBP.

De afbouw van de schuldgraad moet in samenhang worden gezien met de verdere opbouw van reserves in het Zilverfonds. Deze vormen immers de garantie dat de inspanningen om de schuldgraad te reduceren, zullen worden aangewend voor de financiering van het toenemend gewicht van de uitgaven voor pensioenen na 2010 ⁽²⁾.

⁽²⁾ De reserves van het Zilverfonds kunnen volgens de wet pas na 2010 worden aangewend en op voorwaarde dat de schuldgraad onder de 60 % is gedaald.

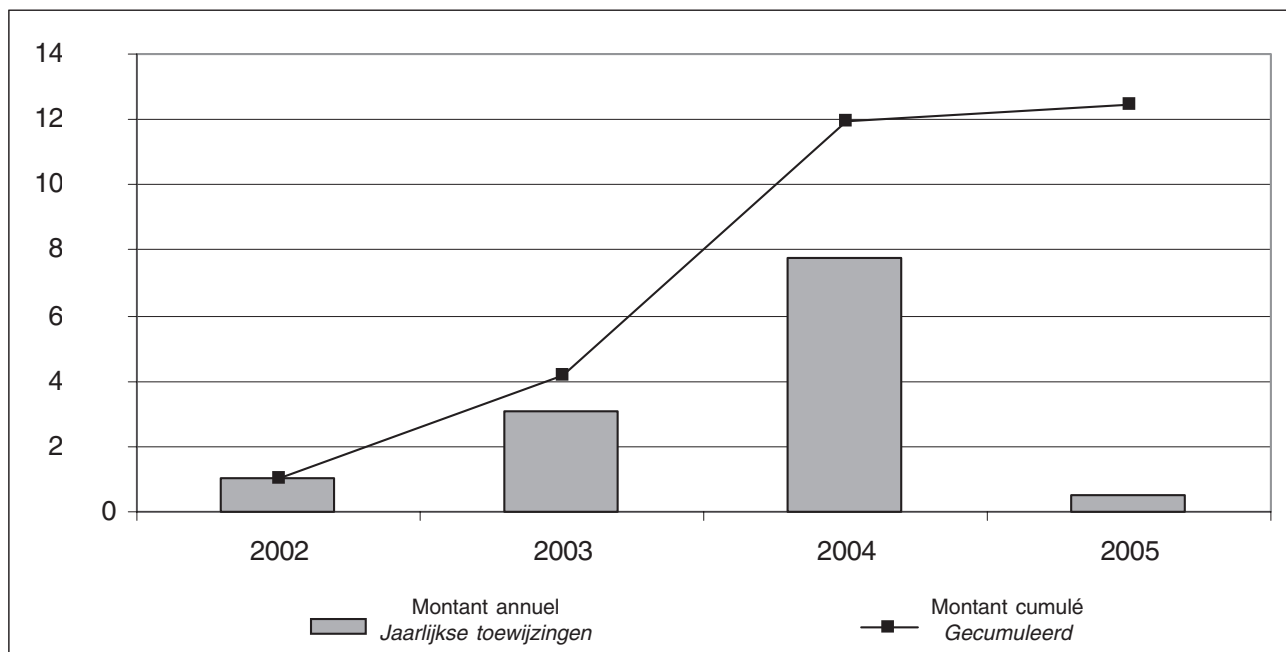
Dans l'accord de gouvernement du 10 juillet 2003, le gouvernement a préconisé l'objectif de porter, d'ici 2007, les réserves du Fonds de vieillissement à 10 milliards d'euros. À l'occasion du contrôle budgétaire d'octobre 2004, cet objectif a été adapté et porté à 13 milliards d'euros. Fin 2004, un montant de 11,949 milliards d'euros avait déjà été versé au Fonds de vieillissement. En 2005, ce montant sera encore augmenté du produit de la déclaration libératoire unique et du solde des opérations Credibe, de sorte que le montant versé au Fonds atteindra environ 12,4 milliards d'euros fin 2005.

In het regeerakkoord van 10 juli 2003 zette de regering de doelstelling voorop de reserves van het Zilverfonds tegen 2007 te verhogen tot 10 miljard euro. Naar aanleiding van de begrotingscontrole van oktober 2004 werd deze doelstelling bijgesteld tot 13 miljard euro. Op het einde van 2004 was reeds 11, 949 miljard euro overgemaakt aan het Zilverfonds. Dit bedrag zal in 2005 nog worden aangevuld met de opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte en een saldo van de Credibe-verrichtingen, zodat het in het Zilverfonds gestorte bedrag eind 2005 zal oplopen tot ongeveer 12,4 miljard euro.

GRAPHIQUE 3

Évolution des moyens transférés au Fonds de vieillissement

(En millions d'euros)



Du fait de la croissance économique décevante, la constitution d'excédents, lesquels constituent le financement structurel du Fonds de vieillissement, a dû être reportée. En compensation, la constitution de réserves a été assurée par l'octroi au dit Fonds de recettes uniques. Les finances publiques ayant désormais atteint un équilibre structurel, le gouvernement a jugé opportun d'adapter la loi du 5 décembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement ⁽³⁾. Pour l'avenir, on opte pour un financement plus structurel. En ce qui concerne

Door de tegenvallende economische groei diende de opbouw van overschotten die de structurele financiering uitmaken van het Zilverfonds te worden uitgesteld. Ter compensatie werd de opbouw van reserves verzekerd door de toewijzing van eenmalige ontvangsten aan het Zilverfonds. Nu de overheidsfinanciën een structureel evenwicht bereiken, achtte de regering het opportuun om de wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds aan te passen ⁽³⁾. Voor de toekomst wordt geopteerd voor een meer struc-

⁽³⁾ Avant-projet de loi modifiant la loi du 5 décembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement.

⁽³⁾ Voorontwerp van wet tot wijziging van de wet 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds.

la période 2007-2012, un scénario de financement clair a été établi qui coïncide avec la constitution prévue d'excédents budgétaires. En 2007, un montant équivalent à 0,3 % du PIB sera affecté au Fonds de vieillissement. Au cours de la période 2008-2012, ce montant sera augmenté annuellement de 0,2 % du PIB pour atteindre une valeur de 1,3 % du PIB en 2012. En outre, le financement pourra également provenir d'opérations qui n'ont que pour seul effet de réduire la dette, sans qu'elles aient un impact sur le solde à financer; jusqu'en 2010, ce financement sera toutefois limité à 250 millions d'euros par an. Au-delà de 2010, le montant autorisé sera porté à 500 millions d'euros par an.

Une dérogation à cette règle est prévue lorsque durant deux années consécutives, la croissance économique réelle se situe en dessous de 2 % ou au-delà de 3 %. Les modalités techniques de cette adaptation seront fixées par arrêté royal après avis de la Section Besoins de financement du Conseil supérieur des finances.

5. Le contrôle budgétaire 2005 : chiffres passés au crible, engagements honorés

Le contrôle budgétaire vise à vérifier dans quelle mesure des adaptations doivent être apportées au budget initial, compte tenu des informations actualisées entre-temps. C'est année-ci surtout, cet exercice ne s'est pas limité à une analyse des hypothèses macroéconomiques. Toutes les mesures prévues dans le budget initial ont été soumises à une évaluation approfondie, tant en ce qui concerne leur niveau de réalisation que l'estimation de l'impact budgétaire, et ce aussi bien pour la fiscalité que pour la sécurité sociale.

Outre l'évaluation des mesures, le gouvernement a également fait preuve de toute la circonspection voulue pour estimer les recettes. Etant donné la conjoncture incertaine, on a décidé de ne pas baser l'estimation des recettes fiscales sur une croissance du PIB de 2,2 % telle qu'estimée dans le budget économique, mais de prévoir un tampon conjoncturel de 200 millions d'euros. Ce tampon permet d'éviter qu'en cas de croissance décevante ou d'accélération de l'inflation, des mesures supplémentaires soient nécessaires pour maintenir l'équilibre.

Stimuler l'emploi est l'objectif prioritaire du gouvernement. À cet égard, de bons rapports sociaux et une évolution salariale maîtrisée constituent des facteurs importants. C'est pourquoi le gouvernement a intégré l'impact budgétaire des engagements qu'il avait pris dans le cadre de l'accord interprofessionnel, dans les recettes fiscales et dans les recettes et les dépenses de la sécurité sociale.

turele financiering. Voor de periode 2007-2012 is er een duidelijk financieringspad uitgetekend dat samenvalt met de geplande opbouw van vorderingsoverschotten. In 2007 wordt een bedrag ter waarde van 0,3 % van het BBP aan het Zilverfonds toegewezen. Dit bedrag wordt in de periode 2008-2012 jaarlijks verhoogd met 0,2 % van het BBP tot een bedrag ter waarde van 1,3 % van het BBP in 2012. Daarnaast is ook financiering mogelijk uit operaties die enkel de schuld verminderen zonder dat ze een impact hebben op het vorderingensaldo, maar deze wordt tot 2010 beperkt tot 250 miljoen euro per jaar. Na 2010 wordt het toegelaten bedrag verhoogd tot 500 miljoen euro per jaar.

Een afwijking op deze regeling is voorzien wanneer de reële economische groei gedurende twee opeenvolgende jaren lager ligt dan 2 % of hoger ligt dan 3 %. De technische modaliteiten van deze aanpassing zullen na een advies van de Afdeling Financieringsbehoeften van de Hoge Raad van Financiën bij koninklijk besluit worden bepaald.

5. De begrotingscontrole 2005 : cijfers doorge-licht, aangegane engagementen gehonoreerd

Doel van een begrotingscontrole is na te gaan in welke mate er aanpassingen moeten gebeuren aan de initiële begroting rekening houdend met ondertussen geactualiseerde informatie. Zeker dit jaar beperkte deze oefening zich niet tot een onderzoek van de macro-economische hypothesen. Alle bij de initiële begroting ingeschreven maatregelen werden grondig geëvalueerd, zowel op de stand van uitvoering als de raming van de budgettaire impact, en dit zowel in de fiscaliteit als voor de sociale zekerheid.

Naast de evaluatie van de maatregelen heeft de regering ook de nodige voorzichtigheid aan de dag gelegd bij de raming van de ontvangsten. Gezien de onzekere conjunctuur werd beslist om voor de raming van de fiscale ontvangsten niet uit te gaan van de in de economische begroting geraamde BBP-groei van 2,2 %, maar een conjunctuurbuffer te voorzien van 200 miljoen euro. Deze buffer verhindert dat bij een tegenvallende groei of bij versnelling van de inflatie onmiddellijk aanvullende maatregelen zouden noodzakelijk zijn om het evenwicht te vrijwaren.

Het aanmoedigen van de tewerkstelling is de prioriteit van de regering. Goede sociale relaties en een beheerste loonontwikkeling vormen hierin belangrijke factoren. De regering heeft dan ook de budgettaire impact van de engagementen die zij had genomen in het kader van het interprofessioneel akkoord verwerkt in de fiscale ontvangsten en de ontvangsten en uitgaven van de sociale zekerheid.

PARTIE II

RÉSULTATS DU CONTRÔLE
BUDGÉTAIRE 2005

1. Présentation générale

Le tableau 1 reprend les indicateurs les plus importants des finances publiques. Tel que prévu dans l'accord de gouvernement et confirmé par la suite dans le programme de stabilité 2005-2008, l'exercice 2005 sera clôturé en équilibre.

TABLEAU 1

Les indicateurs budgétaires les plus importants

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005(i)	2005(a)	
Solde primaire	6,6	6,9	7,2	6,1	5,7	5,0	4,5	4,5	Primair saldo.
Pouvoir fédéral	4,9	5,9	5,3	5,4	5,4	4,3	3,7	3,8	federale overheid.
sécurité sociale	0,7	0,5	0,6	0,2	- 0,6	- 0,2	0,0	0,0	sociale zekerheid.
communautés et régions ...	0,7	0,6	1,1	0,1	0,4	0,5	0,4	0,3	gemeenschappen en gewesten.
pouvoirs locaux	0,3	0,0	0,1	0,3	0,5	0,3	0,3	0,3	lokale overheden.
Solde de financement	- 0,4	0,2	0,6	0,1	0,4	0,1	0,0	0,0	Vorderingensaldo.
Pouvoir fédéral	- 1,5	- 0,4	- 0,7	- 0,2	0,4	- 0,2	- 0,4	- 0,2	federale overheid.
sécurité sociale	0,7	0,6	0,7	0,3	- 0,5	- 0,1	0,1	0,0	sociale zekerheid.
communautés et régions ...	0,4	0,3	0,8	- 0,1	0,2	0,3	0,2	0,1	gemeenschappen en gewesten.
pouvoirs locaux	0,0	- 0,3	- 0,1	0,1	0,3	0,1	0,1	0,1	lokale overheden.
Taux d'endettement	114,5	109,1	108,0	105,4	100,0	95,5	95,8	94,6	Schuldgraad.
Croissance réelle du PIB	3,2	3,9	0,7	0,9	1,3	2,9	2,5	2,2	Reële BBP-groei.

(i) = initial
(a) = ajusté

Sources : Comptes nationaux — Belgostat.

Le résultat budgétaire de l'ensemble des pouvoirs publics est le résultat des réalisations des différents sous-secteurs de l'État. En ce qui concerne les communautés et régions, on s'est basé, contrairement au budget initial, sur les objectifs tels que fixés dans l'accord du 15 décembre 2000, et ce dans l'attente d'un accord sur les objectifs budgétaires pour la période jusqu'à 2011.

Le solde des pouvoirs locaux est clairement sujet à un cycle électoral. Pour 2005, l'exercice précédant les élections communales, on prévoit un excédent sur le solde à financer de 200 millions d'euros, soit 0,06 % du PIB, alors que ce montant était encore de 313 millions d'euros en 2004 (0,11 % du PIB).

Conformément à l'accord de gouvernement, on part d'un équilibre pour ce qui concerne la sécurité sociale. Compte tenu des objectifs susmentionnés fixés pour les

DEEL II

RESULTATEN VAN DE
BEGROTINGSCONTROLE 2005

1. Algemene voorstelling

In tabel 1 worden de belangrijkste indicatoren van de overheidsfinanciën opgenomen. Zoals voorzien in het regeerakkoord en later bevestigd in het stabiliteitsprogramma 2005-2008 zal het jaar 2005 afgesloten worden met een evenwicht.

TABEL 1

De belangrijkste budgettaire indicatoren

	1999	2000	2001	2002	2003	2004	2005(i)	2005(a)	
Solde primaire	6,6	6,9	7,2	6,1	5,7	5,0	4,5	4,5	Primair saldo.
Pouvoir fédéral	4,9	5,9	5,3	5,4	5,4	4,3	3,7	3,8	federale overheid.
sécurité sociale	0,7	0,5	0,6	0,2	- 0,6	- 0,2	0,0	0,0	sociale zekerheid.
communautés et régions ...	0,7	0,6	1,1	0,1	0,4	0,5	0,4	0,3	gemeenschappen en gewesten.
pouvoirs locaux	0,3	0,0	0,1	0,3	0,5	0,3	0,3	0,3	lokale overheden.
Solde de financement	- 0,4	0,2	0,6	0,1	0,4	0,1	0,0	0,0	Vorderingensaldo.
Pouvoir fédéral	- 1,5	- 0,4	- 0,7	- 0,2	0,4	- 0,2	- 0,4	- 0,2	federale overheid.
sécurité sociale	0,7	0,6	0,7	0,3	- 0,5	- 0,1	0,1	0,0	sociale zekerheid.
communautés et régions ...	0,4	0,3	0,8	- 0,1	0,2	0,3	0,2	0,1	gemeenschappen en gewesten.
pouvoirs locaux	0,0	- 0,3	- 0,1	0,1	0,3	0,1	0,1	0,1	lokale overheden.
Taux d'endettement	114,5	109,1	108,0	105,4	100,0	95,5	95,8	94,6	Schuldgraad.
Croissance réelle du PIB	3,2	3,9	0,7	0,9	1,3	2,9	2,5	2,2	Reële BBP-groei.

(i) = initieel
(a) = aangepast

Bronnen : Nationale rekeningen — Belgostat

Het begrotingsresultaat van de gezamenlijke overheid is het resultaat van de verwezenlijkingen van de verschillende deelsectoren van de overheid. Voor de gemeenschappen en gewesten werd, in tegenstelling tot de initiële begroting, uitgegaan van de doelstellingen zoals vastgelegd in de overeenkomst van 15 december 2000. Dit in afwachting van een akkoord over de begrotingsdoelstellingen voor de periode tot 2011.

Het saldo van de lokale overheden is onderhevig aan een uitgesproken electorale cyclus. Voor 2005, het jaar voorafgaand aan de gemeenteraadsverkiezingen, wordt een overschot op het vorderingensaldo verwacht van 200 miljoen euro of 0,06 % van het BBP, waar dat in 2004 nog 313 miljoen euro was (0,11 % BBP).

Conform het regeerakkoord wordt voor de sociale zekerheid uitgegaan van een evenwicht. Rekening houdend met de hoger aangehaalde doelstellingen voor de

autres secteurs, il importe que le pouvoir fédéral limite son déficit à – 0,2 % pour atteindre l'équilibre au niveau de l'ensemble des pouvoirs publics.

En 2003, le taux d'endettement est passé tout juste sous la barre des 100 %. Contrairement à 2003, les opérations spécifiques n'ont guère ou pas contribué à la poursuite de la réduction du taux à 95,5 % en 2004. La reprise d'une partie de la dette de la SNCB prévue pour 2005 n'empêche pas le taux d'endettement de diminuer encore légèrement pour atteindre 94,6 %.

2. Environnement macroéconomique

Croissance économique

Sous l'impulsion d'une forte reprise de l'activité aux États-Unis et dans les économies asiatiques émergentes, l'économie mondiale a enregistré en 2004 une forte croissance de près de 5 %, le chiffre le plus élevé depuis trois décennies. Toutefois, cette dynamique économique vigoureuse a provoqué un certain nombre de déséquilibres qui hypothèquent les prévisions de croissance pour les années à venir. Tout d'abord, la demande sans cesse croissante et divers risques relatifs à l'offre font que les prix pétroliers restent sous tension, ce qui ravive l'inflation et fait que les taux d'intérêt aux États-Unis, et peut-être aussi en Europe, seront relevés. En outre, la croissance expansive aux États-Unis est financée en grande partie par les pouvoirs publics et par l'étranger. Les grands déséquilibres de la balance des paiements et du budget générés de la sorte semblent intenable et font que les prévisions économiques mondiales baignent dans un climat d'incertitude. De plus, compte tenu de la demande interne défaillante, l'Europe ne semble pas en mesure de se profiler comme moteur de la croissance. Sous l'influence de ces facteurs, les prévisions de croissance pour 2005 ont dès lors été revues à la baisse. L'*Economic sentiment indicator* de la Commission, qui fournit une prévision du climat économique dans l'Union européenne, continue à reculer de 2,4 points en mars, après un repli de 1,1 point en février.

En 2004, la Belgique affichait une croissance économique (corrigée des effets calendaires) de 2,7 %, résultat nettement au-dessus de celui du reste de l'Union européenne (1,8 %). La croissance enregistrée au cours des trois premiers trimestres était de près de 0,8 % en moyenne. Cela était principalement dû à la confiance relativement élevée des consommateurs, phénomène dans lequel, selon la Commission européenne, tant la réforme fiscale que la diminution du taux d'endettement ont joué un rôle. Par la suite, l'expansion économique mondiale s'est toutefois tassée sous l'effet des tensions sur le marché pétrolier, ce qui a également eu des conséquences pour l'économie belge. Au quatrième trimestre, la croissance économique est retombée à 0,3 %.

andere sectoren is het noodzakelijk dat de federale overheid haar tekort beperkt tot – 0,2 % om het evenwicht op het niveau van de gezamenlijke overheid te bereiken.

In 2003 is de schuldgraad tot net onder de 100 % gedaald. In tegenstelling tot 2003 hebben specifieke operaties geen of slechts in geringe mate bijgedragen tot de verdere daling tot 95,5 % in 2004. De voor 2005 geplande overname van een deel van de NMBS-schuld verhindert niet dat de schuldgraad nog lichtjes daalt tot 94,6 %.

2. Macro-economische omgeving

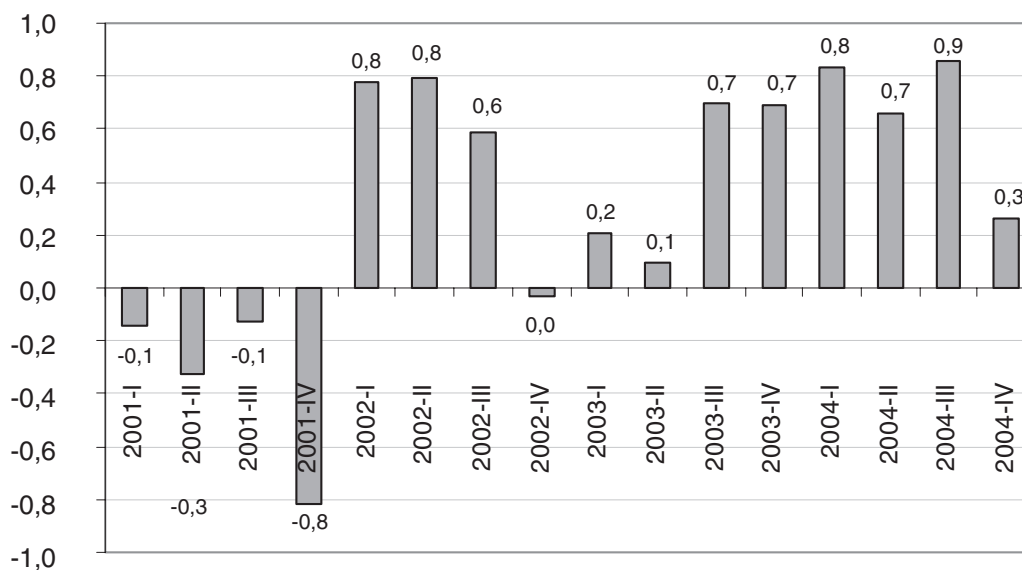
Economische groei

Onder impuls van een krachtige toename van de activiteit in de Verenigde Staten en in de opkomende Aziatische economieën kende de wereldeconomie in 2004 een sterke groei van om en bij de 5 %, meteen het hoogste cijfer in drie decennia. Deze krachtige economische dynamiek veroorzaakte echter een aantal onevenwichten die een hypotheek zetten op de groei-verwachtingen voor de komende jaren. Allereerst blijven de olieprijsen door de continu stijgende vraag en verscheidene aanbodrisico's onder druk staan, waardoor de inflatie aanwakkert en de rentevoeten in de VS en mogelijk ook in Europa worden verhoogd. Daarnaast wordt de expansieve groei in de Verenigde Staten in grote mate gefinancierd door de overheid en het buitenland. De grote onevenwichten op de handelsbalans en begroting die daardoor ontstaan, lijken onhoudbaar en werpen een schaduw van onzekerheid over de mondiale economische vooruitzichten. Bovendien lijkt Europa door een sputterende interne vraag zelf niet in staat zich als groeimotor te profileren. Onder invloed van deze factoren werden de groei prognoses voor 2005 dan ook verlaagd. De *Economic sentiment indicator* van de Commissie, die een voorspelling geeft van het economische klimaat in de Europese Unie, daalt in maart verder met 2,4 punten, na een daling van 1,1 punt in februari.

In 2004 deed België met een economische groei (gecorrigeerd voor kalendereffecten) van 2,7 % merkbaar beter dan de rest van de Europese Unie (1,8 %). De groei in de eerste drie kwartalen bedroeg gemiddeld bijna 0,8 procent. Dit was hoofdzakelijk te danken aan het relatief hoge consumentenvertrouwen, waar volgens de Europese Commissie zowel de belastingshervorming als de dalende schuldgraad een rol in speelden. Daarna werd de mondiale economische expansie echter gefnuikt onder invloed van spanningen op de oliemarkt, wat ook voor de Belgische economie gevolgen had. In het vierde kwartaal viel de economische groei terug tot 0,3 %.

GRAPHIQUE 4

PIB trimestriel corrigé des variations saisonnières —
évolution en termes réels

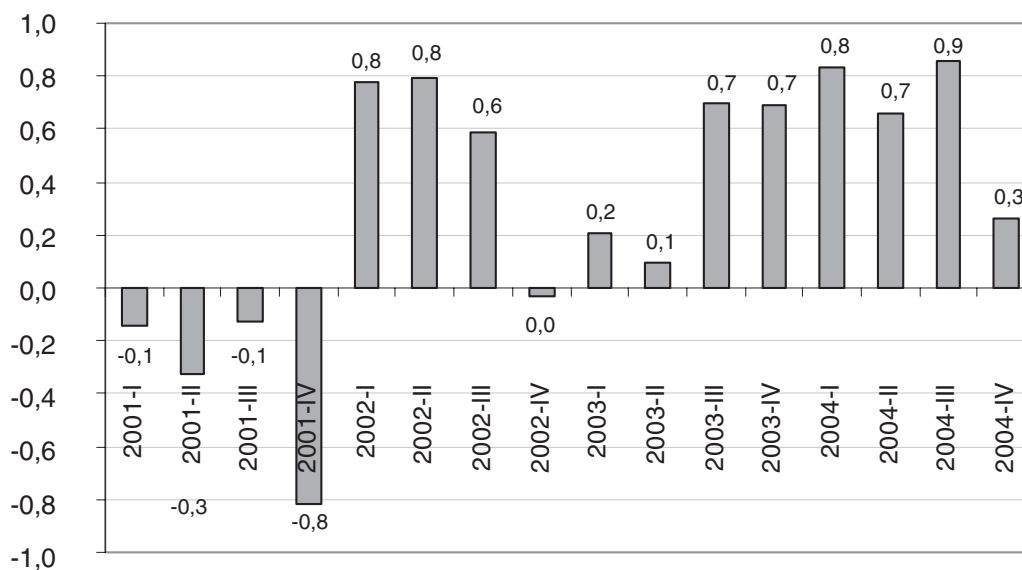


Source : Belgostat.

Début 2005, l'économie belge semble avoir passé le point culminant conjoncturel. La confiance des consommateurs reste néanmoins solide et elle a même de nouveau atteint le niveau d'août 2004 (cf. graphique 5).

GRAFIEK 4

BBP trimestriel seizoengezuiverd
veranderingspercentage in reële termen



Bron : Belgostat.

Bij aanvang van 2005 lijkt de Belgische economie het hoogtepunt van de conjunctuur achter zich te hebben. Het consumentenvertrouwen blijft niettemin robuust en bevindt zich zelfs opnieuw op het niveau van augustus 2004 (cf. grafiek 5).

GRAPHIQUE 5

Indicateur de confiance des consommateurs



Source : BNB, 18 mars 2005.

GRAFIEK 5

Indicator van het consumentenvertrouwen



Bron : NBB, 18 maart 2005.

La confiance des entrepreneurs ne suit pas l'optimisme des consommateurs et se stabilise après une forte chute en février. La courbe synthétique lissée globale, qui indique la tendance fondamentale de la conjoncture avec quelques mois de retard, continue toutefois à pointer vers le bas (cf. graphique 6).

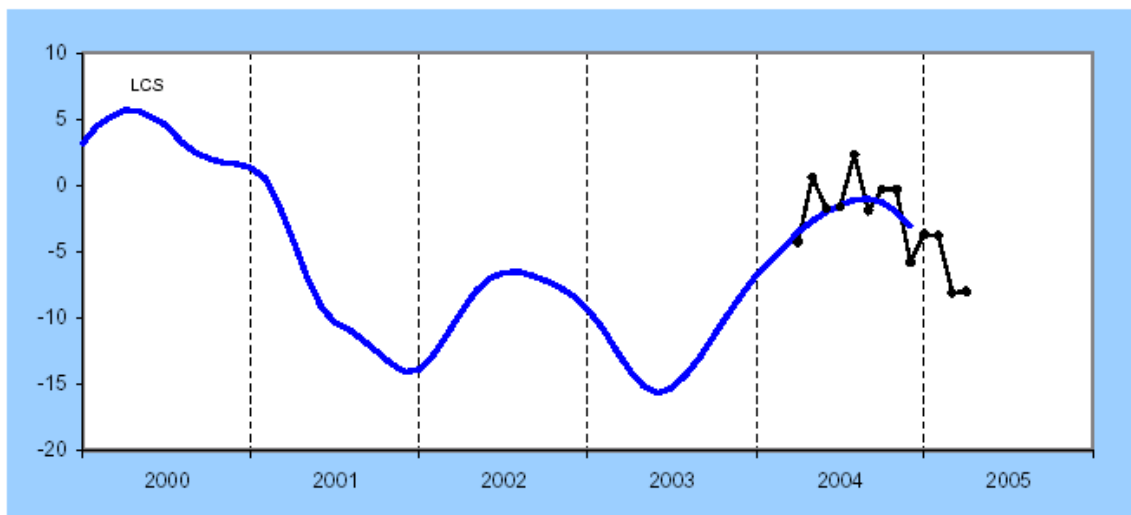
Het vertrouwen van de ondernemers volgt het optimisme van de consument niet en stabiliseert, na een sterke terugval in februari. De gezamenlijke synthetische afgevlakte curve, die met enkele maanden vertraging de fundamentele tendens van de conjunctuur weergeeft, blijft evenwel neerwaarts gericht (cf. grafiek 6).

GRAPHIQUE 6

Courbe synthétique globale

GRAFIEK 6

Gezamenlijke synthetische curve



Source : BNB 23 mars 2005.

Pour le contrôle budgétaire, le gouvernement se base généralement sur les hypothèses macroéconomiques du budget économique établi par le Bureau fédéral du Plan pour le compte de l'Institut des Comptes nationaux. Le budget économique de février 2005 estime la croissance pour 2005 à 2,2 %, ce qui correspond également au « *consensus forecast* » du Belgian Prime News et aux « *Spring forecasts* » de la Commission européenne. Le FMI se montre un peu plus pessimiste dans ses estimations les plus récentes et maintient une croissance de 2,1 %.

Tel qu'indiqué déjà ci-avant, l'environnement conjoncturel international pour 2005 est très incertain. Différentes institutions pointent vers des risques de baisse, tels que l'évolution des prix pétroliers, difficile à estimer, ou les déséquilibres budgétaires et monétaires cités, qui peuvent peser sur la croissance de l'économie mondiale en 2005. Dans le budget, on a anticipé l'incertitude en matière de croissance économique et/ou d'inflation par la constitution d'un tampon conjoncturel supplémentaire de 200 millions d'euros.

Inflation

L'inflation, mesurée au moyen de l'indice national des prix à la consommation, serait de 2 % cette année, alors

Bron : NBB 23 maart 2005.

Voor de begrotingscontrole baseert de regering zich gewoonlijk op de macro-economische hypothesen van de economische begroting die het Federaal Planbureau in opdracht van het Instituut van de Nationale Rekeningen opmaakt. De economische begroting van februari 2005 raamt de groei voor 2005 op 2,2 %, wat eveneens overeenstemt met de « *consensus forecast* » van het Belgian Prime News en de « *Spring forecasts* » van de Europese Commissie. Het IMF is in zijn meest recente ramingen iets pessimistischer en houdt het op een groei van 2,1 %.

Zoals hoger reeds aangegeven is de internationale conjuncturomgeving voor 2005 erg onzeker. Verschillende instellingen wijzen op neerwaartse risico's, zoals de moeilijk in te schatten evolutie van de olieprijsen of de aangehaalde budgettaire en monetaire onevenwichten, die kunnen wege op de groei van de wereld-economie in 2005. Er werd in de begroting geanticipeerd op de onzekerheid inzake economische groei en/of inflatie door het aanleggen van een bijkomende conjunctuurbuffer van 200 miljoen euro.

Inflatie

De inflatie, gemeten aan de hand van het nationaal indexcijfer van de consumptieprijzen, zou dit jaar 2 %

qu'elle était de 2,1 % en 2004. L'inflation relativement élevée est due aux prix pétroliers élevés. L'inflation sous-jacente, qui montre la tendance fondamentale des prix à la consommation, reste stable à 1,5 % en raison de l'évolution salariale modérée et de l'appréciation récente de l'euro.

Emploi

Après une quasi-stabilisation en 2003, l'emploi a à nouveau augmenté avec quelques 28 600 unités. En 2004, l'augmentation de l'emploi s'est avérée encore trop insuffisante pour absorber la croissance de la population active, de sorte que le chômage a continué à s'accroître. Selon les estimations du budget économique, cela ne serait plus le cas en 2005. La croissance estimée de l'emploi a pour résultat une diminution du chômage, assez limitée cependant. Le taux d'emploi, le rapport entre la population active et la population en âge de travailler augmenterait de 0,3 point de pour cent pour passer à 62,1 %.

Hypothèses relatives aux taux d'intérêts

Comme il est d'usage, l'administration de la Trésorerie et l'Agence de la dette se sont fondées sur les « *forward rates* » tels qu'ils sont fixés sur les marchés financiers au moment de la confection du budget ou du contrôle budgétaire. Sur la base de ces taux d'intérêt du 12 avril 2005, on est parti d'un taux d'intérêt moyen de 2,20 % à court terme (intérêt sur les certificats de trésorerie d'une durée de 3 mois) et de 3,73 % pour l'intérêt à long terme (les OLO 10 ans servant de référence). Cela constitue respectivement une diminution de 0,39 et de 0,63 point de pour cent par rapport au budget initial.

3. Éléments principaux du solde de financement des pouvoirs publics

Il convient tout d'abord d'attirer l'attention sur les deux éléments suivants :

a) les données de cette section ne tiennent pas compte de la mesure « montant de rattrapage » qui sera payé par l'INAMI aux hôpitaux, vu la neutralité SEC de cette opération (maximum 350 millions d'euros). À cet effet, le gouvernement a décidé d'augmenter le financement alternatif d'un montant unique de 247 millions d'euros. Il n'en a pas été tenu compte;

b) le présent contrôle budgétaire était axé sur une évaluation approfondie des mesures décidées lors de l'élaboration du budget initial. En vue de réaliser une évaluation permanente des objectifs budgétaires (EVOB), un suivi mensuel de l'exécution du budget sera effectué via un tableau de bord qui sera soumis pour la

bedragen, na 2,1 % in 2004. De relatief hoge inflatie wordt veroorzaakt door de hoge olieprijs. De onderliggende inflatie, die de fundamentele tendens van de consumptieprijzen weergeeft, blijft stabiel op 1,5 % onder invloed van een matige loonkostenontwikkeling en de recente appreciatie van de euro.

Tewerkstelling

Na een quasi-stabilisatie in 2003 is de werkgelegenheid in 2004 terug toegenomen met een 28 600 eenheden. In 2004 bleek de toename van de tewerkstelling nog onvoldoende om de stijging van de beroepsbevolking op te slopen, zodat de werkloosheid verder toenam. Volgens de ramingen van de economische begroting zou dit niet langer het geval zijn in 2005. De geraamde toename van de tewerkstelling resulteert in een, zij het beperkte, daling van de werkloosheid. De werkgelegenheidsgraad, de verhouding tussen de tewerkgestelde bevolking en de bevolking op arbeidsleeftijd, zou met een 0,3 procentpunt toenemen tot 62,1 %.

Rentehypothesen

Zoals gebruikelijk hebben de administratie van de thesaurie en het Agentschap van de schuld zich gebaseerd op de « *forward rates* » zoals ze op de financiële markten worden vastgesteld op het moment van de begrotingsopmaak of controle. Op basis van deze rentevoeten op 12 april 2005 werd voor de raming van de interestlasten uitgegaan van een gemiddelde rentevoet van 2,20 % op korte termijn (interest op schatkistcertificaten met een looptijd van 3 maanden) en van 3,73 % voor de rente op lange termijn (met de OLO 10 jaar als referentie). Dit is een daling met respectievelijk 0,39 en 0,63 procentpunt ten opzichte van de initiële begroting.

3. Belangrijkste componenten van het vorderingsaldo van de overheid

Vooraf moet de aandacht gevestigd worden op twee elementen :

a) de gegevens in deze afdeling houden geen rekening met de maatregel « positieve inhaalbedragen » die door het RIZIV aan de ziekenhuizen zullen betaald worden, gelet op de ESR-neutraliteit van deze operatie (maximum 350 miljoen euro). Terzake heeft de regering beslist dat eenmalig het bedrag van de alternatieve financiering zal verhoogd worden met 247 miljoen euro. Hiermee wordt evenmin rekening gehouden;

b) de klemtoon bij deze begrotingscontrole lag bij een grondige evaluatie van de maatregelen die tijdens de initiële begrotingsopmaak werden beslist. Met het oog op een permanente evaluatie van de begrotingsdoelstellingen (PEB) zal een maandelijkse opvolging van de begrotingsuitvoering gebeuren via een boordtabel die

première fois au conseil des ministres au mois de juin prochain. Cette évaluation comprendra toutes les mesures qui sont prises dans les différents départements et secteurs pour assurer l'équilibre budgétaire.

Le tableau 2 donne un aperçu de l'évolution du solde primaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale.

TABLEAU 2

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

	En milliards d'euros — In miljard euro			En % du PIB — In % BBP			
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	
1. Solde budgétaire primaire	18,73	13,96	13,46	6,6	4,8	4,5	1. Primair begrotingssaldo.
- Pouvoir fédéral ⁽¹⁾	19,18	13,90	13,41	6,8	4,7	4,5	- Federale overheid ⁽¹⁾ .
- Sécurité sociale	- 0,45	0,06	0,04	- 0,2	0,0	0,0	- Sociale Zekerheid.
2. Corrections de passage	- 7,25	- 2,96	- 2,25	- 2,6	- 1,0	- 0,8	2. Overgangscorrecties.
- Pouvoir fédéral ⁽¹⁾	- 7,01	- 2,93	- 2,12	- 2,5	- 1,0	- 0,7	- Federale overheid ⁽¹⁾ .
- Ressource PNB	- 1,99	- 2,02	- 2,15	- 0,7	- 0,7	- 0,7	- BNP-bron.
- Sécurité sociale	- 0,24	- 0,03	- 0,13	- 0,1	0,0	0,0	- Sociale Zekerheid.
3. Solde de financement primaire	11,48	11,00	11,20	4,0	3,8	3,8	3. Primair financieringssaldo.
- Pouvoir fédéral	12,16	10,97	11,29	4,3	3,7	3,8	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	- 0,69	0,03	- 0,08	- 0,2	0,0	0,0	- Sociale Zekerheid.

⁽¹⁾ Pour la comparaison des données, il a été tenu compte d'une sous utilisation traditionnelle des crédits des dépenses.

Le solde budgétaire primaire du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale est, en 2005, sensiblement inférieur à celui de 2004. Cette diminution est en grande partie la conséquence d'opérations non récurrentes neutralisées au niveau des corrections de passage vers le SEC. En 2004, il s'agit plus particulièrement de l'enregistrement dans les recettes non fiscales, du produit de l'opération FADELS (3,5 milliards d'euros), considérée comme une opération financière en termes SEC, et donc sans impact sur le solde de financement.

L'influence des corrections dues au passage des chiffres budgétaires aux chiffres des comptes publics selon le SEC95 s'élève à - 2,25 milliards d'euros pour le budget ajusté de 2005. Par rapport au budget initial 2005, les corrections de passage sont influencées positivement par la diminution des recettes dites code 8, par le remboursement en 2005 de taxes perçues par le passé, et

pour het eerst zal voorgelegd worden aan de Minister-raad in juni eerstkomend. Deze evaluatie zal alle maatregelen omvatten die in de verschillende departementen en sectoren zijn genomen om het budgettaire evenwicht te verzekeren.

In Tabel 2 wordt de evolutie van het primair saldo van de federale overheid en de sociale overheid weergegeven.

TABEL 2

Samengevoegde rekening van de federale overheid en van de sociale zekerheid

⁽¹⁾ Omwille van de vergelijkbaarheid van de gegevens werd rekening gehouden met een traditionele onderbenutting van de uitgavenkredieten.

Het primaire begrotingssaldo van de federale overheid en de sociale zekerheid ligt in 2005 gevoelig lager dan in 2004. Deze daling is echter voor een groot deel toe te schrijven aan uitzonderlijke operaties die bij de overgangscorrecties naar het ESR worden geneutraliseerd. In het bijzonder dient gewezen te worden op de niet-fiscale ontvangst die in 2004 werd geboekt ingevolge de ALESH-operatie (3,5 miljard euro) die in ESR-termen wordt beschouwd als een financiële operatie zonder impact op het vorderingensaldo.

De weerslag van de correcties, noodzakelijk om de overgang te maken tussen begrotingscijfers en de cijfers van de overheidsrekeningen volgens het ESR, bedraagt in de aangepaste begroting 2005 - 2,25 miljard euro. Ten opzichte van de initiële begroting worden de overgangscorrecties positief beïnvloed door daling van de zogenaamde code 8-ontvangsten, de terugbetaling

par l'effet des impôts sur base transactionnelle (voir annexe).

À ce propos, il peut également être fait référence au niveau élevé des recettes encaissées mais non ventilées en 2004 (159,8 millions d'euros), aux paiements d'accises attendus en provenance du Luxembourg (100,9 millions d'euros) et au fait que les remboursements relatifs aux taxes sur les opérations boursières et sur la livraison de titres au porteur (175 millions d'euros) ainsi qu'en matière de diesel professionnel (23,5 millions) influencent les recettes fiscales à la baisse. Toutefois, ces remboursements doivent être imputés sur l'année budgétaire 2004.

Les corrections de passage sont influencées négativement en 2005 par les recettes perçues en matière de déclaration libératoire unique (381,8 millions d'euros) qui ont influencé favorablement le résultat budgétaire 2004.

Comme de tradition dans l'Exposé général, la contribution RNB de la Belgique à l'Union européenne est traitée au niveau des corrections de passage.

Le solde primaire de financement reste au même niveau que celui du budget initial (3,8 % du PIB).

4. Évolution des recettes du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

4.1. Présentation succincte

Les recettes totales du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale augmentent pour passer de 127,31 milliards d'euros lors du budget initial de 2005 à 127,40 milliards d'euros. En terme de PIB, en comparaison avec 2004, une diminution sensible est enregistrée pour passer de 44,7 % du PIB à 43,0 %.

in 2005 van in het verleden geïnde taksen en het effect van de belastingen op transactiebasis (zie bijlage).

Terzake kan o.m. gewezen worden op het hoge niveau aan geïnde maar nog niet geventileerde ontvangsten in 2004 (159,8 miljoen euro), de te verwachten accijnsbetalingen vanuit Luxemburg (100,9 miljoen euro) en het feit dat de terugbetalingen inzake de taksen op beursverrichtingen en op de aflevering van effecten aan toonder (175 miljoen euro) en inzake de professionele diesel (23,5 miljoen euro) de fiscale ontvangsten in 2005 negatief beïnvloeden. Evenwel dienen deze terugbetalingen aangerekend te worden op het begrotingsjaar 2004.

De overgangscorrecties worden in de aangepaste begroting negatief beïnvloed door de in 2005 geïnde ontvangsten met betrekking tot de eenmalige bevrijdende aangifte (381,8 miljoen euro) die zoals bekend het begrotingsresultaat 2004 gunstig hebben beïnvloed.

Zoals gebruikelijk in de Algemene Toelichting wordt de BNI-bijdrage aan de Europese Unie verwerkt in de overgangscorrecties.

Per saldo blijft het primair financieringssaldo op hetzelfde peil als in de initiële begroting (3,8 % van het BBP).

4. Ontwikkeling van de ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

4.1. Bondige voorstelling

De totale ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid stijgen van 127,31 miljoen euro in de initiële begroting tot 127,40 miljard euro. In termen van het BBP wordt in vergelijking met 2004 een gevoelige daling opgetekend van 44,7 % tot 43,0 %.

TABLEAU 3

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

	En milliards d'euros — In miljard euro		
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast
1. Recettes fiscales et cotisations sociales	115,36	119,79	120,05
- Pouvoir fédéral	39,41	40,02	40,04
- Sécurité sociale	35,61	37,26	36,93
- SS : financement alternatif	7,97	8,38	8,75
- Autres entités	32,37	34,13	34,34
2. Autres recettes	11,51	7,52	7,35
- Pouvoir fédéral	8,69	4,91	4,72
- Sécurité sociale	9,13	9,00	9,03
- Transferts du pouvoir fédéral à la sécu- rité sociale	- 6,31	- 6,39	- 6,39
3. Recettes consolidées	126,88	127,31	127,40
- Pouvoir fédéral	48,09	44,92	44,75
- Sécurité sociale	46,41	48,26	48,31
- Autres entités	32,37	34,13	34,34

4.2. Recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral

Le tableau 4 donne un aperçu des estimations faites dans le cadre de la confection du budget 2005, des recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral.

Le montant total estimé des recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral augmente de 87,44 milliards d'euros, prévus lors du budget initial, à 87,84 milliards d'euros. Étant donné que le PIB est revu à la hausse, ceci se traduit malgré tout par une baisse en pourcentage du PIB.

Les recettes fiscales passent de 82,51 milliards d'euros au budget initial 2005 à 83,02 milliards d'euros. Quant aux recettes non fiscales, elles diminuent de 4,93 milliards d'euros à 4,82 milliards d'euros. Par rapport à 2004, la pression fiscale diminue légèrement. Les charges sur le travail diminuent à nouveau fortement en raison, principalement, d'une révision à la baisse des cotisations sociales (environ - 0,4 % du PIB). Cela reflète la politique structurelle du gouvernement de baser les recettes de l'État et de la sécurité sociale sur une base plus large de recettes où le facteur travail est moins taxé.

TABEL 3

Samengevoegde rekening van de ontvangsten van de federale overheid en de sociale zekerheid

	En % du PIB — In % BBP		
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast
1. Fiscale ontvangsten en sociale bijdragen.	40,7	40,9	40,5
- Federale overheid.	13,9	13,7	13,5
- Sociale Zekerheid.	12,6	12,7	12,5
- SZ : alternatieve financiering.	2,8	2,9	3,0
- Andere entiteiten.	11,4	11,6	11,6
2. Andere ontvangsten.	4,1	2,6	2,5
- Federale overheid.	3,1	1,7	1,6
- Sociale Zekerheid.	3,2	3,1	3,0
- Transferten van de federale overheid naar de SZ.	- 2,2	- 2,2	- 2,2
3. Geconsolideerde ontvangsten.	44,7	43,4	43,0
- Federale overheid.	16,9	15,3	15,1
- Sociale Zekerheid.	16,4	16,5	16,3
- Andere entiteiten.	11,4	11,6	11,6

4.2. Fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid

Tabel 4 geeft een overzicht van de in het kader van de begrotingsopmaak 2005 opgestelde raming van de fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid.

De totale geraamde fiscale en niet-fiscale ontvangsten nemen toe van 87,44 miljard euro in de initiële begroting 2005 tot 87,84 miljard euro. Vermits het BBP nu hoger wordt ingeschat is er een daling in % van het BBP.

De fiscale ontvangsten stijgen van 82,51 miljard euro in de initiële begroting 2005 tot 83,02 miljard euro terwijl de niet-fiscale ontvangsten afnemen van 4,93 miljard euro tot 4,82 miljard euro. Ten opzichte van 2004 zou de fiscale druk lichtjes afnemen. De lasten op arbeid zullen opnieuw op een zeer beduidende wijze afnemen mede gelet op de neerwaartse herziening van de sociale bijdragen (ongeveer - 0,4 % BBP). Hieruit blijkt nog eens de structurele politiek van deze regering om de inkomsten van de overheid en de sociale zekerheid te baseren op een bredere basis aan inkomsten waarbij de factor arbeid minder wordt belast.

TABLEAU 4

Les recettes fiscales et non fiscales du pouvoir fédéral

	En milliards d'euros — In miljard euro			En % du PIB — In % BBP			
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	
1. Recettes courantes	82,08	84,94	85,91	28,9	29,0	29,0	1. Lopende ontvangsten.
– Recettes fiscales	78,32	81,09	81,60	27,6	27,7	27,6	– Fiscale ontvangsten.
Contributions directes	45,14	46,35	46,88	15,9	15,8	15,8	Directe belastingen.
Douanes et Accises	8,47	8,87	9,10	3,0	3,0	3,1	Douane en Accijnzen.
TVA	21,49	22,50	22,31	7,6	7,7	7,5	BTW.
Enregistrement et divers	3,22	3,38	3,47	1,1	1,2	1,2	Registratie en diversen.
Tampon conjoncturel			– 0,15				Conjunctuurbuffer.
– Recettes non fiscales	3,76	3,84	4,30	1,3	1,3	1,5	– Niet-fiscale ontvangsten.
2. Recettes de capital	6,35	2,50	1,93	2,2	0,9	0,7	2. Kapitaalontvangsten.
– Recettes fiscales	1,39	1,41	1,42	0,5	0,5	0,5	– Fiscale ontvangsten.
– Recettes non fiscales	4,97	1,09	0,51	1,8	0,4	0,2	– Niet-fiscale ontvangsten.
Sous-total recettes fiscales	79,70	82,51	83,02	28,1	28,2	28,0	Subtotaal fiscale ontvangsten.
Sous-total recettes non fiscales	8,73	4,93	4,82	3,1	1,7	1,6	Subtotaal niet-fiscale ontvangsten.
3. Recettes totales	88,43	87,44	87,84	31,2	29,8	29,7	3. Totale ontvangsten.
4. Prélèvements	40,34	42,52	43,08	14,2	14,5	14,6	4. Voorafnemingen.
– Union européenne	2,26	2,27	2,45	0,8	0,8	0,8	– Europese Unie.
– Régions et communautés	29,76	31,59	31,61	10,5	10,8	10,7	– Gewesten en Gemeenschappen.
– SS-salariés	7,69	7,98	8,34	2,7	2,7	2,8	– SZ-werknemers.
– SS-indépendants	0,28	0,40	0,41	0,1	0,1	0,1	– SZ-zelfstandigen.
– SS-APL et autres	0,36	0,28	0,28	0,1	0,1	0,1	– SZ-PPO en andere.
5. Voies et moyens	48,09	44,92	44,75	16,9	15,3	15,1	5. Rijksmiddelen.
– Fiscales	39,41	40,02	40,04	13,9	13,7	13,5	– Fiscaal.
– Non fiscales	8,69	4,91	4,72	3,1	1,7	1,6	– Niet-fiscaal.

Le fait que les recettes fiscales soient estimées à la hausse par rapport au budget initial est dû à la conjoncture favorable de 2004 principalement stimulée par la consommation (effet de niveau). Plus particulièrement, les impôts indirects mais également les versements anticipés des sociétés ont connu en 2004 une évolution fortement marquée. Les recettes fiscales élevées se sont également maintenues en 2005, notamment grâce à une exécution correcte des mesures prises et malgré la conjoncture moins favorable. Les recettes des premiers mois de cette année indiquent que l'évolution du précompte professionnel reste soutenue et que, de même, les versements anticipés continuent à évoluer favorablement. Toutefois, le gouvernement a inclus des réserves afin de compenser les conséquences d'une détérioration de la conjoncture (150 millions d'euros au niveau de la fiscalité et 50 millions d'euros pour la Sécurité sociale).

En ce qui concerne les entreprises (tant les personnes morales que les personnes physiques) qui n'ont pas

TABEL 4

De fiscale en niet-fiscale ontvangsten van de federale overheid

	En % du PIB — In % BBP			
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	
1. Lopende ontvangsten.	28,9	29,0	29,0	1. Lopende ontvangsten.
– Fiscale ontvangsten.	27,6	27,7	27,6	– Fiscale ontvangsten.
Directe belastingen.	15,9	15,8	15,8	Directe belastingen.
Douane en Accijnzen.	3,0	3,0	3,1	Douane en Accijnzen.
BTW.	7,6	7,7	7,5	BTW.
Registratie en diversen.	1,1	1,2	1,2	Registratie en diversen.
Conjunctuurbuffer.				Conjunctuurbuffer.
– Niet-fiscale ontvangsten.	1,3	1,3	1,5	– Niet-fiscale ontvangsten.
2. Kapitaalontvangsten.	2,2	0,9	0,7	2. Kapitaalontvangsten.
– Fiscale ontvangsten.	0,5	0,5	0,5	– Fiscale ontvangsten.
– Niet-fiscale ontvangsten.	1,8	0,4	0,2	– Niet-fiscale ontvangsten.
Subtotaal fiscale ontvangsten.	28,1	28,2	28,0	Subtotaal fiscale ontvangsten.
Subtotaal niet-fiscale ontvangsten.	3,1	1,7	1,6	Subtotaal niet-fiscale ontvangsten.
3. Totale ontvangsten.	31,2	29,8	29,7	3. Totale ontvangsten.
4. Voorafnemingen.	14,2	14,5	14,6	4. Voorafnemingen.
– Europese Unie.	0,8	0,8	0,8	– Europese Unie.
– Gewesten en Gemeenschappen.	10,5	10,8	10,7	– Gewesten en Gemeenschappen.
– SZ-werknemers.	2,7	2,7	2,8	– SZ-werknemers.
– SZ-zelfstandigen.	0,1	0,1	0,1	– SZ-zelfstandigen.
– SZ-PPO en andere.	0,1	0,1	0,1	– SZ-PPO en andere.
5. Rijksmiddelen.	16,9	15,3	15,1	5. Rijksmiddelen.
– Fiscaal.	13,9	13,7	13,5	– Fiscaal.
– Niet-fiscaal.	3,1	1,7	1,6	– Niet-fiscaal.

Het feit dat de fiscale ontvangsten hoger worden ingeschat dan bij de initiële begroting heeft te maken met de gunstige conjunctuur in 2004 die vooral consumptiegedreven was (niveau-effect). Vooral de indirecte belastingen maar ook de voorafbetalingen van de vennootschappen kenden in 2004 een uitgesproken sterke ontwikkeling. De hoge fiscale inkomsten werden ook in 2005 aangehouden, mede door een correcte uitvoering van besliste maatregelen en ondanks de minder gunstige conjunctuur. De ontvangsten tijdens de eerste maanden van dit jaar wijzen erop dat de ontwikkeling van de bedrijfsvoorheffing stevig blijft en dat ook de voorafbetalingen gunstig blijven evolueren. Nochtans heeft de regering reserves ingebouwd om de gevolgen van een verslechtering van de conjunctuur op te vangen (150 miljoen euro in de fiscaliteit en 50 miljoen euro in de sociale zekerheid).

Ten overstaan van ondernemingen (zowel rechtspersonen als natuurlijke personen) die geen aangifte in de

introduit leur déclaration d'impôt sur les revenus, le gouvernement va prendre une mesure comparable à celle qui existe pour les contribuables non résidents (profit minimum forfaitaire).

De même, il a été décidé de supprimer, avec effet au 1 juillet 2005, l'augmentation des taxes d'emballage instaurée le 10 janvier 2005. De ce fait, les recettes supplémentaires prévues sont revues à la baisse (– 33 millions d'euros).

Concernant le tabac, le gouvernement a décidé de porter les accises minimum de 90 % à 95 %, d'instaurer un prix de référence minimum de même qu'un glissement de l'accise spécifique à l'accise *ad valorem*.

La baisse des accises sur les biocarburants entre en vigueur le 1^{er} juillet 2005. Cette mesure sera prise dans un cadre budgétaire neutre.

Les conséquences budgétaires de l'accord interprofessionnel ont été intégrées (100 millions d'euros en 2005).

Une partie importante des recettes perçues par l'état fédéral sont transférées à d'autres institutions publiques, notamment les Communautés et les Régions, l'Union européenne et la Sécurité sociale. Pour 2005, il s'agit d'un montant total de 43,08 milliards d'euros.

En ce qui concerne l'Union européenne, il est prévu que surtout les droits de douane qui augmenteront.

En ce qui concerne les communautés et les régions, on constate une remarquable augmentation des moyens transférés (+ 0,2 % du PIB), due principalement à l'Accord du Lambertmont qui entraîne une forte augmentation des moyens transférés aux communautés, ainsi qu'au solde de décompte 2004 au profit des régions et des communautés, lequel sera réglé avec les moyens attribués en 2005. Soulignons également que le produit des impôts régionaux augmente sensiblement en 2004.

Au regard du budget initial, on peut parler de statu quo : la baisse des moyens attribués issus de l'impôt des personnes physiques et de la TVA, conséquence de la réestimation du revenu national brut en termes réels (RNB) en 2004 sera en partie compensée par la poursuite de l'accroissement des impôts régionaux perçus par le Pouvoir fédéral pour le compte des Régions. En outre, il y a lieu de tenir compte du fait que les 75 millions d'euros provenant de la Déclaration libératoire uni-

inkomstenbelastingen hebben ingediend zal de regering een maatregel nemen gelijkaardig aan deze die bestaat ten overstaan van buitenlandse belastingplichtigen (forfaitaire minimumwinsten).

Tevens werd beslist om de op 10 januari 2005 in werking getreden verhoging van de verpakkingshoefting te schrappen met ingang van 1 juli 2005. Hierdoor dienen de voorziene extra-opbrengsten verminderd te worden (– 33 miljoen euro).

Inzake tabak heeft de regering beslist om de minimumaccijns van 90 % op 95 % te brengen, een minimumreferentieprij in te stellen en om een verschuiving door te voeren van de specifieke accijns naar *ad valorem* accijns.

De accijnsverlaging voor zogenaamde biobrandstoffen treedt in werking op 1 juli 2005. De maatregel zal genomen worden in een budgettair neutraal kader.

De budgettaire gevolgen van het interprofessioneel akkoord werden geïntegreerd (100 miljoen euro in 2005).

Een belangrijk deel van de door de federale overheid geïnde ontvangsten wordt doorgestort aan andere overheidsinstanties, met name de Gemeenschappen en Gewesten, de Europese Unie en de sociale zekerheid. Voor 2005 gaat het om een totaal bedrag van 43,08 miljard euro.

Wat de Europese Unie betreft, wordt voorzien dat vooral de douanerechten een stijging zullen laten optekenen.

Wat de gewesten en gemeenschappen betreft, wordt ten opzichte van 2004 een zeer aanzienlijke stijging van de overgedragen middelen geconstateerd (+ 0,2 % van het BBP) hetgeen vooral is toe te schrijven aan de toepassing van het zgn. Lambertmont-akkoord met vooral een sterke stijging van de aan de gemeenschappen overgedragen middelen, alsook aan het afrekeningssaldo 2004 voor de gewesten en gemeenschappen dat verrekend wordt in de middelentoewijzing voor 2005. Verder kan opgemerkt worden dat de opbrengst van de gewestelijke belastingen een gevoelige stijging kennen in 2004.

Ten opzichte van de initiële begroting is er sprake van een status-quo : de daling van het toegewezen gedeelte van de opbrengst van de personenbelasting en de BTW ingevolge de herziening van het reële bruto nationaal inkomen (BNI) voor 2004 wordt deels gecompenseerd door een verdere stijging van de gewestbelastingen die de federale overheid int voor rekening van de Gewesten. Bovendien wordt ervan uitgegaan dat van de opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte een be-

que seront versés aux régions, à condition de la compensation de ce montant dans leurs objectifs budgétaires.

Le financement alternatif des régimes de sécurité sociale a été, au regard du budget 2005 initial, influencé favorablement par l'augmentation des recettes de TVA (dont un certain pourcentage sera attribué à la Sécurité sociale), le versement des arriérés et le renforcement du bonus crédit d'emploi dans le régime des travailleurs salariés (30 millions d'euros) faisant suite à l'accord interprofessionnel.

Les recettes non fiscales ont été défavorablement influencées par les versements plus faibles de la Banque nationale et les recettes de code 8 (qui en SEC95 sont neutralisées par les corrections de passage) (voir annexe)). D'un autre côté, les revenus de dividendes (Belgacom, Biac) ont augmenté par rapport au budget initial.

Les recettes totales diminuées des prélèvements donnent les voies et moyens. Ceux-ci sont estimés à 44,75 milliards d'euros contre 44,92 milliards d'euros au budget initial 2005.

4.3. Recettes parafiscales et non fiscales de la sécurité sociale

Le tableau 5 donne un aperçu des recettes de la sécurité sociale, et ce tant pour le régime des travailleurs salariés que pour celui des travailleurs indépendants.

drag van 75 miljoen euro wordt doorgestort aan de Gewesten, mits verrekening van dit bedrag in hun begrotingsdoelstelling.

De alternatieve financiering van de stelsels van de sociale zekerheid wordt ten opzichte van de initiële begroting 2005 gunstig beïnvloed door de stijgende BTW-ontvangsten (waarvan een bepaald procent toegewezen wordt aan de sociale zekerheid), de storting van achterstallige bedragen en de versterking van de werkbonus in het stelsel van de werknemers (30 miljoen euro) als gevolg van het interprofessioneel akkoord.

De niet-fiscale ontvangsten worden ongunstig beïnvloed door de lagere stortingen vanwege de Nationale Bank en zogenaamde code 8-ontvangsten (die in het ESR95 geneutraliseerd worden via de overgangscorrecties (zie bijlage)). Anderzijds stijgt ten opzichte van de initiële begroting de opbrengst uit dividend (Belgacom, Biac).

Door de totale ontvangsten te verminderen met de voorafnames bekomt men de rijksmiddelen. Deze worden voor 2005 geraamd op 44,75 miljard euro tegenover 44,92 miljard euro in de initiële begroting 2005.

4.3. Parafiscale en niet-fiscale ontvangsten van de sociale zekerheid

Tabel 5 geeft een overzicht van de ontvangsten van de sociale zekerheid en dit zowel voor het stelsel van de werknemers als van de zelfstandigen.

TABLEAU 5

**Recettes de la sécurité sociale :
régime travailleurs salariés et indépendants**

TABEL 5

**Ontvangsten van de sociale zekerheid :
regime werknemers en zelfstandigen**

	En milliards d'euros — <i>In miljard euro</i>			En % du PIB — <i>In % BBP</i>			
	2004 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2005 Initial — <i>Initieel</i>	2005 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	2004 Esti- mation — <i>Ra- ming</i>	2005 Initial — <i>Initieel</i>	2005 Ajusté — <i>Aan- gepast</i>	
1. Cotisations sociales	35,61	37,26	36,93	12,6	12,7	12,5	1. Sociale bijdragen.
Régime travailleurs salariés	33,15	34,77	34,39	11,7	11,9	11,6	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	2,47	2,49	2,53	0,9	0,8	0,9	Stelsel zelfstandigen.
2. Financement alternatif	7,97	8,38	8,75	2,8	2,9	3,0	2. Alternatieve financiering.
Régime travailleurs salariés	7,69	7,98	8,34	2,7	2,7	2,8	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	0,28	0,40	0,41	0,1	0,1	0,1	Stelsel zelfstandigen.
3. Transferts pouvoir fédéral	6,31	6,39	6,39	2,2	2,2	2,2	3. Transferten federale overheid.
Régime travailleurs salariés	5,25	5,31	5,31	1,8	1,8	1,8	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	1,06	1,08	1,08	0,4	0,4	0,4	Stelsel zelfstandigen.
4. Autres recettes	2,83	2,61	2,63	1,0	0,9	0,9	4. Andere ontvangsten.
Régime travailleurs salariés	2,70	2,48	2,50	1,0	0,8	0,8	Stelsel werknemers.
Dont recettes brutes	3,26	3,11	3,14	1,1	1,1	1,1	w.o. bruto-ontvangsten.
Dont affectations spéciales	- 0,56	- 0,63	- 0,64	- 0,2	- 0,2	- 0,2	w.o. bijzondere toewijzingen.
Régime travailleurs indépendants	0,13	0,13	0,13	0,0	0,0	0,0	Stelsel zelfstandigen.
5. Total des recettes	52,72	54,64	54,70	18,6	18,6	18,5	5. Totale ontvangsten.
Régime travailleurs salariés	48,78	50,55	50,55	17,2	17,2	17,1	Stelsel werknemers.
Régime travailleurs indépendants	3,94	4,10	4,15	1,4	1,4	1,4	Stelsel zelfstandigen.

Les recettes totales de la sécurité sociale passent de 54,64 milliards d'euros au budget initial à 54,70 milliards d'euros au budget ajusté. En terme de PIB, il s'agit d'une diminution de 0,1 %.

Les cotisations sociales ont été revues à la baisse dans le régime des salariés mais à la hausse dans le régime des indépendants. Par solde, il y a une diminution qui est compensée par une augmentation du financement alternatif.

Les mesures prises à l'occasion de la confection du budget 2005 ont été confirmées, aussi bien en matière de recettes que du côté des dépenses; elles seront suivies via les tableaux de bord. Si nécessaire, les rendements budgétaires ont été actualisés et le solde compensé par de nouvelles mesures.

En matière de jobs d'étudiants, il faut signaler qu'en plus des 23 jours actuels, 23 jours supplémentaires peuvent être prestés en dehors des mois d'été, pendant les week-end et les périodes de vacances, contre une plus grande cotisation de solidarité égale à 12,5 %. À cette mesure est associée une augmentation du montant de

De totale ontvangsten van de sociale zekerheid nemen toe van 54,64 miljard euro in de initiële begroting tot 54,70 miljard euro in de aangepaste begroting. In verhouding tot het BBP is er een daling met 0,1 %.

De sociale bijdragen werden neerwaarts herzien in het stelsel van de werknemers maar opwaarts herzien in het stelsel van de zelfstandigen. Per saldo is er een vermindering die wordt opgevangen door een stijging van de alternatieve financiering.

De maatregelen genomen naar aanleiding van de begrotingsopmaak 2005 werden bevestigd, zowel langs de ontvangsten- als de uitgavenzijde; zij zullen verder opgevolgd worden binnen de boordtabel. Waar nodig werd de budgettaire opbrengst geactualiseerd en werd het saldo opgevangen door nieuwe maatregelen.

Wat de jobstudenten betreft, kan vermeld worden dat naast het huidig contingent van 23 dagen bijkomend nog eens 23 dagen buiten de zomermaanden tijdens week-ends en vakantieperiodes kunnen opgenomen worden tegen een verhoogde solidariteitsbijdrage van 12,5 %. Aan deze maatregel is een verhoging van de maximale

revenu maximum pour qu'une personne soit à charge ainsi qu'une réduction de la période d'attente.

Il peut encore une fois être rappelé que les recettes provenant du portefeuille des placements de la gestion globale (régime des salariés) ledit fonds de réserve, est dorénavant intégré dans les recettes de la sécurité sociale. Dans le passé, celles-ci étaient enregistrées dans les corrections de passage (voir annexe).

5. Evolution des dépenses et des recettes du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

L'évolution des dépenses primaires du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale est illustrée au tableau 6. Pour bien interpréter le tableau pour 2004, il faut tenir compte du fait qu'un montant de 1 051 millions d'euros relatif aux dotations à la SNCB, initialement prévues au budget initial de 2004, a été ordonnancé de façon anticipée en 2003, ce qui a compressé les dépenses 2004. C'est la raison pour laquelle, dans un souci de comparabilité des chiffres, les dépenses réalisées par les départements en 2004 ont été augmentées de 1 051 millions d'euros.

TABLEAU 6

Compte agrégé des dépenses du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

	En milliards d'euros — In miljard euro			En % du PIB — In % BBP			
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	
1. Dépenses primaires	76,59	79,10	79,49	27,0	27,0	26,8	1. Primaire uitgaven.
- Pouvoir fédéral	29,96	31,02	31,34	10,6	10,6	10,6	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	52,93	54,47	54,54	18,7	18,6	18,4	- Sociale Zekerheid.
- Transferts du pouvoir fédéral vers la SS	- 6,31	- 6,39	- 6,39	- 2,2	- 2,2	- 2,2	- Transferten van de federale overheid naar de SZ.
2. Autres pouvoirs	32,37	34,13	34,34	11,4	11,6	11,6	2. Andere overheden.
3. Dépenses consolidées	108,96	113,24	113,83	38,4	38,6	38,4	3. Geconsolideerde uitgaven.
- Pouvoir fédéral	23,66	24,63	24,95	8,3	8,4	8,4	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	52,93	54,47	54,54	18,7	18,6	18,4	- Sociale Zekerheid.
- Autres entités	32,37	34,13	34,34	11,4	11,6	11,6	- Andere entiteiten.

Il ressort clairement du tableau 6 que par rapport à 2004, les dépenses primaires diminuent en terme de PIB, en conséquence de l'évolution envisagée au niveau de la sécurité sociale.

inkomensgrens voor het ten laste zijn van een student en een inkorting van de wachttijd gekoppeld.

Er kan nogmaals aan herinnerd worden de opbrengsten verbonden aan de beleggingsportefeuille van het globaal beheer (stelsel werknemers), het zogenaamde reservefonds, voortaan worden geïntegreerd in de ontvangsten van de sociale zekerheid. Vroeger werden deze geboekt onder de overgangscorrecties (zie bijlage).

5. Ontwikkeling van de uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

De evolutie van de primaire uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid wordt geïllustreerd in tabel 6. Bij de interpretatie van de tabel dient men er voor 2004 rekening mee te houden dat een bedrag van 1 051 miljoen euro met betrekking tot de dotaties aan de NMBS, oorspronkelijk voorzien in de initiële begroting 2004, eind 2003 vervroegd werd geordonnanceerd, hetgeen de uitgaven in 2004 heeft gedrukt. Daarom werden de werkelijke uitgaven van de departementen in 2004 verhoogd met 1 051 miljoen euro omwille van de vergelijkbaarheid van de gegevens.

TABEL 6

Samengevoegde rekening van de uitgaven van de federale overheid en de sociale zekerheid

Uit tabel 6 blijkt duidelijk dat ten opzichte van 2004 de primaire uitgaven afnemen in termen van het BBP, ingevolge de vooropgestelde evolutie in de sociale zekerheid.

Les dépenses primaires du pouvoir fédéral tiennent compte d'une sous-utilisation des crédits à concurrence de 544 millions d'euros. Lors du budget initial 2005, il avait été tenu compte d'une sous-utilisation de 679 millions d'euros. Une fixation moins sévère des enveloppes budgétaires des services publics fédéraux explique en conséquence le fait que les dépenses du pouvoir fédéral soient stables en terme de PIB. Le volume des crédits de 2005 se monte à 31,89 milliards d'euros.

Au niveau des dépenses primaires, il y a peu de glissements importants. On peut citer les modifications suivantes.

L'augmentation des crédits pour les budgets des pensions et de la sécurité sociale résulte d'effets de prix et/ou de volume.

En réponse à des problèmes récents survenus dans un certain nombre de centrales 100, le gouvernement investit un montant de 2,5 millions d'euros dans un système CAD (*Computer assisted dispatching*) permettant de continuer à assurer le fonctionnement des centrales en attendant le passage au système ASTRID.

En 2005, on commencera à remplir un contingent supplémentaire de 346 agents communaux de prévention et de sécurité.

Le gouvernement a également fourni un effort particulier pour relever les crédits destinés à la coopération internationale. Comme on le sait, la Belgique s'est engagée à augmenter systématiquement les moyens destinés à la coopération au développement en vue d'atteindre, à l'horizon 2010, 0,7 % du RNB. En 2005, l'effort, après contrôle budgétaire, est déjà de 0,46 % du revenu national brut (RNB), ce qui se situe au-delà du pourcentage prévu dans le scénario de croissance initial. Le gouvernement veut ainsi montrer qu'il entreprend les démarches nécessaires pour atteindre l'objectif préconisé d'ici 2010.

Afin de créer de nouvelles entreprises et de l'emploi, avec des nouveaux produits et technologies, un Fonds d'Idées a été créé. Le Fonds reçoit 150 millions d'euros, entre autres de la vente des actions Belgacom. Le Fonds d'Idées créera avec chaque Région une société d'investissement, à laquelle le secteur privé participera également. Ainsi, on réunit jusqu'à un demi-milliard d'euros de capital à risque afin d'encourager les entreprises innovantes et maintenir notre pays à la pointe de l'économie de la connaissance.

Aux Finances, le service des créances alimentaires entamera en octobre prochain le paiement d'avances. À partir de juin prochain, les ayants droit à une avance

De primaire uitgaven van de federale overheid houden rekening met een onderbenutting van de kredieten ten belope van 544 miljoen euro. Tijdens de initiële begroting 2005 was nog uitgegaan van een onderbenutting van 679 miljoen euro. Het minder stringent maken van de begrotingsenveloppen van de federale overheidsdiensten verklaart bijgevolg waarom de primaire uitgaven van de federale overheid stabiel blijven in termen van het BBP. Het kredietvolume bedraagt in 2005 31,89 miljard euro.

In de primaire uitgaven van de federale overheid zijn er weinig grote verschuivingen. De volgende wijzigingen kunnen vermeld worden.

De stijging van de kredieten in de begrotingen van pensioenen en sociale zekerheid zijn een gevolg van prijs- en/of volume-effecten.

In antwoord op de recente problemen in een aantal 100-centrales investeert de regering 2,5 miljoen euro in een *computer assisted dispatching* (CAD)-systeem waardoor het functioneren van de centrales verzekerd blijft in afwachting van de overstap naar het ASTRID-systeem.

In 2005 zal begonnen worden met de invulling van een bijkomend contingent van 346 stadswachten.

De regering heeft ook een bijzondere inspanning gedaan om de kredieten voor internationale samenwerking op te trekken. Zoals bekend heeft België zich ertoe geëngageerd om de middelen die naar ontwikkelingssamenwerking gaan, systematisch te laten stijgen om tegen 2010 het doel van 0,7 % van het BNI te bereiken. In 2005 bedraagt de inspanning na begrotingscontrole reeds 0,46 % van het bruto nationaal inkomen (BNI), hetgeen hoger is dan voorzien in het initiële groeipad. Hiermee wenst de regering aan te tonen dat zij de nodige stappen zet om tegen 2010 het vooropgestelde doel te bereiken.

Om nieuwe bedrijven en tewerkstelling te creëren met nieuwe producten en nieuwe technologieën, wordt een Ideeënfonds opgericht. Het Fonds krijgt 150 miljoen euro, onder meer uit de verkoop van Belgacom-aandelen. Het Ideeënfonds zal samen met elk Gewest een investeringsvennootschap oprichten, waaraan ook de privé-sector zal deelnemen. Zo kan tot een half miljard euro aan risicokapitaal bijeengebracht worden om innoverende bedrijven te stimuleren en ons land aan de spits van de kennis-economie te houden.

Bij financiën zal de dienst alimentatievorderingen in oktober eerstkomend beginnen met het uitbetalen van voorschotten. Gerechtigen op een voorschot kunnen

pourront s'adresser à ce service. À cet effet un crédit de 5 millions d'euros a été inscrit.

L'Agence fédérale pour la Sécurité de la Chaîne alimentaire (AFSCA) se voit octroyer des moyens supplémentaires pour accroître ses réserves (7,9 millions d'euros).

À partir de la mi-2005, la SNCB se verra octroyer une indemnisation à titre de compensation pour les pertes subies au niveau du transport intérieur de voyageurs assuré par les trains à grande vitesse (7 millions d'euros sur base annuelle).

En vue du financement des investissements à consentir par Infrabel en faveur du réseau express régional (RER), un montant de 80 millions d'euros est prévu, soit 29 millions d'euros de plus que prévu au budget initial. Le holding SNCB est chargé de la gestion des moyens RER disponibles dans l'attente de leur affectation.

En ce qui concerne les dépenses de la sécurité sociale, ce sont les dépenses en prestations qui en constituent la majeure partie. Le chapitre relatif au régime de prestation sociale contient plus de détails à ce sujet.

6. Le solde de financement du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

Le tableau 7 part du solde de financement primaire pour passer au solde de financement des pouvoirs publics.

zich vanaf juni eerstkomend aanmelden bij de dienst. Hiervoor werd een krediet van 5 miljoen euro ingeschreven.

Het Federaal Agentschap voor de Veiligheid van de Voedselketen (FAVV) krijgt bijkomende middelen om zijn reserves aan te vullen (7,9 miljoen euro).

Vanaf midden dit jaar zal aan de NMBS een vergoeding gegeven worden als compensatie voor de verliezen geleden bij het binnenlands reizigersverkeer met hogesnelheidstreinen (7 miljoen euro op jaarbasis).

Voor de financiering van de investeringen voor het gewestelijk expressnet (GEN) door Infrabel is een bedrag voorzien van 80 miljoen euro, wat 29 miljoen euro meer is dan voorzien in de initiële begroting. De NMBS-holding wordt belast met het beheer van de beschikbare GEN-middelen in afwachting van hun aanwending.

Wat de uitgaven van de sociale zekerheid betreft, kan opgemerkt worden dat de uitgaven voor de prestaties het leeuwendeel van de uitgaven in de sociale zekerheid vormen. In het hoofdstuk over de stelsels van de sociale bescherming wordt hier meer in detail op ingegaan.

6. Het vorderingensaldo van de federale overheid en van de sociale zekerheid

Tabel 7 vertrekt van het primair financieringssaldo om vervolgens over te gaan tot het vorderingensaldo van de overheid.

TABLEAU 7

Compte agrégé du pouvoir fédéral et de la sécurité sociale

TABEL 7

Samengevoegde rekening van de federale overheid en van de sociale zekerheid

	En milliards d'euros — In miljard euro			En % du PIB — In % BBP			
	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	2004 Esti- mation — Ra- ming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aan- gepast	
1. Solde de financement primaire	11,48	11,00	11,20	4,0	3,8	3,8	1. Primair financieringssaldo.
- Pouvoir fédéral	12,16	10,97	11,29	4,3	3,7	3,8	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	- 0,69	0,03	- 0,09	- 0,2	0,0	0,0	- Sociale Zekerheid.
2. Intérêts à charge de la dette publique	13,85	12,60	12,85	4,9	4,3	4,3	2. Interesten ten laste van de rijksschuld.
- Pouvoir fédéral	13,85	12,60	12,85	4,9	4,3	4,3	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	0,00	0,00	0,00	0,0	0,0	0,0	- Sociale Zekerheid.
3. Corrections de passage	- 1,47	- 0,73	- 1,09	- 0,5	- 0,2	- 0,4	3. Overgangscorrecties.
- Pouvoir fédéral	- 1,12	- 0,50	- 0,87	- 0,4	- 0,2	- 0,3	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	- 0,35	- 0,23	- 0,23	- 0,1	- 0,1	- 0,1	- Sociale Zekerheid.
4. Charge d'intérêts	12,38	11,88	11,76	4,4	4,1	4,0	4. Rentelasten.
- Pouvoir fédéral	12,73	12,10	11,98	4,5	4,1	4,0	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	- 0,35	- 0,23	- 0,22	- 0,1	- 0,1	- 0,1	- Sociale Zekerheid.
5. Solde de financement	0,20	0,00	0,00	0,1	0,0	0,0	5. Vorderingsaldo.
- Pouvoir fédéral	- 0,57	- 1,13	- 0,70	- 0,2	- 0,4	- 0,2	- Federale overheid.
- Sécurité sociale	- 0,34	0,26	0,14	- 0,1	0,1	0,0	- Sociale Zekerheid.
- Entité II	1,10	0,88	0,56	0,4	0,3	0,2	- Entiteit II.
P.M. Entité I	- 0,90	- 0,88	- 0,56	- 0,3	- 0,3	- 0,2	P.M. Entiteit I.

En 2005, les charges d'intérêt en % du PIB diminuent de nouveau grâce à la baisse des taux d'intérêt.

En ce qui concerne l'Entité II (régions, communautés et pouvoirs locaux), on part maintenant de l'hypothèse d'une dégradation du solde des pouvoirs locaux dans la perspective des élections communales et compte tenu d'un résultat pour 2004 moins favorable que prévu.

En ce qui concerne les régions et communautés, le gouvernement part du principe que chacun honorera les objectifs prévus dans l'accord du 15 décembre 2000. Ces objectifs sont rendus plus sévères à concurrence de 75 millions d'euros en échange du transfert d'une partie du produit de la déclaration libératoire unique.

De rentelasten nemen in 2005 verder af in verhouding tot het BBP omwille van de daling van de rentetarieven.

Wat de Entiteit II (gewesten, gemeenschappen en lokale besturen) betreft, wordt uitgegaan van een verslechtering van het saldo van de lokale besturen in de aanloop naar de gemeenteraadsverkiezingen en wordt tevens het slechter dan voorziene resultaat voor 2004 in rekening gebracht.

Wat de gewesten en gemeenschappen betreft, gaat de regering ervan uit dat elkeen de doelstellingen voorzien in de overeenkomst van 15 december 2000 nakomt. Daarnaast worden de doelstellingen verstrengd met 75 miljoen euro in ruil voor de doorstorting van een gedeelte van de opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte.

ANNEXE

PASSAGE DES CHIFFRES BUDGÉTAIRES AU
SOLDE DE FINANCEMENT (SEC95)

Les corrections dites de SEC95 effectuent la transition entre, d'une part, les chiffres budgétaires et, d'autre part, le solde de financement des pouvoirs publics comme établi par les comptes nationaux selon le SEC95. Ce solde de financement constitue en effet la référence internationale pour les chiffres budgétaires.

B1. Corrections de passage au solde primaire du pouvoir fédéral

Le tableau ci-après donne un aperçu des corrections de passage du solde primaire budgétaire au solde primaire de financement du pouvoir fédéral.

TABLEAU B.1.

Corrections de passage des besoins primaires budgétaires au solde primaire de financement du pouvoir fédéral

(en milliards d'euros)

BIJLAGE

OVERGANG VAN DE BEGROTINGSCIJFERS
NAAR HET VORDERINGENSALDO (ESR95)

Met de zogenaamde ESR95-correcties wordt de overgang gemaakt tussen de begrotingscijfers enerzijds en het vorderingensaldo van de overheid anderzijds, zoals het in de nationale rekeningen volgens het ESR95 wordt opgesteld. Dit vorderingensaldo geldt immers als internationale referentie voor de begrotingscijfers.

B1. Overgangscorrecties op het primaire saldo van de federale overheid

De volgende tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties om over te gaan van het primair begrotingssaldo tot het primair financieringssaldo van de federale overheid.

TABEL B.1.

Correcties overgang van primaire begrotingsbehoeften naar primair financieringssaldo van de federale overheid

(in miljard euro)

		2004 Estimations — Raming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aangepast		
A.	Périmètre du secteur public	– 2,83	– 2,29	– 2,53	A.	Perimeter van de overheidssector.
(a)	Contribution PNB à l'Union européenne ..	– 1,99	– 2,02	– 2,15	(a)	BNP-bijdrage aan de Europese Unie.
(b)	Dépenses primaires budget de la dette ...	– 0,54	– 0,23	– 0,45	(b)	Primaire uitgaven schuldbegroting.
(c)	Consolidation des organismes et fonds hors budget	– 0,30	– 0,04	0,07	(c)	Consolidatie fondsen en instellingen buiten begroting.
B.	Transactions financières et non financières	– 4,27	– 0,81	– 0,01	B.	Financiële en niet-financiële transacties.
(d)	Octrois de crédits et prises de participations nettes	– 4,27	– 0,81	– 0,01	(d)	Netto deelnemingen en kredietverleningen.
	- Recettes	– 4,48	– 1,05	– 0,45		- Ontvangsten.
	- Dépenses	0,21	0,24	0,44		- Uitgaven.
(e)	Créance du FADELS	0,00	0,00	0,00	(e)	ALESH-vordering.
C.	Différence de moment d'enregistrement	– 0,22	0,04	0,66	C.	Verschillen in moment van registratie.
(f)	Impôts sur une base transactionnelle	0,20	0,05	0,42	(f)	Belastingen op transactiebasis.
(g)	Versements de la Banque Nationale de Belgique	– 0,15	0,00	0,05	(g)	Stortingen vanwege de Nationale Bank van België.
(h)	Versements de la Loterie nationale	– 0,07	– 0,01	– 0,01	(h)	Stortingen vanwege de Nationale Loterij.
(i)	Belaymont, Arrêt 15/7/2004 Remboursement diesel prof.	– 0,20	0,00	0,20	(i)	Berlaymont, Arrest 15/7/2004 Terugbetaling prof. diesel.
D.	Autres corrections	0,31	0,81	0,30	D.	Andere correcties.
(i)	Sous-utilisation des crédits	0,00	0,68	0,54	(i)	Onderbenutting kredieten.
	Autres	0,31	0,14	– 0,25		Andere.
	dont recettes DLU	0,38	0,00	– 0,38		w.o. EBA-opbrengst.
	Total	– 7,01	– 2,25	– 1,58		Totaal.

Commentaire

a. La correction (négative) la plus importante concerne la contribution PNB de la Belgique à l'Union européenne. Celle-ci n'est traditionnellement pas inscrite comme dépense primaire dans l'exposé général du budget. Cette contribution UE est dès lors comprise dans les corrections de passage.

b. Le budget de la dette publique comprend également des dépenses autres que des charges d'intérêts qui ont un impact sur le solde de financement primaire. Par ailleurs, ces dépenses primaires comprennent aussi des montants de remboursement d'emprunts déjà imputés précédemment dans les comptes nationaux à titre de transferts de capital. Les montants de ces remboursements peuvent par conséquent être éliminés. Il en va de même pour l'amortissement de prêts contractés par la Société fédérale d'Investissement en vue d'acquérir une participation dans la Sabena ainsi que pour d'autres remboursements relatifs à la dette indirecte.

c. Le périmètre de consolidation publique comprend aussi, entre autres, les fonds et organismes hors budget. Il s'agit, entre autres, de la Société Fédérale de Participation (SFP), du Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (FIF), d'Infrabel et de la Régie des Bâtiments, lesquels appartiennent au secteur des administrations publiques (S.13).

d. Les octrois de crédits et prises de participation nets n'ont pas d'incidence sur le solde de financement.

e. En ce qui concerne le FADELS, il y a lieu de tenir compte de l'évolution de la créance du FADELS sur l'État. En raison de l'opération-FADELS de décembre 2003, cette correction négative tombe.

f. Cette correction concerne l'incidence sur les recettes fiscales, notamment pour tenir compte des glissements des recettes ayant trait à la période s'étendant entre la date de la transaction économique qui a donné lieu à la dette fiscale (contributions indirectes) ou la date d'enrôlement (contributions directes), d'une part, et la date d'exigibilité du montant dû, d'autre part.

Toelichting

a. De belangrijkste (negatieve) correctie betreft de BNP-bijdrage van België aan de Europese Unie. Traditioneel wordt deze niet meegerekend als primaire uitgave in de algemene toelichting bij de begroting. Vandaar dat deze EU-bijdrage wordt verwerkt in de overgangscorrecties.

b. De begroting van de rijksschuld omvat ook niet-rente-uitgaven die het primair financieringssaldo beïnvloeden. Van de andere kant omvatten deze primaire uitgaven ook aflossingsbedragen van leningen die destijds als kapitaaloverdrachten in de nationale rekeningen waren aangerekend. De aflossingsbedragen kunnen bijgevolg geëlimineerd worden. Hetzelfde geldt voor de aflossing van leningen die door de Federale Investeringsmaatschappij werden aangegaan ter verwerving van een participatie in Sabena en andere aflossingen met betrekking tot de indirecte schuld.

c. De consolidatiekring van de overheid omvat onder meer ook de fondsen en organismen buiten begroting; onder meer de Federale Participatiemaatschappij (FPM), het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI), Infrabel en de Regie der Gebouwen worden tot de sector overheid (S.13) gerekend.

d. De netto deelnemingen en kredietverleningen beïnvloeden het financieringssaldo niet.

e. Inzake het ALESH dient rekening gehouden te worden met de evolutie van de vordering die het ALESH heeft op de Staat. Door de ALESH-operatie van december 2003 vervalt deze negatieve correctie.

f. Deze correctie betreft de weerslag op de fiscale ontvangsten, onder meer om rekening te houden met de verschuivingen van de ontvangsten die betrekking hebben op de periode tussen de datum van de economische transactie die aanleiding geeft tot de belasting-schuld (indirecte belastingen) of de datum van inkohiering (directe belastingen) enerzijds en de datum van opeisbaarheid van het verschuldigde bedrag anderzijds.

g. En ce qui concerne les versements de la Banque Nationale de Belgique à l'État, selon les définitions du SEC95, il ne faut, pas tenir compte des recettes provenant des différences de change (en plus et en moins). De même, les impôts sur les plus values de la Banque ne peuvent pas être comptabilisés comme recettes courantes. De plus, les recettes relatives à l'exercice comptable sont déterminantes à la place des recettes transférées durant l'année budgétaire.

h. Les versements de la Loterie Nationale à l'État sont imputés sur l'exercice auquel ils se rapportent.

i. Les surplus de coûts (dépassant ce que la Commission européenne prend en charge et dépassant donc ce qui a déjà été pris en considération par les comptes nationaux) relatifs à la rénovation du Berlaymont occasionnera une correction négative dans les comptes nationaux en 2004. Il en est de même pour le remboursement de la taxe sur les opérations boursières et de la taxe sur la livraison des titres au porteur conformément à l'arrêt de la Cour de Justice du 15 juillet 2004. Les remboursements du diesel professionnel qui n'interviendront qu'en 2005 seront imputés sur l'année budgétaire 2004.

j. Chaque année, on constate une sous-utilisation des crédits. Il en sera tenu compte pour l'année budgétaire 2005 comme cela a été le cas les années précédentes. Pour ce qui concerne la correction « autres », il peut être fait référence au produit de la déclaration libératoire unique perçu en 2005 et imputé sur l'année budgétaire 2004.

B.2. Corrections de passage au solde primaire de la sécurité sociale

Le tableau ci-dessous donne un aperçu des corrections de passage appliquées dans les régimes de la sécurité sociale afin de passer du solde budgétaire primaire au solde de financement primaire de la sécurité sociale.

g. Wat de stortingen aan de overheid vanwege de Nationale Bank van België betreft mag volgens de bepalingen van het ESR95 geen rekening gehouden worden met ontvangsten uit waarderingsverschillen (meer en minwaarden); ook de belastingen op de meerwaarden van de Bank kunnen niet als lopende ontvangsten worden beschouwd. Bovendien zijn de ontvangsten met betrekking tot het boekjaar bepalend in plaats van hetgeen tijdens het begrotingsjaar wordt gestort.

h. De door de Nationale Loterij aan de Staat verrichte stortingen worden toegerekend aan het jaar waarop deze betrekking hebben.

i. De meerkosten (bovenop hetgeen de Europese Commissie zal betalen en bovenop hetgeen reeds is opgenomen in de overheidsrekeningen) verbonden aan de renovatie van het Berlaymontgebouw geeft aanleiding tot een beperkte negatieve correctie in de overheidsrekeningen in 2004. Hetzelfde geldt voor de terugbetaling van de taks op de beursverrichtingen en de taks op de aflevering van effecten aan toonder ingevolge het arrest van het Hof van Justitie van 15 juli 2004. De terugbetalingen met betrekking tot de professionele diesel die in 2005 zullen gebeuren, worden eveneens toegerekend aan het begrotingsjaar 2004.

j. Jaarlijks wordt een onderbenutting van de kredieten vastgesteld. Voor het begrotingsjaar 2005 wordt, zoals in het verleden het geval was, hiermee rekening gehouden. Wat de correctie « andere » betreft, kan erop gewezen worden dat de in 2005 geïnde opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte wordt toegerekend op het begrotingsjaar 2004.

B.2. Overgangscorrecties op het primaire saldo van de sociale zekerheid

De onderstaande tabel geeft een overzicht van de overgangscorrecties die in de stelsels van de sociale zekerheid worden gebruikt om van het primair begrotingssaldo tot het primair financieringssaldo van de sociale zekerheid te komen.

TABLEAU B.2.

Corrections de passage des besoins primaires budgétaires au solde primaire de financement de la sécurité sociale

(en millions d'euros)

TABEL B.2.

Correcties overgang van primaire begrotingsbehoeften naar primair financieringssaldo van de sociale zekerheid

(in miljoen euro)

		2004 Estimations — Raming	2005 Initial — Initieel	2005 Ajusté — Aangepast	
	Régime travailleurs salariés	– 238	– 32	– 130	Stelsel werknemers.
(a)	Mouvements des réserves non affectées .	25	25	25	(a) Bewegingen van de niet-toegewezen reserves.
(b)	Écarts dans le champ d'application	71	– 14	– 42	(b) Verschillen in toepassingsgebied.
	- Chômage : ACS, CMT, ALE	– 42	– 17	– 4	- Werkloosheid : gesubs. contractuelen, TWW, PWA, ...
	- Fonds de réserve des mutuelles	85	0	0	- Reservefondsen mutualiteiten.
	- Pensions : capitalisation individuelle ...	– 106	– 94	– 86	- Pensioenen : individuele kapitalisatie.
	- ONSS-APL	30	– 10	– 48	- RSZ-PPO.
	- Accidents du travail (capitalisation FAT)	– 27	– 22	– 22	- Arbeidsongevallen (kapitalisatie FAO).
	- Maladies professionnelles : secteur APL	– 14	– 17	– 15	- Beroepsziekten : PPO-sector.
	- FESC	– 4	0	4	- FCUD.
	- Pensions APL	21	45	29	- Pensioenen PPO.
	- Fonds de sécurité d'existence et FFE .	100	100	100	- Fondsen voor bestaanszekerheid en FSO.
	- Autres	28	0	0	- Andere.
(c)	Intérêts gestion globale	0	0	0	(c) Interesten globaal beheer.
(d)	Autres	– 334	– 43	– 113	(d) Andere.
	dont : tampon conjoncturel	0	0	– 50	w.o. conjunctuurbuffer.
	Régime travailleurs indépendants	0	0	0	Stelsel zelfstandigen.
	Total général	– 238	– 32	– 130	Algemeen totaal.

Commentaire

a. Les recettes de l'ONSS sont attribuées à l'année au cours de laquelle les prestations des travailleurs auxquelles ces recettes se rapportent sont effectuées.

b. Les administrations de la sécurité sociale regroupent les organismes centraux et primaires des diverses branches de la sécurité sociale, y compris le fonds de sécurité d'existence, mais à l'exclusion de la branche « vacances annuelles » et des régimes d'assurance libre. Les administrations de sécurité sociale dans le SEC95 incluent aussi les régimes des pensions communales gérés par l'ONSS-APL.

c. Les intérêts reçus des placements de la gestion globale sont repris comme recettes de la sécurité sociale.

d. On tient entre autres compte ici de l'effet des mesures qui ont été décidées par le gouvernement en ma-

Toelichting

a. De RSZ-ontvangsten worden toegewezen aan het jaar waarin de prestaties van de werknemers waarop deze ontvangsten betrekking hebben worden verricht.

b. De sociale zekerheidsinstellingen omvatten de centrale en primaire organismen van de verschillende takken van de sociale zekerheid, met inbegrip van het fonds voor bestaanszekerheid, maar met uitsluiting van de tak « jaarlijkse vakantie » en de vrije verzekeringen. De sociale zekerheidsinstellingen volgens het ESR95 omvatten eveneens de stelsels van gemeentelijke pensioenen die worden beheerd door de RSZ-PPO.

c. De uit de beleggingen van het globaal beheer ontvangen interesten worden voortaan opgenomen in de gewone ontvangsten van de sociale zekerheid.

d. Hier werd onder meer het effect verwerkt van maatregelen die door de regering met betrekking tot de so-

tière de Maribel social pour renforcer l'équilibre financier de la gestion globale mais qui n'ont pas d'impact sur le solde de financement de la Sécurité sociale. De plus, pour le budget ajusté, il a été tenu compte d'un tampon conjoncturel de – 50 millions d'euros destiné à contrecarrer les effets d'un retour conjoncturel.

cialle Maribel zijn beslist om het financieel evenwicht van het globaal beheer te versterken maar die geen impact hebben op het vorderingensaldo van de sociale zekerheid. Bovendien wordt voor de aangepaste begroting rekening gehouden met een buffer van – 50 miljoen euro om de gevolgen van een tegenvallende conjunctuur op te vangen.

TROISIÈME PARTIE
RAPPORT BUDGÉTAIRE

CHAPITRE I

Les recettes

Section 1

Les recettes réalisées en 2003 et 2004

Recettes 2003 et 2004

(En millions d'euros)

DERDE DEEL
BEGROTINGSVERSLAG

HOOFDSTUK I

De ontvangsten

Afdeling 1

De ontvangsten verwezenlijkt in 2003 en 2004

Ontvangsten 2003 en 2004

(In miljoen euro)

	2003 Réalisations — Verwezenlijkingen	2004 Réalisations — Verwezenlijkingen	Écart. — <i>Verschil</i>		
			En millions d'euros — In miljoen euro	%	
RECETTES COURANTES	77 176,6	82 079,5	4 902,9	6,4	LOPENDE ONTVANGSTEN.
1. Fiscales	73 601,3	78 317,8	4 716,6	6,4	1. Fiscale.
Contributions directes ...	42 941,8	45 141,1	2 199,3	5,1	Directe belastingen.
- précompte mobilier	2 161,8	2 219,1	57,3	2,6	- roerende voorheffing.
- précompte professionnel.	30 587,3	31 533,6	946,3	3,1	- bedrijfsvoorheffing.
- versements anticipés .	8 546,3	9 724,0	1 177,7	13,8	- voorafbetalingen.
- rôles	- 247,6	- 262,6	- 15,0	6,1	- kohieren.
- autres	1 894,1	1 927,1	33,0	1,7	- andere.
Droits de douane	1 542,2	1 693,6	151,5	9,8	Douanerechten.
Accises et divers	6 223,5	6 778,0	554,6	8,9	Accijnzen en diversen.
TVA	20 041,7	21 486,2	1 444,5	7,2	BTW.
Enregistrement	2 852,2	3 218,8	366,7	12,9	Registratierechten.
2. Non fiscales	3 575,3	3 761,6	186,3	5,2	2. Niet-fiscale.
RECETTES DE CAPITAL .	9 170,0	6 354,7	- 2 815,3	- 30,7	KAPITAALONTVANGSTEN.
1. Fiscales	1 225,9	1 385,4	159,5	13,0	1. Fiscale.
2. Non fiscales	7 944,1	4 969,3	- 2 974,8	- 37,4	2. Niet-fiscale.
RECETTES TOTALES	86 346,6	88 434,2	2 087,6	2,4	TOTALE ONTVANGSTEN.
PRÉLÈVEMENTS	- 35 892,4	- 40 343,5	- 4 451,1	12,4	VOORAFNEMINGEN.
VOIES ET MOYENS	50 454,1	48 090,7	- 2 363,5	- 4,7	RIJKSMIDDELEN.

1. Recettes fiscales courantes

Les recettes fiscales courantes totales ont atteint 78 317,8 millions d'euros en 2004 contre 73 601,3 millions d'euros un an auparavant, soit une progression de 4 716,6 millions d'euros (+ 6,4 %).

En Contributions directes, on constate une augmentation de 2 199,3 millions d'euros (+ 5,1 %). Compte tenu des corrections, résultant des mouvements des recettes encaissées mais non ventilées entre les deux années, l'augmentation atteint 2 434,8 millions d'euros (+ 5,7 %).

La taxe de circulation, la taxe de mise en circulation, la taxe compensatoire d'accises et l'eurovignette ont globalement progressé de 16,7 millions d'euros (+ 1,0 %). L'influence de divers facteurs techniques, et le fait qu'en 2004, l'eurovignette a bénéficié de deux versements de l'Allemagne et en 2003 d'aucun versement correspondant ont contribué à cette évolution.

Le précompte mobilier a progressé de 57,3 millions d'euros (+ 2,6 %); ceci résulte de la hausse du précompte mobilier sur intérêts (+ 18,2 millions d'euros ou + 1,6 %) mais surtout du précompte mobilier sur dividendes (+ 86,9 millions d'euros ou + 8,6 %). La progression du précompte mobilier sur intérêts fait suite aux années 2002 (– 78,8 millions d'euros ou – 5,7 %) et 2003 (– 124,4 millions d'euros ou – 9,8 %) qui reflétaient la baisse continue des taux d'intérêt, tant à long terme qu'à court terme, conjuguée à l'attrait des placements soumis à un autre type de fiscalité (SICAV'S ...) ou exonérés d'impôt (carnets de dépôts). Le retour en Belgique de capitaux n'est probablement pas étranger au redressement qui a caractérisé l'automne 2004. Le précompte mobilier perçu par rôles a reculé de 47,4 millions d'euros entre 2003 et 2004; c'est le niveau de 2003 (+ 7,0 millions d'euros) qui, historiquement, constitue une anomalie, car depuis 1987, les perceptions par rôles du précompte mobilier ont donné lieu à des remboursements.

Le précompte professionnel perçu à la source a progressé de 1 002,2 millions d'euros (+ 3,3 %). Compte tenu des corrections qui doivent être apportées à cette recette, la hausse est de 1 022,4 millions d'euros (+ 3,4 %). L'évolution de cette recette suit normalement l'augmentation de la masse salariale et celle-ci, selon les dernières données disponibles, aurait augmenté de 3,7 % en 2004, sous l'influence notamment du redressement de l'emploi (+ 0,7 %). Le coût de l'allègement de la fiscalité sur le travail mis en œuvre par le biais du précompte professionnel a par ailleurs été en partie compensé par l'assujettissement au précompte professionnel de certains revenus de remplacement ainsi que par

1. Lopende fiscale ontvangsten

In 2004 bedroegen de totale lopende fiscale ontvangsten 78 317,8 miljoen euro, tegenover 73 601,3 miljoen euro in het voorgaand jaar, wat een stijging van 4 716,6 miljoen euro (+ 6,4 %) betekent.

Bij de Directe belastingen wordt een vooruitgang waargenomen van 2 199,3 miljoen euro (+ 5,1 %). Rekening houdend met de correcties voor de bewegingen van de geboekte maar niet verdeelde ontvangsten tussen beide jaren, bedraagt die vooruitgang 2 434,8 miljoen euro (+ 5,7 %).

Globaal zijn de verkeersbelasting, de belasting op de inverteerstelling, de accijnscompenserende belasting en het Eurovignet er met 16,7 miljoen euro op vooruitgegaan (+ 1,0 %). Diverse technische factoren en het feit dat het Eurovignet in 2004 twee stortingen genoten heeft vanuit Duitsland maar geen enkele overeenstemmende storting in 2003, verklaren die evolutie.

De roerende voorheffing gaat er met 57,3 miljoen euro (+ 2,6 %) op vooruit; dat is het gevolg van de vooruitgang bij de roerende voorheffing op intresten (+ 18,2 miljoen euro of + 1,6 %) maar vooral van die bij de roerende voorheffing op dividendden (+ 86,9 miljoen euro of + 8,6 %). Die stijging van de roerende voorheffing op intresten volgt op de dalingen van 2002 (– 78,8 miljoen euro of – 5,7 %) en 2003 (– 124,4 miljoen euro of – 9,8 %) die een weerspiegeling waren van de aanhoudende verlaging van de rentestand, zowel op korte als op lange termijn, gekoppeld aan de aantrekkingskracht die werd uitgeoefend door beleggingen onderworpen aan een ander soort fiscaliteit (BEVEKS, ...) of vrijgesteld van belasting (depositoboekjes). De repatriëring van kapitalen naar België is waarschijnlijk niet vreemd aan het herstel dat het derde kwartaal van 2004 kenmerkt. De per kohier geïnde roerende voorheffing is er tussen beide jaren met 47,4 miljoen euro op achteruit gegaan. Historisch gezien is het het niveau van 2003 (+ 7,0 miljoen euro) dat als abnormaal moet beschouwd worden, want sinds 1987 heeft de per kohier geïnde voorheffing altijd aanleiding gegeven tot terugbetalingen.

De aan de bron geïnde bedrijfsvoorheffing nam toe met 1 002,2 miljoen euro (+ 3,3 %). Rekening houdend met de aan te brengen correcties, zijn deze ontvangsten gestegen met 1 022,4 miljoen euro (+ 3,4 %). Normaliter ontwikkelt deze ontvangst zich gelijklopend met de aangroei van de loonsom en deze zou volgens de laatste beschikbare gegevens met 3,7 % zijn gestegen in 2004, onder meer onder invloed van het herstel van de werkgelegenheid (+ 0,7 %). Anderzijds werd de kost van de via de bedrijfsvoorheffing doorgevoerde vermindering van de belasting op arbeid gedeeltelijk gecompenseerd door sommige vervangingsinkomens te onderwerpen aan de bedrijfsvoorheffing en door de in de

la hausse des additionnels communaux intégrés dans le barème du précompte professionnel.

Le précompte professionnel perçu par rôles atteint 432,5 millions d'euros, en recul de 55,9 millions d'euros par rapport à 2003. Les perceptions par rôles de précompte professionnel sont relatives à des exercices antérieurs à l'année 2004.

Les versements anticipés progressent de 1 177,7 millions d'euros (+ 13,8 %). Cette progression est imputable aux sociétés (+ 1 345,3 millions d'euros ou + 20,3 %) tandis que les versements des personnes physiques reculent (– 168,1 millions d'euros ou – 8,8 %). Le recul de ces derniers s'explique notamment par l'entrée en vigueur de la dernière phase de la réforme de l'impôt des personnes physiques.

Les rôles perçus à charge des sociétés (726,2 millions d'euros) reculent de 28,4 millions d'euros par rapport à 2003 (754,6 millions d'euros).

Les rôles de l'impôt des personnes physiques ont été par solde moins négatifs de 4,4 millions d'euros; ils sont revenus de – 1 193,6 millions d'euros en 2003 à – 1 189,2 millions d'euros en 2004.

Les rôles perçus à charge des non-résidents progressent de 9,0 millions d'euros et atteignent 200,4 millions d'euros.

Les droits de douane progressent de 151,5 millions d'euros (+ 9,8 %) pour atteindre 1 693,6 millions d'euros, intégralement cédés à l'Union européenne. Une rétribution de 25 % est cependant attribuée pour les frais de perception, qui est comptabilisée en recettes non fiscales.

En droits d'accises et divers, la recette progresse de 554,6 millions d'euros (+ 8,9 %). Cette augmentation est localisée pour 65,4 millions d'euros en accises sur les tabacs et pour 275,1 millions d'euros en accises sur les produits énergétiques. La cotisation sur l'énergie (+ 103,9 millions d'euros ou + 39,3 %) bénéficie, outre la hausse des droits, de facteurs exceptionnels. L'introduction en avril 2004 de la cotisation d'emballage a procuré par ailleurs une recette de 203,8 millions d'euros mais a engendré en contrepartie un recul d'environ 105 millions d'euros des droits perçus sur les boissons soumises aux droits d'accises (boissons non alcoolisées, alcools, bières ...).

En TVA et taxes assimilées aux timbres, la recette progresse de 1 444,5 millions d'euros ou + 7,2 %.

En ce qui concerne la TVA au sens strict, le rythme de progression des perceptions brutes a atteint 7,1 % en 2004 contre 3,5 % en 2003. Les restitutions ont pro-

schal van de bedrijfsvoorheffing opgenomen gemeentelijke opcentiemen te verhogen.

De per kohier geïnde bedrijfsvoorheffing bedroeg 432,5 miljoen euro, een daling van 55,9 miljoen euro in vergelijking met 2003. De per kohier uitgevoerde inningen van de bedrijfsvoorheffing hebben betrekking op boekjaren voorafgaand aan 2004.

De voorafbetalingen verbeteren met 1 177,7 miljoen euro (+ 13,8 %). Die vooruitgang is toe te schrijven aan de vennootschappen (+ 1 345,3 miljoen euro of + 20,3 %) terwijl de stortingen van de natuurlijke personen er met 168,1 miljoen euro (– 8,8 %) op zijn achteruit gegaan. De daling bij laatstgenoemden is onder meer te verklaren door het in voege treden van de laatste fase van de hervorming van de personenbelasting.

De via kohieren geïnde vennootschapsbelasting (726,2 miljoen euro) gaat er met 28,4 miljoen euro op achteruit ten opzichte van 2003 (754,6 miljoen euro).

De kohieren personenbelasting waren per saldo 4,4 miljoen euro minder negatief, ze evolueerden van – 1 193,6 miljoen euro in 2003 tot – 1 189,2 miljoen euro in 2004.

De bij kohier geïnde belastingen ten laste van niet-inwoners gaan er met 9,0 miljoen euro op vooruit en bedragen 200,4 miljoen euro.

De douanerechten gaan erop vooruit met 151,5 miljoen euro (+ 9,8 %) en bedragen 1 693,6 miljoen euro; die worden volledig doorgestort aan de Europese Unie. Er wordt wel een vergoeding voor inningskosten toegekend van 25 %, deze wordt als een niet-fiscale ontvangst geboekt.

Inzake accijnzen en diversen stijgen de ontvangsten met 554,6 miljoen euro (+ 8,9 %). Deze groei is voor 65,4 miljoen euro gelokaliseerd bij de accijnzen op tabak en voor 275,1 miljoen euro bij de accijnzen op energieproducten. De stijging bij de energiebijdrage (+ 103,9 miljoen euro of + 39,3 %) werd in de hand gewerkt door de verhoging van de rechten maar ook door uitzonderlijke factoren. De invoering van de verpakkingsoverheffing in april 2004 heeft enerzijds 203,8 miljoen euro opgebracht aan ontvangsten maar had anderzijds als tegenhanger ongeveer 105 miljoen euro aan minderontvangsten in de aan accijns onderworpen dranken (frisdrank, alcohol, bier ...).

De ontvangsten inzake BTW en met het zegel gelijkgestelde rechten stijgen met 1 444,5 miljoen euro (of + 7,2 %).

Bij de eigenlijke BTW bedraagt het stijgingsritme van de bruto inningen 7,1 % in 2004, tegen 3,5 % in 2003. De terugbetalingen zijn in 2004 met 3,9 % gestegen, te-

gressé de 3,9 % en 2004 contre 6,5 % en 2003. La croissance des recettes brutes reflète la reprise de la consommation privée et plus généralement de l'activité économique, mais résulte aussi de certains facteurs techniques.

En ce qui concerne les taxes assimilées au timbre, il faut mentionner la taxe sur les opérations de bourse et la taxe sur la livraison de titres au porteur qui, suite à un arrêt de la Cour européenne de Justice, interdisant leur perception sur les émissions primaires, ont vu leur produit baisser sensiblement depuis septembre 2004.

En enregistrement et droits divers, les recettes augmentent de 366,7 millions d'euros (+ 12,9 %). Les droits de mutation sur les transactions immobilières à titre onéreux progressent (+ 175,7 millions d'euros ou + 9,5 %) suite à l'évolution dynamique du marché immobilier. La Région flamande a aussi bénéficié d'une très forte progression des droits de donation (+ 103,8 millions d'euros ou + 165,4 %) suite aux modifications réglementaires intervenues.

2. Recettes non fiscales courantes

En 2004, les recettes non fiscales courantes totales ont atteint 3 761,6 millions d'euros, ce qui représente une progression de 186,3 millions d'euros (+ 5,2 %).

3. Recettes de capital

a) Les recettes fiscales de capital, constituées exclusivement de droits de succession dont le produit revient aux régions, ont progressé de 159,5 millions d'euros (+ 13,0 %) pour atteindre 1 385,4 millions d'euros en 2004. Des facteurs exceptionnels ont contribué à l'importance de cette augmentation.

b) Les recettes non fiscales de capital reculent de 2 974,6 millions d'euros et atteignent 4 969,3 millions d'euros en 2004 contre 7 944,1 millions d'euros en 2003, année caractérisée notamment par la reprise par l'État du Fonds des pensions de Belgacom et des obligations y afférentes.

Section 2

Les recettes de 2005

1. Méthode d'estimation et aperçu de la réestimation des recettes fiscales

L'estimation des recettes fiscales courantes totales est effectuée à l'aide de la méthode désagrégée. Les impôts destinés en totalité à l'Union européenne ainsi qu'aux régions, c'est-à-dire les droits de douane, les im-

gen 6,5 % in 2003. De groei van de bruto ontvangsten weerspiegelt het herstel van de gezinsconsumptie en meer in het algemeen dat van de economische activiteit, maar is ook het gevolg van bepaalde technische factoren.

Wat de met het zegel gelijkgestelde belastingen betreft, dient er gewezen te worden op de taks op de beursverrichtingen en de taks op de levering van effecten aan toonder; ingevolge een arrest van het Hof van Justitie van de Europese Gemeenschap, dat de inning van die taken op primaire emissies verbiedt, is de opbrengst ervan gevoelig gedaald sinds september 2004.

De ontvangsten aan registratierechten en diverse rechten stegen met 366,7 miljoen euro (+ 12,9 %). De rechten op overdrachten ten bezwarende titel van onroerende goederen stijgen ingevolge de dynamische evolutie van de vastgoedmarkt (+ 175,7 miljoen euro of + 9,5 %). In het Vlaams Gewest is de opbrengst van de schenkingsrechten fors gestegen (+ 103,8 miljoen euro, dat is + 165,4 %) ingevolge wijzigingen in de regelgeving.

2. Lopende niet-fiscale ontvangsten

In 2004 bedroegen de totale lopende niet-fiscale ontvangsten 3 761,6 miljoen euro, wat een verbetering van 186,3 miljoen euro (+ 5,2 %) betekent.

3. Kapitaalontvangsten

a) De fiscale kapitaalontvangsten, die uitsluitend samengesteld zijn uit de successierechten waarvan de opbrengst afgedragen wordt aan de gewesten, zijn verbeterd met 159,5 miljoen euro (+ 13,0 %) en bedragen 1 385,4 miljoen euro in 2004. Aanleiding tot die belangrijke stijging waren uitzonderlijke factoren.

b) De niet-fiscale kapitaalontvangsten dalen met 2 974,6 miljoen euro en bedragen 4 969,3 miljoen euro in 2004, tegen 7 944,1 miljoen euro in 2003; dat is onder meer toe te schrijven aan de overname door de Staat van het Pensioenfonds van Belgacom en van de daaraan gebonden verplichtingen.

Afdeling 2

De ontvangsten van 2005

1. Ramingsmethode en overzicht van de heraming van de fiscale ontvangsten

De raming van de totale lopende fiscale ontvangsten geschiedt volgens de gedesaggregeerde methode. De belastingen die integraal overgeheveld worden naar de Europese Unie of naar de gewesten, met name de

pôts directs régionaux ⁽¹⁾, les droits de succession et les droits d'enregistrement relevant des régions ⁽²⁾ ont été exclus de la méthode désagrégée et estimés individuellement. La différence vise à rendre la présentation plus claire et à éviter d'apporter, comme ces dernières années, des corrections pour les écarts entre les deux méthodes d'estimation.

La méthode désagrégée permet d'estimer l'évolution spontanée des recettes sur base de projections macro-économiques résumées au tableau III. Cette évolution spontanée doit être corrigée par l'incidence complémentaire, en 2005, des mesures discrétionnaires (tableau II) et par d'éventuels glissements de recettes entre les deux années budgétaires (tableau I).

Comme il ressort du tableau VIa, les recettes fiscales courantes ont été réestimées à 81 603,9 millions d'euros lors du contrôle budgétaire. Par rapport à l'estimation initiale, 81 094,8 millions d'euros, les recettes fiscales courantes totales ont donc été réestimées en progrès de 509,1 millions d'euros (+ 0,6 %). Ceci résulte de mouvements en sens divers. Tout d'abord, une nette progression de la base de départ, c'est-à-dire des recettes fiscales courantes réalisées en 2004, qui ont été supérieures de 815,6 millions d'euros (+ 1,1 %) aux recettes probables attendues. Les corrections et facteurs techniques ont été revus pour tenir compte de l'évolution des recettes fiscales courantes à fin 2004. Par ailleurs, le taux de croissance attendu du PIB nominal (+ 4,5 % au lieu de 4,4 %) a été revu en légère hausse. Il résulte d'une légère baisse du taux de croissance attendu du PIB en volume (- 0,3 %) et d'une hausse du taux de croissance attendu du PIB en prix (+ 0,4 %). La quasi-totalité des agrégats macroéconomiques dont l'évolution sous-tend celle des recettes fiscales n'a été revue que dans de faibles proportions. Cependant le principal d'entre eux, à savoir la croissance de la masse salariale, a été revue à la baisse (+ 3,6 % au lieu de + 4,0 %).

Des modifications sont aussi intervenues au niveau de l'incidence complémentaire en 2005 des mesures fiscales qui ont été revues à la baisse. Les principales modifications ont trait, entre autres, à une nouvelle estimation du coût budgétaire du système de cliquet sur les carburants, à une nouvelle estimation des effets, sur les

douanerechten, de gewestelijke directe belastingen ⁽¹⁾, de successierechten en registratierechten die onder de bevoegdheid vallen van de gewesten ⁽²⁾ zijn niet opgenomen in de gedesaggregeerde methode en worden individueel geraamd. Door deze verschillende methode toe te passen wordt de presentatie overzichtelijker en wordt vermeden dat er correcties moeten aangebracht worden tussen beide ramingsmethodes, wat de laatste jaren het geval was.

De gedesaggregeerde methode maakt het mogelijk de spontane evolutie van de ontvangsten te ramen op basis van de in tabel III samengevatte macro-economische vooruitzichten. Deze spontane evolutie moet gecorrigeerd worden voor de bijkomende weerslag van de discretionaire maatregelen in 2005 (tabel II) en voor eventuele verschuivingen van ontvangsten tussen twee begrotingsjaren (tabel I).

Zoals blijkt uit tabel VIa, werden de lopende fiscale ontvangsten tijdens de begrotingscontrole herraamd op 81 603,9 miljoen euro. In vergelijking met de initiële raming (81 094,8 miljoen euro) werden de totale lopende fiscale ontvangsten dus met 509,1 miljoen euro (+ 0,6 %) naar boven toe herraamd. Dat is het gevolg van bewegingen in tegengestelde zin. Enerzijds was er de forse stijging van de vertrekbasis, met name de in 2004 verwezenlijkte fiscale ontvangsten, die 815,6 miljoen euro (+ 1,1 %) hoger uitvielen dan verwacht. De correcties en technische factoren werden bijgesteld om rekening te houden met de eind 2004 genoteerde evolutie van de lopende fiscale ontvangsten. Anderzijds werd de nominale groeivoet van het BBP (+ 4,5 % in plaats van + 4,4 %) lichtjes opwaarts bijgesteld. Die bijstelling is de resultante van een kleine daling van de verwachte groeivoet van het BBP in volume (- 0,3 %) en een kleine stijging van de verwachte groeivoet van het BBP in prijzen (+ 0,4 %). De quasi-totaliteit van de macro-economische aggregaten waarvan de evolutie bepalend is voor de fiscale ontvangsten heeft immers maar een zeer lichte wijziging ondergaan; het voornaamste ervan, met name de groei van de loonmassa, werd echter neerwaarts bijgesteld (+ 3,6 % in plaats van + 4,0 %).

Daarnaast zijn ook wijzigingen opgetreden op het vlak van de aanvullende weerslag in 2005 van de fiscale maatregelen, die neerwaarts zijn herraamd. De belangrijkste wijzigingen hebben onder meer te maken met: een herberekening van de budgettaire impact van het palsysteem op brandstoffen, een nieuwe inschatting van

⁽¹⁾ Taxe de circulation, taxe de mise en circulation et eurovignette, précompte immobilier, taxe sur les jeux et paris, taxe sur les appareils automatiques de divertissement et les amendes relevant des régions.

⁽²⁾ Droits d'enregistrement, droits d'enregistrement sur la constitution d'hypothèque, droits de donation, droits de partage ainsi que les amendes relevant des régions.

⁽¹⁾ Verkeersbelasting, belasting op de inverkeerstelling en Eurovignet, onroerende voorheffing, taks op de spelen en weddenschappen, taks op de ontspanningstoestellen, gewestelijke fiscale boetes daarop.

⁽²⁾ Registratierechten, registratierechten op hypotheekvestiging, schenkingsrechten, rechten op verdeling alsook de gewestelijke boetes daarop.

recettes de précompte mobilier, de la directive européenne relative à la fiscalité de l'épargne, à une nouvelle évaluation de l'impact de l'arrêt de la Cour européenne de Justice en matière de taxe sur les opérations de bourse et de taxe sur la livraison de titres au porteur et à la prise en compte de l'impact sur les recettes fiscales d'un ensemble de mesures décidées dans le cadre de l'accord interprofessionnel.

Une provision conjoncturelle de 150 millions d'euros a été inscrite en recettes fiscales. Elle doit permettre d'amortir les effets défavorables sur les recettes d'une conjoncture moins favorable. Ceci n'était pas prévu dans le budget initial.

En comparaison avec les réalisations de 2004 (78 317,8 millions d'euros), les recettes fiscales courantes augmentent de 3 286,0 millions d'euros (ou + 4,2 %).

Les recettes non fiscales courantes et de capital ont été estimées par les différents départements concernés sur base des recettes de 2004 et des facteurs techniques et discrétionnaires spécifiques.

Les recettes non fiscales courantes ont été revues à la hausse, à concurrence de 464,0 millions d'euros; elles sont réestimées à 4 304,3 millions d'euros contre 3 840,3 millions d'euros lors de l'établissement du budget initial.

Les droits de succession ont été revus à un niveau légèrement supérieur à celui du budget initial (1 417,7 millions d'euros, soit + 2,2 millions d'euros).

L'estimation des recettes non fiscales de capital est en recul (– 576,8 millions d'euros) à 513,2 millions d'euros contre 1 090,0 millions d'euros dans le budget initial.

Compte tenu de l'évolution précisée ci-dessus des principales catégories de recettes, les recettes totales ont été réestimées à 87 839,1 millions d'euros. Par rapport aux recettes estimées initialement, ceci représente une croissance de 399,5 millions d'euros (+ 0,4 %). En comparaison avec les réalisations de 2004, les recettes totales réestimées diminuent de 595,1 millions d'euros, soit – 0,7 %. Les recettes fiscales sont en progrès de 3 318,4 millions d'euros (+ 4,2 %) tandis que les recettes non fiscales reculent de 3 913,5 millions d'euros (– 44,8 %).

Des recettes totales sont prélevées celles qui sont destinées à financer d'autres pouvoirs que l'État fédéral. Ces prélèvements s'élèvent à 43 331,1 millions d'euros, en augmentation de 813,7 millions d'euros par rapport au montant voté. Par rapport aux réalisations de 2004, la progression est de 2 987,6 millions d'euros

de effets van de Europese richtlijn inzake fiscaliteit op spaartegoeden op de ontvangsten aan roerende voorheffing, een nieuwe evaluatie van de impact van het arrest van het Hof van Justitie inzake de taks op beursverrichtingen en de aflevering van effecten aan toonder, het opnemen van de impact op de fiscale ontvangsten van een aantal maatregelen beslist in het kader van het interprofessioneel akkoord.

Er werd een conjunctuurbuffer van 150 miljoen euro ingeschreven in de fiscale ontvangsten. Dit laat toe om de ongunstige effecten op de ontvangsten van een minder gunstige conjunctuur op te vangen. Deze was niet voorzien in de initiële begroting.

In vergelijking met de realisaties van 2004 (78 317,8 miljoen euro), stijgen de lopende fiscale ontvangsten met 3 286,0 miljoen euro (of + 4,2 %).

De niet-fiscale lopende ontvangsten en kapitaalontvangsten werden door de diverse betrokken departementen geraamd op grond van de ontvangsten van 2004 en van de specifieke technische en discretionaire factoren.

De niet-fiscale lopende ontvangsten werden met 464,0 miljoen euro naar boven toe herzien en herhaamd op 4 304,3 miljoen euro tegenover 3 840,3 miljoen euro bij de opmaak van de initiële begroting.

De successierechten werden iets hoger geraamd dan in de initiële begroting (1 417,7 miljoen euro; dat is + 2,2 miljoen euro).

De raming van de niet-fiscale kapitaalontvangsten daalt met – 576,8 miljoen euro tot 513,2 miljoen euro, tegen 1 090,0 miljoen euro in de initiële begroting.

Rekening houdend met de hierboven beschreven evolutie van de voornaamste ontvangstencategorieën, werden de totale ontvangsten herhaamd op 87 839,1 miljoen euro. In vergelijking met de initiële ramingen staat dit voor een stijging van 399,5 miljoen euro (+ 0,4 %). Vergelijken met de in 2004 gerealiseerde ontvangsten, nemen de herhaamde totale ontvangsten af met 595,1 miljoen euro, wat neerkomt op een daling van 0,7 %. De fiscale ontvangsten nemen toe met 3 318,4 miljoen euro (+ 4,2 %) en de niet-fiscale nemen af met 3 913,5 miljoen euro (– 44,8 %).

Van de totale ontvangsten worden de ontvangsten tot financiering van andere overheden dan de federale overheid afgehouden. Die voorafnemingen bedragen 43 331,1 miljoen euro, wat 813,7 miljoen euro meer is dan het goedgekeurde bedrag. In vergelijking met de verwezenlijkingen van 2004 is dat een toename van

(+ 7,4 %). Ces prélèvements sont détaillés aux tableaux Va et Vb.

Dans le budget initial, les recettes totales des Voies et Moyens étaient estimées à 44 922,2 millions d'euros. Après contrôle budgétaire, elles ont été réestimées à 44 508,0 millions d'euros, montrant donc un recul de 414,2 millions d'euros (– 0,9 %). Par rapport aux recettes réalisées en 2004, le recul est de 3 582,7 millions d'euros ou – 7,5 % pour les recettes totales des Voies et Moyens, dont + 384,7 millions d'euros (+ 0,9 %) pour les recettes fiscales et – 3 967,3 millions d'euros (– 45,7 %) pour les recettes non fiscales.

2. Les recettes non fiscales avant transferts aux autres pouvoirs

L'évolution des recettes non fiscales s'explique en grande partie par la présence ou non de recettes exceptionnelles. Celles-ci expliquent la grande variabilité des recettes non fiscales par rapport aux recettes fiscales qui sont de nature plus régulière.

À ce titre, les années 2003 et 2004 peuvent être considérées comme des années remarquables avec respectivement 11,5 et 8,7 milliards d'euros de recettes non fiscales. Ces résultats s'expliquent principalement par des opérations de grande ampleur. Pour rappel en 2003, les ventes du fonds de pension de Belgacom et des actifs de Credibe ont rapporté respectivement 5 milliards d'euros et 2,6 milliards d'euros et ont été intégralement versés au Fonds de vieillissement. L'année 2004 a été marquée par la vente des parts régionales des dettes du logements social, dénommée opération Fadels, qui a rapporté 3,5 milliards d'euros, dont 2,5 milliards d'euros, ont été versés au Fonds de vieillissement.

2 987,6 miljoen euro (+ 7,4 %). Die voorafnemingen worden in tabel Va en Vb gedetailleerd weergegeven.

In de initiële begroting werden de totale rijksmiddelen geraamd op 44 922,2 miljoen euro. Na de begrotingscontrole werden ze herhaamd op 44 508,0 miljoen euro, een daling dus van 414,2 miljoen euro (– 0,9 %). In vergelijking met de in 2004 verwezenlijkte ontvangsten bedraagt de afname 3 582,7 miljoen euro of – 7,5 % wat de ontvangsten van de rijksmiddelen betreft, waarvan + 384,7 miljoen euro (+ 0,9 %) voor de fiscale en – 3 967,3 miljoen euro (– 45,7 %) voor de niet-fiscale ontvangsten.

2. De niet-fiscale ontvangsten voor transfers aan andere overheden

De evolutie van de niet-fiscale ontvangsten wordt in belangrijke mate verklaard door de al dan niet aanwezigheid van uitzonderlijke ontvangsten. Dit verklaart de grote volatiliteit van de niet-fiscale ontvangsten in vergelijking met de fiscale ontvangsten die van nature regelmatig zijn.

In deze optiek kunnen de jaren 2003 en 2004 beschouwd worden als uitzonderlijk, met respectievelijk 11,5 en 8,7 miljard euro aan niet-fiscale ontvangsten. Deze opmerkelijke resultaten zijn voornamelijk te verklaren door enkele grootschalige operaties. Ter herinnering : de verkoop van het Belgacom-pensioenfonds en de activa van Credibe in 2003 brachten respectievelijk 5 miljard euro en 2,6 miljard euro op. Deze opbrengsten zijn integraal overgemaakt aan het Zilverfonds. In 2004 bracht de verkoop van het aandeel van de regio's in de schuld van de sociale huisvesting, de zogenaamde ALESH-operatie, 3,5 miljard euro op, waarvan 2,5 miljard euro is overgemaakt aan het Zilverfonds.

GRAPHIQUE

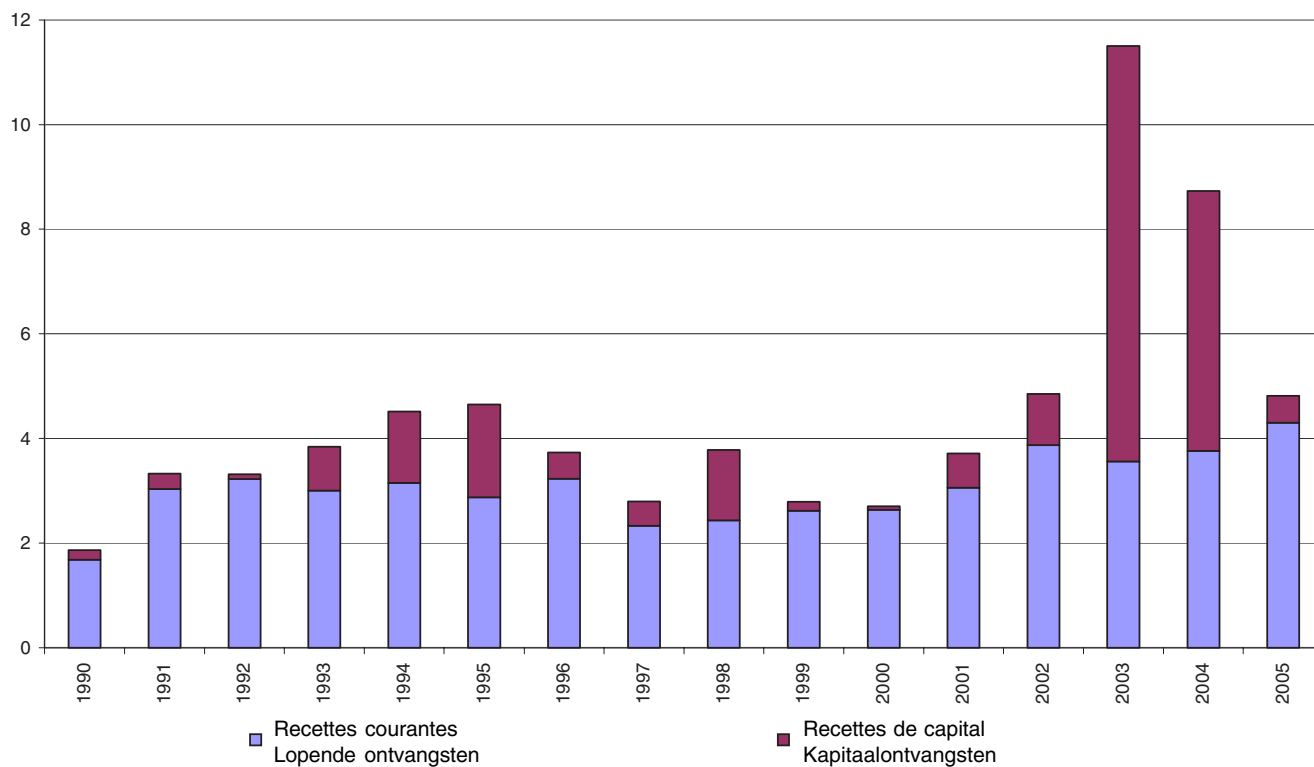
Recettes non fiscales 1990-2005

(En milliards d'euros)

GRAFIEK

Niet-fiscale ontvangsten 1990-2005

(In miljard euro)



Sans atteindre les sommets de 2003 ou de 2004, l'année 2005 peut cependant être considérée comme une bonne année sur le plan des recettes non fiscales qui devraient s'élever à 4,8 milliards d'euros. Ce niveau atteint en effet les niveaux les plus élevés observés durant la période antérieure de 1990 à 2002, où les recettes non fiscales évoluaient, bon an mal an, entre 1,9 et 4,9 milliards d'euros.

Hoewel de pieken uit 2003 en 2004 niet worden geëvenaard, kan 2005 toch worden beschouwd als een goed jaar op het gebied van niet-fiscale inkomsten, die samen toch goed zouden zijn voor 4,8 miljard euro. Daarmee bereiken deze inkomsten een niveau vergelijkbaar met de betere jaren van de periode 1990-2002, waar de niet-fiscale ontvangsten schommelden tussen 1,9 en 4,9 miljard euro.

Les recettes non fiscales en 2004 et 2005

(En millions d'euros)

De niet-fiscale ontvangsten in 2004 en 2005

(In miljoen euro)

	2004			2005			2005		
	Réalisations — Realisaties			Recettes initiales — Initiële ontvangsten			Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten		
	Recettes non affectées — Niet-toegewezen ontvangsten	Recettes affectées — Toegewezen ontvangsten	Total — Totaal	Recettes non affectées — Niet-toegewezen ontvangsten	Recettes affectées — Toegewezen ontvangsten	Total — Totaal	Recettes non affectées — Niet-toegewezen ontvangsten	Recettes affectées — Toegewezen ontvangsten	Total — Totaal
Recettes courantes. — Lopende ontvangsten.	1 664,5	2 097,1	3 761,6	1 699,2	2 141,0	3 840,2	2 056,4	2 247,9	4 304,3
Recettes de capital. — Kapitaalontvangsten.	1 879,7	3 089,6	4 969,3	1 073,4	16,6	1 090,0	489,0	24,2	513,2
Total des recettes non fiscales. — Totaal van de niet-fiscale ontvangsten	3 544,2	5 186,8	8 730,9	2 772,5	2 157,6	4 930,2	2 545,4	2 272,1	4 817,5

Au total, les recettes non fiscales ajustées 2005 sont légèrement moindres que celles estimées lors de la confection du budget (– 112 millions d'euros).

Plus précisément, les recettes courantes ont été revues à la hausse de 464,1 millions d'euros; elles sont estimées à 4 304,3 millions d'euros au lieu de 3 840,2 millions d'euros. Les principales modifications relatives aux recettes courantes sont les suivantes :

— Une révision à la baisse des versements effectués par la BNB au Trésor (– 131,5 millions d'euros).

— La comptabilisation en 2005 de la plus grande part du produit de la déclaration libératoire unique (+ 381,8 millions d'euros).

— La révision à la hausse du dividende de Belgacom et Biac pour un montant de 183,5 millions d'euros.

Initialement, les recettes non fiscales de capital étaient estimées à 1 090,0 millions d'euros; elles ont été réestimées à 513,2 millions d'euros lors du contrôle budgétaire. Abstraction faite de quelques modifications mineures, il faut pointer deux révisions importantes. Tout d'abord, le montant initialement prévu de 781,9 millions d'euros au titre de versement par la Région wallonne dans le cadre de l'opération FADELS a été annulé. Ensuite, il a été tenu compte d'un remboursement d'un prêt de Biac pour un montant de 205,1 millions d'euros. Dans

De totale aangepaste niet-fiscale ontvangsten liggen ietwat lager dan de ramingen bij de begrotingsopmaak (– 112 miljoen euro).

De niet-fiscale lopende ontvangsten werden met 464,1 miljoen euro naar boven toe herzien, en herhaald op 4 304,3 miljoen euro tegen 3 840,2 miljoen euro bij de initiële begroting. De belangrijkste wijzigingen op het niveau van de lopende ontvangsten zijn :

— Het naar beneden toe herzien van de stortingen van de Nationale Bank van België aan de Schatkist (– 131,5 miljoen euro).

— Het in 2005 boeken van het grootste deel van de opbrengst van de eenmalige bevrijdende aangifte (+ 381,8 miljoen euro).

— Het herzien naar boven toe van de dividenden van Belgacom en Biac, voor een bedrag van 183,5 miljoen euro.

De opbrengst van de niet-fiscale kapitaalontvangsten, bij de opmaak van de initiële begroting geraamd op 1 090,0 miljoen euro, werd bij de begrotingscontrole herzien tot 513,2 miljoen euro. Naast een aantal minder belangrijke verschuivingen gaan hier twee omvangrijke herzieningen achter schuil. Enerzijds werd het in de initiële begroting voorziene bedrag voor de storting van het Waals Gewest in het kader van de ALESH-operatie op nul gezet (– 781,9 miljoen euro). Anderzijds werd rekening gehouden met de terugbetaling van een lening

les deux cas, ces opérations n'ont pas d'effet sur le solde SEC.

3. Tableaux

Figurent ci-après les tableaux suivants :

Tableau I	: Glissements et facteurs techniques devant corriger les recettes de 2004 et de 2005.
Tableau II	: Incidence complémentaire en 2005 des mesures discrétionnaires.
Tableau III	: Données macroéconomiques de base pour l'estimation désagrégée des recettes fiscales courantes totales de 2005.
Tableau IV	: Estimation désagrégée des recettes fiscales courantes totales de 2005.
Tableau V.a	: Recettes cédées et attribuées : réalisations 2004 et prévisions 2005. Répartition selon l'impôt.
Tableau V.b	: Recettes cédées et attribuées : réalisations 2004 et prévisions 2005. Répartition selon le pouvoir bénéficiaire.
Tableau VI	: Recettes détaillées pour 2003, 2004 et 2005.

door Biac (+ 205,1 miljoen euro). In beide gevallen betreft het operaties die geen impact hebben op het ESR-saldo.

3. Tabellen

Hierna vindt u de volgende tabellen :

Tabel I	: Verschuivingen en technische factoren tot correctie van de ontvangsten van 2004 en 2005.
Tabel II	: Aanvullende weerslag in 2005 van de discretionaire maatregelen.
Tabel III	: Macro-economische basisgegevens voor de gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2005.
Tabel IV	: Gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2005.
Tabel V.a	: Afgestane en toegewezen ontvangsten : realisaties 2004 en vooruitzichten 2005. Verdeling volgens belasting.
Tabel V.b	: Afgestane en toegewezen ontvangsten : realisaties 2004 en vooruitzichten 2005. Verdeling volgens begunstigde overheid.
Tabel VI	: Gedetailleerde ontvangsten voor 2003, 2004 en 2005.

TABLEAU I

Glissements et facteurs techniques devant
corriger les recettes de 2004 et 2005En millions
d'euros

Année 2004

TVA

Conséquences de l'élargissement de
l'Union européenne à 10 nouveaux pays :

— paiement des importations en provenance des nouveaux pays membres non plus à la douane mais sur déclaration 30,0

— suite à l'application aux importations en provenance des nouveaux pays membres de la procédure d'acquisition intracommunautaire, remboursement des cautions versées antérieurement 24,0

Accises

Remboursement en 2005 aux professionnels des cliquets intervenus en 2004 sur les carburants – 23,5

TOTAL 2004 30,5

Année 2005

Précompte mobilier

Comptabilisation au titre de précompte mobilier du solde X-N en 2005 20,0

TOTAL 2005 20,0

TABEL I

Verschuivingen en technische factoren
tot correctie van de ontvangsten 2004 en 2005In miljoen
euro

Jaar 2004

BTW

Gevolgen van de uitbreiding van de EU
met 10 nieuwe landen :

— voor goederen uit nieuwe lidstaten : geen betaling van invoerrechten meer bij de douane, maar betaling via aangifte 30,0

— ingevolge toepassing procedure intracommunautaire verwerving voor invoer uit nieuwe lidstaten, terugbetaling van reeds betaalde zekerheidsstellingen . 24,0

Accijnzen

Terugbetaling in 2005 van in 2004 ingevoerde pal op beroepsbrandstof – 23,5

TOTAAL 2004 30,5

Jaar 2005

Roerende voorheffing

Saldo X-N in 2005 geboekt als roerende voorheffing 20,0

TOTAAL 2005 20,0

TABLEAU II

Incidence complémentaire en 2005 des mesures discrétionnaires

(En millions d'euros)

TABEL II

Aanvullende weerslag in 2005 van de discretionaire maatregelen

(In miljoen euro)

MESURES	Personnes physiques - Natuurlijke personen				Sociétés - Vennootschappen.	Autres - Andere			Total (ajusté) - Totaal (aangepast)	MAATREGELEN
	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	Précompte professionnel - Bedrijfs- voorheffing	Rôles - Kohieren	Divers - Diversen	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	TVA - BTW	Accises - Accijnzen	Divers - Diversen		
I. IMPOTS À CHARGE DES PERSONNES PHYSIQUES.										I. BELASTING TEN LASTE VAN NATUURLIJKE PERSONEN.
Indexation des barèmes IPP :										Indexering van de BP-barema's :
– effets des modifications antérieures			– 24,0						– 24,0	– weerslag vroegere wijzigingen.
– indexation 2005 au 1 ^{er} janvier 2005	– 38,8	– 515,2							– 554,0	– indexering 2005 per 1 januari 2005.
Suppression progressive de la cotisation complémentaire de crise			– 54,9						– 54,9	Geleidelijke afschaffing van de aanvullende crisis-bijdrage.
Réforme de l'impôt des personnes physiques .			– 469,2						– 469,2	Hervorming van PB.
Déduction des charges réelles			– 5,3						– 5,3	Aftrek van werkelijke beroepskosten.
Déduction des primes d'assurance-vie			– 7,2						– 7,2	Aftrek van levensverzekeringspremies.
Déductibilité des remboursements de capitaux d'emprunts hypothécaires			– 8,5						– 8,5	Aftrek van kapitaalaflossingen van hypothecaire leningen.
Épargne-pension			– 3,2						– 3,2	Pensioensparen.
Mesures visant à favoriser la recherche scientifique		– 14,5							– 14,5	Maatregelen tot bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.
Précompte professionnel sur chèques services		12,0							12,0	Bedrijfsvoorheffing op dienstencheques.
Incidence sur les recettes fiscales des baisses de charges sociales		52,7							52,7	Weerslag van de verlaging van de sociale lasten op de fiscale ontvangsten.
Mesures favorisant le travail en équipe		– 42,2							– 42,2	Maatregelen ten gunste van arbeid in ploegverband.
Majoration de 6 % à 6,7 % des centimes additionnels à l'impôt des personnes physiques pris en compte en 2003 au niveau du précompte professionnel et des versements anticipés ..			– 233,7						– 233,7	De in 2003 inzake voorheffingen en voorafbetalingen bij de PB in aanmerking genomen opcentiemen worden verhoogd van 6 % tot 6,7 %.

TABLEAU II

Incidence complémentaire en 2005 des mesures discrétionnaires (suite)

(En millions d'euros)

TABEL II

Aanvullende weerslag in 2005 van de discretionaire maatregelen (vervolg)

(In miljoen euro)

MESURES	Personnes physiques - Natuurlijke personen				Sociétés - Vennootschappen	Autres - Andere			Total (ajusté) - Totaal (aangepast)	MAATREGELEN
	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	Précompte professionnel - Bedrijfs- voorheffing	Rôles - Kohieren	Divers - Diversen	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	TVA - BTW	Accises - Accijnzen	Divers - Diversen		
Déductibilité des travaux entraînant des économies d'énergie dans les logements										Aftrekbaarheid van energiebesparende uitgaven in een woning.
Renforcement de l'incitant fiscal aux déplacements entre le domicile et le lieu de travail .			p.m.							Verhoogde fiscale stimulans voor woon-werk-verkeer.
Incitant fiscal à l'achat de véhicules à moteurs propres			p.m.							Fiscale stimulans voor aankoop van « propere » motoren.
Déductibilité des investissements dans certaines initiatives de développement durable			p.m.							Investeringsaftrek voor sommige projecten inzake duurzame ontwikkeling.
Accueil des personnes âgées à domicile			p.m.							Opvang van senioren.
Déductibilité des frais de garde pour les enfants de 3 à 12 ans			p.m.							Maatregelen ten gunste van kinderopvang van 3 tot 12 jaar.
Autres mesures favorisant la recherche scientifique		- 8,8							- 8,8	Andere maatregelen ter bevordering van het wetenschappelijk onderzoek.
II. IMPOTS INDIRECTS										II. INDIRECTE BELASTINGEN.
Majoration de la taxe sur les OPC								27,6	27,6	Verhoging taks op ICB's.
Triplement de la taxe sur les titres au porteur ..						- 27,0			- 27,0	Verdrievoudiging taks op effecten aan toonder.
Augmentation des prix et des droits d'accises sur les tabacs et cigarettes						21,1	63,4		84,5	Verhoging prijzen van en accijns op tabak en sigaretten.
Système de cliquet pour l'essence						18,7	89,2		107,9	Invoering benzine-pal.
Système de cliquet pour le diesel non professionnel						32,3	153,3		185,6	Invoering van een pal voor niet-beroeps diesel.
Suppression progressive de la taxe compensatoire d'accises				- 22,2					- 22,2	Geleidelijke afschaffing accijnscompenserende belasting.

TABLEAU II

Incidence complémentaire en 2005 des mesures discrétionnaires (suite)

(En millions d'euros)

TABEL II

Aanvullende weerslag in 2005 van de discretionaire maatregelen (vervolg)

(In miljoen euro)

MESURES	Personnes physiques - Natuurlijke personen				Sociétés - Vennootschappen	Autres - Andere			Total (ajusté) - Totaal (aangepast)	MAATREGELEN
	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	Précompte professionnel - Bedrijfs- voorheffing	Rôles - Kohieren	Divers - Diversen	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	TVA - BTW	Accises - Accijnzen	Divers - Diversen		
Conséquences sur la fiscalité des produits pétroliers de l'adoption de la directive européenne en matière de produits énergétiques							9,2		9,2	Gevolgen, op de fiscaliteit van de aardolieprodukten, van de aanpassing van Europese richtlijn inzake energieprodukten.
Remboursement aux professionnels de la hausse d'accises sur le gasoil routier							- 23,5		- 23,5	Terugbetaling, binnen de sector vervoer, van de accijnsverhoging op gasolie voor motoraandrijving.
Exonération de la cotisation sur l'énergie pour les entreprises ayant conclu un accord avec les Régions							- 8,0		- 8,0	Vrijstelling van bijdrage op de energie voor ondernemingen die akkoord hebben gesloten met gewesten.
Majoration de la déductibilité des investissements dans la sécurité					p.m.					Verhoogde aftrekbaarheid van investeringen in veiligheid.
Introduction de réductions fiscales pour favoriser l'usage des biocarburants							p.m.			Invoering belastingverlagingen om gebruik van biobrandstof aan te moedigen.
Suppression de la TOB sur les émissions primaires (décision de la Cour européenne de Justice)						- 61,0			- 61,0	Afschaffing van de TOB (taks op de beursverrichtingen) op primaire uitgaven (beslissing van het Europees Gerechtshof).
Suppression de la TLTP sur les émissions primaires (décision de la Cour européenne de Justice)						- 20,0			- 20,0	Afschaffing van de TAET (taks op de aflevering van effecten aan toonder) op primaire uitgaven (beslissing van het Europees Gerechtshof).
Remboursement de la taxe sur les opérations de bourse et de la taxe sur la livraison de titres au porteur perçues antérieurement sur les émissions primaires (décision de la Cour européenne de Justice)						- 175,0			- 175,0	Terugbetaling eerder betaalde TOB en TAET op primaire uitgaven (beslissing Europees Gerechtshof).

TABLEAU II

Incidence complémentaire en 2005 des mesures discrétionnaires (suite)

(En millions d'euros)

TABEL II

Aanvullende weerslag in 2005 van de discretionaire maatregelen (vervolg)

(In miljoen euro)

MESURES	Personnes physiques - Natuurlijke personen				Sociétés - Vennootschappen	Autres - Andere			Total (ajusté) - Totaal (aangepast)	MAATREGELEN
	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	Précompte professionnel - Bedrijfs- voorheffing	Rôles - Kohieren	Divers - Diversen	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	TVA - BTW	Accises - Accijnzen	Divers - Diversen		
III. MESURES RECENTES.										III. RECENTE MAATREGELEN.
Majoration à 69 % de la déductibilité des frais de restaurants					- 21,7				- 21,7	Verhoogde aftrekbaarheid (69 %) van restaurantkosten.
Introduction au 1 ^{er} janvier 2005 d'une cotisation sur le charbon							46,3		46,3	Vanaf 1 januari 2005, bijdrage op steenkool.
Exonération de la cotisation précitée sur le charbon domestique							- 1,7		- 1,7	Vrijstelling van de hierboven genoemde bijdrage voor steenkool gebruikt als huisbrandstof.
Augmentation de l'exonération d'impôt pour les pompiers volontaires			p.m.							Verhoging belastingvrije som voor vrijwillige brandweerlui.
Généralisation de l'échange d'information électronique au sein du pouvoir central	10,0	10,0	15,0		20,0	20,0			75,0	Veralgemening elektronische gegevensuitwisseling binnen centraal bestuur.
Autorisation d'effectuer des transactions pour les Directeurs régionaux		15,0	15,0		10,0	15,0			55,0	Toelating dadingen verricht door gewestelijke directeurs.
Convenants et accords de collaboration	10,0	5,0	10,0		10,0	20,0			55,0	Convenanten en samenwerkingsakkoorden.
Simplification et réforme de la procédure fiscale	10,0	20,0	10,0			10,0			50,0	Vereenvoudiging en hervorming fiscale procedure.
Développement et intensification des enquêtes sectorielles	10,0		15,0		20,0	20,0			65,0	Ontwikkeling en intensifiëring sectorale enquêtes.
Accentuation de la lutte contre les carrousels par le raccourcissement du délai de déclaration à la TVA dans certains secteurs						25,0			25,0	Aanwakkering strijd tegen carrousels door verkorting aangiftetermijn BTW in sommige sectoren.
Modification des règles de plafonnement de la TOB et des règles relatives aux changements de compartiments						17,8			17,8	Wijziging plafondregeling TOB en regeling inzake omzettingen tussen compartimenten.

TABLEAU II

Incidence complémentaire en 2005 des mesures discrétionnaires (suite)

(En millions d'euros)

TABEL II

Aanvullende weerslag in 2005 van de discretionaire maatregelen (vervolg)

(In miljoen euro)

MESURES	Personnes physiques - Natuurlijke personen				Sociétés - Vennootschappen	Autres - Andere			Total (ajusté) - Totaal (aangepast)	MAATREGELEN
	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	Précompte professionnel - Bedrijfs- voorheffing	Rôles - Kohieren	Divers - Diversen	Versements anticipés - Vooraf- betalingen	TVA - BTW	Accises - Accijnzen	Divers - Diversen		
Taxe de sortie de 16,5 % des Sicafi's					89,0				89,0	Uitstaptaks van 16 % op vastgoedbevaks.
Effets des rapatriements des capitaux et de la directive européenne sur la fiscalité de l'épargne				250,0					250,0	Weerslag van repatriëring kapitaal en van Europese spaarrichtlijn.
Majoration de la taxe d'emballage sur les boissons partiellement compensée par une réduction des accises sur les limonades							97,0		97,0	Verhoging heffing op drankverpakking gedeeltelijk gecompenseerd door accijnsverlaging op frisdranken.
Mesures prises dans le cadre de l'accord interprofessionnel		- 100,0							- 100,0	Maatregelen genomen in het kader van interprofessioneel akkoord.
Modification de la législation relative aux RDT, suite à une directive européenne					p.m.					Wijziging wetgeving inzake DBI ingevolge Europese richtlijn.
Conséquence de l'arrêt de la Cour européenne de Justice (Scandic)						15,0			15,0	Weerslag arrest Europees Gerechtshof (Scandic).
Mise en œuvre d'une banque de données pour les impôts assujettis au timbre et pour les taxes assimilées au timbre						23,0			23,0	Oprichting gegevensbank voor aan het zegel onderworpen of met het zegel gelijkgestelde belastingen.
Extension du champ d'application de l'article 342 du CIR					35,0				35,0	Uitbreiding toepassingsgebied artikel 342 van het WIB.
TOTAL	1,2	- 566,0	- 741,0	227,8	162,3	- 45,1	425,2	27,6	- 507,9	TOTAAL
	- 1,077,9				162,3	407,7				
					- 507,9					

TABLEAU III

Données macro-économiques de base pour l'estimation
désagrégée des recettes
fiscales courantes totales de 2005

(En millions d'euros)

TABEL III

Macro-economische basisgegevens voor de
gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale
ontvangsten voor 2005

(In miljoen euro)

RECETTES — ONTVANGSTEN	Recettes 2004 — Ontvang- sten 2004	Grandeurs macro-économiques de référence — Macro-economische referentiegrootheden	Élasticité — Elasticiteit
A. IMPÔTS ESTIMÉS PAR LA MÉTHODE DÉAGRÉGÉE. — BELASTINGEN GERAAMD VOLGENS DE GEDESAG- GREGEERDE METHODE.		Écart 2004/ 2005 en % — Verschil 2004/ 2005 in %	
I. CONTRIBUTIONS DIREC- TES. — DIRECTE BELASTIN- GEN.			
A. IPP. — PB.	32 704,4	Revenus professionnels. — Beroepsinkomsten. Salariés. — <i>Loontrekkenden</i> 3,5 Indépendants. — <i>Zelfstandigen</i> 3,7 Cotisations sociales. — <i>Sociale bijdragen</i> 3,2 Total taxable. — <i>Belastbaar totaal</i> 3,6 Emploi. — <i>Werkgelegenheid</i> 0,8	1,65 1,00
B. I. Soc. — Ven. B.	9 236,8	Sociétés. — Vennootschappen. Revenus + dividendes. — <i>Inkomsten + dividenden</i> 9,9 Revenu national. — <i>Nationaal inkomen</i> . 4,6	(*) 1,00
C. Précompte mobilier libéra- toire. — <i>Bevrijdende roe- rende voorheffing</i> .	1 558,9	Revenus de la propriété. — Vermogensinkomsten. des particuliers à l'exclusion des loyers. — <i>van de particulie- ren met uitzondering van de huurgelden</i> 1,4	1,00
II. ACCISES. — ACCIJNZEN. Accises et divers. — <i>Accijn- zen en diversen</i> .	6 778,0	Consommation privée à prix constants. — Private consump- tie tegen constante prijzen 1,8	0,50
III. TVA ET ENREGISTREMENT. — BTW EN REGISTRATIE. A. TVA. — BTW.	21 486,2	Consommation privée. — <i>Private consumptie</i> 3,9 Achats pouvoirs publics. — <i>Aankopen overheid</i> 3,3 Logements neufs. — <i>Nieuwe woningen</i> 3,8 Investissements État. — <i>Investerings Staat</i> 16,0 Assiette totale. — Totale grondslag 4,2	0,90
B. Enregistrement et divers. — <i>Registratie en diversen</i> .	770,3	Investissements immeubles d'habitation. — Investerings woongebouwen 3,8	(*)
	72 534,6		
B. IMPÔTS ESTIMÉS HORS MÉ- THODE DÉAGRÉGÉE. — BELASTINGEN NIET GE- RAAMD VOLGENS DE GEDE- SAGGREGEERDE METHODE..			
1. Contributions directes. — <i>Di- recte belastingen</i>	1 641,0		
2. Droits de douane (**). — <i>Invoer- rechten</i> (**)	1 693,6		
3. Droits d'enregistrements régio- nalisés. — <i>Geregionaliseerde registratierechten</i>	2 448,5		
4. Droits de succession. — <i>Succes- sierechten</i>	1 385,4		
	79 703,2		

(*) Formulation logarithmique de l'impôt.

(**) L'estimation des droits de douane est alignée sur celle effec-
tuée par les services de la Commission européenne.

(*) Logaritmische formulering van de belasting.

(**) De raming van de invoerrechten wordt afgestemd op de ra-
mingen verricht door de diensten van de Europese Commissie.

	2004 en % — <i>in %</i>	2005 en % — <i>in %</i>
PIB. — <i>BBP</i>		
– en valeur. — <i>in waarde</i>	5,0	4,5
– en volume. — <i>in volume</i>	2,7	2,2
– en prix. — <i>in prijs</i>	2,2	2,3
Déflateur de la consommation privée. — <i>Consumptieprijzen</i>	2,1	2,0

TABLEAU IV

**Estimation désagrégée des recettes fiscales
courantes totales de 2005**

(En millions d'euros)

TABEL IV

**Gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale
ontvangsten voor 2005**

(In miljoen euro)

I. Contributions directes. — Directe belastingen.

A. IPP : Impôts sur les revenus professionnels. — *PB :*
belasting op de beroepsinkomsten.

- recettes 2004. — *ontvangsten 2004.*
- croissance assiette. — *groei grondslag.*
- élasticité. — *elasticiteit.*
- mesures. — *maatregelen.*
- glissements. — *verschuivingen.*

	32 704,4	
0,80%	et/en 2,78 %	} = 5,42 %
1,00	et/en 1,65	
	– 1 327,9	
0,0	et/en 0,0	

recettes 2005. — ontvangsten 2005 :

((32 704,4 + 0) x 1,0542) – 1 327,9 =

33 149,1

B. Impôts sociétés. — *Vennootschapsbelasting.*

- recettes 2004. — *ontvangsten 2004.*

9 236,8

$$\log \frac{I. Soc. (t)}{I. Soc. (t-1)} = 0,514 \times \log \frac{Bén. Soc. (t)}{Bén. Soc. (t-1)} + 0,637 \times \log \frac{Rev. Nat. (t)}{Rev. Nat. (t-1)} = 8,02 \%$$

$$\log \frac{Ven. B. (t)}{Ven. B. (t-1)} = 0,514 \times \log \frac{Winst Ven. (t)}{Winst Ven. (t-1)} + 0,637 \times \log \frac{Nat. Ink. (t)}{Nat. Ink. (t-1)} = 8,02 \%$$

- mesures. — *maatregelen.*
- glissements. — *verschuivingen.*

	162,3
0	et/en 0

recettes 2005. — ontvangsten 2005 :

((9 236,8 + 0) x 1,0802) + 162,3 =

10 140,2

C. Précompte mobilier libérateur. — *Bevrijdende roerende
voorheffing.*

- recettes 2004. — *ontvangsten 2004.*
- croissance assiette. — *groei grondslag.*
- élasticité. — *elasticiteit.*
- mesures. — *maatregelen.*
- glissements. — *verschuivingen.*

	1 558,9	
1,40 %	1,40 %	} = 1,40 %
1,00	1,00	
	250	
0	et/en 20	

recettes 2005. — ontvangsten 2005 :

((1 558,9 + 0) x 1,0140) + 270 =

1 850,7

Recettes totales contributions directes. — *Totale ontvang-
sten directe belastingen.*

45 140,0

II. Accises. — Accijnzen.

Accises et divers. — *Accijnzen en diversen.*

- recettes 2004. — *ontvangsten 2004.*
- croissance assiette. — *groei grondslag.*
- élasticité. — *elasticiteit.*
- mesures. — *maatregelen.*
- glissements. — *verschuivingen.*

	6 778,0	
1,8 %	1,8 %	} = 0,90 %
0,5	0,5	
	425,2	
– 23,5	et/en 0,0	

recettes 2005. — ontvangsten 2005 :

((6 778,0 – 23,5) x 1,0090) + 425,2 =

7 240,4

Recettes totales accises. — *Totale ontvangsten accijnzen.*

7 240,4

Estimation désagrégée des recettes fiscales courantes totales de 2004 (En millions d'euros)	Gedesaggregeerde raming van de totale lopende fiscale ontvangsten voor 2004 (In miljoen euro)	
III. TVA et enregistrement. — BTW en registratie.		
A. TVA. — <i>BTW</i> .		
– recettes 2004. — <i>ontvangsten 2004</i> .	21 486,2	
– croissance assiette. — <i>groei grondslag</i> .	4,2 %	} = 3,78 %
– élasticité. — <i>elasticiteit</i> .	0,9	
– mesures. — <i>maatregelen</i> .	– 45,1	
– glissements. — <i>verschuivingen</i> .	54 et/en 0,0	
recettes 2005. — <i>ontvangsten 2005</i> :	((21 486,2 + 54) x 1,0378) – 45,10 =	22 309,3
B. Enregistrement et divers. — <i>Registratie en diversen</i> .		
– recettes 2004. — <i>ontvangsten 2004</i> .	770,3	
$\log \frac{\text{Enr. (t)}}{\text{Enr. (t-1)}} = 0,012 + 0,372 \times \log \frac{\text{HAB (t)}}{\text{HAB (t-1)}} = 4,24 \%$	$\log \frac{\text{Reg. (t)}}{\text{Reg. (t-1)}} = 0,012 + 0,372 \times \log \frac{\text{WON (t)}}{\text{WON (t-1)}} = 4,24 \%$	
– mesures. — <i>maatregelen</i> .	27,6	
– glissements. — <i>verschuivingen</i> .	0 et/en 0,0	
recettes 2005. — <i>ontvangsten 2005</i> :	((770,3 + 0) x 1,0424) + 27,6 =	830,5
Recettes totales TVA et enregistrement. — <i>Totale ontvangsten BTW en registratie</i> .		23 139,8
IV. Recettes fiscales courantes totales. — <i>Totale lopende fiscale ontvangsten</i>.		75 520,2
V. Impôts estimés hors méthode désagrégée. — <i>Geraamde belasting zonder gedesaggregeerde methode</i>.		
1. Contributions directes. — <i>Directe belastingen</i>	1 641,0	1 737,1
2. Droits de douane. — <i>Invoerrechten</i>	1 693,6	1 856,6
3. Droits d'enregistrements régionalisés. — <i>Geregionaliseerde registratierechten</i>	2 448,5	2 639,9
4. Droits de succession. — <i>Successierechten</i>	1 385,4	1 417,7
		83 171,5

TABLEAU V-a

Recettes cédées et attribuées :
réalisations 2004 et prévisions 2005
 Répartition selon l'impôt

(En millions d'euros)

TABEL V-a

Afgestane en toegewezen ontvangsten :
realisaties 2004 en vooruitzichten 2005
 Verdeling volgens belasting

(In miljoen euro)

	2004	2005	2005	
	Réalisations — <i>Verwezenlijkin- gen</i>	Recettes initiales — <i>Initiële ontvangsten</i>	Recettes ajustées — <i>Aangepaste ontvangsten</i>	
CONTRIBUTION DIRECTES	15 330,9	16 290,5	16 172,9	DIRECTE BELASTINGEN.
— précompte immobilier	40,9	43,7	42,0	— onroerende voorheffing.
— jeux et paris	46,3	47,9	48,5	— spelen en weddenschappen.
— appareils de divertissement	46,0	44,2	47,4	— ontspanningstoestellen.
— taxe de circulation	1 136,7	1 208,4	1 201,6	— verkeersbelasting.
— taxe de mise en circulation	266,9	288,5	290,9	— belasting op de inverterstelling.
— eurovignette	97,2	99,3	99,3	— Eurovignet.
— rôles IPP (<i>stock-options</i>)	58,2	64,0	64,0	— kohieren PB (<i>stock options</i>).
— impôt sur les participations des travail- leurs	8,5	5,5	5,5	— belasting op werknemersparticipaties.
— amendes fiscales	7,0	2,2	7,3	— fiscale boetes.
— précompte professionnel	13 623,2	14 486,8	14 366,3	— bedrijfsvoorheffing.
DOUANES	1 693,6	1 678,7	1 856,6	DOUANE.
ACCISES	211,8	368,1	615,6	ACCIJNZEN.
— accises sur les tabacs	208,6	364,9	612,4	— accijnzen op tabak.
— taxe d'ouverture	3,2	3,2	3,2	— openingstaks.
TVA	19 188,3	20 130,4	20 507,6	BTW.
ENREGISTREMENT	2 487,5	2 610,5	2 660,9	REGISTRATIE.
— enregistrement et divers	2 437,1	2 578,3	2 628,7	— registratierechten en diverse.
— amendes fiscales	11,4	11,2	11,2	— fiscale boetes.
— amendes pour condamnations	39,0	21,0	21,0	— boeten uit veroordelingen.
RECETTES FISCALES COURANTES	38 912,2	41 078,2	41 813,6	LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 385,4	1 414,5	1 417,7	FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN
RECETTES FISCALES	40 297,6	42 492,7	43 231,3	FISCALE ONTVANGSTEN
— intérêts	45,9	24,8	24,8	— intresten.
— contribution due en cas de DLU	0,0	0,0	75,0	— verschuldigde bijdrage in geval van EBA.
RECETTES NON FISCALES	45,9	24,8	99,8	NIET-FISCALE ONTVANGSTEN
TOTAL	40 343,5	42 517,4	43 331,1	TOTAAL

TABLEAU V-b
Recettes cédées et attribuées :
réalisations 2004 et prévisions 2005
Répartition selon le pouvoir bénéficiaire

(En millions d'euros)

TABEL V-b
Afgestane en toegewezen ontvangsten :
Realisaties in 2004 en ramingen voor 2005
Verdeling volgens de begunstigde overheid

(In miljoen euro)

	2004 Réalizations — Verwezenlijkin- gen	2005 Recettes initiales — Initiële ontvangsten	2005 Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten	
UNION EUROPÉENNE.				EUROPESE UNIE.
droits de douane	1 693,6	1 678,7	1 856,6	douanerechten.
TVA	566,5	590,1	593,4	BTW.
TOTAL UNION EUROPEENNE	2 260,1	2 268,8	2 450,0	TOTAAL EUROPESE UNIE.
RÉGIONS.				GEWESTEN.
a) Impôts régionaux	5 478,1	5 741,4	5 797,9	a) Gewestelijke belastingen.
Directs.				Directe.
— précompte immobilier	40,9	43,7	42,0	— onroerende voorheffing.
— jeux et paris	46,3	47,9	48,5	— spelen en weddenschappen.
— appareils de divertissement	46,0	44,2	47,4	— ontspanningstoestellen.
— taxe de circulation	1 136,7	1 208,4	1 201,6	— verkeersbelasting.
— taxe de mise en circulation	266,9	288,5	290,9	— belasting op de inverkeerstelling.
— eurovignette	97,2	99,3	99,3	— Eurovignet.
— amendes fiscales	7,0	2,2	7,3	— fiscale boetes.
Indirects.				Indirecte.
— taxe d'ouverture	3,2	3,2	3,2	— openingstaks.
— enregistrement et divers	2 437,1	2 578,3	2 628,7	— registratierechten en diverse.
— amendes fiscales	11,4	11,2	11,2	— fiscale boetes.
Droits de succession	1 385,4	1 414,5	1 417,7	Successierechten.
b) part attribuée IPP	8 092,1	8 641,9	8 566,8	b) toegewezen gedeelte PB.
c) recettes non fiscales	45,9	24,8	99,8	c) niet-fiscale ontvangsten.
— intérêts	45,9	24,8	24,8	— intresten.
— contribution due en cas de DLU	0,0	0,0	75,0	— verschuldigde bijdrage in geval van EBA.
TOTAL RÉGIONS	13 616,1	14 408,0	14 464,4	TOTAAL GEWESTEN.
COMMUNAUTÉS.				GEMEENSCHAPPEN.
Part attribuée IPP	5 531,1	5 845,0	5 799,6	Toegewezen gedeelte PB.
Part attribuée TVA	10 607,8	11 333,7	11 345,6	Toegewezen gedeelte BTW.
TOTAL COMMUNAUTÉS	16 138,9	17 178,7	17 145,2	TOTAAL GEMEENSCHAPPEN

TABLEAU V-b
Recettes cédées et attribuées :
réalisations 2004 et prévisions 2005
 Répartition selon le pouvoir bénéficiaire (suite)

(En millions d'euros)

TABEL V-b
Afgestane en toegewezen ontvangsten :
Realisaties in 2004 en ramingen voor 2005
 Verdeling volgens de begunstigde overheid (vervolg)

(In miljoen euro)

	2004	2005	2005	
	Réalisations — <i>Verwezenlijkin- gen</i>	Recettes initiales — <i>Initiële ontvangsten</i>	Recettes ajustées — <i>Aangepaste ontvangsten</i>	
SÉCURITÉ SOCIALE.				SOCIALE ZEKERHEID
a) TVA	8 014,1	8 206,6	8 568,6	a) BTW.
— ONSS Administrations locales et provincia- les (APL)	138,8	138,4	138,4	— RSZ provinciale en plaatselijke overheids- diensten.
— Fonds des pensions de la police intégrée	82,3	84,0	84,0	— Pensioensfonds geïntegreerde politie.
— ONSS Gestion globale salariés	6 260,3	6 309,3	6 621,8	— RSZ Globaal Beheer zelfstandingen.
— INASTI Gestion globale indépendants	164,8	258,4	266,1	— RSVZ Globaal Beheer zelfstandingen.
— INAMI compensation prix de journée ..	1 293,1	1 334,8	1 334,8	— RIZIV Compensatie ligdagprijs.
— ONEm	74,2	81,7	123,6	— RVA.
— Lutte contre le tabagisme	0,5			— Anti-tabaksstrijd.
b) IPP	66,7	69,5	69,5	b) PB
— Rôles IPP — <i>Stock-options</i> — Gestion glo- bale	58,2	64,0	64,0	— Kohieren PB — <i>Stock options</i> — Globaal Beheer.
— Impôt sur les participations des travailleurs	8,5	5,5	5,5	— Belasting op werknemersparticipaties.
c) Accises	208,6	364,9	612,4	c) Accijnzen.
— ONSS et INAST. gestions globale	63,8	65,1	65,6	— RSZ — Globaal Beheer.
— INAMI	144,8	299,8	299,8	— RIZIV.
— rattrapage hopitaux			247,0	— Inhaaloperatie ziekenhuizen.
TOTAL SÉCURITÉ SOCIALE	8 289,4	8 641,0	9 250,5	TOTAAL SOCIALE ZEKERHEID
Transferts aux zones de police dans le cadre de la sécurité routière. (amendes pour condamnations)	39,0	21,0	21,0	Toewijzingen voor de politiezones in het ka- der van de verkeersveiligheid. (boeten uit veroordelingen).
TOTAL	40 343,5	42 517,4	43 331,1	TOTAAL.
dont :				Waarvan :
Recettes fiscales	40 297,7	42 492,7	43 231,3	Fiscale ontvangsten.
Recettes non fiscales	45,9	24,8	99,8	Niet-fiscale ontvangsten.

TABLEAUX VI-a — VI-b — VI-c

—

TABELLEN VI-a — VI-b — VI-c

TABLEAU VI-a

Recettes totales

(En millions d'euros)

TABEL VIa

Totale ontvangsten

(In miljoen euro)

	2003	2004	2005	2005	Écarts 2005 ajusté/ 2004 réalisé — Verschil 2005 aangepast/ 2004 verwe- zenlijkt	Écart en % — Verschil in %	
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
RECETTES FISCALES COURANTES.							LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.
Contributions directes.							Directe belastingen.
Taxe de circulation	1 136,7	1 136,7	1 208,4	1 201,6	65,0	5,71	Verkeersbelasting.
Taxe de mise en circulation	247,5	266,9	288,5	290,9	24,0	8,98	Belasting op de inverterstelling.
Eurovignette	81,5	97,2	99,3	99,3	2,1	2,12	Eurovignet.
Prélèvement compensatoire d'accises	262,7	244,3	253,6	237,8	- 6,5	- 2,66	Accijnscompenserende belasting.
Taxe sur les jeux et paris	43,0	46,0	47,9	48,5	2,5	5,54	Belasting op spelen en weddenschappen.
et les appareils automatiques	44,8	46,3	44,2	47,4	1,1	2,44	en automatische ontspanningstoestellen.
Précompte immobilier	43,9	40,9	43,7	42,0	1,1	2,78	Onroerende voorheffing.
Précompte mobilier	2 161,8	2 219,1	2 525,0	2 603,0	383,9	17,30	Roerende voorheffing.
soit : Pr.M.dividendes	1 006,8	1 093,7	1 112,0	1 203,0	109,3	9,99	w.o. : RV dividenden.
Pr.M.autres	1 147,9	1 166,2	1 453,0	1 440,0	273,8	23,48	RV andere.
Rôles	7,0	- 40,9	- 40,0	- 40,0	0,9	- 2,10	Kohieren.
Impôt sur les participations de salariés		16,9	5,5	11,0	- 5,9	- 34,91	Belasting werknemersparticipatie.
Versements anticipés	8 546,3	9 724,0	9 650,0	10 300,0	576,0	5,92	Voorafbetalingen.
Rôles	- 247,6	- 262,6	- 557,2	- 806,5	- 543,9	207,12	Kohieren.
soit : Rôles sociétés	754,6	726,2	658,2	713,5	- 12,7	- 1,75	w.o. : Kohieren vennootschappen.
Rôles personnes physiques ...	- 1 193,6	- 1 189,2	- 1 421,5	- 1 720,0	- 530,8	44,64	Kohieren natuurlijke personen.
Rôles INR	191,4	200,4	206,1	200,0	- 0,4	- 0,20	Kohieren BNI.
Précompte professionnel	30 587,3	31 533,6	32 712,8	32 775,0	1 241,4	3,94	Bedrijfsvoorheffing.
soit : Source	30 098,9	31 101,1	32 300,0	32 375,0	1 273,9	4,10	w.o. : Bronheffing.
Rôles	488,4	432,5	412,8	400,0	- 32,5	- 7,51	Kohieren.
Autres	34,0	31,9	30,8	27,0	- 4,9	- 15,36	Andere.
Total Contributions directes	42 941,8	45 141,1	46 352,4	46 877,1	1 735,9	3,85	Totaal Directe belastingen.
Douanes	1 542,2	1 693,6	1 678,7	1 856,6	163,0	9,62	Douane.
Accises et divers	6 223,5	6 778,0	7 186,6	7 240,4	462,4	6,82	Accijnzen en diversen.
Total Douanes et Accises	7 765,6	8 471,7	8 865,3	9 097,0	625,4	7,38	Totaal Douane en Accijnzen

TABLEAU VI-a (suite)

Recettes totales

(En millions d'euros)

TABEL VI-a (vervolg)

Totale ontvangsten

(In miljoen euro)

	2003	2004	2005	2005	Écarts 2005 ajusté/ 2004 réalisé — Verschil 2005 aangepast/ 2004 verwe- zenlijkt	Écart en % — Verschil in %	
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
TVA	20 041,7	21 486,2	22 496,2	22 309,3	823,1	3,83	BTW.
Enregistrement et divers	2 852,2	3 218,8	3 380,9	3 470,5	251,6	7,82	Registratierechten en diversen.
Total TVA et Enregistrement	22 893,9	24 705,0	25 877,1	25 779,8	1 074,7	4,35	Totaal BTW en Registratie.
Tampon conjoncturel				– 150,0	– 150,0		Conjunctuurbuffer.
Total recettes fiscales courantes	73 601,3	78 317,8	81 094,8	81 603,9	3 286,0	4,20	Totaal lopende fiscale ontvangsten.
RECETTES NON FISCALES COURANTES.							LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
- Finances	1 291,4	1 422,9	1 390,5	1 664,5	241,6	16,98	- Financiën.
- Autres départements	2 283,9	2 338,7	2 449,8	2 639,8	301,1	12,87	- Andere.
Total recettes non fiscales courantes	3 575,3	3 761,6	3 840,3	4 304,3	542,6	14,43	Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten.
RECETTES COURANTES	77 176,6	82 079,5	84 935,1	85 908,2	3 828,7	4,66	LOPENDE ONTVANGSTEN.
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 225,9	1 385,4	1 414,5	1 417,7	32,3	2,33	FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES NON FISCALES DE CAPITAL	7 944,1	4 969,3	1 090,0	513,2	– 4 456,1	– 89,67	NIET-FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES DE CAPITAL	9 170,0	6 354,7	2 504,5	1 930,9	– 4 423,8	– 69,61	KAPITAALONTVANGSTEN.
TOTAL	86 346,6	88 434,2	87 439,6	87 839,1	– 595,1	– 0,67	TOTAAL.
RECETTES FISCALES TOTALES	74 827,2	79 703,2	82 509,3	83 021,6	3 318,4	4,16	TOTALE FISCALE ONTVANGSTEN.
RECETTES NON FISCALES TOTALES	11 519,4	8 730,9	4 930,2	4 817,5	– 3 913,5	– 44,82	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.

TABLEAU VI-b

Recettes finançant d'autres pouvoirs

(En millions d'euros)

TABEL VI-b

Ontvangsten ter financiering van andere overheden

(In miljoen euro)

	2003	2004	2005	2005	Écarts 2005 ajusté/ 2004 réalisé — Verschil 2005 aangepast/ 2004 verwezenlijkt	Écart en % — Verschil in %	
	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
RECETTES FISCALES COURANTES.							LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.
Contributions directes.							Directe belastingen.
Taxe de circulation	1 136,7	1 136,7	1 208,4	1 201,6	65,0	5,71	Verkeersbelasting.
Taxe de mise en circulation	247,5	266,9	288,5	290,9	24,0	8,98	Belasting op de inkeerstelling.
Eurovignette	81,5	97,2	99,3	99,3	2,1	2,12	Eurovignet.
Prélèvement compensatoire d'accises	—	—	—	—	—	—	Accijnscompenserende belasting.
Taxe sur les jeux et paris	43,0	46,0	47,9	48,5	2,5	5,54	Belasting op spelen en weddenschappen.
et les appareils automatiques	44,8	46,3	44,2	47,4	1,1	2,44	en automatische ontspanningstoestellen.
Précompte immobilier	43,9	40,9	43,7	42,0	1,1	2,78	Onroerende voorheffing.
Précompte mobilier	—	—	—	—	—	—	Roerende voorheffing.
soit : Pr.M.dividendes	—	—	—	—	—	—	w.o. : RV dividenden.
Pr.M.autres	—	—	—	—	—	—	RV andere.
Rôles	—	—	—	—	—	—	Kohieren.
Impôts sur les participations de salariés	—	8,5	5,5	5,5	– 3,0	– 35,29	Belasting werknemersparticipatie.
Versements anticipés	—	—	—	—	—	—	Voorafbetalingen.
Rôles	—	—	—	—	—	—	Kohieren.
soit : Rôles sociétés	—	—	—	—	—	—	w.o. : Kohieren vennootschappen.
Rôles personnes physiques ...	67,9	58,2	64,0	64,0	5,8	9,91	Kohieren natuurlijke personen.
Rôles INR	—	—	—	—	—	—	Kohieren BNI.
Précompte professionnel	13 344,2	13 623,2	14 486,8	14 366,3	743,1	5,45	Bedrijfsvoorheffing.
soit : Source	13 344,2	13 623,2	14 486,8	14 366,3	743,1	5,45	w.o. : Bronheffing.
Rôles	—	—	—	—	—	—	Kohieren.
Autres	0,8	7,0	2,2	7,3	0,3	4,29	Andere.
Total Contributions directes	15 010,3	15 330,9	16 290,5	16 172,9	841,9	5,49	Totaal Directe belastingen.
Douanes	1 542,2	1 693,6	1 678,7	1 856,6	163,0	9,62	Douane.
Accises et divers	66,1	211,8	368,1	615,6	403,7	190,61	Accijnzen en diversen.
Total Douanes et Accises	1 608,2	1 905,5	2 046,8	2 472,2	566,7	29,74	Totaal Douane en Accijnzen

TABLEAU VI-b (suite)

Recettes finançant d'autres pouvoirs

(En millions d'euros)

TABEL VI-b (vervolg)

Ontvangsten ter financiering van andere overheden

(In miljoen euro)

	2003	2004	2005	2005	Écarts 2005 ajusté/ 2004 réalisé — Verschil 2005 aangepast/ 2004 verwe- zenlijkt	Écart en % — Verschil in %	
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
TVA	15 871,7	19 188,3	20 130,4	20 507,6	1 319,3	6,88	BTW.
Enregistrement et divers	2 160,8	2 487,5	2 610,5	2 660,9	173,4	6,97	Registratierechten en diversen.
Total TVA et Enregistrement	18 032,5	21 675,9	22 741,0	23 168,6	1 492,7	6,89	Totaal BTW en Registratie.
Total recettes fiscales courantes	34 651,0	38 912,3	41 078,2	41 813,6	2 901,4	7,46	Totaal lopende fiscale ontvangsten.
RECETTES NON FISCALES COURANTES.							LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
- Finances	15,5	45,9	24,8	99,8	53,9	117,49	- Financiën.
- Autres départements	—	—	—	—	—	—	- Andere.
Total recettes non fiscales courantes	15,5	45,9	24,8	99,8	53,9	117,49	Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten.
RECETTES COURANTES	34 666,5	38 958,1	41 103,0	41 913,4	2 955,2	7,59	LOPENDE ONTVANGSTEN.
RECETTES FISCALES DE CAPITAL	1 225,9	1 385,4	1 414,5	1 417,7	32,3	2,33	FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES NON FISCALES DE CAPITAL	—	—	—	—	—	—	NIET-FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES DE CAPITAL	1 225,9	1 385,4	1 414,5	1 417,7	32,3	2,33	KAPITAALONTVANGSTEN.
TOTAL	35 892,4	40 343,5	42 517,4	43 331,1	2 987,6	7,41	TOTAAL.
RECETTES FISCALES TOTALES	35 876,9	40 297,6	42 492,7	43 231,3	2 933,7	7,28	TOTALE FISCALE ONTVANGSTEN.
RECETTES NON FISCALES TOTALES	15,5	45,9	24,8	99,8	53,9	117,49	TOTALE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.

TABLEAU VI-c

Recettes Voies et Moyens

(En millions d'euros)

TABEL VI-c

Rijksmiddelenontvangsten

(In miljoen euro)

	2003	2004	2005	2005	Écarts 2005 ajusté/ 2004 réalisé — Verschil 2005 aangepast/ 2004 verwezenlijkt	Écart en % — Verschil in %	
	Réalisations — Verwezenlijkingen	Réalisations — Verwezenlijkingen	Recettes initiales — Initiële ontvangsten	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
RECETTES FISCALES COURANTES.							LOPENDE FISCALE ONTVANGSTEN.
Contributions directes.							Directe belastingen.
Taxe de circulation	—	—	—	—	—	—	Verkeersbelasting.
Taxe de mise en circulation	—	—	—	—	—	—	Belasting op de inkeerstelling.
Eurovignette	—	—	—	—	—	—	Eurovignet.
Prélèvement compensatoire d'accises	262,7	244,3	253,6	237,8	– 6,5	– 2,66	Accijnscompenserende belasting.
Taxe sur les jeux et paris							Belasting op spelen en weddenschappen.
et les appareils automatiques							en automatische ontspanningstoestellen.
Précompte immobilier							Onroerende voorheffing.
Précompte mobilier	2 161,8	2 219,1	2 525,0	2 603,0	383,9	17,30	Roerende voorheffing.
soit : Pr.M.dividendes	1 006,8	1 093,7	1 112,0	1 203,0	109,3	9,99	w.o. : RV dividenden.
Pr.M.autres	1 147,9	1 166,2	1 453,0	1 440,0	273,8	23,48	RV andere.
Rôles	7,0	– 40,9	– 40,0	– 40,0	0,9	– 2,10	Kohieren.
Impôt sur les participations de salariés	—	8,4	—	5,5	– 2,9		Belasting werknemers-participatie.
Versements anticipés	8 546,3	9 724,0	9 650,0	10 300,0	576,0	5,92	Voorafbetalingen.
Rôles	– 315,5	– 320,8	– 621,2	– 870,5	– 549,7	171,33	Kohieren.
soit : Rôles sociétés	754,6	726,2	658,2	713,5	– 12,7	– 1,75	w.o. : Kohieren vennootschappen.
Rôles personnes physiques	– 1 261,5	– 1 247,4	– 1 485,5	– 1 784,0	– 536,6	43,01	Kohieren natuurlijke personen.
Rôles INR	191,4	200,4	206,1	200,0	– 0,4	– 0,20	Kohieren BNI.
Précompte professionnel	17 243,1	17 910,4	18 226,0	18 408,7	498,3	2,78	Bedrijfsvoorheffing.
soit : Source	16 754,7	17 477,9	17 813,2	18 008,7	530,8	3,04	w.o. : Bronheffing.
Rôles	488,4	432,5	412,8	400,0	– 32,5	– 7,51	Kohieren.
Autres	33,2	24,9	28,6	19,7	– 5,2	– 20,88	Andere.
Total Contributions directes	27 931,6	29 810,2	30 061,9	30 704,2	894,0	3,00	Totaal Directe belastingen.
Douanes							Douane.
Accises et divers	6 157,4	6 566,2	6 818,5	6 624,9	58,7	0,89	Accijnzen en diversen.
Total Douanes et Accises	6 157,4	6 566,2	6 818,5	6 624,9	58,7	0,89	Totaal Douane en Accijnzen

TABLEAU VI-c (suite)

Recettes Voies et moyens

(En millions d'euros)

TABEL VI-c (vervolg)

Rijksmiddelenontvangsten

(In miljoen euro)

	2003	2004	2005	2005	Écarts 2005 ajusté/ 2004 réalisé — Verschil 2005 aangepast/ 2004 verwe- zenlijkt	Écart en % — Verschil in %	
	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Réalisations — Verwezen- lijkingen	Estimation initiale — Initiële raming	Recettes ajustées — Aangepaste ontvangsten			
TVA	4 170,0	2 297,9	2 365,8	1 801,7	– 496,2	– 21,59	BTW.
Enregistrement et divers	691,3	731,3	770,4	809,5	78,2	10,70	Registratierechten en diversen.
Total TVA et Enregistrement	4 861,3	3 029,2	3 136,2	2 611,2	– 418,0	– 13,80	Totaal BTW en Registratie.
Tampon conjoncturel				– 150,0	– 150,0		Conjunctuurbuffer.
Total recettes fiscales courantes	38 950,3	39 405,6	40 016,7	39 790,3	384,7	0,98	Totaal lopende fiscale ontvangsten.
RECETTES NON FISCALES COURANTES.							LOPENDE NIET-FISCALE ONTVANGSTEN.
- Finances	1 275,9	1 377,1	1 365,8	1 564,8	187,7	13,63	- Financiën.
- Autres départements	2 283,9	2 338,7	2 449,8	2 639,8	301,1	12,87	- Andere.
Total recettes non fiscales courantes	3 559,8	3 715,8	3 815,5	4 204,5	488,8	13,15	Totaal lopende niet-fiscale ontvangsten.
RECETTES COURANTES	42 510,1	43 121,4	43 832,1	43 994,8	873,4	2,03	LOPENDE ONTVANGSTEN.
RECETTES FISCALES DE CAPITAL							FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES NON FISCALES DE CAPITAL	7 944,1	4 969,3	1 090,0	513,2	– 4 456,1	– 89,67	NIET-FISCALE KAPITAALONTVANGSTEN.
RECETTES DE CAPITAL	7 944,1	4 969,3	1 090,0	513,2	– 4 456,1	– 89,67	KAPITAALONTVANGSTEN.
TOTAL	50 454,1	48 090,7	44 922,2	44 508,0	– 3 582,7	– 7,45	TOTAAL.
RECETTES FISCALES VOIES ET MOYENS ...	38 950,3	39 405,6	40 016,7	39 790,3	384,7	0,98	TOTALE FISCALE RIJKSMIDDELEN.
RECETTES NON FISCALES VOIES ET MOYENS	11 503,9	8 685,1	4 905,5	4 717,7	– 3 967,3	– 45,68	TOTALE NIET-FISCALE RIJKSMIDDELEN.

CHAPITRE II

Les dépenses

Section 1

*L'exécution des dépenses primaires
dans le budget de 2004*

A. Évolution des crédits d'ordonnancement propres à l'année 2004

Les crédits d'ordonnancement de dépenses primaires pour 2004 ont évolué de 30 642,4 millions d'euros dans le budget initial pour atteindre un montant de crédits totaux de 29 605,1 millions d'euros, soit une diminution de 1 037,3 millions d'euros. Cette évolution est principalement due au 4^e feuillet d'ajustement du budget 2003 pris fin décembre 2003, anticipant des dépenses initialement prévues pour 2004 au profit de la SNCB à concurrence de 1 051,0 millions d'euros, en ce compris 51,0 millions d'euros pour le réseau express régional.

HOOFDSTUK II

De uitgaven

Afdeling 1

*De uitvoering van de primaire uitgaven
in de begroting 2004*

A. Evolutie van de ordonnanceringskredieten eigen aan het jaar 2004

De ordonnanceringskredieten voor de primaire uitgaven 2004 zijn geëvolueerd van 30 642,4 miljoen euro in de oorspronkelijke begroting tot een totaal bedrag van 29 605,1 miljoen euro, zijnde een daling met 1 037,3 miljoen euro. Deze evolutie is voornamelijk te wijten aan het vierde bijblad bij de begroting 2003 van eind december 2003. Hierin werd geanticipeerd op uitgaven die oorspronkelijk voorzien waren voor 2004 ten bate van de NMBS ten belope van 1 051,0 miljoen euro, met inbegrip van 51,0 miljoen euro voor het gewestelijk expresnet.

TABLEAU 1

Budget 2004

Crédits propres à l'année
Optique : Crédits d'ordonnancement

(en millions d'euros)

TABEL 1

Begroting 2004

Kredieten eigen aan het jaar
Optiek : Ordonnanceringskredieten

(in miljoen euro)

	Initial — Initieel	Crédits supplémentaires année courante (a) — Lopende bijkredieten (a)	Transferts — Transfers	Crédits années antérieures — Kredieten vorige jaren	Total — Totaal	
	(1)	(2)	(3)	(4)	(5)=(1)+(2)+(3)+(4)	
01. Dotations	395,2	2,5	0,0	0,0	397,7	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	75,3	0,2	0,1	0,6	76,1	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	20,8	0,7	0,2	0,0	21,7	03. Budget en Beheerscon- trole.
04. Personnel et Organisa- tion	62,5	— 4,6	— 1,0	0,0	56,8	04. Personeel en Organisa- tie.
05. Technologie de l'Infor- mation et de la Communi- cation	30,0	0,0	0,0	0,0	30,0	05. Informatie- en Communi- catietechnologie.
12. Justice	1 274,8	14,1	2,1	0,0	1 290,9	12. Justitie.
13. Intérieur	437,0	2,5	16,8	0,0	456,4	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères et Coopération au dévelop- pement	1 144,7	10,4	0,1	1,3	1 156,5	14. Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwer- king.
16. Défense nationale	2 655,2	— 12,8	0,0	0,0	2 642,5	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonc- tionnement intégré	1 404,1	13,2	3,3	0,1	1 420,6	17. Federale politie en geïn- tegreerde werking.
18. Finances	1 515,5	— 2,1	60,1	0,0	1 573,4	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	485,0	— 58,2	1,8	0,0	428,6	19. Regie der Gebouwen.
21. Pensions	7 343,2	— 36,9	23,6	0,0	7 329,8	21. Pensioenen.
23. Emploi, Travail et Concer- tation sociale	626,3	2,2	4,7	0,0	633,2	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg.
24. Sécurité sociale	1 813,7	2,7	1,7	0,2	1 818,3	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environ- nement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	255,7	1,3	5,5	0,0	262,5	25. Volksgezondheid, Leef- milieu en Veiligheid van de Voedselketen.
27. Subvention globale sécu- rité sociale	6 250,1	26,6	0,0	0,0	6 276,7	27. Globale toelage aan de sociale zekerheid.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	340,2	— 0,1	11,2	0,1	351,4	32. Economie, KMO, Mid- denstand en Energie.
33. Mobilité et Transport	2 892,4	— 1 072,3	6,0	0,2	1 826,3	33. Mobiliteit en Transport.
44. Intégration sociale	1 015,5	5,6	0,1	0,1	1 021,3	44. Sociale integratie.
46. Politique scientifique	507,3	25,2	0,0	0,1	532,6	46. Wetenschapsbeleid.
59. Provision interdépartem- mentale	98,0	40,0	— 136,2	0,0	1,8	59. Interdepartementale pro- visie.
Total des dépenses primai- res	30 642,4	— 1 039,9	0,0	2,6	29 605,1	Totaal primaire uitgaven.

(a) Il s'agit de tous les crédits supplémentaires octroyés (donc pas seulement ceux résultant du contrôle budgétaire).

(a) Het betreft alle toegekende bijkredieten (dus niet alleen deze die voortvloeien uit de begrotingscontrole).

B. Utilisation des crédits des dépenses primaires en 2004

Le tableau 2 compare les crédits d'engagement autorisés et les crédits d'ordonnancement pour les années 2003 et 2004 avec les réalisations. Le degré d'utilisation des crédits peut ainsi en être déduit.

TABLEAU 2

Degré d'utilisation des crédits de 2003 et 2004

(en millions d'euros)

(Hors dette publique et financement de l'UE)

B. Aanwending van de kredieten voor de primaire uitgaven in 2004

Tabel 2 vergelijkt de toegestane vastleggings- en ordonnanceringskredieten voor de jaren 2003 en 2004 met de verwezenlijkingen. De benuttingsgraad van de kredieten kan eruit worden afgeleid.

TABEL 2

Benuttingsgraad van de kredieten 2003 en 2004

(in miljoen euro)

(Zonder de rijksschuld en de financiering van de EU)

		Optique engagement — Vastleggingsoptiek			Optique ordonnancement — Ordonnanceringsoptiek			Encours CND — Encours NGK
Sortes de crédits et années budgétaires — Soorten kredieten en begrotingsjaren		Crédits — Kredieten	Engage- ments — Vastleg- gingen	%	Crédits — Kredieten	Ordonnan- cements — Ordonnan- ceringen	%	
		(2)	(3)	(4 = 3/2)	(5)	(6)	(7= 6/5)	(8)=(3)–(6)
Année en cours. — Lopend jaar.								
Crédits non dissociés.	2003	28 735,3	28 565,8	99,4	28 735,3	27 083,7	94,3	1 482,1
— Niet-gesplitste kredieten.	2004	26 668,6	26 371,7	98,9	26 668,6	24 701,0	92,6	1 670,7
Crédits dissociés.	2003	1 140,3	773,5	67,8	842,0	802,7	95,3	
— Gesplitste kredieten.	2004	2 388,8	1 409,4	59,0	1 008,3	922,2	91,5	
Crédits variables.	2003	1 798,9	1 805,4	100,4	1 726,5	1 696,9	98,3	
— Variabele kredieten.	2004	1 973,0	1 854,2	94,0	1 928,2	1 833,9	95,1	
Totaux.	2003	31 674,6	31 144,7	98,3	31 303,8	29 583,3	94,5	
— Totaal.	2004	31 030,4	29 635,2	95,5	29 605,1	27 457,2	92,7	
Reports ordinaires. — Gewone transporten.								
	2003				1 652,2	1 513,3	91,6	
	2004				1 534,1	1 455,3	94,9	
Total général.	2003	31 674,6	31 144,7	98,3	32 956,0	31 096,6	94,4	
— Algemeen totaal.	2004	31 030,4	29 635,2	95,5	31 139,2	28 912,4	92,8	

Les informations suivantes peuvent être retirées de ce tableau :

— Les engagements réalisés en 2004 se montent à 29 635,2 millions d'euros contre 31 144,7 millions d'euros en 2003, soit une diminution de 1 509,5 millions d'euros. Le taux d'utilisation des crédits d'engagement passe de 98,3 % en 2003 à 95,5 % en 2004.

— Les ordonnancements effectués en 2004 sur les crédits propres à l'année 2004 s'élèvent à 27 457,2 millions d'euros contre 29 583,3 millions d'euros en 2003, soit une diminution de 2 126,1 millions d'euros. Le taux d'utilisation des crédits propres aux années 2003 et 2004 passe respectivement de 94,5 % à 92,7 %.

— Les ordonnancements effectués en 2004 sur les crédits totaux de l'année 2004 s'élèvent à 28 912,4 millions d'euros contre 31 096,6 millions d'euros en 2003, soit une diminution de 2 184,2 millions d'euros. Le taux d'utilisation des crédits totaux passe de 94,4 % en 2003 à 92,8 % en 2004.

Comme le montre le tableau 3, si l'on examine l'évolution des ordonnancements sous l'angle des différents départements, on constate que :

— Les ordonnancements du budget de la Justice augmentent de 57,2 millions d'euros.

— Les ordonnancements au niveau du budget de l'Intérieur augmentent de 57,3 millions d'euros.

— Les ordonnancements de la cellule sociale ont fortement diminué (– 576,4 millions d'euros), malgré une augmentation de 539,2 millions d'euros enregistrée au niveau du budget des Pensions, plus que compensée par une diminution des ordonnancements au niveau du budget de la Santé publique (– 1 125,5 millions d'euros) sous l'effet du transfert à la sécurité sociale en 2004 du crédit au profit du prix de journée des hôpitaux.

— Les ordonnancements de la cellule économique sont en diminution de 1 814,9 millions d'euros. Les ordonnancements de 2003 avaient en effet été dopés par l'anticipation en 2003 de certaines dépenses au profit de la SNCB initialement prévues en 2004, à concurrence de 1 051,0 millions d'euros.

Uit deze tabel kan volgende informatie gehaald worden :

— De vastleggingen verwezenlijkt in 2004 belopen 29 635,2 miljoen euro tegenover 31 144,7 miljoen euro in 2003, wat een daling is met 1 509,5 miljoen euro. De benuttingsgraad van de vastleggingskredieten daalt van 98,3 % in 2003 tot 95,5 % in 2004.

— De ordonnanceringskredieten uitgevoerd in 2004 op de kredieten eigen aan het jaar 2004 belopen 27 457,2 miljoen euro tegenover 29 583,3 miljoen euro in 2003, zijnde een daling met 2 126,1 miljoen euro. De benuttingsgraad van de kredieten eigen aan de jaren 2003 et 2004 daalt respectievelijk van 94,5 % tot 92,7 %.

— De ordonnanceringen uitgevoerd in 2004 op de totale kredieten van het jaar 2004 belopen 28 912,4 miljoen euro tegenover 31 096,6 miljoen euro in 2003, zijnde een daling met 2 184,2 miljoen euro. De benuttingsgraad van de totale kredieten daalt van 94,4 % in 2003 tot 92,8 % in 2004.

Zoals blijkt uit de tabel 3 en als men de evolutie van de ordonnanceringen vanuit de verschillende overheidsdiensten bekijkt, stelt men vast dat :

— De ordonnanceringen van de begroting van Justitie toenemen met 57,2 miljoen euro.

— De ordonnanceringen op het vlak van de begroting van Binnenlandse Zaken toenemen met 57,3 miljoen euro.

— De ordonnanceringen van de Sociale Cel sterk zijn gedaald (– 576,4 miljoen euro), ondanks een verhoging met 539,2 miljoen euro geboekt op de begroting van Pensioenen, die meer dan gecompenseerd is door een daling van de ordonnanceringen in de begroting van Volksgezondheid (– 1 125,5 miljoen euro) als gevolg van de overdracht naar de Sociale Zekerheid in 2004 van het krediet voor de ligdagprijs van de ziekenhuizen.

— De ordonnanceringen van de Economische Cel dalen met 1 814,9 miljoen euro. De ordonnanceringen van 2003 werden immers opgepept door vervroegde uitgaven in 2003 ten bate van de NMBS. Deze waren oorspronkelijk voorzien in 2004 voor een bedrag van 1 051,0 miljoen euro.

TABLEAU 3

Évolution des ordonnancements entre 2003 et 2004

(en millions d'euros)

TABEL 3

Evolutie van de ordonnanceringsen tussen 2003 en 2004

(in miljoen euro)

Budgets	Ordonnancements 2003 — <i>Ordonnanceringsen 2003</i>	Ordonnancements 2004 — <i>Ordonnanceringsen 2004</i>	Évolution des ordonnancements entre 2003 et 2004 — <i>Evolutie van de ordonnanceringsen tussen 2003 en 2004</i>	Begrotingen
	(1)	(2)	(3) = (2) – (1)	
01. Dotations	375,0	400,5	25,5	01. Dotatiën.
02. Chancellerie du Premier Ministre	76,0	75,9	– 0,1	02. Kanselarij van de Eerste Minister.
03. Budget et Contrôle de la Gestion	15,1	18,8	3,7	03. Budget en Beheerscon- trole.
04. Personnel et Organisa- tion	57,0	53,2	– 3,8	04. Personeel en Organisa- tie.
05. Technologie de l'Infor- mation et de la Communi- cation	38,3	26,3	– 12,0	05. Informatie- en Communi- catietechnologie.
12. Justice	1 196,4	1 253,6	57,2	12. Justitie.
13. Intérieur	357,6	414,9	57,3	13. Binnenlandse Zaken.
14. Affaires étrangères et Coopération au dévelop- pement	1 042,0	1 043,2	1,2	14. Buitenlandse Zaken en Ontwikkelingssamenwer- king.
16. Défense nationale	2 515,2	2 544,9	29,7	16. Landsverdediging.
17. Police fédérale et fonc- tionnement intégré	1 361,8	1 395,3	33,5	17. Federale politie en geïn- tegreerde werking.
18. Finances	1 424,0	1 480,0	56,0	18. Financiën.
19. Régie des Bâtiments	404,9	394,6	– 10,3	19. Regie der Gebouwen.
TOTAL CELLULE AU- TORITÉ	8 863,3	9 101,1	237,8	TOTAAL AUTORI- TEITSCEL.
21. Pensions	6 796,7	7 335,9	539,2	21. Pensioenen.
23. Emploi, Travail et Concer- tation sociale	626,6	618,2	– 8,4	23. Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal overleg.
24. Sécurité sociale	8 052,3	8 057,7	5,4	24. Sociale Zekerheid.
25. Santé publique, Environ- nement et Sécurité de la Chaîne Alimentaire	1 446,7	321,2	– 1 125,5	25. Volksgezondheid, Leef- milieu en Veiligheid van de Voedselketen.
44. Intégration sociale	975,1	988,0	12,9	44. Sociale Integratie.
TOTAL CELLULE SO- CIALE	17 897,5	17 321,0	– 576,4	TOTAAL SOCIALE CEL.
31. Classes moyennes et Agriculture	27,9	0,0	– 27,9	31. Middenstand en Land- bouw.
32. Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	306,0	328,4	22,4	32. Economie, KMO, Mid- denstand en Energie.
33. Mobilité et Transport	3 488,0	1 673,1	– 1 814,9	33. Mobiliteit en Transport.
46. Politique scientifique	513,9	488,9	– 25,0	46. Wetenschapsbeleid.
TOTAL CELLULE ÉCO- NOMIQUE	4 335,8	2 490,4	– 1 845,5	TOTAAL ECONOMI- SCHE CEL.
Total des dépenses primai- res	31 096,6	28 912,4	– 2 184,1	Totaal primaire uitgaven.

Section 2

L'ajustement des dépenses primaires 2005

Entre le budget initial de 2005 et le contrôle budgétaire de 2005, les crédits de dépenses primaires relatifs à l'année 2004 sont passés de 31 711,5 millions d'euros à 31 885,4 millions d'euros, soit une croissance de 173,9 millions d'euros.

Les principales évolutions sont les suivantes :

— Les crédits d'ordonnancement de la Chancellerie du Premier Ministre augmentent de 10,3 millions, principalement suite à l'augmentation du crédit destiné à payer les primes syndicales (+ 9,9 millions d'euros).

— Les crédits d'ordonnancement du SPF Intérieur augmentent de 31,1 millions d'euros, principalement suite à l'inscription d'un montant de 25 millions d'euros en compensation des coûts supplémentaires supportés par les zones de police locales bruxelloises dans le cadre des sommets européens.

— Les crédits d'ordonnancement du SPF Affaires étrangères croissent de 64,4 millions d'euros sous l'effet d'une augmentation à concurrence de 63,2 millions d'euros du crédit destiné au paiement de l'affiliation de la Belgique à l'Association Internationale de Développement.

— Les crédits du budget des pensions augmentent de 65,3 millions d'euros, sous l'effet de l'indexation et de la reprise des pensions de la BIAC (Belgocontrol se trouvait dans le pool des parastataux).

— Les crédits au profit du SPF Sécurité Sociale augmentent de 32,5 millions d'euros, principalement suite à l'augmentation des subventions à l'INASTI et à l'ONSS.

Afdeling 2

De aanpassing van de primaire uitgaven 2005

Tussen de oorspronkelijke begroting 2005 en de begrotingscontrole 2005, zijn de kredieten inzake primaire uitgaven voor het jaar 2004 gestegen van 31 711,5 miljoen euro tot 31 885,4 miljoen euro, zijnde een toename met 173,9 miljoen euro.

De voornaamste evoluties zijn de volgende :

— De ordonnanceringskredieten van de Kanselarij van de Eerste Minister nemen toe met 10,3 miljoen euro, voornamelijk als gevolg van de stijging van het krediet bestemd om de vakbondspremies te betalen (+ 9,9 miljoen euro).

— De ordonnanceringskredieten van de FOD Binnenlandse Zaken stijgen met 31,1 miljoen euro, voornamelijk als gevolg van een bedrag van 25 miljoen euro ingeschreven voor de compensatie van de Brusselse lokale politiezones voor de meerkosten ingevolge de Europese Toppen.

— De ordonnanceringskredieten van de FOD Buitenlandse Zaken groeien met 64,4 miljoen euro als gevolg van een verhoging ten belope van 63,2 miljoen euro van het krediet bestemd voor de betaling van de toetreding van België tot de Internationale Ontwikkelingsassociatie.

— De kredieten op de begroting van de pensioenen stijgen met 65,3 miljoen euro, als gevolg van de indexering en de overname van de pensioenen van BIAC (Belgocontrol zat in de pool der parastatalen).

— De kredieten ten bate van de FOD Sociale Zekerheid verhogen met 32,5 miljoen euro voornamelijk als gevolg van de verhoging van de toelagen aan het RIZIV en de RSZ.

	Budgets	Budget initial 2005 — <i>Initieel begroting 2005</i>	Budget ajusté 2005 — <i>Aangepaste begroting 2005</i>	Ajustement total — <i>Totaal aanpassing</i>	Begrotingen	
		(1)	(2)	(3) = (2) – (1)		
01	Dotations	418,6	419,0	0,4	Dotatiën.	01
02	Chancellerie du Premier Ministre	106,9	117,1	10,3	Kanselarij van de Eerste Minister.	02
03	Budget et Contrôle de la Gestion	27,4	27,3	– 0,1	Budget en Beheerscontrole.	03
04	Personnel et Organisation	63,1	61,0	– 2,1	Personeel en Organisatie.	04
05	Technologie de l'Information et de la Communication	27,3	27,3	0,0	Informatie- en Communicatietechnolo- gie.	05
12	Justice	1 367,6	1 377,8	10,2	Justitie.	12
13	Intérieur	433,2	464,3	31,1	Binnenlandse Zaken.	13
14	Affaires étrangères et Coop. Développe- ment	1 196,0	1 260,4	64,4	Buitenlandse Zaken en Ontw.samen- werking.	14
16	Défense nationale	2 650,7	2 659,7	9,0	Landsverdediging.	16
17	Police fédérale et fonctionnement inté- gré	1 462,3	1 472,8	10,5	Federale politie en geïntegreerde wer- king.	17
18	Finances	1 561,6	1 575,7	14,1	Financiën.	18
19	Régie des Bâtiments	551,0	546,5	– 4,5	Regie der Gebouwen.	19
	TOTAL CELLULE AUTORITE	9 865,6	10 009,0	143,3	TOTAAL AUTORITEISCEL.	
21	Pensions	7 638,1	7 703,4	65,3	Pensioenen.	21
23	Emploi, Travail et Concertation sociale	600,2	606,8	6,6	Tewerkstelling, Arbeid en Sociaal over- leg.	23
24	Sécurité sociale	8 303,3	8 335,7	32,5	Sociale Zekerheid.	24
25	Santé publique, Environnement et Sécu- rité de la Chaîne Alimentaire	252,7	262,6	9,9	Volksgezondheid, Leefmilieu en Veilig- heid van de Voedselketen.	25
44	Intégration sociale	1 056,0	1 071,2	15,2	Maatschappelijke Integratie.	44
	TOTAL CELLULE SOCIALE	17 850,4	17 979,8	129,4	TOTAAL SOCIALE CEL.	
32	Économie, PME, Classes moyennes et Énergie	322,9	330,9	8,0	Economie, KMO, Middenstand en Ener- gie.	32
33	Mobilité et Transport	3 050,0	2 994,2	– 55,7	Mobiliteit en Transport.	33
46	Politique scientifique	467,2	468,4	1,2	Wetenschapsbeleid.	46
	TOTAL CELLULE ECONOMIQUE	3 840,2	3 793,6	– 47,7	TOTAAL ECONOMISCHE CEL.	
	Provision globale	155,3	103,1	– 52,2	Globale provisie.	
	Total des dépenses primaires	31 711,5	31 885,4	173,9	Totaal primaire uitgaven.	

CHAPITRE III

Les régimes de protection sociale

INTRODUCTION

Les régimes de sécurité sociale retenus dans cet exposé sont : le régime des travailleurs salariés (gestion globale), le régime des travailleurs indépendants (gestion globale) et la sécurité sociale d'Outre-mer. Par conséquent, ne sont pas compris : les régimes de capitalisation (pensions et accidents du travail), les secteurs emploi et travail gérés par l'ONEm, le régime des administrations provinciales et locales (prestations familiales, pensions du personnel statutaire et maladies professionnelles), les fonds de sécurité d'existence, le fonds d'équipement et services collectifs, les vacances annuelles.

Les dépenses de protection sociale à charge du Budget général des dépenses comprennent les prestations d'assistance sociale (garantie de revenus aux personnes âgées, revenu d'intégration, aide sociale et allocations aux personnes handicapées), les pensions publiques (y compris les dépenses de pensions de Belgacom et du fonds de pension de la police intégrée) et enfin les transferts aux ménages (petits risques indépendants, suppléments prestations familiales).

Le point I présente une consolidation des différents budgets repris dans cette section et le total des transferts à charge du budget de l'État fédéral.

Les points II et III décrivent de manière détaillée les budgets consolidés des branches de la sécurité sociale relevant de la gestion globale des travailleurs salariés et de la gestion globale des travailleurs indépendants.

Les points IV, V, VI et VII présentent successivement les autres régimes de sécurité sociale (hors gestion globale), l'assistance sociale, les pensions du secteur public et enfin les programmes créés en faveur de l'emploi via l'activation des allocations.

HOOFDSTUK III

De stelsels van sociale bescherming

INLEIDING

De stelsels van sociale zekerheid die aan bod komen in deze toelichting zijn : het stelsel van de werknemers (globaal beheer), het stelsel van de zelfstandigen (globaal beheer) en de overzeese sociale zekerheid. Zijn bijgevolg niet inbegrepen : de kapitalisatiestelsels (pensioenen en arbeidsongevallen), de sectoren tewerkstelling en arbeid beheerd door de RVA, het stelsel van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (gezinsbijslag, pensioenen van het statutair personeel en beroepsziekten), de fondsen voor bestaanszekerheid, het fonds voor collectieve uitrustingen en diensten en de jaarlijkse vakantie.

De uitgaven van sociale bescherming ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting bestaan uit de prestaties van sociale bijstand (inkomensgarantie voor ouderen, leefloon, maatschappelijke dienstverlening en tegemoetkomingen aan personen met een handicap), de overheidspensioenen (de uitgaven voor de pensioenen van Belgacom en van het pensioenfonds van de geïntegreerde politie inbegrepen) en ten slotte de overdrachten aan gezinnen (kleine risico's zelfstandigen, bijkomende gezinsbijslag).

In punt I worden een consolidering van de verschillende begrotingen die opgenomen zijn in deze afdeling en de totale overdrachten ten laste van de begroting van de federale overheid voorgesteld.

In punt II en III worden de geconsolideerde begrotingen van de takken van de sociale zekerheid die afhangen van het globaal beheer voor werknemers en van het globaal beheer voor zelfstandigen omstandig beschreven.

De punten IV, V, VI en VII stellen opeenvolgend de andere regelingen van sociale zekerheid (buiten globaal beheer) voor, de sociale bijstand, de pensioenen van de overheidssector en tot slot de tewerkstellingsprogramma's door activering van de uitkeringen.

I. TABLEAUX RÉCAPITULATIFS

Méthodologie

Les tableaux I.1 et I.2 sont une consolidation des tableaux détaillés qui figurent aux points II à VI de la présente section.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chacun des régimes séparément. Par contre, dans le tableau récapitulatif, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre régimes afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Les tableaux I.3.1 et I.3.2. reprennent les montants des transferts à charge du Budget général des dépenses (subventions) et des recettes générales de l'État fédéral (il s'agit principalement du financement alternatif) destinés à la protection sociale.

I. SAMENVATTENDE TABELLEN

Methodologie

De tabellen I.1 en I.2 zijn een consolidering van de gedetailleerde tabellen in de punten II tot VI van deze afdeling.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elk stelsel apart. In de samenvattende tabel daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de stelsels werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De tabellen I.3.1 en I.3.2. bevatten de bedragen van de overdrachten ten laste van de Algemene Uitgavenbegroting (staatstoelagen) en van de algemene ontvangsten van de federale overheid (het gaat hier voornamelijk om de alternatieve financiering) die voor de sociale bescherming bestemd zijn.

TABLEAU I.1

Tableau récapitulatif : 2004
(En milliers d'euros) (Réalizations provisoires)

TABEL I.1

Samenvattende tabel : 2004
(In duizend euro) (Voorlopige realisaties)

	Gestion globale Salariés - <i>Globaal beheer Werknemers</i>	Gestion globale Indépendants - <i>Globaal beheer Zelfstandigen</i>	OSSOM - <i>DOSZ</i>	Sous-total - <i>Subtotaal</i>	Assistance sociale - <i>Sociale bijstand</i>	Pensions publiques (a) - <i>Overheidspen- sioenen (a)</i>	Transferts aux ménages - <i>Overdrachten naar gezinnen</i>	Total général - <i>Algemeen totaal</i>
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONT- VANGSTEN.								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	33 146 858	2 467 943	49 479	35 664 280		1 567 314		37 231 594
Subventions de l'État. - <i>Staatstoelagen</i>	5 287 466	1 062 849	285 763	6 636 078	2 284 682	5 420 346	93 039	14 434 145
- Dans les prestations. — <i>In de prestaties</i>	5 240 123	1 062 849	285 763	6 588 735	2 284 682	5 420 346	93 039	14 386 802
- Dans les charges d'emprunts. — <i>In de lasten van leningen</i>	47 343			47 343				47 343
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	7 507 118	282 043		7 789 161				7 789 161
Recettes affectées. - <i>Toegevoegen ontvangsten</i>	1 825 291	108 274	1 217	1 934 782				1 934 782
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	469 396	8	1 775	471 179				471 179
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleg- gingen</i>	236 381	4 719	1 573	242 673				242 673
Divers. - <i>Diversen</i>	726 370	17 332	3 877	747 579				747 579
Total recettes courantes. — Totaal lo- pende ontvangsten	49 198 880	3 943 167	343 684	53 485 731	2 284 682	6 987 660	93 039	62 851 112
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tus- sen stelsels</i>	— 99 576			— 99 576				— 99 576
Recettes propres. - Eigen ontvangsten	49 099 304	3 943 167	343 684	53 386 155	2 284 682	6 987 660	93 039	62 751 536
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UIT- GAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	45 098 170	3 608 152	326 193	49 032 516	2 284 682	6 987 660	93 039	58 397 897
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	12 453	1 793	60	14 307				14 307
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	1 641 366	114 948	10 808	1 767 122				1 767 122
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 619 272	184 890	2 478	1 806 640				1 806 640
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	3 894	0	126	4 020				4 020
Divers. - <i>Diversen</i>	1 135 891	24 330	4 210	1 164 431				1 164 431
Total dépenses courantes. - Totaal lo- pende uitgaven	49 511 047	3 934 114	343 875	53 789 035	2 284 682	6 987 660	93 039	63 154 416
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tus- sen stelsels</i>		— 99 576		— 99 576				— 99 576
Dépenses avant transferts internes. - Uitgaven vóór interne overdrachten	49 511 047	3 834 538	343 875	53 689 460	2 284 682	6 987 660	93 039	63 054 841
Solde comptes courants. - Saldo lopende rekeningen	— 312 167	9 054	— 191	— 303 304	0	0	0	— 303 304

	Gestion globale Salariés - Globaal beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants - Globaal beheer Zelfstandigen	OSSOM - DOSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	44 847	0	0	44 847	0	0	0	44 847
Solde comptes de capital. - Saldo kapitaalrekeningen	- 44 847	0	0	- 44 847	0	0	0	- 44 847
Résultat budgétaire. - Budgettair resultaat	- 357 014	9 054	- 191	- 348 152	0	0	0	- 348 152

(a) Pour les pensions publiques, le montant repris en cotisations correspond aux dépenses pour prestations à charge du Fonds des pensions de survie, du Pool des parastataux, du Fonds d'équilibre des régimes de pensions et du Fonds des pensions de la police intégrée. En réalité, les cotisations sont légèrement différentes.

(a) Voor de overheidspensioenen zijn de bijdragen gelijk aan de prestaties ten laste van het Fonds voor overlevingspensioenen, van de Pool van de parastatalen, van het Fonds voor evenwicht van de pensioenstelsels en van het Pensioenfonds van de geïntegreerde politie. In feite zijn de bijdragen licht verschillend.

TABLEAU I.2

Tableau récapitulatif : 2005
(En milliers d'euros)

	Gestion globale Salariés - <i>Gloobaal beheer Werknemers</i>	Gestion globale Indépendants - <i>Gloobaal beheer Zelfstandigen</i>	OSSOM - <i>DOSZ</i>	Sous-total - <i>Subtotaal</i>	Assistance sociale - <i>Sociale bijstand</i>	Pensions publiques (a) - <i>Overheidspen- sioenen (a)</i>	Transferts aux ménages - <i>Overdrachten naar gezinnen</i>	Total général - <i>Algemeen totaal</i>
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN.								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	34 392 868	2 533 940	49 879	36 976 687		1 819 311		38 795 998
Subventions de l'État. - <i>Staatstoelagen</i>	5 330 549	1 079 979	291 872	6 702 400	2 468 253	5 563 777	94 602	14 829 032
- Dans les prestations. - <i>In de prestaties</i>	5 314 337	1 079 979	291 872	6 686 188	2 468 253	5 563 777	94 602	14 812 820
- Dans les charges d'emprunts. - <i>In de lasten van leningen</i>	16 212			16 212				16 212
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	8 291 767	407 645		8 699 412				8 699 412
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	1 871 900	113 770	1 515	1 987 185				1 987 185
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	482 103	8	1 867	483 978				483 978
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	109 253	6 207	1 290	116 750				116 750
Divers. - <i>Diversen</i>	676 613	10 858	4 300	691 772				691 772
Total recettes courantes. - Totaal lopende ontvangsten	51 155 053	4 152 407	350 723	55 658 183	2 468 253	7 383 088	94 602	65 604 126
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen stelsels</i>	- 101 107			- 101 107				- 101 107
Recettes propres. - Eigen ontvangsten	51 053 946	4 152 407	350 723	55 557 076	2 468 253	7 383 088	94 602	65 503 019
DÉPENSES COURANTES. - LOPENDE UITGAVEN.								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	46 368 632	3 752 555	333 814	50 455 000	2 468 253	7 383 088	94 602	60 400 943
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	9 761	1 581	40	11 382				11 382
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	1 682 019	124 379	10 642	1 817 040				1 817 040
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 785 521	206 084	2 430	1 994 035				1 994 035
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	1 790	0	108	1 898				1 898
Divers. - <i>Diversen</i>	1 195 321	25 675	3 689	1 224 685				1 224 685
Total dépenses courantes. - Totaal lopende uitgaven	51 032 044	4 110 274	350 723	55 493 041	2 468 253	7 383 088	94 602	65 438 984
Transferts entre régimes. - <i>Overdrachten tussen stelsels</i>		- 101 107		- 101 107				- 101 107
Dépenses avant transferts internes. - Uitgaven vóór interne overdrachten	51 032 044	4 009 167	350 723	55 391 934	2 468 253	7 383 088	94 602	65 337 877
Solde comptes courants. - Saldo lopende rekeningen	123 009	42 133	0	165 142	0	0	0	165 142

	Gestion globale Salariés - Globaal beheer Werknemers	Gestion globale Indépendants - Globaal beheer Zelfstandigen	OSSOM - DÖSZ	Sous-total - Subtotaal	Assistance sociale - Sociale bijstand	Pensions publiques (a) - Overheidspen- sioenen (a)	Transferts aux ménages - Overdrachten naar gezinnen	Total général - Algemeen totaal
COMPTES DE CAPITAL. - KAPITAALREKENINGEN.								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	464 371	0	0	464 371	0	0	0	464 371
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	480 189	0	0	480 189	0	0	0	480 189
Solde comptes de capital. - Saldo kapitaalrekeningen	- 15 819	0	0	- 15 819	0	0	0	- 15 819
Résultat budgétaire. - Budgettair resultaat	107 190	42 133	0	149 323	0	0	0	149 323

(a) Pour les pensions publiques, le montant repris en cotisations correspond aux dépenses pour prestations à charge du Fonds des pensions de survie, du Pool des parastataux, du Fonds d'équilibre des régimes de pensions et du Fonds des pensions de la police intégrée. En réalité, les cotisations sont légèrement différentes.

(a) Voor de overheidspensioenen zijn de bijdragen gelijk aan de prestaties ten laste van het Fonds voor overlevingspensioenen, van de Pool van de parastatalen, van het Fonds voor evenwicht van de pensioenstelsels en van het Pensioenfonds van de geïntegreerde politie. In feite zijn de bijdragen licht verschillend.

TABLEAU I.3.1

**Évolution des transferts à charge du budget
de l'État fédéral destinés à la sécurité sociale
2004-2005**

(En milliers d'euros)

	2004	2005
GESTION GLOBALE - SALARIÉS	12 952 404	13 783 483
<i>Budget général des Dépenses</i>	<i>5 292 471</i>	<i>5 335 006</i>
Subventions gestion globale	5 240 123	5 314 337
Reprise dette par l'État	47 343	16 212
Prépension spéciale - ONP	5 005	4 457
À charge des recettes générales de l'État fédéral	7 659 933	8 448 477
Financement alternatif (*)	7 507 118	8 291 767
— TVA	7 258 327	7 891 879
— Stock options	54 073	61 293
— Accises tabac	186 440	333 095
— Autres	8 278	5 500
Cotisation spéciale de sécurité sociale	206 105	210 000
Franchise fiscale (–)	– 53 290	– 53 290
GESTION GLOBALE - INDÉPENDANTS.	1 343 702	1 486 434
<i>Budget général des Dépenses</i>	<i>1 062 849</i>	<i>1 079 979</i>
Subvention globale de l'État	1 062 849	1 079 979
À charge des recettes générales de l'État fédéral	280 853	406 455
Financement alternatif (*)	282 043	407 645
— TVA	257 920	372 681
— Stock options	2 388	2 707
— Accises tabac	21 735	32 256
Franchise fiscale (–)	– 1 190	– 1 190
SOUS-TOTAL	14 296 106	15 269 917
SÉCURITÉ SOCIALE D'OUTRE-MER.	285 763	291 872
<i>Budget général des Dépenses</i>	<i>285 763</i>	<i>291 872</i>
TOTAL DES TRANSFERTS À LA SÉCURITÉ SOCIALE	14 581 869	15 561 789

TABEL I.3.1

**Evolutie van de overdrachten ten laste van de begroting
van de federale Staat bestemd voor de sociale zekerheid
2004-2005**

(In duizend euro)

	2004	2005
GBAAL BEHEER. - WERKNEMERS.		
<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>		
Globale beheerstoeelagen		
Overname schuld door de Staat		
Bijzonder bruggpensioen - RVP.		
Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale Staat.		
Alternatieve financiering (*).		
— BTW.		
— Stock options.		
— Accijnzen tabak.		
— Andere.		
Bijzondere bijdrage sociale zekerheid.		
Fiscale franchise (–).		
GBAAL BEHEER. - ZELFSTANDIGEN.		
<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>		
Globale staatstoelage.		
Ten laste van de algemene ontvangsten van de federale Staat.		
Alternatieve financiering (*).		
— BTW.		
— Stock options.		
— Accijnzen tabak.		
Fiscale franchise (–).		
SUBTOTAAL.		
OVERZEESE SOCIALE ZEKERHEID.		
<i>Algemene Uitgavenbegroting.</i>		
TOTAAL OVERDRACHTEN AAN DE SOCIALE ZEKERHEID.		

(*) Les montants concernant le financement alternatif ne tiennent pas compte de l'augmentation exceptionnelle de 247 millions d'euros en 2005, dans le cadre des rattrapages dus aux hôpitaux.

(*) De bedragen inzake alternatieve financiering houden geen rekening met de eenmalige verhoging in 2005 met 247 miljoen euro in het kader van de aan de ziekenhuizen verschuldigde inhaalbedragen.

TABLEAU I.3.2

Évolution des transferts aux ménages à charge du budget
de l'État fédéral 2004-2005

(En milliers d'euros)

	2004	2005
BUDGET GÉNÉRAL DES DÉPENSES.		
Assistance sociale (*)	2 284 682	2 468 253
Garantie de revenus aux personnes âgées	267 389	271 600
Allocations aux personnes handicapées	1 323 975	1 464 173
Revenu d'intégration (*)	339 958	370 740
Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	353 360	361 740
Pensions secteur public	6 987 660	7 383 088
Autres transferts aux ménages	93 039	94 602
Petits risques indépendants	56 202	57 288
Suppléments allocations familiales	36 837	37 314
TOTAL AUTRES TRANSFERTS	9 365 381	9 945 943
TOTAL GÉNÉRAL TRANSFERTS	23 947 250	25 507 732

TABEL I.3.2

Evolutie van de overdrachten aan de gezinnen ten laste van de
begroting van de federale Staat 2004-2005

(In duizend euro)

	2004	2005	
			ALGEMENE UITGAVENBEGROTING.
			Sociale bijstand (*).
			Inkomensgarantie voor bejaarden.
			Tegemoetkomingen aan personen met een han-
			dicap.
			Leefloon (*).
			Toelagen OCMW's - Wet van 2 april 1965.
			Pensioenen overheidssector.
			Andere overdrachten aan de gezinnen.
			Kleine risico's zelfstandigen.
			Bijkomende kinderbijslag.
TOTAL AUTRES TRANSFERTS	9 365 381	9 945 943	TOTAAL ANDERE OVERDRACHTEN.
TOTAL GÉNÉRAL TRANSFERTS	23 947 250	25 507 732	ALGEMEEN TOTAAL OVERDRACHTEN.

(¹) Les prestations familiales garanties sont financées par la gestion globale des travailleurs salariés.

(*) Avant le 1^{er} octobre 2002 : Minimum de moyens d'existence.

(¹) De gewaarborgde gezinsbijslag wordt gefinancierd door het globaal beheer voor werknemers.

(*) Voor 1 oktober 2002 : Bestaansminimum.

II. LA GESTION GLOBALE DES TRAVAILLEURS SALARIÉS

§ 1. Tableaux de 2004 et 2005

Méthodologie

Les tableaux de la sécurité sociale des travailleurs salariés reprennent les branches du régime général des travailleurs salariés, des mineurs et des marins qui sont financées par la gestion globale.

Les tableaux II.1 et II.2 présentent une consolidation des recettes et des dépenses des organismes prestataires et de l'ONSS-Gestion globale.

Dans la colonne ONSS-Gestion globale, on retrouve, en plus des recettes propres de l'ONSS, les recettes qui sont transférées par la CSPM et l'ONSSAPL à la gestion globale.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette dans le total consolidé.

Le transfert de l'ONSS-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Les besoins de la branche soins de santé résultent des avances (calculées en fonction de l'objectif budgétaire) versées en cours d'année par l'INAMI aux OA, ainsi que des soldes des années précédentes que l'INAMI doit régulariser vis-à-vis des OA, établis en fonction des dépenses réelles et des règles relatives à la responsabilité financière des OA.

II. HET GLOBAAL BEHEER VOOR WERKNEMERS

§ 1. Tabellen voor 2004 en 2005

Methodologie

De tabellen van de sociale zekerheid voor werknemers behelzen de takken van het algemene stelsel voor werknemers, mijnwerkers en zeelieden, die gefinancierd worden door het globaal beheer.

In tabellen II.1 en II.2 wordt een consolidering van de ontvangsten en uitgaven van de uitkeringsinstellingen en van het RSZ-globaal beheer voorgesteld.

De kolom RSZ-globaal beheer vermeldt bovenop de eigen ontvangsten van de RSZ ook de ontvangsten die door de HVKZ en de RSZPPO worden overgedragen aan het globaal beheer.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerde niveau daarentegen, zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór de overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSZ-globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De behoeften van de tak geneeskundige verzorging vloeien voort uit de voorschotten (berekend in functie van de begrotingsdoelstelling) die in de loop van het jaar door het RIZIV gestort werden aan de VI's, alsook uit de saldi van de voorgaande jaren die het RIZIV moet regulariseren tegenover de VI's opgemaakt in functie van de reële uitgaven en de regels met betrekking tot de financiële verantwoordelijkheid van de VI's.

TABLEAU II.1.

Budget de la Gestion globale des travailleurs salariés : 2004

(En milliers d'euros) (Réalisations provisoires)

TABEL II.1.

Begroting van het globaal beheer voor werknemers : 2004

(In duizend euro) (Voorlopige realisaties)

	INAMI-SS - <i>RIZIV-GZ</i>	INAMI-Ind - <i>RIZIV-Uit</i>	ONP - <i>RVP</i>	ONAFTS - <i>RKW</i>	FAT - <i>FAO</i>	FMP - <i>FBZ</i>	ONEm - <i>RVA</i>	Mineurs Pens. Inv. - <i>Mijnw. Inv. pens.</i>	Marins - <i>Zeelieden</i>	Sous- total - <i>Sub- totaal</i>	ONSS- GFG - <i>RSZ-GFB</i>	TOTAL - <i>TOTAAL</i>
RECETTES COURANTES. - LOPENDE ONTVANGSTEN												
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	622 632	650	68 389	67 555	4 729	0	0	0	210	764 165	32 382 694	33 146 858
cotisations ordinaires. - <i>gewone bijdragen</i>											27 808 078	27 808 078
modération salariale. - <i>loonmatiging</i>											3 159 251	3 159 251
cotisations spécifiques. - <i>specifieke bijdragen</i>	622 632	650	68 389	67 555	4 729				210	764 165	1 415 365	2 179 530
Subventions de l'État. - <i>Staatstoelagen</i>											5 287 466	5 287 466
Dans les prestations. - <i>In de prestaties</i>											5 240 123	5 240 123
Dans les charges d'emprunts. - <i>In de lasten van lenin- gen</i>											47 343	47 343
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	1 336 181						0			1 336 181	6 170 937	7 507 118
TVA. - <i>BTW</i>	1 200 441						0			1 200 441	6 057 886	7 258 327
Stock options. - <i>Stock options</i>											54 073	54 073
Accises tabac. - <i>Accijnzen tabak</i>	135 740									135 740	50 700	186 440
Autres. - <i>Andere</i>											8 278	8 278
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	855 986	103 761	67 332	0	0	0	218	0	43	1 027 340	797 951	1 825 291
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	99 940	0	18 990	0	226 476	0	123 353	0	637	469 396		469 396
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	2 485	149	501	246	187	701	279	0	132	4 680	231 701	236 381
Divers. - <i>Diversen</i>	264 103	3 149	38	282 455	5 723	0	74 678	96	544	630 786	95 584	726 370
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	3 181 327	107 709	155 250	350 256	237 115	701	198 528	96	1 565	4 232 547	44 966 333	49 198 880
ONSS-GFG ('). - <i>RSZ-GFB (')</i>	14 837 491	3 384 241	14 268 844	3 463 327	36 400	348 986	8 298 421	12 602	10 518	44 660 830		44 660 830
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	1 307	0	0	0	0	0	0	1 307	97 550	98 857
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	14 837 491	3 384 241	14 270 151	3 463 327	36 400	348 986	8 298 421	12 602	10 518	44 662 137	97 550	44 759 687
TOTAL RECETTES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN</i>	18 018 818	3 491 950	14 425 401	3 813 583	273 515	349 687	8 496 949	12 698	12 083	48 894 684	45 063 883	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
DÉPENSES COURANTES. - <i>LOPENDE UITGAVEN ..</i>												
Prestations. - <i>Prestaties</i>	15 720 611	3 319 812	14 215 286	3 409 421	148 076	316 731	7 946 616	9 057	12 560	45 098 170		45 098 170
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	0	0	9 076	2 266	636	445	0	25	5	12 453		12 453
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	719 760	158 542	118 495	132 089	14 121	19 855	364 371	2 243	2 117	1 531 593	109 773	1 641 366
- Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	77 984	17 502	102 884	52 435	14 121	19 855	192 428	2 243	2 117	481 569	109 773	591 342
- Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	641 776	141 040	15 611	79 654	0	0	171 943	0	0	1 050 024		1 050 024
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 097 616	0	87 592	638	9 553	0	25 700	0	31	1 221 130	398 142	1 619 272
Intérêts sur emprunts. - <i>Intresten op leningen</i>	0	0	1 382	0	0	0	429	0	75	1 886	2 008	3 894
Divers. - <i>Diversen</i>	685 224	13 596	0	282 455	3 240	674	150 050	66	586	1 135 891		1 135 891
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UIT- GAVEN VÓÓR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	18 223 211	3 491 950	14 431 831	3 826 869	175 627	337 705	8 487 166	11 391	15 374	49 001 124	509 923	49 511 047
ONSS-GFG. - <i>RSZ-GFB</i>	0	0	0	0	97 550	0	0	0	0	97 550		97 550
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	0	0	0	1 307	0	1 307	44 660 830	44 662 137
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACH- TEN</i>	0	0	0	0	97 550	0	0	1 307	0	98 857	44 660 830	44 759 687
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE UITGAVEN</i>	18 223 211	3 491 950	14 431 831	3 826 869	273 177	337 705	8 487 166	12 698	15 374	49 099 981	45 170 753	
SOLDE COMPTES COURANTS - <i>SALDO LOPENDE REKENINGEN</i>	- 204 393	0	- 6 430	- 13 286	338	11 982	9 783	0	- 3 291	- 205 297	- 106 870	- 312 167
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN.</i>												
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0		0
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0	29 080	0	0	0	708	0	185	29 973	14 874	44 847
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAAL- REKENINGEN</i>	0	0	- 29 080	0	0	0	- 708	0	- 185	- 29 973	- 14 874	- 44 847
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESUL- TAAT</i>	- 204 393	0	- 35 510	- 13 286	338	11 982	9 075	0	- 3 476	- 235 270	- 121 744	- 357 014

(¹) INAMI-Soins de santé : déduction faite du remboursement des organismes assureurs relatif à la clôture provisoire des comptes de 2003 (48 012 milliers d'euros).

(¹) RIZIV-Geneeskundige verzorging: de terugstorting van de verzekeringsinstellingen met betrekking tot de voorlopige afsluiting van de rekeningen van 2003 in mindering gebracht (48 012 duizend euro).

TABLEAU II.2

Budget de la gestion globale des travailleurs salariés : 2005

(En milliers d'euros)

TABEL II.2

Begroting van het globaal beheer voor werknemers : 2005

(In duizend euro)

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens.	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
RECETTES COURANTES. - <i>LOPENDE ONTVANGSTEN</i>												
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	665 694	650	76 367	67 019	3 970	0	0	0	210	813 910	33 578 958	34 392 868
cotisations ordinaires. - <i>gewone bijdragen</i>											28 760 144	28 760 144
modération salariale. - <i>loonmatiging</i>											3 246 491	3 246 491
cotisations spécifiques. - <i>specifieke bijdragen</i>	665 694	650	76 367	67 019	3 970				210	813 910	1 572 323	2 386 233
Subventions de l'État. - <i>Staatstoelagen</i>											5 330 549	5 330 549
dans les prestations. - <i>in de prestaties</i>											5 314 337	5 314 337
dans les charges d'emprunts. - <i>in de lasten van lenin- gen</i>											16 212	16 212
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	1 508 844						41 858			1 550 702	6 741 065	8 291 767
TVA. - <i>BTW</i>	1 228 190						41 858			1 270 048	6 621 831	7 891 879
Stock options. - <i>Stock options</i>											61 293	61 293
Accises tabac. - <i>Accijnzen tabak</i>	280 654									280 654	52 441	333 095
Autres. - <i>Andere</i>											5 500	5 500
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	900 027	109 748	75 580	0	0	0	500	0	43	1 085 898	786 002	1 871 900
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	101 471	0	11 722	0	224 434	0	136 276	0	700	474 603	7 500	482 103
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	2 485	149	500	248	150	696	300	0	141	4 669	104 584	109 253
Divers. - <i>Diversen</i>	225 302	3 350	37	287 141	4 149	0	67 546	75	540	588 140	88 473	676 613
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	3 403 823	113 897	164 206	354 408	232 703	696	246 480	75	1 634	4 517 922	46 637 131	51 155 053
ONSS-GFG ('). - <i>RSZ-GFB (')</i>	15 763 866	3 533 350	14 700 950	3 544 852	36 323	340 629	8 943 902	11 028	14 785	46 889 684		46 868 684
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	2 700	0	0	0	0	0	0	2 700	85 050	87 750
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	15 763 866	3 533 350	14 703 650	3 544 852	36 323	340 629	8 943 902	11 028	14 785	46 892 384	85 050	46 956 434
TOTAL RECETTES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN</i>	19 167 689	3 647 247	14 867 856	3 899 260	269 025	341 325	9 190 382	11 103	16 419	51 410 306	46 722 181	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-Uit	ONP - RVP	ONAFTS - RKW	FAT - FAO	FMP - FBZ	ONEm - RVA	Mineurs Pens. Inv. - Mijnw. Inv. pens	Marins - Zeelieden	Sous- total - Sub- totaal	ONSS- GFG - RSZ-GFB	TOTAL - TOTAAL
DÉPENSES COURANTES. - <i>LOPENDE UITGAVEN.</i>												
Prestations. - <i>Prestaties</i>	16 225 316	3 468 237	14 659 336	3 482 528	153 452	313 138	8 046 775	6 628	13 222	46 368 632		46 368 632
Économies. - <i>Besparingen</i>												- 11 000
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	0	0	6 399	2 266	606	465	0	20	5	9 761		9 761
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	743 245	165 049	120 804	126 669	15 890	25 594	368 294	1 695	2 270	1 569 510	122 509	1 682 019
- Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	78 583	17 831	105 927	49 528	15 890	25 594	205 691	1 695	2 270	503 009	122 509	625 518
- Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	664 662	147 218	14 877	77 141	0	0	162 603	0	0	1 066 501		1 066 501
- Sous-utilisation. - <i>Onderbenutting</i>												- 10 000
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	1 204 879	0	75 317	656	11 040	0	24 297	0	31	1 316 220	469 301	1 785 521
Intérêts sur emprunts. - <i>Intresten op leningen</i>	0	0	0	0	0	0	392	0	59	451	1 339	1 790
Divers. - <i>Diversen</i>	596 904	13 961	6 000	287 141	2 987	2 128	285 509	60	631	1 195 321		1 195 321
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VÓÓR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	18 770 344	3 647 247	14 867 856	3 899 260	183 975	341 325	8 725 267	8 403	16 218	50 459 895	593 149	51 032 044
ONSS-GFG - <i>RSZ-GFB</i>	0	0	0	0	85 050	0	0	0	0	85 050		85 050
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	0	0	0	2 700	0	2 700	46 868 684	46 871 384
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>	0	0	0	0	85 050	0	0	2 700	0	87 750	46 868 684	46 956 434
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE UITGAVEN</i>	18 770 344	3 647 247	14 867 856	3 899 260	269 025	341 325	8 725 267	11 103	16 218	50 547 645	47 461 833	
SOLDE COMPTES COURANTS. - <i>SALDO LOPENDE REKENINGEN</i>	397 345	0	0	0	0	0	465 115	0	201	862 660	- 739 652	123 009
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN.</i>												
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	464 371	464 371
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0	0	0	0	0	465 115	0	201	465 315	14 874	480 189
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAALREKENINGEN</i>	0	0	0	0	0	0	- 465 115	0	- 201	- 465 315	449 497	- 15 819
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT</i>	397 345	0	0	0	0	0	0	0	0	397 345	- 290 155	107 190

(¹) INAMI-Soins de santé : y compris l'avance sur le dépassement de 2004 (403 828 milliers d'euros) et des besoins en trésorerie inférieurs de 6 483 milliers d'euros aux besoins budgétaires. (accord social).

Sous-total et Total : la différence entre les deux montants provient des 11 000 milliers d'euros d'économies non-encore réparties.

(¹) RIZIV-Geneeskundige verzorging: het voorschot op de overschrijding van 2004 (403 828 duizend euro) en de schatkistbehoeften, die 6 483 duizend euro lager liggen dan de budgettaire behoeften, inbegrepen (sociaal akkoord).

Subtotaal en Totaal : het verschil tussen de twee bedragen komt voort uit de 11 000 duizend euro aan nog niet verdeelde besparingen.

§ 2. Commentaire sur la situation financière de 2005

La croissance du PIB en termes réels est estimée à 2,2 % en 2005. L'indice-santé devrait augmenter de 1,8 % en 2005. Les hypothèses retenues pour la masse salariale du secteur privé, cotisable à l'ONSS sont les suivantes :

(En %)

§ 2. Commentaar bij de financiële toestand voor 2005

De groei van het BBP in reële termen wordt voor 2005 geraamd op 2,2 %. De gezondheidsindex zou in 2005 moeten stijgen met 1,8 %. Er werd uitgegaan van de volgende hypothesen voor de aan RSZ-bijdragen onderworpen loonmassa van de privé-sector :

(In %)

	2004	2005		
	Provisoire — Voorlopig	Initial — Initieel	Contrôle budgétaire — Begrotings- controle	
PIB en volume	2,70	2,50	2,20	BBP in volume.
Masse salariale	4,05	4,63	4,08	Loonmassa.
— indexation	1,60	1,80	1,90	— indexering.
— hausse réelle des salaires	1,15	0,79	0,50	— reële loonstijging.
— journées de travail prestées	1,30	2,04	1,00	— gepresteerde arbeidsdagen.
— champ d'application			0,68	— toepassingsgebied.

Source : ONSS et ICN.

Sur la base des réalisations provisoires de 2004 et tenant compte de la révision des hypothèses macro-économiques ainsi que de l'actualisation de l'impact des réductions de cotisations, l'estimation des cotisations sociales de l'ONSS-gestion globale est inférieure de 392 millions d'euros par rapport au budget initial. Comme pour les recettes fiscales, un buffer de conjoncture est également prévu ici pour un montant de 50 millions d'euros.

Bron : RSZ en INR.

Op basis van de voorlopige realisaties 2004 en rekening houdend met de herziening van de macro-economische hypothesen alsook met de actualisatie van de impact van de bijdragenverminderingen worden de bijdragen van RSZ-globaal beheer nu 392 miljoen euro lager ingeschat dan bij de initiële begroting. Net als bij de fiscale ontvangsten wordt ook hier een conjunctuurbuffer voorzien, deze bedraagt 50 miljoen euro.

La diminution des cotisations est compensée par une révision à la hausse du financement alternatif due entre autres à la prise en compte des recettes de TVA attendues au lieu du montant minimum, au versement d'arriérés pour 152,3 millions d'euros, et à une majoration de 30 millions d'euros en vue du financement de l'extension du bonus-emploi suite à l'accord interprofessionnel.

La subvention globale est diminuée de 4 897 milliers d'euros. Ce montant est ajouté aux crédits 2005 de la Justice pour financer le surcoût lié au circuit externe de soins aux personnes internées. Le montant transféré par l'INAMI aux institutions concernées diminue à due concurrence.

Notons en outre que les montants de rattrapage dus aux hôpitaux seront financés à concurrence de 247 millions d'euros par une affectation des recettes provenant des accises sur le tabac. Comme mentionné plus haut, ce montant n'est pas repris dans les chiffres.

Les prestations sociales augmentent au total de 78 773 milliers d'euros par rapport au budget initial et ce malgré une diminution dans les pensions et les maladies professionnelles.

En ce qui concerne les autres dépenses, le gouvernement a tenu compte d'une sous-utilisation des crédits de gestion des institutions publique de sécurité sociale de 10 millions d'euros et d'une sous-utilisation des crédits « article 56 » de l'INAMI de 2,5 millions d'euros, à laquelle il convient d'ajouter 0,5 millions d'euros pris sur les réserves financières du centre d'expertise des soins de santé. Par ailleurs, le gouvernement accorde 400 000 euros de plus au budget de gestion de l'INAMI afin de recruter du personnel pour soutenir l'exécution des mesures structurelles visant à la gestion durable des dépenses de santé.

Le résultat budgétaire de 2005 s'élève à 107 190 milliers d'euros contre 188 431 milliers d'euros dans le budget initial. Cette diminution provient principalement de l'augmentation des prestations sociales (78 773 milliers d'euros). Les variations des autres postes du budget se compensent.

De vermindering van de bijdragen wordt gecompenseerd door een opwaartse herziening van de alternatieve financiering die onder andere te wijten is aan het in rekening brengen van de verwachte BTW-ontvangsten in plaats van het minimumbedrag, aan de storting van achterstallen voor 152,3 miljoen euro en aan een verhoging met 30 miljoen euro met het oog op een financiering van de uitbreiding van de werkbonus ten gevolge van het interprofessioneel akkoord.

De globale toelage wordt verminderd met 4 897 duizend euro. Dit bedrag wordt toegevoegd aan de kredieten van Justitie voor 2005 ter financiering van de meerkost die verbonden is aan het externe verzorgingscircuit voor geïnterneerde personen. Het bedrag dat door het RIZIV overgedragen wordt aan de betreffende instellingen vermindert met het verschuldigde bedrag.

Bovendien merken we op dat de inhaalbedragen die verschuldigd zijn aan de ziekenhuizen gefinancierd zullen worden ten belope van 247 miljoen euro door een toewijzing van de ontvangsten die afkomstig zijn van de accijnzen op tabak. Zoals hoger reeds aangehaald werden deze niet verwerkt in de cijfers.

De sociale prestaties stijgen in totaal met 78 773 duizend euro ten opzichte van de initiële begroting en dit ondanks een daling in de pensioenen en de beroepsziekten.

Wat de andere uitgaven betreft, heeft de regering rekening gehouden met een onderbenutting van 10 miljoen euro van de beheerskredieten van de openbare instellingen van sociale zekerheid en van een onderbenutting van 2,5 miljoen euro van de kredieten « artikel 56 » van het RIZIV, waaraan een bedrag van 0,5 miljoen euro dient te worden toegevoegd, dat genomen werd van de financiële reserves van het kenniscentrum van de geneeskundige verzorging. Overigens kent de regering 400 000 euro meer toe aan de beheersbegroting van het RIZIV teneinde personeel aan te werven om de uitvoering van de structurele maatregelen met het oog op het duurzaam beheer van de gezondheidsuitgaven te ondersteunen.

Het begrotingsresultaat van 2005 bedraagt 107 190 duizend euro tegenover 188 431 duizend euro bij de initiële begroting. Deze daling is vooral afkomstig van de stijging van de sociale prestaties (78 773 duizend euro). De schommelingen van de andere begrotingsposten heffen elkaar op.

TABLEAU II.3

Réductions de cotisations sociales-ONSS

(En milliers d'euros)

TABEL II.3

Sociale bijdrageverminderingen-RSZ

(In duizend euro)

	2004	2005		
	Provisoire — <i>Voorlopig</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Contrôle budgétaire — <i>Begrotings- controle</i>	
Plans +1, +2, +3 ⁽¹⁾	48 310	5 000	12 250	Plannen +1, +2, +3 ⁽¹⁾ .
Plan Activa ⁽¹⁾ ⁽²⁾	87 250	10 000	18 000	Activaplan ⁽¹⁾ ⁽²⁾ .
Réduction collective du temps de travail ⁽¹⁾	19 100	500	4 000	Collectieve arbeidsduurvermin- dering ⁽¹⁾ .
Premier emploi ⁽¹⁾	16 520	500	500	Startbanen ⁽¹⁾ .
Recherche scientifique	5 500	4 000	4 400	Wetenschappelijk onderzoek.
Activation des allocations de chô- mage ⁽¹⁾	7 130	1 000	2 920	Activering van de werkloosheids- uitkeringen ⁽¹⁾ .
Contractuels subventionnés	165 120	113 150	180 000	Gesubsidieerde contractuelen.
Dragueurs, batellerie	9 560	10 640	10 400	Baggers, binnenscheepvaart.
Modération salariale universités	56 140	55 570	57 690	Loonmatiging universiteiten.
Statut artistes	7 090	3 580	7 760	Statuut kunstenaars.
Gardiennes d'enfants	8 940	20 000	8 720	Onthaalmoeders.
Réductions structurelles cotisa- tions ⁽³⁾	3 390 947	3 656 531	3 653 516	Structurele bijdrageverminde- ringen ⁽³⁾ .
Groupes-cibles ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾	98 109	142 526	142 816	Doelgroepen ⁽⁴⁾ ⁽⁵⁾ .
Travailleurs âgés ⁽⁴⁾	86 260	94 391	94 475	Oudere werknemers ⁽⁴⁾ .
Entreprises en restructuration ..	13 310	30 000	26 000	Ondernemingen in herstructure- ring.
Hauts salaires ⁽⁴⁾	49 648	207 229	209 331	Hoge lonen ⁽⁴⁾ .
Divers ⁽¹⁾	12 110	13 280	7 040	Diversen ⁽¹⁾ .
Réductions cotisations patro- nales	4 081 044	4 367 897	4 439 818	Vermindering patronale bij- dragen.
Maribel social ⁽⁶⁾	396 600	397 013	417 640	Sociale Maribel ⁽⁶⁾.
Réductions cotisations person- nelles	156 264	204 832	224 430	Vermindering persoonlijke bij- dragen.
TOTAL	4 633 908	4 969 742	5 081 888	TOTAAL

(*) Arrêté royal n° 495, arrêté royal n° 230, arrêté royal n° 483, prévisions mi-temps.

⁽¹⁾ En voie d'extinction, remplacé par groupes-cibles à partir du 1^{er} janvier 2004.

⁽²⁾ Remplace le plan d'embauche à partir du 1^{er} janvier 2002.

⁽³⁾ À partir du 1^{er} avril 1999 : la réduction des charges patronales dans le cadre du Plan pluriannuel ainsi que les réductions pour Maribel et les bas salaires.

⁽⁴⁾ À partir du 1^{er} trimestre 2004.

⁽⁵⁾ Jeunes travailleurs, chômeurs longue durée, premier engagement, diminution du temps de travail.

⁽⁶⁾ Le montant retenu au contrôle budgétaire tient compte des montants prévus dans les accords sociaux de 2000 destinés aux maisons médicales, aux services de soins infirmiers à domicile, à la Croix rouge (33 540 milliers d'euros) et aux services de soins infirmiers à domicile du secteur public (5 100 milliers d'euros).

(*) Koninklijk besluit n° 495, koninklijk besluit n° 230, koninklijk besluit n° 483, deeltijdse brugpensioenen.

⁽¹⁾ In uitdoving, wordt vanaf 1 januari 2004 vervangen door doelgroepen.

⁽²⁾ Vervangt het Banenplan vanaf 1 januari 2002.

⁽³⁾ Vanaf 1 april 1999 : de lastenverlaging in het kader van het meerjarenplan en de vroegere bijdragenverminderingen voor Maribel en lage lonen.

⁽⁴⁾ Vanaf 1^{er} kwartaal 2004.

⁽⁵⁾ Jonge werknemers, langdurig werklozen, eerste aanwervingen, arbeidsduurvermindering.

⁽⁶⁾ Het bedrag dat weerhouden werd bij de begrotingscontrole houdt rekening met de bedragen die voorzien werden in de sociale akkoorden van 2000 bestemd voor de wijkgezondheidscentra, de thuisverpleging, het Rode Kruis (33 450 duizend euro) en de thuisverpleging van de openbare sector (5 100 duizend euro).

§ 3. Commentaire sur les prestations

En 2005, le total des prestations sociales atteindra 46 368 632 milliers d'euros, soit 0,17 % de plus que prévu dans le budget initial.

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux II.4 et II.5. L'évolution de l'indexation des prestations apparaît au tableau II.6. Enfin, le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau II.7.

§ 3. Commentaar bij de prestaties

In 2005 zullen de sociale prestaties in totaal 46 368 632 duizend euro bedragen, hetzij 0,17 % meer dan voorzien was bij de initiële begroting.

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is opgenomen in tabellen II.4 en II.5. De evolutie van de indexering van de prestaties wordt in tabel II.6 voorgesteld. Tot slot zijn het detail en de kost van de sociale correcties in tabel II.7 opgenomen.

TABLEAU II.4

**Prestations du régime de la Gestion globale des travailleurs salariés
2004-2005**

(En milliers d'euros)

TABEL II.4

**Prestaties van het stelsel globaal beheer voor werknemers
2004-2005**

(In duizend euro)

	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004	
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>
INAMI-Soins de santé - <i>RIZIV-Gezondheidszorgen</i>	15 720 611	16 200 119	16 225 316	25 197	0,16	504 705	3,21
INAMI-Indemnités. - <i>RIZIV-Uitkeringen</i>	3 319 812	3 452 213	3 468 237	16 024	0,46	148 425	4,47
ONP. - <i>RVP</i>	14 215 286	14 712 444	14 659 336	– 53 108	– 0,36	444 050	3,12
ONAFTS. - <i>RKW</i>	3 409 421	3 456 744	3 482 528	25 784	0,75	73 107	2,14
FAT. - <i>FAO</i>	148 076	152 381	153 452	1 071	0,70	5 376	3,63
FMP. - <i>FBZ</i>	316 731	323 309	313 138	– 10 171	– 3,15	– 3 593	– 1,13
ONEm-Chômage. - <i>RVA-Werkloosheid</i>	6 221 443	6 168 047	6 242 217	74 170	1,20	20 774	0,33
ONEm-Prépensions. - <i>RVA-Brugpensioenen</i>	1 233 364	1 264 290	1 269 997	5 707	0,45	36 633	2,97
ONEm-Interruption de carrière. - <i>RVA-Loopbaanonderbreking</i>	491 809	540 192	534 561	– 5 631	– 1,04	42 752	8,69
Sous-total. - <i>Subtotaal</i>	45 076 553	46 269 739	46 348 782	79 043	0,17	1 272 229	2,82
Mineurs-Invalidité. - <i>Mijnwerkers-Invaliditeit</i>	9 057	7 194	6 628	– 566	– 7,87	– 2 429	– 26,82
CSPM-AMI. - <i>HVKZ-ZIV</i>	8 751	8 951	9 247	296	3,31	496	5,67
Pool des Marins-Chômage. - <i>Pool der Zeelieden-Werkloosheid</i>	3 809	3 974	3 974	0	0,00	165	4,33
Total (*). - <i>Totaal (*)</i>	45 098 170	46 289 858	46 368 632	78 773	0,17	1 270 461	2,82

(*) À l'exclusion de l'impact de 11 millions d'euros des mesures prises dans le cadre du Respect de la Solidarité sociale.

(*) Met uitsluiting van de impact van 11 miljoen euro van de maatregelen die genomen werden in het kader van het Respect voor Sociale Solidariteit.

TABLEAU II.5

Facteurs de volume du régime de la Gestion globale des travailleurs salariés
2004-2005

TABEL II.5

Volumefactoren van het stelsel globaal beheer voor werknemers
2004-2005

Branche	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004		Tak
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
INAMI-Indemnités (jours indemnisés) .	95 493 414	97 313 456	98 016 852	703 396	0,72	2 523 438	2,64	RIZIV-Uitkeringen (vergoede dagen).
Incapacité primaire	23 300 063	23 169 305	23 760 031	590 726	2,55	459 968	1,97	Primaire arbeidsongeschiktheid.
Invalidité	63 397 025	65 262 681	65 262 681	0	0,00	1 865 656	2,94	Invaliditeit.
Maternité	8 415 209	8 546 170	8 610 088	63 918	0,75	194 879	2,32	Moederschap.
Paternité	381 117	335 300	384 052	48 752	14,54	2 935	0,77	Vaderschap.
ONP (moyenne annuelle)	3 502 733	3 544 470	3 540 460	— 4 010	— 0,11	37 727	1,08	RVP (maandgemiddelde).
Pensions de retraite	1 343 844	1 360 895	1 358 375	— 2 520	— 0,19	14 531	1,08	Rustpensioenen.
Pensions de survie	502 650	500 170	498 545	— 1 625	— 0,32	— 4 105	— 0,82	Overlevingspensioenen.
Pécule de vacances	1 583 584	1 612 745	1 612 745	0	0,00	29 161	1,84	Vakantiegeld.
Allocation de chauffage	72 655	70 660	70 795	135	0,19	— 1 860	— 2,56	Verwarmingstoelage.
ONAFTS (enfants bénéficiaires)	1 895 546	1 890 379	1 896 476	6 097	0,32	930	0,05	RKW (rechtgevende kinderen).
Répartition nationale	1 863 083	1 858 808	1 865 072	6 264	0,34	1 989	0,11	Nationale verdeling.
Prestations familiales garanties	16 940	17 620	16 832	— 788	— 4,47	— 108	— 0,64	Gewaarborgde gezinsbijslag.
Enseignants temporaires	15 523	13 951	14 572	621	4,45	— 951	— 6,13	Tijdelijke leerkrachten.
FAT (bénéficiaires)	124 270	117 990	127 314	9 324	7,90	3 044	2,45	FAO (gerechtigden).
FMP (nombre d'indemnités)	85 891	87 502	85 028	— 2 474	— 2,83	— 863	— 1,00	FBZ (aantal uitkeringen).
ONEm (moyenne annuelle des unités physiques)	1 175 214	1 176 306	1 178 570	2 264	0,19	3 356	0,29	RVA (jaargemiddelde fysieke eenheden).
Chômage	888 007	878 735	884 589	5 854	0,67	— 3 418	— 0,38	Werkloosheid.
Chômage complet	706 702	710 884	717 967	7 083	1,00	11 265	1,59	Volledige werkloosheid.
Chômage temporaire	123 701	117 294	115 886	— 1 408	— 1,20	— 7 815	— 6,32	Tijdelijke werkloosheid.
Programmes d'activation	50 618	42 857	43 750	893	2,08	— 6 868	— 13,57	Activeringsprogramma's.
Vacances des jeunes	2 802	3 400	2 802	— 598	— 17,59	0	0,00	Jeugdvakantie.
Gardiennes d'enfants	4 184	4 300	4 184	— 116	— 2,70	0	0,00	Onthaalmoeders.
Prépensions	110 796	111 788	111 070	— 718	— 0,64	274	0,25	Brugpensioenen.
Interruption de carrière	103 323	104 129	100 323	— 3 806	— 3,66	— 3 000	— 2,90	Loopbaanonderbreking.
Crédit-temps	73 088	81 654	82 588	934	1,14	9 500	13,00	Tijdskredieten.

Branche	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004		Tak
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
Mineurs-Invalidité.								Mijnwerkers-Invaliditeit.
Pension d'invalidité	775	583	540	– 43	– 7,38	– 235	– 30,32	Invaliditeitspensioen.
Complément de pension	775	583	540	– 43	– 7,38	– 235	– 30,32	Pensioencomplement.
CSPM-AMI (jours indemnisés en incapacité primaire et invalidité)	47 550	48 129	48 129	0	0,00	579	1,22	HVKZ-ZIV (vergoede dagen in primaire ongeschiktheid en invaliditeit).
Pool des Marins-Chômage (jours indem- nisés en chômage, prépensions, plan d'accompagnement et formation pro- fessionnelle) (¹)	106 880	94 070	94 070	0	0,00	– 12 810	– 11,99	Pool der Zeelieden-Werkloosheid (ver- goede dagen voor werkloosheid, brugpensioenen, begeleidingsplan en beroepsopleiding) (¹).

(¹) Non compris le chômage temporaire.

(¹) Tijdelijke werkloosheid niet inbegrepen.

TABLEAU II.6

Indexation des prestations :
2004-2005

TABEL II.6

Indexering van de prestaties :
2004-2005

Indexation — <i>Indexering</i>	Année — <i>Jaar</i>	Indice-pivot — <i>Spilindex</i> (1996 = 100)	Indice annuel moyen — <i>Jaargemiddel- de index</i>	Accroissement annuel — <i>Jaarlijkse groei</i>
octobre / oktober	2004	113,87	112,20	
—	2005		113,87	1,01 %

TABLEAU II.7

Estimations budgétaires des corrections sociales 2004-2005 (*)

(en millions d'euros)

TABEL II.7

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2004-2005 (*)

(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2004	2005		
1. Soins de santé		130,03	44,11		1. Geneeskundige verzorging.
— améliorer l'accessibilité aux soins : une politique de soins « enfants admis », plus de soins remboursés, une infrastructure plus adéquate pour les patients comateux et une extension du MAF pour l'hospitali- sation de longue durée	2004	34,60			— toegankelijkheid tot de gezond- heidszorg verbeteren : een beleid voor gezondheidszorg « kinderen toegelaten », meer terugbetalingen voor gezondheidszorg, een meer adequate infrastructuur voor coma- teuze patiënten en een uitbreiding van de MAF voor een hospitalisa- tie van lange duur.
— assurer un financement correct des prestataires de soins : refinance- ment de l'accord médico-mu- tualiste, support à la concertation locale pharmacothérapeutique ...	2004	58,00			— een juistere financiering van de zorg-verleners verzekeren : herfi- nanciering van het akkoord genees- heren-ziekenfondsen, ondersteu- ning voor het lokale farmaco-the- rapeutisch overleg.
— endiguer le déficit structurel des hô- pitaux	2004	37,43			— het structurele tekort van ziekenhui- zen indijken.
— soutien psychologique aux grands brûlés	2005		0,29		— psychologische ondersteuning aan zwaarverbranden.
— déleucocytation des produits san- guins	2005		6,47		— verwijdering van leukocyten uit bloedproducten.
— meilleur alignement de l'offre des centres d'accueil pour toxicomanes	2005		0,24		— beter afstellen van het aanbod van opvangcentra voor drugsver- slaafden.
— montant provisionnel en vue de l'accord social	2005		7,00		— provisioneel bedrag met het oog op het sociaal akkoord.
— gratuité du transport pour l'autopsie des nourissons décédés de mort subite	1.1.2005		0,10	0,10	— kostenlosheid van het vervoer bij de autopsie van zuigelingen die aan wiegendood zijn overleden.
— remboursement à 100 % des pres- tations de kinésithérapie pour les patients palliatifs hors hopital	1.1.2005		0,16	0,16	— volledige terugbetaling van de kine- sitherapieverstrekkingen buiten het ziekenhuis voor palliatieve verzor- ging.
— trajet de soins : modulation des tick- ets modérateurs services d'urgence et médecins de garde	1.7.2005		2,00	4,00	— zorgtrajecten : modulering van de remgelden spoedgevallendienst en huisartswachtdiensten.
— trajet de soins : modulation des tick- ets modérateurs quand la consul- tation du spécialiste est préconisée par le médecin généraliste	1.7.2005		4,00	8,00	— zorgtrajecten : modulering van de remgelden wanneer de raadpleging van een geneesheer-specialist ge- beurt na doorverwijzing van de ge- neesheer.

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure, la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is, de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

(en millions d'euros)

(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2004	2005		
— élargissement du remboursement préférentiel des appareils auditifs aux enfants jusqu'à 18 ans (au lieu de 12)	1.7.2005		0,25	0,50	— uitbreiding van de preferentiële terugbetaling voor hoorapparaten tot kinderen tot 18 jaar (in plaats van 12).
— remboursement des pansements actifs	1.7.2005		0,84	1,69	— terugbetaling actieve verbanden.
— meilleur remboursement des implants	1.7.2005		2,67	5,73	— betere terugbetaling van implantaten.
— aide au sevrage tabagique des femmes enceintes et conjoints ...	1.9.2005		1,45	3,01	— hulp bij tabaksontwenning bij zwangere vrouwen en hun partners.
— extension des soins dentaires gratuits pour les enfants de 0 à 12 ans	1.9.2005		2,79	8,37	— uitbreiding van de gratis tandverzorging voor de kinderen van 0 tot 12 jaar.
— subvention pour une assurance responsabilité civile pour certains groupes de médecins	1.10.2005		3,01	12,00	— toelage voor een burgerlijke aansprakelijkheidsverzekering voor bepaalde groepen geneesheren.
— rationalisation de la pédiatrie hospitalière	1.10.2005		0,33	1,30	— rationalisering van de ziekenhuis-pediatrie.
— intervention dans la charge salariale du personnel engagé via le Fonds Budgétaire Interdépartemental ..	1.10.2005		3,24	12,94	— tussenkomst in de loonlast van personeel aangeworven via het Interdepartementeel Budgettaire Fonds.
— amortissement des investissements pour l'équipement	1.10.2005		4,08	12,26	— afschrijvingen van de investeringen voor uitrusting.
— augmentation du financement des services Sp	1.10.2005		1,03	4,13	— toename van de financiering van de SP diensten.
— prise en charge partielle de l'ancienneté barémique du personnel pour éviter une progression du sous-financement	1.10.2005		4,17	16,17	— gedeeltelijke ten laste neming van de baremische anciënniteit van het personeel om verderschrijven van de onderfinanciering te voorkomen.
2. Invalidité		8,30	9,20		2. Invaliditeit.
— correction de l'anomalie historique pour les plafonds d'indemnité des invalides isolés ou avec personnes à charge	1.4.2004	1,12		2,70	— verbetering van de historische ongerijmdheid voor de uitkeringsplafonds voor alleenstaande invaliden of invaliden met personen ten laste.
— revenus autorisés du partenaire de l'invalidé chef de ménage	1.7.2004	6,75		13,50	— toegestane inkomsten van de partner van het invalide gezinshoofd.
— augmentation des minima pour travailleurs irréguliers de 1 %	1.10.2004	0,43		1,72	— verhoging van de minima met 1 % voor onregelmatige werknemers.
— liaison des plafonds au bien-être de 2 %	1.1.2005		0,30	0,30	— koppeling van de plafonds aan de welvaart met 2 %.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1997 ou auparavant	1.9.2005		7,40	22,20	— welvaartsaanpassing met 2 % van de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1997 of voordien.
— réinsertion professionnelle après invalidité	2005		1,50	1,50	— beroepsherinschakeling na invaliditeit.

(en millions d'euros)

(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2004	2005		
3. Incapacité de travail			1,00		3. Arbeidsongeschiktheid.
— augmentation du plafond AMI	1.1.2005		1,00	1,00	— stijging van het ZIV-plafond.
4. Maternité		2,55			4. Moederschap.
— allongement repos de maternité si hospitalisation prolongée du nou- veau-né	1.7.2004	2,00		4,00	— verlenging moederschapsrust in- dien verlengde ziekenhuisopname van de pasgeborene.
— extension du congé de maternité obligatoire en cas de naissance multiple	1.7.2004	0,35		0,70	— uitbreiding van het verplichte moe- derschapsverlof in geval van meer- ling.
— extension du congé d'adoption à 4 ou 6 semaines	1.7.2004	0,20		0,40	— verlenging van het adoptieverlof naar 4 of 6 weken.
5. Chômage		5,45			5. Werkloosheid.
— revenus autorisés du partenaire du chômeur chef de ménage	1.7.2004	5,00		10,00	— toegestane inkomsten van de part- ner van het werkloze gezinshoofd.
— augmentation de 1 % des allocations d'attente entre 21 et 25 ans.	1.10.2004	0,45		1,80	— verhoging met 1 % van de wacht- uitkeringen tussen 21 en 25 jaar.
6. Pensions.		12,83	4,59		6. Pensioenen.
— extension des limites du travail autorisé après l'âge légal de la pen- sion	1.1.2004	3,63		3,63	— uitbreiding van de grenzen voor toe- gelaten arbeid na de wettelijke pen- sioenleeftijd.
— majoration des pensions ayant pris cours en 1996	1.4.2004	9,20		12,30	— verhoging van de pensions die ingegaan zijn in 1996.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les pensions prises en 1997	1.9.2005		3,97	11,91	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de pensions die ingegaan zijn in 1997.
— complément pour carrière mixte	1.12.2005		0,62	7,44	— toeslag voor gemengde loopbaan.
7. Crédit-temps			8,20		7. Tijdskrediet.
— révision du congé parental (reva- loration des montants)	1.7.2005		8,20	18,40	— herziening van het vaderschaps- verlof (herwaardering van de bedra- gen).
8. Prestations familiales			2,65		8. Gezinsbijslag.
— égalité de traitement pour les reve- nus du travail et les allocations so- ciales du partenaire pour l'octroi des suppléments sociaux	1.1.2005		2,65	2,65	— gelijke behandeling voor de inkom- sten uit arbeid en de sociale uitke- ringen van de partner voor de toe- kenning van sociale supplementen.
9. Accidents du travail		0,75	2,48		9. Arbeidsongevallen
— le plafond de salaire est relevé au niveau de l'assurance maladie- invalidité	1.4.2004	0,75		1,00	— het loonplafond wordt opgetrokken tot het niveau van de ziekte-en inva- lidaiteitsverzekering.
— liaison des plafonds au bien-être de 2 %	1.1.2005		0,60	0,60	— welvaartsaanpassing van de pla- fonds met 2 %.

(en millions d'euros)

(in miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs salariés	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de werknemers
		2004	2005		
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1997 ou auparavant	1.9.2005		1,38	4,14	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1997 of voordien.
— réinsertion professionnelle	2005		0,50	0,50	— beroepsherinschakeling.
10. Maladies professionnelles		1,78	4,01		10. Beroepsziekten
— le plafond de salaire est relevé au niveau de l'assurance maladie-invalidité	1.4.2004	0,75		2,78	— het loonplafond wordt opgetrokken tot het niveau van de ziekte-en invaliditeitsverzekering.
— adaptation de la loi		0,65		0,65	— aanpassing van de wet.
— prise en charge d'une semaine supplémentaire pour les femmes enceintes suite à la réorganisation du congé de maternité	1.7.2004	0,38		0,75	— tenlasteneming van één bijkomende week voor zwangere vrouwen ten gevolge van de reorganisatie van het moederschapverlof.
— liaison des plafonds au bien-être de 2 %	1.1.2005		0,60	0,60	— welvaartsaanpassing van de plafonds met 2 %.
— adaptation au bien-être de 2 % pour les indemnités versées pour la première fois en 1997 ou auparavant	1.9.2005		1,41	4,23	— welvaartsaanpassing met 2 % voor de uitkeringen die voor de eerste keer gestort zijn in 1997 of voordien.
— projet-pilote prévention maux de dos	1.7.2005		2,00	4,00	— pilootproject preventie rugaandoeningen.
TOTAL		161,68	76,24		TOTAAL.

Soins de santé

L'objectif budgétaire global de 2005, approuvé par les instances de l'INAMI, est de 17 332 173 milliers d'euros au lieu des 17 305 173 milliers d'euros proposés initialement par le gouvernement.

La répartition entre le régime des travailleurs salariés et celui des travailleurs indépendants est la suivante :

(en milliers d'euros)

Geneeskundige verzorging

De globale begrotingsdoelstelling van 2005, goedgekeurd door de instanties van het RIZIV, bedraagt 17 332 173 duizend euro in plaats van de 17 305 173 duizend euro die initieel waren voorgesteld door de regering.

De verdeling tussen het stelsel van de werknemers en dat van de zelfstandigen ziet er als volgt uit :

(in duizend euro)

2005

	Salariés — <i>Werknemers</i>	Indépendants — <i>Zelfstandigen</i>	Total — <i>Totaal</i>	
Objectif budgétaire				Begrotingsdoelstelling.
Montant proposé	16 200 119	1 105 054	17 305 173	Voorgesteld bedrag.
Montant approuvé	16 225 316	1 106 857	17 332 173	Goedgekeurd bedrag.
Différence	25 197	1 803	27 000	Verschil.

La différence est couverte par des recettes affectées supplémentaires. En outre, lors du calcul des dépenses, un montant de 7 000 milliers d'euros sera déduit des dépenses exogènes.

La répartition provisoire du dépassement de 2004 entre le régime des travailleurs salariés et celui des travailleurs indépendants est la suivante :

(en milliers d'euros)

Het verschil wordt door bijkomende toegewezen ontvangsten gedekt. Bovendien zal bij de berekening van de uitgaven een bedrag van 7 000 duizend euro afgetrokken worden van de exogene uitgaven.

De voorlopige verdeling van de overschrijding van 2004 tussen het stelsel van de werknemers en dat van de zelfstandigen ziet er als volgt uit :

(in duizend euro)

2004

	Salariés — <i>Werknemers</i>	Indépendants — <i>Zelfstandigen</i>	Total — <i>Totaal</i>	
Objectif	15 240 580	1 017 251	16 257 831	Doelstelling .
Réalisation (*)	15 720 611	1 050 822	16 771 433	Realisatie (*).
Dépassement total (*)	480 031	33 571	513 602	Totale overschrijding (*).
Dépassement à charge des... gestions globales (*)	403 828	28 485	432 313	Overschrijding ten laste van de globale beheren (*).

(*) La répartition entre régimes est provisoire.

(*) De verdeling tussen de stelsels is voorlopig.

Autres branches

Les mesures visant à améliorer le contrôle de l'octroi des diverses allocations sociales (« respect de la solidarité sociale ») permettent déjà d'économiser 12 000 milliers d'euros dans la branche chômage. Un montant de 11 000 milliers d'euros doit encore trouver une concrétisation dans les différentes branches.

L'ONP a effectué une réestimation des prévisions pour 2005 sur base des paiements intervenus qui se traduit par une diminution des prestations de 53 108 milliers d'euros par rapport à l'initial.

L'ONAFTS a procédé à une réestimation des prestations pour 2005, compte tenu de l'importante augmentation du nombre d'enfants bénéficiaires, principalement dans le groupe d'âge de 18 à 25 ans. Par ailleurs, une mesure d'économie estimée à 1 000 milliers d'euros a été prise lors du conclave : en cas de reprise d'un droit, les allocations familiales seront accordées le 1^{er} jour du mois suivant.

Les estimations de l'ONEm sont conformes au Budget économique du Bureau du Plan de février 2005. Le nombre de chômeurs complets augmente tandis que le nombre de chômeurs temporaires diminue. En outre, l'adaptation en 2005 de l'« allocation de garantie de revenus » (mesure décidée lors du Conseil des ministres exceptionnel de Gembloux) n'entraînera que 4 millions d'euros d'économie au lieu des 11 millions prévus initialement.

Andere takken

De maatregelen ter verbetering van de controle op de toekenning van de verschillende sociale uitkeringen (« Respect voor sociale solidariteit ») laten reeds toe 12 000 duizend euro te besparen in de tak werkloosheid. Een bedrag van 11 000 duizend euro moet nog vaste vorm vinden in de verschillende takken.

De RVP heeft op basis van de uitgevoerde betalingen een herschatting gemaakt van de vooruitzichten voor 2005, die zich vertaalt in een daling van de prestaties met 53 108 duizend euro ten opzichte van de initiële schatting.

De RKW is overgegaan tot een herschatting van de prestaties voor 2005, rekening houdend met de belangrijke stijging van het aantal rechthebbende kinderen, vooral in de leeftijdsklasse van 18 tot 25 jaar. Overigens werd er tijdens het conclaaf een besparingsmaatregel genomen die wordt geraamd op 1 000 duizend euro : in het geval van hervatting van het recht, zullen de gezinsbijslagen op de 1^e dag van de volgende maand worden toegekend.

De ramingen van de RVA komen overeen met de Economische Begroting van het Planbureau van februari 2005. Het aantal volledig werklozen stijgt, terwijl het aantal tijdelijke werklozen daalt. Bovendien zal de aanpassing van de « inkomensgarantie-uitkering » in 2005 (maatregel genomen tijdens de bijzondere Ministerraad in Gembloux) een besparing van slechts 4 miljoen euro opleveren in plaats van de 11 miljoen euro die initieel voorzien was.

III. LA GESTION GLOBALE DES TRAVAILLEURS INDÉPENDANTS

§ 1. Tableaux de 2004 et 2005

La sécurité sociale des travailleurs indépendants comprend les branches suivantes : soins de santé, indemnités, pensions, prestations familiales et assurance-faillite.

Methodologie

La forme des tableaux est similaire à celle des travailleurs salariés.

Le total des recettes courantes et le total des dépenses courantes sont significatifs pour chaque branche prise séparément. Par contre, au niveau consolidé, les montants significatifs sont ceux du total des recettes propres et du total des dépenses avant transferts. C'est pourquoi on a isolé les transferts entre branches au sein de la Gestion globale afin d'éviter de comptabiliser deux fois une recette ou une dépense dans le total consolidé.

Le transfert de l'INASTI-Gestion globale vers les organismes prestataires représente les besoins à financer des branches. Les besoins de la branche soins de santé résultent des avances (calculées en fonction de l'objectif budgétaire) versées en cours d'année par l'INAMI aux OA, ainsi que des soldes des années précédentes que l'INAMI doit régulariser vis-à-vis des OA, établis en fonction des dépenses réelles et des règles relatives à la responsabilité financière des OA.

Les frais d'administration de l'INASTI ne peuvent être ventilés par branche. Par conséquent, ce montant inclut non seulement les frais d'administration relatifs à la perception et à la gestion des recettes, mais aussi ceux relatifs aux pensions, aux prestations familiales et à l'assurance-faillite.

III. HET GLOBAAL BEHEER VOOR ZELFSTANDIGEN

§ 1. Tabellen voor 2004 en 2005

De sociale zekerheid voor zelfstandigen omvat de volgende takken : geneeskundige verzorging, uitkeringen, pensioenen, gezinsbijslag en faillissementsverzekering.

Methodologie

De tabellen hebben dezelfde opmaak als deze voor de werknemers.

De totale lopende ontvangsten en de totale lopende uitgaven zijn kenmerkend voor elke tak apart. Op het geconsolideerde niveau daarentegen zijn de kenmerkende bedragen de totale eigen ontvangsten en de totale uitgaven vóór overdrachten. De overdrachten tussen de takken binnen het globaal beheer werden aldus afzonderlijk beschouwd om te voorkomen dat een ontvangst of een uitgave tweemaal in het geconsolideerde totaal zou worden geboekt.

De overdracht van het RSVZ-globaal beheer naar de uitkeringsinstellingen vertegenwoordigt de te financieren behoeften van de takken. De behoeften van de tak geneeskundige verzorging vloeien voort uit de voorschotten (berekend in functie van de begrotingsdoelstelling) die in de loop van het jaar door het RIZIV gestort werden aan de VI's, alsook uit de saldi van de voorgaande jaren die het RIZIV moet regulariseren tegenover de VI's opgemaakt in functie van de reële uitgaven en de regels met betrekking tot de financiële verantwoordelijkheid van de VI's.

De beheerskosten van het RSVZ kunnen niet opgesplitst worden per tak. Bijgevolg omvat dit bedrag niet alleen de beheerskosten met betrekking tot de inning en tot het beheer van de ontvangsten, maar ook deze met betrekking tot de pensioenen, tot de gezinsbijslag en tot de faillissementsverzekering.

TABLEAU III.1

Budget de la Gestion globale des travailleurs indépendants : 2004
(réalisations provisoires)

(En milliers d'euros)

TABEL III.1

Begroting van het globaal beheer voor zelfstandigen : 2004
(voorlopige realisaties)

(In duizend euro)

	INAMI-SS - <i>RIZIV-GZ</i>	INAMI-Ind - <i>RIZIV-uit</i>	INASTI-pen - <i>RSVZ-pen</i>	INASTI- prest. fam. - <i>RSVZ- gez. bijz.</i>	INASTI-Assur. faillite - <i>RSVZ-Faillis. verzekering</i>	Sous-total - <i>Subtotaal</i>	INASTI-GFG - <i>RSVZ-GFB</i>	Total - <i>Totaal</i>
RECETTES COURANTES. - <i>LOPENDE ONTVANGSTEN.</i>								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	7 599	0	0	0	0	7 599	2 460 344	2 467 943
cotisations ordinaires. - <i>gewone bijdragen</i>							2 353 083	2 353 083
cotisations de consolidation. - <i>consolidatiebijdragen</i>							303	303
cotisations de sociétés. - <i>vennootschapsbijdragen</i>							106 957	106 957
cotisations spécifiques. - <i>specifieke bijdragen</i>	7 599					7 599		7 599
Subventions de l'État. - <i>Staatstoelagen</i>							1 062 849	1 062 849
Financement alternatif. - <i>Alternatieve financiering</i>	102 226					102 226	179 817	282 043
TVA. - <i>BTW</i>	93 166					93 166	164 754	257 920
Stock options. - <i>Stock options</i>							2 388	2 388
Accises tabac. - <i>Accijnzen tabak</i>	9 060					9 060	12 675	21 735
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	91 630	16 644	0	0	0	108 274	0	108 274
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	8	0	0	0	0	8	0	8
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	239	5	0	0	0	244	4 475	4 719
Divers. - <i>Diversen</i>	9 062	100	3 695	0	0	12 857	4 475	17 332
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	210 764	16 749	3 695	0	0	231 208	3 711 959	3 943 167
INASTI-GFG (1). - <i>RSVZ-GFB (1)</i>	977 469	197 780	2 031 068	327 324	1 807	3 535 449		3 535 449
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Transferts internes. - <i>Interne overdrachten</i>	977 469	197 780	2 031 068	327 324	1 807	3 535 449	0	3 535 449
TOTAL RECETTES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN</i>	1 188 233	214 529	2 034 763	327 324	1 807	3 766 657	3 711 959	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-uit	INASTI-pen - RSVZ-pen	INASTI- prest. fam. - RSVZ- gez. bijz.	INASTI-Assur. faillite - RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total - Subtotaal	INASTI-GFG - RSVZ-GFB	Total - Totaal
DÉPENSES COURANTES. - <i>LOPENDE UITGAVEN.</i>								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	1 050 822	204 872	2 023 327	327 324	1 807	3 608 152		3 608 152
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>	0	0	1 793	0	0	1 793		1 793
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	48 244	9 449	9 643	0	0	67 336	47 612	114 948
Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	5 686	1 003	0			6 689	46 740	53 429
Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	42 558	8 446	9 643			60 647	872	61 519
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	85 191	0	0	0	0	85 191	99 699	184 890
Intérêts sur emprunts. - <i>Intresten op leningen</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Divers. - <i>Diversen</i>	24 122	208	0	0	0	24 330	0	24 330
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VÓÓR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	1 208 379	214 529	2 034 763	327 324	1 807	3 786 803	147 311	3 934 114
INASTI-GFG. - <i>RSVZ-GFB</i>	0	0	0	0	0	0		0
Autres branches ⁽¹⁾ . - <i>Andere takken</i> ⁽¹⁾	0	0	0	0	0	0	3 535 449	3 535 449
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>	0	0	0	0	0	0	3 535 449	3 535 449
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE UITGAVEN</i>	1 208 379	214 529	2 034 763	327 324	1 807	3 786 803	3 682 760	
SOLDE DES COMPTES COURANTS. - <i>SALDO LOPENDE REKENINGEN</i>	- 20 146	0	0	0	0	- 20 146	29 200	9 054
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN.</i>								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAALREKENINGEN</i>	0	0	0	0	0	0	0	0
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT</i>	- 20 146	0	0	0	0	- 20 146	29 200	9 054

⁽¹⁾ INAMI-Soins de santé : y compris le versement relatif au solde 1994 (7 437 milliers d'euros) et déduction faite du remboursement des organismes assureurs relatif à la clôture provisoire des comptes de 2003 (14 126 milliers d'euros).

⁽¹⁾ RIZIV-Geneskundige verzorging : de storting met betrekking tot het saldo 1994 (12 231 duizend euro) inbegrepen, bovendien raamt men dat de schatkistbehoeften 517 duizend euro lager zullen liggen dan de budgettaire behoeften.

TABLEAU III.2

Budget de la Gestion globale des travailleurs indépendants : 2005

(En milliers d'euros)

TABEL III.2

Begroting van het globaal beheer voor zelfstandigen : 2005

(In duizend euro)

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-uit	INASTI-pen - RSVZ-pen	INASTI- prest. fam. - RSVZ- gez. bijs.	INASTI-Assur. faillite - RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total - Subtotaal	INASTI-GFG - RSVZ-GFB	Total - Totaal
RECETTES COURANTES. - <i>LOPENDE ONTVANGSTEN.</i>								
Cotisations. - <i>Bijdragen</i>	7 986	0				7 986	2 525 954	2 533 940
cotisations ordinaires. - <i>gewone bijdragen</i>							2 373 664	2 373 664
cotisations de consolidation. - <i>consolidatiebijdragen</i>							0	0
cotisations de sociétés. - <i>vennootschapsbijdragen</i>							152 291	152 291
cotisations spécifiques. - <i>specifieke bijdragen</i>	7 986					7 986		7 986
Subventions de l'État. - <i>Staatstoelagen</i>							1 079 979	1 079 979
Financement alternatif (¹). - <i>Alternatieve financiering (¹)</i>	125 722					125 722	281 923	407 645
TVA. - <i>BTW</i>	106 576					106 576	266 105	372 681
Stock options. - <i>Stock options</i>							2 707	2 707
Accises tabac. - <i>Accijnzen tabak</i>	19 146					19 146	13 110	32 256
Recettes affectées. - <i>Toegewezen ontvangsten</i>	96 344	17 426				113 770		113 770
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	8	0				8		8
Revenus de placements. - <i>Opbrengsten beleggingen</i>	239	5				244	5 963	6 207
Divers. - <i>Diversen</i>	3 887	100	3 656			7 643	3 216	10 858
RECETTES PROPRES. - <i>EIGEN ONTVANGSTEN</i>	234 186	17 531	3 656			255 373	3 897 034	4 152 407
INASTI-GFG (²). - <i>RSVZ-GFB (²)</i>	1 090 877	206 685	2 104 812	332 734	2 338	3 737 446		3 737 446
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0				0		0
Transferts internes. — <i>Interne overdrachten</i>	1 090 877	206 685	2 104 812	332 734	2 338	3 737 446		3 737 446
TOTAL RECETTES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN</i>	1 325 063	224 216	2 108 468	332 734	2 338	3 992 819	3 897 034	

	INAMI-SS - RIZIV-GZ	INAMI-Ind - RIZIV-uit	INASTI-pen - RSVZ-pen	INASTI- prest. fam. - RSVZ- gez. bijs.	INASTI-Assur. faillite - RSVZ-Faillis. verzekering	Sous-total - Subtotaal	INASTI-GFG - RSVZ-GFB	Total - Totaal
DÉPENSES COURANTES. - <i>LOPENDE UITGAVEN.</i>								
Prestations. - <i>Prestaties</i>	1 106 857	214 107	2 096 519	332 734	2 338	3 752 555		3 752 555
Frais de paiement. - <i>Betalingskosten</i>		0	1 581			1 581		1 581
Frais d'administration. - <i>Beheerskosten</i>	49 899	9 865	10 368			70 132	54 247	124 379
Organismes centraux. - <i>Centrale instellingen</i>	5 758	1 049				6 807	52 780	59 587
Services tiers. - <i>Diensten derden</i>	44 141	8 816	10 368			63 325	1 467	64 792
Transferts externes. - <i>Externe overdrachten</i>	104 977	0				104 977	101 107	206 084
Intérêts sur emprunts. - <i>Interesten op leningen</i>	0	0				0		0
Divers. - <i>Diversen</i>	23 131	244				23 375	2 300	25 675
DÉPENSES AVANT TRANSFERTS INTERNES. - <i>UITGAVEN VÓÓR INTERNE OVERDRACHTEN</i>	1 284 864	224 216	2 108 468	332 734	2 338	3 952 620	157 654	4 110 274
INASTI-GFG. - <i>RSVZ-GFB</i>	0	0	0			0		0
Autres branches. - <i>Andere takken</i>	0	0	0			0	3 737 446	3 737 446
TRANSFERTS INTERNES. - <i>INTERNE OVERDRACHTEN</i>	0	0	0			0	3 737 446	3 737 446
TOTAL DÉPENSES COURANTES. - <i>TOTAAL LOPENDE UITGAVEN</i>	1 284 864	224 216	2 108 468	332 734	2 338	3 952 620	3 895 100	
SOLDE DES COMPTES COURANTS. - <i>SALDO LOPENDE REKENINGEN</i>	40 199	0	0	0	0	40 199	1 934	42 133
COMPTES DE CAPITAL. - <i>KAPITAALREKENINGEN.</i>								
Recettes. - <i>Ontvangsten</i>	0	0	0			0		0
Dépenses. - <i>Uitgaven</i>	0	0	0			0		0
SOLDE COMPTES DE CAPITAL. - <i>SALDO KAPITAALREKENINGEN</i>	0	0	0			0		0
RÉSULTAT BUDGÉTAIRE. - <i>BUDGETTAIR RESULTAAT</i>	40 199	0	0	0	0	40 199	1 934	42 133

(¹) Les montants ne tiennent pas compte du solde de 2004 à percevoir et estimé à 2.233 milliers d'euros.

(²) INAMI-Soins de santé : y compris le versement relatif au solde 1994 (12 231 milliers d'euros), l'avance sur le dépassement de 2004 (28 485 milliers d'euros) et des besoins en trésorerie inférieurs de 517 milliers d'euros aux besoins budgétaires (accord social).

(¹) De bedragen houden geen rekening met het te ontvangen saldo van 2004 dat geraamd wordt op 2 233 duizend euro.

(²) RIZIV-Geneeskundige verzorging : de storting met betrekking tot het saldo 1994 (12 231 duizend euro), het voorschot op de overschrijding van 2004 (28 485 duizend euro) en de schatkist-behoefte, die 517 duizend euro lager liggen dan de budgettaire behoeften, inbegrepen (sociaal akkoord).

§ 2. Commentaire sur la situation financière de 2005

Le résultat budgétaire de 2005 s'élève à 42 133 milliers d'euros contre – 12 904 milliers d'euros dans le budget initial. Cette augmentation de 55 037 milliers d'euros provient principalement d'une augmentation des cotisations sociales (44 511 milliers d'euros) et du financement alternatif (7 755 milliers d'euros suite à la prise en compte des recettes de TVA attendues au lieu du montant minimum). Les variations des autres postes du budget se compensent.

§ 3. Commentaire sur les prestations

En 2005, les dépenses de prestations sont estimées à 3 752 555 milliers d'euros, soit 1 515 milliers d'euros de moins qu'au budget initial.

Un aperçu de l'évolution annuelle des dépenses par branche et des facteurs de volume figure dans les tableaux III.3 et III.4. Le détail et le coût des corrections sociales figurent dans le tableau III.5.

Aucune mesure particulière n'a été prise lors du contrôle budgétaire et l'évolution des prestations sociales n'appelle aucun commentaire.

§ 2. Commentaar bij de financiële toestand van 2005

Het begrotingsresultaat van 2005 bedraagt 42 133 duizend euro tegenover – 12 904 duizend euro bij de initiële begroting. Deze stijging met 55 037 duizend euro komt vooral voort van een stijging van de sociale bijdragen (44 511 duizend euro) en van de alternatieve financiering (7 755 duizend euro ten gevolge van het in rekening brengen van de verwachte BTW-ontvangsten in plaats van het minimumbedrag). De schommelingen van de andere begrotingsposten heffen elkaar op.

§ 3. Commentaar bij de prestaties

In 2005 worden de uitgaven voor prestaties geraamd op 3 752 555 duizend euro, hetzij 1 515 duizend euro minder dan bij de initiële begroting.

Een overzicht van de jaarlijkse evolutie van de uitgaven per tak en van de volumefactoren is opgenomen in tabellen III.3 en III.4. Het detail en de kost van de sociale correcties zijn opgenomen in tabel III.5.

Tijdens de begrotingscontrole werd er geen enkele bijzondere maatregel genomen en de evolutie van de sociale prestaties roept geen enkele commentaar op.

TABLEAU III.3

Prestations du régime de la Gestion globale des travailleurs indépendants 2004-2005

(En milliers d'euros)

TABEL III.3

Prestaties van het stelsel globaal beheer voor zelfstandigen 2004-2005

(In duizend euro)

	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004		
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
INAMI-Soins de santé	1 050 822	1 105 054	1 106 857	1 803	0,16	56 035	5,33	RIZIV-Gezondheidszorgen.
INAMI-Indemnités	204 872	215 312	214 107	– 1 205	– 0,56	9 235	4,51	RIZIV-Uitkeringen.
INASTI-Pensions	2 023 327	2 091 711	2 096 519	4 808	0,23	73 192	3,62	RSVZ-Pensioenen
INASTI-Prestations familiales	327 324	339 655	332 734	– 6 921	– 2,04	5 409	1,65	RSVZ-Gezinsbijslag.
INASTI-Assurance faillite	1 807	2 338	2 338	0	0,00	531	29,41	RSVZ-Faillissementsverzekering.
Total	3 608 152	3 754 070	3 752 555	– 1 515	– 0,04	144 403	4,00	Totaal.

TABLEAU III.4

Facteurs de volume du régime de la Gestion globale des travailleurs indépendants
2004-2005

TABEL III.4

Volumefactoren van het stelsel globaal beheer voor zelfstandigen
2004-2005

Branche	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004		Tak
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
INAMI-Indemnités (<i>(j)</i>)ours indemnisés ou nombre de (<i>c</i>)as)								RIZIV-Uitkeringen (<i>vergoede (d)agen of aantal (g)evallen</i>).
Incapacité primaire (<i>j</i>)	1 716 371	1 693 055	1 797 578	104 523	6,17	81 207	4,73	Primaire arbeidsongeschiktheid (<i>d</i>).
Invalidité (<i>j</i>)	5 486 341	5 503 792	5 637 781	133 989	2,43	151 440	2,76	Invaliditeit (<i>d</i>).
Maternité (<i>c</i>)	5 171	5 018	5 164	146	2,91	– 7	– 0,14	Moederschap (<i>g</i>).
INASTI-Pensions (<i>moyenne annuelle</i>)	519 008	518 905	519 605	700	0,13	597	0,12	RSVZ-Pensioenen. (<i>jaargemiddelde</i>).
Pensions de retraite	388 051	389 475	390 015	540	0,14	1 964	0,51	Rustpensioenen.
Pensions de survie	130 957	129 430	129 590	160	0,12	– 1 367	– 1,04	Overlevingspensioenen.
INASTI-Prestations familiales (<i>enfants bénéficiaires</i>)	210 538	—	—	—	—	—	—	RSVZ-Gezinsbijslag. (<i>rechtgevende kin- deren</i>).
INASTI-Assurance faillite (<i>bénéficiaires</i>)	504	—	—	—	—	—	—	RSVZ-Faillissementsverzekering (<i>gerechtigden</i>).

TABLEAU III.5

Estimations budgétaires des corrections sociales 2004-2005 (*)

(En millions d'euros)

TABEL III.5

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2004-2005 (*)

(In miljoen euro)

Corrections sociales — Régime des travailleurs indépendants	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Stelsel van de zelfstandigen
		2004	2005		
1. Soins de santé.					1. Geneeskundige verzorging
Voir salariés					Zie werknemers
2. Pensions		23,14	5,29		2. Pensioenen
— extension des limites du travail admis après l'âge légal de la pension	1.1.2004	1,08			— uitbreiding van de grenzen voor toegelaten arbeid na de wettelijke pensioenleeftijd.
— majoration des pensions ayant pris cours en 1996	1.4.2004	0,90			— verhoging van de pensioenen die ingegaan zijn in 1996.
— augmentation de 30 euros par année de la pension minimale garantie pour les indépendants à partir de septembre 2004 jusqu'en 2007	1.9.2004	21,16		63,49	— stijging met 30 euro per jaar van het gewaarborgd minimumpensioen voor de zelfstandigen vanaf september 2004 en dit tot 2007.
	1.12.2005		5,29	63,49	
TOTAL (**)		23,14	5,29		TOTAAL (**)

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(**) Les mesures pour 2004 et 2005 en matière de soins de santé sont décrites dans la partie relative aux régime des travailleurs salariés; la répartition des montants entre le régime des travailleurs salariés et le régime des travailleurs indépendants n'est pas encore effectuée.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

(**) De maatregelen voor 2004 en 2005 inzake gezondheidszorgen worden beschreven in het gedeelte met betrekking tot het stelsel van de werknemers; de verdeling van de bedragen tussen het stelsel van de werknemers en het stelsel van de zelfstandigen is nog niet doorgevoerd.

IV. LES AUTRES RÉGIMES DE SÉCURITÉ SOCIALE

À côté des deux grands régimes de sécurité sociale, salariés et indépendants, il en existe encore d'autres :

La sécurité sociale d'Outre-mer

L'OSSOM gère deux régimes de sécurité sociale : le régime de la loi du 16 juin 1960 et le régime de la loi du 17 juillet 1963. Le budget de l'OSSOM est présenté dans le tableau IV.1.

En 2005, l'OSSOM percevra 49 879 milliers d'euros de cotisations, soit 400 milliers d'euros de plus qu'en 2004.

Les prestations devraient s'élever à 333 814 milliers d'euros, soit 2 % de plus qu'en 2004. Ces prévisions tiennent compte d'un accroissement normal du nombre de bénéficiaires en matière de pensions de retraite et de survie, du coût de l'application de la péréquation des retraites conformément à la loi du 16 juin 1960 dès le 1^{er} avril 2004 ainsi que le coût de l'élargissement de l'UE dès le 1^{er} mai 2004, et du coût de l'application de la suppression des restrictions de résidence EEE pour les non belges ressortissant d'un état membre de l'EEE dès le 1^{er} août 2004.

La subvention de l'État, qui couvre la différence entre les recettes propres de l'OSSOM et les dépenses, s'élève à 291 872 milliers d'euros.

TABLEAU IV.1

Budget de l'OSSOM : 2004-2005

(en milliers d'euros)

IV. DE ANDERE STELSLS VAN DE SOCIALE ZEKERHEID

Naast de twee grote stelsels van sociale zekerheid, voor werknemers en zelfstandigen, bestaan er nog andere :

De overzeese sociale zekerheid

De DOSZ beheert twee regelingen van sociale zekerheid : de regeling van de Wet van 16 juni 1960 en de regeling van de Wet van 17 juli 1963. De begroting van de DOSZ wordt voorgesteld in tabel IV.1.

In 2005 zal de DOSZ 49 879 duizend euro aan bijdragen ontvangen, hetzij 400 duizend euro meer dan in 2004.

De uitkeringen zouden 333 814 duizend euro bedragen, namelijk 2 % meer dan in 1994. Deze vooruitzichten houden rekening met een normale toename van het aantal gerechtigden op het gebied van ouderdoms- en overlevingspensioenen, met de kostprijs van de toepassing van de perequatie van de pensioenen overeenkomstig de Wet van 16 juni 1960 per 1 april 2004 alsook met de kostprijs van de uitbreiding van de EU sinds 1 mei 2004 en met de kostprijs van de toepassing van de opheffing van de EER-verblijfsvoorwaarde voor niet-Belgen met EER-nationaliteit sinds 1 augustus 2004.

De Staatstoelage die het verschil tussen de eigen ontvangsten van de DOSZ en de uitgaven dekt, bedraagt 291 872 duizend euro.

TABEL IV.1

Begroting van de DOSZ : 2004-2005

(in duizend euro)

RECETTES COURANTES	2004	2005		2005 (II)-(I)	2005/2004	LOPENDE ONTVANGSTEN
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Adaptation — <i>Aanpassing</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	
		(I)	(II)	(II)-(I)		
Cotisations	49 479	49 879	49 879	0	400	Bijdragen.
Subventions de l'État	285 763	291 436	291 872	436	6 109	Staatstoelagen.
Financement alternatif						Alternatieve financiering.
Recettes affectées	1 217	1 515	1 515	0	298	Toegewezen ontvangsten.
Transferts externes	1 775	1 867	1 867	0	92	Externe overdrachten.
Revenus de placements	1 573	1 290	1 290	0	— 283	Opbrengsten beleggingen.
Divers	3 877	5 457	4 300	— 1 157	423	Diversen.
TOTAL RECETTES COURANTES	343 684	351 444	350 723	— 721	7 039	TOTAAL LOPENDE ONTVANGSTEN.

TABLEAU IV.1 (SUITE)

(en milliers d'euros)

TABEL IV.1 (VERVOLG)

(in duizend euro)

DÉPENSES COURANTES	2004	2005		2005 (II)-(I)	2005/2004	LOPENDE UITGAVEN
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i>	Adaptation — <i>Aanpassing</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	
		(I)	(II)	(II)-(I)		
Prestations	326 193	333 814	333 814	0	7 621	Prestaties.
Frais de paiement	60	40	40	0	– 20	Betalingskosten.
Frais d'administration	10 808	11 212	10 642	– 570	– 166	Beheerskosten.
Transferts externes	2 478	2 432	2 430	– 2	– 48	Externe overdrachten.
Intérêts sur emprunts	126	108	108	0	– 18	Interesten op leningen.
Divers	4 210	3 838	3 689	– 149	– 521	Diversen.
TOTAL DÉPENSES COURANTES	343 875	351 444	350 723	– 721	6 848	TOTAAL LOPENDE UITGAVEN.
SOLDE COMPTES COURANTS	– 191	0	0	0	191	SALDO LOPENDE REKENINGEN.

Autres régimes de sécurité sociale

Il existe encore d'autres régimes de sécurité sociale qui ne sont pas repris dans cette section et qui font partie du sous-secteur sécurité sociale dans les comptes nationaux SEC 95. Les résultats sont les suivants :

(en millions d'euros)

Andere socialezekerheidsstelsels

Er bestaan nog andere stelsels van sociale zekerheid die in deze afdeling niet voorkomen en die deel uitmaken van de onderafdeling sociale zekerheid in de nationale rekeningen volgens ESR95. De resultaten zien er als volgt uit :

(in miljoen euro)

	2004		2005		
	Résultat primaire — <i>Primair resultaat</i>	Résultat budgétaire — <i>Begrotingsresultaat</i>	Résultat primaire — <i>Primair resultaat</i>	Résultat budgétaire — <i>Begrotingsresultaat</i>	
	(*)		(*)		
ONP - rentes légales	– 105,7	– 94,9	– 85,9	– 77,8	RVP - wettelijke renten.
FAT - capitalisation	– 26,5	10,9	– 36,7	14,9	FAO - kapitalisatie.
FMP - secteur APL	– 14,1	– 12,1	– 14,6	– 13,0	FBZ - sector PPO.
ONSSAPL ⁽¹⁾	50,2	114,6	– 9,5	56,2	RSZPPO ⁽¹⁾ .
ONEm - hors gestion globale	– 19,1	– 18,8	6,1	6,4	RVA - buiten globaal beheer.
FFE ⁽²⁾	100,0	100,0	100,0	100,0	FSO ⁽²⁾ .
FESC ⁽³⁾	– 3,9	– 3,9	3,6	3,6	FCUD ⁽³⁾ .
FSE (solde ONSS) ⁽⁴⁾	27,7	27,7	0,0	0,0	FBZ (saldo RSZ) ⁽⁴⁾ .

(*) Hors intérêts.

⁽¹⁾ Pour résorber partiellement les retards dans les versements relatifs aux contrats de sécurité, l'ONSSAPL utilisera des réserves existantes à concurrence de 10 millions d'euros.

⁽²⁾ Sauf indemnités contractuelles, indemnités complémentaires et récupérations.

⁽³⁾ Pour l'exercice 2005, il est versé au fonds un montant de 15 millions d'euros à charge de la gestion globale.

⁽⁴⁾ En 2004, solde du Fonds de récupération Maribel social.

(*) Buiten interesten.

⁽¹⁾ Teneinde de vertragingen bij de stortingen, met betrekking tot de veiligheidscontracten, gedeeltelijk terug te dringen, zal de RSZPPO zijn bestaande reserves ten bedrage van 10 miljoen euro gebruiken.

⁽²⁾ Behalve contractuele vergoedingen, overbruggingsvergoedingen en terugvorderingen.

⁽³⁾ Voor het dienstjaar 2005 wordt aan het fonds een bedrag van 15 miljoen euro gestort ten laste van het globaal beheer.

⁽⁴⁾ Saldo van het terugvorderingsfonds sociale Maribel in 2004.

V. L'ASSISTANCE SOCIALE

Cette partie traite des régimes d'assistance financés par des moyens généraux à savoir la garantie de revenus aux personnes âgées, le revenu minimum d'intégration et les allocations aux personnes handicapées. L'aide sociale accordée aux demandeurs d'asile par les CPAS a également été intégrée dans ce chapitre, sauf pour ce qui regarde les initiatives d'accueil. Le régime résiduaire des prestations familiales garanties, entièrement à charge du régime d'allocations familiales des travailleurs salariés, n'est donc pas repris ici mais bien dans la partie relative à la sécurité sociale des travailleurs salariés.

La Garantie de revenus aux personnes âgées (GRAPA)

Cette rubrique couvre la garantie de revenu, le revenu garanti et l'allocation de chauffage.

Aucune nouvelle mesure n'a été prise lors du contrôle budgétaire. La diminution de l'estimation de l'effectif des bénéficiaires par rapport au budget initial compense la hausse de l'allocation moyenne.

Le droit à l'intégration sociale et l'aide sociale

Il s'agit, pour l'année budgétaire en cours, du montant de la subvention accordée par l'État fédéral qui rembourse une partie du revenu d'intégration (ancien minime) et de l'aide sociale octroyée par les Centres Publics d'Aide Sociale.

Les augmentations constatées par rapport au budget initial sont dues en partie à l'augmentation du nombre de bénéficiaires. Le contrôle budgétaire n'a donné lieu à aucune nouvelle mesure.

Allocations aux personnes handicapées

Bien que le nombre d'allocataires augmente fortement, le crédit a été maintenu au niveau de l'initial. Une évaluation de l'évolution du nombre de dossiers et des dépenses aura lieu. Si nécessaire, des mesures seront proposées.

V. DE SOCIALE BIJSTAND

Dit gedeelte behandelt de bijstandsstelsels die met algemene middelen worden gefinancierd, namelijk de inkomensgarantie voor ouderen, het leefloon en de tegemoetkomingen aan personen met een handicap. De maatschappelijke dienstverlening die door de OCMW's aan asielzoekers wordt toegekend, is eveneens opgenomen in dit hoofdstuk, uitgezonderd wat de opvanginitiatieven aangaat. Het residueel stelsel van de gewaarborgde gezinsbijslag, dat volledig ten laste is van de kinderbijslagregeling voor werknemers, komt hier dus niet aan bod, maar wel in het gedeelte betreffende de sociale zekerheid voor werknemers.

De inkomensgarantie voor ouderen (IGO)

Deze rubriek dekt de inkomensgarantie, het gewaarborgd inkomen en de verwarmingstoelage.

Op het ogenblik van de begrotingscontrole werd geen enkele nieuwe maatregel genomen. De daling van de raming van het aantal gerechtigden ten opzichte van de initiële begroting compenseert de stijging van de gemiddelde uitkering.

Het recht op maatschappelijke integratie en de maatschappelijke dienstverlening

Het betreft, voor het lopende begrotingsjaar, het bedrag van de toelage toegewezen door de federale overheid, waarbij een deel van het leefloon (het vroegere bestaansminimum) en de maatschappelijke dienstverlening toegekend door de Openbare Centra voor Maatschappelijk Welzijn wordt terugbetaald.

De waargenomen stijgingen ten opzichte van de initiële begroting zijn gedeeltelijk te wijten aan de stijging van het aantal gerechtigden. De begrotingscontrole heeft geen aanleiding gegeven tot nieuwe maatregelen.

Tegemoetkomingen aan personen met een handicap

Hoewel het aantal begunstigden sterk stijgt, werd het krediet gehandhaafd op het initiële niveau. Een evaluatie van de evolutie van het aantal dossiers en van de uitgaven zal gebeuren. Indien nodig zullen er maatregelen worden voorgesteld.

TABLEAU V.1

Prestations des régimes d'assistance sociale 2004-2005

(En milliers d'euros)

TABEL V.1

Prestaties van de stelsels sociale bijstand 2004-2005

(In duizend euro)

	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004		
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
Garantie de revenus aux personnes âgées	267 389	271 512	271 600	88	0,03	4 211	1,57	Inkomensgarantie voor Ouderen.
Revenu d'intégration	339 958	358 176	370 740	12 564	3,51	30 782	9,05	Leefloon.
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	353 360	355 590	361 740	6 150	1,73	8 380	2,37	Maatschappelijke dienstverlening / Toelagen OCMW's - Wet van 2 april 1965.
Allocations aux personnes handicapées ..	1 323 975	1 464 173	1 464 173	0	0,00	140 198	10,59	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
TOTAL	2 284 682	2 449 451	2 468 253	18 802	0,77	183 571	8,03	TOTAAL

TABLEAU V.2

Facteurs de volume des régimes d'assistance sociale 2004-2005

(En milliers d'euros)

TABEL V.2

Volumefactoren van de stelsels sociale bijstand 2004-2005

(In duizend euro)

	2004	2005		2005 (II) — (I)		2005/2004		
	Réalisations provisoires — <i>Voorlopige realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i> (I)	Adaptation — <i>Aanpassing</i> (II)	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i> (II) — (I)	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
Garantie de revenus aux personnes âgées	94 205	94 481	90 925	– 3 556	– 3,76	– 3 280	– 3,48	Inkomensgarantie voor ouderen.
Revenu d'intégration	83 911	82 280	83 008	728	0,88	– 903	– 1,08	Leefloon.
Aide sociale / Subsides CPAS - loi du 2 avril 1965	44 527	42 729	44 380	1 651	3,86	– 147	– 0,33	Maatschappelijke dienstverlening / Toelagen OCMW's - Wet van 2 april 1965.
Allocations aux personnes handicapées ..	251 171	248 818	294 152	45 334	18,22	42 981	17,11	Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
TOTAL	473 814	468 308	512 465	44 157	9,43	38 651	8,16	TOTAAL

TABLEAU V.3

Estimations budgétaires des corrections sociales 2004-2005 (*)

(En millions d'euros)

TABEL V.3

Budgettaire ramingen van de sociale correcties 2004-2005 (*)

(In miljoen euro)

Corrections sociales — Assistance sociale	Prise de cours — Van kracht	Estimation des dépenses — Raming van de uitgaven		Coût annuel — Jaarlijkse kost	Sociale correcties — Sociale bijstand
		2004	2005		
1. GRAPA		4,22	0,97		1. IGO.
— octroi aux bénéficiaires de la GRAPA qui habitent chez leurs enfants du montant de base majoré	1.4.2004	1,33		1,92	— toekenning van het verhoogde basisbedrag aan de gerechtigden op een IGO die bij hun kinderen wonen.
— les bénéficiaires qui vivent en communauté sont considérés comme isolés et non plus comme cohabitants	1.4.2004	0,39		1,92	— de gerechtigden die in gemeenschap leven worden als alleenstaanden beschouwd en niet meer als samenwonenden.
— augmentation par mois de 10 euros du montant de base et de 15 euros du montant de base majoré	1.9.2004	2,50		11,70	— toename van het basisbedrag met 10 euro per maand en van het verhoogde basisbedrag met 15 euro per maand.
	1.12.2005		0,97	11,70	
2. Allocations aux personnes handicapées		0,83			2. Tegemoetkomingen aan personen met een handicap.
— augmentation de 1 %	1.10.2004	0,83		4,96	— stijging met 1 %.
3. Revenu d'intégration		5,91			3. Leefloon.
— garanties locatives	1.4.2004	0,36		0,49	— huurwaarborgen.
— mesures d'accompagnement en entreprise	1.4.2004	2,81		3,75	— begeleidingsmaatregelen in het bedrijf.
— prime d'installation aux sans-abris	1.4.2004	1,90		2,53	— vestigingspremie voor de daklozen.
— augmentation de 1 %	1.10.2004	0,84		3,35	— stijging met 1 %.
4. Aide sociale		0,59	1,44		4. Maatschappelijke dienstverlening.
— augmentation de 1 %	1.10.2004	0,59		3,58	— stijging met 1 %.
— amélioration de l'accueil de mineurs non accompagnés	1.1.2005		1,44	1,44	— verbetering van het onthaal van niet-begeleide minderjarigen.
TOTAL		11,54	2,41		TOTAAL

(*) Montants budgétaires de l'année d'introduction de la mesure; la dernière colonne donne le coût pour une année complète.

(*) Budgettaire bedragen van het jaar waarin de maatregel ingevoerd is; de laatste kolom geeft de kost voor een volledig jaar.

VI. LES PENSIONS DU SECTEUR PUBLIC

Le secteur public ne constitue pas un ensemble homogène. Il existe différentes catégories d'employeurs publics se situant à des niveaux différents de pouvoir : l'État fédéral, les communautés et régions, les provinces, les communes, les organismes d'intérêt public, les entreprises publiques autonomes, ... Chacune de ces autorités a élaboré un statut propre pour son personnel définitif.

Le régime de pension constitue un des aspects de la situation statutaire de l'agent, chacune de ces autorités est compétente pour fixer le régime de pension de son personnel définitif.

Il faut distinguer trois sortes de pensions du secteur public.

La première catégorie est formée par les pensions à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des services publics fédéraux et des ministères des communautés et régions, de l'enseignement, de La Poste, de Belgacom, de Belgocontrol, de BIAC ... Les pensions de retraite à charge du Trésor public sont financées par des crédits fixes inscrits à la division 51 (voir plus loin). Belgacom, Belgocontrol et BIAC versent en plus une cotisation patronale pour le financement de leurs pensions de retraite. Les pensions de survie sont financées par le produit de la retenue d'une cotisation personnelle de 7,5 % sur le traitement des agents définitifs, versée au Fonds des pensions de survie.

La deuxième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public, mais qui sont calculées comme telles. Il s'agit des pensions des agents définitifs des organismes d'intérêt public qui sont affiliés au régime de pension de la loi du 28 avril 1958 (le Pool des Parastataux) ⁽¹⁾. Il s'agit également des agents définitifs des administrations locales qui, en matière de pensions, sont affiliés à l'Office national de sécurité sociale des administrations provinciales et locales (ONSSAPL) ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Un certain nombre d'organismes d'intérêt public de l'État fédéral et des communautés et régions sont affiliés au Pool des parastataux. Les organismes affiliés versent au Pool des parastataux une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite.

⁽²⁾ Un certain nombre d'administrations locales sont affiliées à l'ONSSAPL. Ces administrations versent à l'ONSSAPL une cotisation patronale pour le financement des pensions de retraite et une cotisation personnelle de 7,5 % pour le financement des pensions de survie.

VI. DE PENSIOENEN VAN DE OVERHEIDSSECTOR

De overheidssector vormt geen homogeen geheel. Er bestaan verschillende categorieën van openbare werkgevers op de verschillende machtsniveau's : de Federale Staat, de gemeenschappen en gewesten, de provincies, de gemeenten, de instellingen van openbaar nut, autonome overheidsinstellingen, ... Elk van deze overheden heeft voor haar vast benoemde personeelsleden een eigen statuut uitgewerkt.

Het pensioenstelsel vormt een onderdeel van het statuut van het personeelslid, zodat elk van deze overheden bevoegd is om het pensioenstelsel van haar vast benoemde personeelsleden vast te stellen.

Er dient een onderscheid te worden gemaakt tussen drie soorten van pensioenen van de overheidssector.

De eerste categorie zijn de pensioenen ten laste van de Staatskas. Het betreft de pensioenen van de vast benoemde personeelsleden van de federale overheidsdiensten en de ministeries van gemeenschappen en gewesten, van het onderwijs, van De Post, Belgacom, Belgocontrol, BIAC, ... De rustpensioenen ten laste van de Staatskas worden gefinancierd door vaste kredieten die ingeschreven zijn in afdeling 51 (zie verder). Voor de rustpensioenen van Belgacom, Belgocontrol en BIAC dienen deze instellingen eveneens een patronale bijdrage te storten. De overlevingspensioenen worden gefinancierd door de opbrengst van een persoonlijke bijdrage van 7,5 % op de wedde van de vast benoemde personeelsleden die wordt gestort in het Fonds voor Overlevingspensioenen.

De tweede categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de Staatskas maar die wel zoals deze pensioenen worden berekend. Het betreft de rustpensioenen van de vast benoemde personeelsleden van de instellingen van openbaar nut die aangesloten zijn bij het pensioenstelsel van de Wet van 28 april 1958 (de Pool der Parastatalen) ⁽¹⁾. Het betreft tevens de personeelsleden van de plaatselijke besturen die inzake pensioenen aangesloten zijn bij de Rijksdienst voor Sociale Zekerheid van de provinciale en plaatselijke overheidsdiensten (RSZPPO) ⁽²⁾.

⁽¹⁾ Bij de Pool der Parastatalen zijn een aantal instellingen van openbaar nut van de Federale Staat en van gemeenschappen en gewesten aangesloten. De aangesloten instelling stort een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen.

⁽²⁾ Bij RSZPPO zijn een aantal plaatselijke besturen aangesloten. Deze storten een patronale bijdrage voor de financiering van de rustpensioenen en een persoonlijke bijdrage van 7,5 % voor de financiering van de overlevingspensioenen.

La troisième catégorie est formée par les pensions qui ne sont pas à charge du Trésor public et qui, en outre, sont, en tout ou en partie, calculées différemment de celles à charge du Trésor public. Il s'agit des pensions des agents définitifs des provinces, des administrations locales qui en matière de pensions ne sont pas affiliées à l'ONSSAPL et les organismes d'intérêt public qui ne sont pas affiliés au Pool des parastataux. Ces institutions sont tenues à financer et payer elles-mêmes leurs pensions. Elles sont néanmoins tenues de respecter les normes qui ont été rendues applicables à tous les pouvoirs publics (maximum absolu de pension, maximum relatif de pension, cumul d'une pension de survie avec une pension de retraite, les montants minimums garantis de pension, la contribution personnelle pour le financement des pensions de survie d'au moins 7,5 % du traitement, ...).

L'Administration des pensions est chargée de l'attribution et de la gestion des pensions des première et deuxième catégories. Le paiement est exécuté par le Service central des dépenses fixes du Service Public Fédéral Finances.

Les articles budgétaires concernant les pensions à charge du Trésor public sont rassemblés sous la division 51. Trois fonds organiques sont également regroupés sous cette division : le Fonds des pensions de survie (reçoit la cotisation personnelle de 7,5 % et finance le paiement des pensions à charge du Trésor public), le Pool des parastataux (reçoit la cotisation patronale des organismes d'intérêt public affiliés et finance les pensions de retraites) et le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions (reçoit la cotisation de solidarité retenue sur les pensions du secteur public et finance les pensions à charge du Trésor public).

Pour la division 51, le montant des crédits inscrits s'élève à 6 941 378 milliers d'euros en 2004 et 7 336 819 milliers d'euros en 2005, soit une augmentation de 5,70 % par rapport à 2004. Il faut noter qu'en raison de la cession des fonds de pension de Belgocontrol et BIAC à l'État, les pensions du personnel de ces entreprises autonomes seront payées en 2005 à charge du budget de l'État. Un montant de 15 500 milliers d'euros pour Belgocontrol et de 5 000 milliers d'euros pour BIAC est inscrit à ce titre pour 2005.

Pour 2004, les dépenses à charge du Fonds des pensions de survie s'élèvent à 1 218 608 milliers d'euros et à 1 358 560 milliers d'euros en 2005, soit une augmentation de 11,48 % par rapport à 2004.

Les dépenses à charge du Pool des parastataux s'élèvent respectivement à 227 297 milliers d'euros en 2004 et à 225 600 milliers d'euros en 2005.

De derde categorie zijn de pensioenen die niet ten laste zijn van de Staatskas en die bovendien geheel of gedeeltelijk anders worden berekend dan de pensioenen ten laste van de Staatskas. Het betreft hier de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de provincies, de plaatselijke besturen die inzake pensioenen niet aangesloten zijn bij de RSZPPO en de instellingen van openbaar nut die niet aangesloten zijn bij de Pool der Parastatalen. Deze instellingen dienen zelf in te staan voor de financiering en de uitbetaling van hun pensioenen. Zij dienen niettemin de bepalingen te eerbiedigen die toepasselijk werden gemaakt op alle openbare overheden (absoluut maximum, relatief pensioenmaximum, cumulatie van een overlevingspensioen met een rustpensioen, de gewaarborgde minimumbedragen, de persoonlijke bijdrage voor de financiering van de overlevingspensioenen van minstens 7,5 % van de wedde, ...).

De Administratie der Pensioenen is belast met de toekenning en het beheer van de pensioenen van de eerste en tweede categorie. De uitbetaling gebeurt door de Centrale Dienst der Vaste Uitgaven van de Federale Overheidsdienst Financiën.

De begrotingsartikelen die betrekking hebben op de pensioenen ten laste van de Staatskas, zijn gegroepeerd onder afdeling 51. Onder deze afdeling vallen tevens drie organieke fondsen : het Fonds voor Overlevingspensioenen (ontvangt de persoonlijke bijdrage van 7,5 % en financiert mede de uitbetaling van de pensioenen ten laste van de Staatskas), de Pool der Parastatalen (ontvangt de patronale bijdrage van de aangesloten openbare instellingen en financiert de rustpensioenen) en het Fonds voor het Evenwicht van de pensioenstelsels (ontvangt de solidariteitsbijdrage op de pensioenen van de overheidssector en financiert mede de pensioenen ten laste van de Staatskas).

Voor afdeling 51 belooft het bedrag van de ingeschreven kredieten 6 941 378 duizend euro in 2004 en 7 336 819 duizend euro in 2005, hetzij een toename met 5,70 % ten opzichte van 2004. Er dient te worden opgemerkt dat ten gevolge van de overdracht van de pensioenfondsen van Belgocontrol en BIAC naar de Staat, de pensioenen van het vastbenoemd personeel van deze overheidsbedrijven vanaf 2005 zullen betaald worden ten laste van de Staatskas. Een bedrag van 15 500 duizend euro voor Belgocontrol en van 5 000 duizend euro voor BIAC werd hiervoor voor 2005 ingeschreven.

Voor 2004 bedragen de uitgaven ten laste van het Fonds voor Overlevingspensioenen 1 218 608 duizend euro en voor 2005 1 358 560 duizend euro, hetzij een stijging met 11,48 % ten opzichte van 2004.

De uitgaven ten laste van de Pool der Parastatalen bedraagt respectievelijk 227 297 duizend euro in 2004 en 225 600 duizend euro in 2005.

Le Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions a financé les pensions à charge du Trésor public pour un montant de 121 459 milliers d'euros en 2004 et de 150 151 milliers d'euros en 2005.

Les crédits à charge de l'Administration des victimes de la guerre sont en diminution constante et atteignent 46 269 milliers d'euros en 2005, soit une diminution de 0,03 %.

Fonds des pensions de la police intégrée

La loi du 6 mai 2002 portant création du Fonds des pensions de la police intégrée et portant des dispositions particulières en matière de sécurité sociale, a créé auprès de l'Administration des pensions un fonds particulier pour le financement des pensions du personnel définitif des services de police. Ce fonds supporte la charge des pensions qui prennent cours au 1^{er} avril 2001. La partie de la pension qui se rapporte aux services prestés avant le 1^{er} avril 2001 auprès d'un corps de police supprimé ⁽¹⁾ est donc également à charge de ce fonds.

L'État fédéral et les 196 zones de polices sont d'office affiliées à ce fonds en tant qu'employeurs.

La charge des pensions est supportée par une cotisation patronale de (actuellement) 20 % et une cotisation personnelle de 7,5 %. Les cotisations pour les agents de la police fédérale et de l'inspection générale de la police fédérale et de la police locale, sont versées par l'autorité fédérale directement à l'Administration des pensions qui gère le Fonds des pensions de la police intégrée. Les cotisations pour les agents des zones de police locale sont versées à l'ONSSAPL qui transfère le produit vers le Fonds.

Het Fonds voor het evenwicht van de pensioenstelsels heeft voor een bedrag van 121 459 duizend euro in 2004 en 150 151 duizend euro in 2005 de pensioenen ten laste van de Staatskas gefinancierd.

De kredieten ten laste van de Dienst voor oorlogsslachtoffers nemen voortdurend af en bedragen 46 269 duizend euro in 2005, hetzij een vermindering met 0,03 %.

Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie

De Wet van 6 mei 2002 houdende oprichting van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie en houdende bijzondere bepalingen op het vlak van sociale zekerheid, heeft bij de Administratie der Pensioenen een bijzonder fonds opgericht voor de financiering van de pensioenen van de vastbenoemde personeelsleden van de politiediensten. Dit fonds draagt de last van deze pensioenen die ingaan vanaf 1 april 2001. Het gedeelte van deze pensioenen dat betrekking heeft op de vóór 1 april 2001 gepresteerde diensttijd bij een afgeschaft politiekorps ⁽¹⁾ is dus eveneens ten laste van dit fonds.

De Federale Staat en de 196 politiezones zijn als werkgever ambtshalve bij dit fonds aangesloten.

De pensioenlast wordt gedragen door een patronale bijdrage van (momenteel) 20 % en een persoonlijke bijdrage van 7,5 %. De bijdragen voor de personeelsleden van de federale politie en van de Algemene inspectie van de federale en lokale politie, worden door de federale overheid rechtstreeks overgemaakt aan de Administratie der Pensioenen als beheerder van het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie. De bijdragen voor de personeelsleden van de lokale politiezones worden gestort bij de RSZPPO, die de opbrengst overmaakt aan het fonds.

⁽¹⁾ Il s'agit des services prestés auprès de la gendarmerie, la police communale, la police judiciaire, la police maritime, la police aéronautique, la police des chemins de fer, la police de la jeunesse, le Comité Supérieur de Contrôle, ...

⁽¹⁾ Het betreft de diensttijd verricht bij de Rijkswacht, de gemeentelijke politie, de gerechtelijke politie, de zeevaartpolitie, de luchtvaartpolitie, de spoorwegpolitie, de jeugdpolitie, het Hoog Comité van Toezicht, ...

Pendant les premières années, le fonds aura un solde positif. En effet, les cotisations seront plus importantes que les pensions à payer à partir du 1^{er} avril 2001. Le solde disponible sera, selon une clef de répartition, réparti comme ristourne aux différents régimes de pension ⁽¹⁾ qui supportent la charge des pensions d'avant le 1^{er} avril 2001.

Pendant la période transitoire du 1^{er} avril 2001 au 31 décembre 2002, les cotisations des membres de la police intégrée ont été versées aux différents régimes de pensions auxquels ils ressortissaient au 31 mars 2001. Le Fonds des pensions de survie a avancé les sommes nécessaires pour payer les pensions qui ont pris cours le 1^{er} avril 2001. Le Fonds des pensions de la police intégrée a remboursé ces montants en 2003.

Les dépenses de pensions de retraite et de survie et de l'indemnité de funérailles sont budgétées pour 83 459 milliers d'euros en 2004 et pour 165 215 milliers d'euros en 2005. Les cotisations sont estimées à 376 485 milliers d'euros en 2004 et à 379.533 milliers d'euros en 2005. Le solde est ristourné au Fonds des pensions de survie à raison de 150 000 milliers d'euros en 2004 et 133 782 milliers d'euros en 2005 et à raison de 138 834 milliers d'euros en 2004 et de 132 046 milliers d'euros en 2005 aux autres acteurs intervenant dans le paiement des pensions des policiers avant la réforme.

⁽¹⁾ Il s'agit de :

- a. le Trésor public.
- b. le régime commun de pension des pouvoirs locaux (Pool I).
- c. le régime des nouveaux affiliés à l'ONSSAPL (Pool II).

d. les institutions de prévoyance (des institutions créées pour pratiquer la gestion de fonds collectifs de pensions, avec lesquelles une administration locale a conclu une convention pour le service des pensions des membres de son personnel pourvus d'une nomination définitive.

e. les communes qui supportent elles-mêmes la charge des pensions et en assurent le paiement.

Gedurende de eerste jaren zal het fonds een positief saldo vertonen. De bijdragen zullen inderdaad veel groter zijn dan de vanaf 1 april 2001 uit te betalen pensioenen. Het beschikbaar saldo wordt overeenkomstig een bepaalde verdeelsleutel als *ristorno* verdeeld over de verschillende pensioenstelsels ⁽¹⁾ die de pensioenlast dragen van de pensioenen die ingingen vóór de politiehervorming.

Tijdens de overgangsperiode van 1 april 2001 tot 31 december 2002 werden de bijdragen van de leden van geïntegreerde politie nog gestort aan de diverse pensioenstelsels waaronder zij op 31 maart 2001 vielen. Het Fonds voor Overlevingspensioenen heeft de betaling voor de vanaf 1 april 2001 ingaande pensioenen voorgeschoten. Het Fonds voor de pensioenen van de geïntegreerde politie heeft deze bedragen in de loop van 2003 teruggestort.

De uitgaven voor rust- en overlevingspensioenen en de tegemoetkomingen in de begrafenis kosten hebben een begroting van 83 459 duizend euro in 2004 en van 165 215 duizend euro in 2005. De bijdragen zijn geraamd op 376 485 duizend euro in 2004 en 379 533 duizend euro in 2005. Het saldo wordt geristorneerd naar rata van 150 000 duizend euro in 2004 en 133 782 duizend euro in 2005 aan het Fonds voor Overlevingspensioenen en naar rata van 138 834 duizend euro in 2004 en 132 046 duizend euro in 2005 aan de andere pensioeninstellingen die vóór de hervorming de last droegen van de pensioenen van de gemeentelijke politieagenten.

⁽¹⁾ Het betreft hier :

- a. de Staatskas.
- b. het Gemeenschappelijk pensioenstelsel van de lokale overheden (Pool I).
- c. het Stelsel van de nieuwe bij de RSZPPO aangesloten (Pool II).
- d. verzorgingsinstellingen (instellingen opgericht voor het beheer van collectieve pensioenfondsen, waarmee het plaatselijk bestuur een overeenkomst heeft afgesloten voor het verstrekken van de pensioenen van haar vast benoemd personeel).

e. de gemeenten die zelf de last voor de pensioenen dragen en deze ook zelf uitbetalen.

TABLEAU VI.1

Pensions du secteur public 2004-2005

(En milliers d'euros)

TABEL VI.1

Pensioenen van de overheidssector 2004-2005

(In duizend euro)

	2004	2005	2005	2005CB/2004		2005CB/2005ini		
	Réalisations — <i>Realisaties</i>	Initial — <i>Initieel</i>	CB — <i>BC</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	En chiffres absolus — <i>In absolute cijfers</i>	En % — <i>In %</i>	
1. Division 51.								1. Afdeling 51.
Administration des Pensions : à charge :	6 941 378	7 271 430	7 336 819	395 441	5,70	65 389	0,90	Administratie der Pensioenen : Ten laste van :
- des crédits budgétaires	5 374 064	5 690 419	5 517 508	143 444	2,67	- 172 911	- 3,04	- de begrotingskredieten.
- du Fonds des pensions de survie	1 218 608	1 236 210	1 358 560	139 952	11,48	122 350	9,90	- het Fonds voor Overlevingspensioe- nen.
- du Pool des Parastataux	227 297	213 750	225 600	- 1 697	- 0,75	11 850	5,54	- de Pool der Parastatalen.
- du Fonds pour l'équilibre des régimes de pensions	121 409	131 051	235 151	113 742	93,68	104 100	79,43	- het Fonds voor het Evenwicht van de pensioenstelsels.
2. Division 54.								2. Afdeling 54.
Administration des victimes de la guerre.	46 282	46 530	46 269	- 13	- 0,03	- 261	- 0,56	Bestuursafdeling voor oorlogsslacht- offers.
Fonds des pensions de la police intégrée ...	83 459	177 007	165 215	81 756	97,96	- 11 792	- 6,66	Fonds voor de pensioenen van de geïnte- greerde politie.
Total à charge des crédits budgétaires	5 420 346	5 736 949	5 563 777	143 431	2,65	- 173 172	- 3,02	Totaal ten laste van de begrotingskredieten.
Total à charge des fonds	1 567 314	1 581 011	1 819 311	251 997	16,08	238 300	15,07	Totaal ten laste van de fondsen.
TOTAL	6 987 660	7 317 960	7 383 088	395 428	5,66	65 128	0,89	TOTAAL.

VII. LES PROGRAMMES EN FAVEUR DE L'EMPLOI VIA L'ACTIVATION DES ALLOCATIONS

Introduction

Dans ce chapitre, nous nous limitons à une description succincte des programmes d'activation existants, qui ont une incidence financière sur le budget des dépenses des allocations de chômage, de l'aide sociale ou du revenu d'intégration ⁽¹⁾. Tous les chiffres repris ici figurent déjà dans les consolidations de ces données.

Par activation, on entend le système dans lequel l'allocation de chômage, l'aide sociale financière ou le revenu d'intégration ⁽²⁾ sont utilisés comme une partie de la rémunération qui est payée pour des prestations de travail. L'employeur peut déduire du salaire net à payer le montant de l'allocation activée, et bénéficie de sorte d'une réduction des coûts salariaux. Dans la plus part des cas, cette activation va de pair avec une réduction des charges patronales pour la sécurité sociale.

Activation dans le cadre du droit aux allocations de chômage

Chômeurs et bénéficiaires du revenu d'intégration exemptés dans le cadre des activités ALE

Les chômeurs complets indemnisés de longue durée ou les chômeurs complets inscrits comme demandeurs d'emploi et qui bénéficient du revenu d'intégration peuvent exercer, dans le cadre des agences locales pour l'emploi, des activités limitées à un certain nombre d'heures. Le travailleur perçoit une rémunération par heure prestée et une allocation de revenus d'ALE garantie pour les heures d'inactivité.

En conséquence du développement du système des titres-services l'accroissement antérieur du dispositif des ALE est infléchi vers une tendance à la baisse. À partir du 1^{er} mars 2004, le système ne connaît plus de nouvelles entrées pour l'aide à domicile de nature ménagère. Les travailleurs ALE qui ont déjà presté des activités d'aide à domicile de nature ménagère peuvent continuer à prester ces activités par le système des ALE auprès des utilisateurs qui étaient déjà inscrits pour l'aide à domicile de nature ménagère. À partir du 1^{er} octobre 2004 les travailleurs ALE qui ont presté au moins 180 heures dans une période de référence de 6 mois doivent aussi être disponibles pour le marché de l'emploi.

⁽¹⁾ Les autres mesures d'emploi sont traitées dans la deuxième partie, dans le chapitre III, section 1 : la politique de l'emploi.

⁽²⁾ Depuis le 1^{er} octobre 2002, le revenu d'intégration remplace le minimum de moyens d'existence.

VII. DE TEWERKSTELLINGSPROGRAMMA'S VIA DE ACTIVERING VAN DE UITKERINGEN

Inleiding

In dit hoofdstuk beperken wij ons tot een beknopte beschrijving van de bestaande activeringsprogramma's, die een financiële invloed hebben op de uitgavenbegroting voor werkloosheidsuitkeringen, maatschappelijke dienstverlening of het leefloon ⁽¹⁾. Alle cijfers die hier zijn opgenomen, komen reeds voor in de consolidering van deze gegevens.

Onder activering verstaan we het systeem waarbij de werkloosheidsuitkering, de financiële maatschappelijke hulp of het leefloon ⁽²⁾ gebruikt worden als een deel van het loon dat wordt betaald voor arbeidsprestaties. De werkgever mag van het te betalen nettoloan de geactiveerde uitkering aftrekken, en geniet op die manier dus van een loonkostverlaging. Meestal gaat die verlaging trouwens samen met een verlaging van de te betalen patronale bijdragen voor de sociale zekerheid.

Activering in het kader van het recht op werkloosheidsuitkeringen

Werklozen en gerechtigden op een leefloon vrijgesteld in het kader van de PWA-activiteiten

De langdurig volledig uitkeringsgerechtigde werklozen of de volledig werklozen ingeschreven als werkzoekenden en die genieten van een leefloon, mogen in het kader van de plaatselijke werkgelegenheidsagentschappen activiteiten uitoefenen, die tot een bepaald aantal uren beperkt zijn. De werknemer ontvangt een loon per gepresteerd uur, alsmede een gewaarborgde PWA-inkomensgarantieuitkering voor de uren inactiviteit.

Ten gevolge van de ontwikkeling van het stelsel van de dienstencheques, wordt de vroegere groei van het PWA-stelsel omgebogen tot een dalende tendens. Vanaf 1 maart 2004 zijn er voor huishulp van huishoudelijke aard geen nieuwe intreders in het systeem. De PWA-werknemers die reeds activiteiten van huishulp van huishoudelijke aard hebben uitgevoerd kunnen via het PWA deze activiteiten verder blijven uitoefenen bij de reeds ingeschreven gebruikers voor huishulp van huishoudelijke aard. Vanaf 1 oktober 2004 moeten ook de PWA-werknemers die in een referteperiode van 6 maanden ten minste 180 uren hebben gepresteerd, beschikbaar zijn voor de arbeidsmarkt.

⁽¹⁾ De andere tewerkstellingsmaatregelen worden behandeld in het tweede deel, hoofdstuk III, afdeling 1 : het werkgelegenheidsbeleid.

⁽²⁾ Sinds 1 oktober 2002 vervangt het leefloon het bestaansminimum.

À la suite de cela le nombre de personnes dispensées à cause d'activités ALE connaîtra une baisse de 13 376 en 2004 à 522 en 2005. L'estimation budgétaire correspondante retombe de 97,1 millions d'euros en 2004 à 4,5 millions d'euros en 2005.

Plan ACTIVA

Le système d'activation généralisée permet l'embauche, y compris par les employeurs du secteur privé marchand, de personnes qui ont peu d'opportunités sur le marché de travail vu la durée de la période pendant laquelle elles ont été demandeur d'emploi et/ou ont été au chômage. La durée d'octroi de l'activation, dénommée « allocation de travail », est différente suivant l'âge du demandeur d'emploi et suivant la durée de la période d'inscription comme demandeur d'emploi.

Pour les demandeurs d'emploi de moins de 45 ans, il faut au cours du mois d'entrée en service et les 36 mois calendriers qui le précèdent avoir été demandeur d'emploi pendant 624 jours au moins et en plus être chômeur complet indemnisé le jour de l'engagement : une allocation de travail de 500 euros par mois calendrier est alors octroyée, pour le mois de l'entrée en service et les 15 mois suivants pour un travailleur qui travaille à temps plein ; pour une occupation à temps partiel, un montant proportionné à la durée hebdomadaire de travail prévue par le contrat est octroyé. Si la période d'inactivité est plus longue, la durée d'activation sera aussi prolongée.

Pour les demandeurs d'emploi qui ont 45 ans ou plus, il faut au cours du mois d'entrée en service et les 27 mois calendriers qui le précèdent avoir été demandeur d'emploi pendant 468 jours au moins et être chômeur complet indemnisé le jour de l'engagement : une allocation de travail de 500 euros par mois calendrier est alors octroyée, pour le mois de l'entrée en service et les 29 mois suivants pour un travailleur qui travaille à temps plein; pour une occupation à temps partiel, un montant proportionné à la durée hebdomadaire de travail prévue par le contrat est octroyé.

L'employeur paiera la différence entre le salaire normal et l'allocation de travail.

Parallèlement à l'activation, les réductions des cotisations patronales pour la sécurité sociale sont toujours d'application sur plus ou moins les mêmes groupes-cibles. À partir du 1^{er} janvier 2004, ces réductions de cotisations ne sont plus calculées comme un pourcentage sur la rémunération mais sont fixées forfaitairement à 1 000 ou 400 euros par trimestre suivant le groupe-cible auquel le travailleur appartient. Ces réductions de cotisations pour des travailleurs appartenant à un groupe-cible viennent en supplément de la réduction structurelle.

Dit leidt tot een terugval van het aantal vrijgestelden wegens PWA-activiteiten van 13 376 in 2004 tot 522 in 2005. De overeenstemmende budgettaire raming valt terug van 97,1 miljoen euro in 2004 naar 4,5 miljoen euro in 2005.

Plan Activa

Het systeem van de veralgemeende activering maakt de aanwerving mogelijk, ook door profit-werkgevers uit de private sector, van personen die, gezien de duur van de periode dat zij werkzoekend zijn en/of werkloos zijn, weinig kansen hebben op de arbeidsmarkt. De duur van toekenning van de activering, de werkuitkering genaamd, verschilt naargelang de leeftijd van de werkzoekende en naargelang de duur van zijn periode van werkzoekend-zijn.

Voor werkzoekenden jonger dan 45 jaar moet men in de loop van de maand van de indienstneming en de 36 kalendermaanden eraan voorafgaand ten minste 624 dagen werkzoekend geweest zijn en bovendien uitkeringsgerechtigd volledig werkloos op de dag van de indienstneming : er wordt dan een werkuitkering toegekend van 500 euro per kalendermaand, voor de maand van de indienstneming en de volgende 15 maanden voor een werknemer die voltijds werkt; bij deeltijdse tewerkstelling wordt een bedrag in verhouding tot de contractueel wekelijks voorziene arbeidsduur toegekend. Bij langere inactiviteitsduur wordt ook de duur van de activering verlengd.

Voor de werknemer van 45 jaar of ouder moet men in de loop van de maand van de indienstneming en de 27 kalendermaanden eraan voorafgaand ten minste 468 dagen werkzoekend zijn en uitkeringsgerechtigd volledig werkloos op de dag van de indienstneming : er wordt een werkuitkering toegekend van 500 euro per kalendermaand, voor de maand van de indienstneming en de volgende 29 maanden voor een werknemer die voltijds werkt; bij deeltijdse tewerkstelling wordt een bedrag in verhouding tot de contractueel wekelijks voorziene arbeidsduur toegekend.

De werkgever betaalt het verschil tussen het normale loon en de werkuitkering.

Naast de activering blijven ook de verminderingen van de patronale bijdragen voor de sociale zekerheid van toepassing op ongeveer dezelfde doelgroepen. Deze bijdrageverminderingen worden vanaf 1 januari 2004 niet meer berekend als een percentage op de lonen maar worden forfaitair vastgesteld op 1 000 of 400 euro per kwartaal naargelang de doelgroep waartoe de werknemer behoort. Deze bijdrageverminderingen voor doelgroepwerknemers komen bovenop de structurele vermindering.

Parallèlement à l'activation générale, des régimes spécifiques d'activation sont applicables aux travailleurs victimes d'une fermeture d'entreprise ou pour l'occupation dans le cadre de la politique locale de prévention et de sécurité (agents de prévention et de sécurité). Il y a aussi un régime spécifique pour les villes et les communes avec un taux de chômage ou de pauvreté élevé.

En plus, depuis 2003 une activation des allocations est possible dans certains cas, même si le demandeur d'emploi n'avait pas le droit à une allocation de chômage le jour de son engagement. Il s'agit concrètement des personnes rentrantes, des anciens indépendants et des jeunes qui n'ont pas droit aux allocations puisqu'ils n'ont pas achevé leurs études.

Les dépenses prévues en 2005 s'élèvent à 159,4 millions d'euros pour 34 628 bénéficiaires, ce qui représente une augmentation significative par rapport aux 29 214 unités en 2004.

Programmes de transition professionnelle

Les programmes de transition professionnelle permettent aux chômeurs d'acquérir une expérience de travail dans un emploi à durée déterminée dans le secteur public et dans des asbl, afin d'obtenir ainsi un emploi régulier. En plus de la partie du salaire à charge de l'employeur, les travailleurs obtiennent une allocation forfaitaire à charge de l'assurance chômage, appelée « allocation d'intégration » ainsi qu'une intervention de la région ou de la communauté.

En 2005, 5 206 personnes bénéficieront d'un tel programme pour un budget de 25,4 millions d'euros. Il s'agit d'un quasi statu-quo depuis plusieurs années.

Complément de reprise du travail pour les chômeurs âgés de 50 ans ou plus

L'ONEm accorde une indemnité en complément du salaire, pour tout chômeur complet de plus de 50 ans qui a bénéficié d'au moins une allocation de chômage avec complément d'ancienneté, lors de la reprise d'un travail salarié ou d'une fonction comme statutaire (enseignant par exemple). Cette mesure, destinée à encourager la mise au travail des quinquagénaires, n'a toujours, trois ans après sa mise en œuvre, qu'un succès très limité. En 2004, 639 personnes en ont bénéficié. En 2005, on prévoit une augmentation limitée jusqu'à 822 bénéficiaires pour un montant total de 1,6 millions d'euros.

Économie sociale d'insertion (SINE)

Depuis juin 1999, une mesure spécifique d'activation de l'allocation de chômage est prévue pour les chômeurs occupés dans l'économie sociale d'insertion.

Naast de algemene activering zijn er specifieke stelsels van activering van toepassing voor werknemers getroffen door een sluiting van ondernemingen of voor een tewerkstelling in het kader van het lokaal veiligheids- en preventiebeleid (stadswachten). Ook geldt een specifieke regeling voor steden en gemeenten met een hoge werkloosheids- of armoedegraad.

Sinds 2003 is in sommige gevallen bovendien een activering van uitkeringen mogelijk, zelfs al had de werkzoekende op de dag van zijn aanwerving geen recht op een werkloosheidsuitkering. Het betreft met name de herintreders en herintreedsters, ex-zelfstandigen en jongeren die geen recht hebben op uitkeringen wegens het niet beëindigen van hun studies.

De voorziene uitgaven voor 2005 voor Activa bedragen 159,4 miljoen euro voor 34 628 gerechtigden, een aanzienlijke stijging ten opzichte van de 29 214 eenheden in 2004.

Doorstromingsprogramma's

De doorstromingsprogramma's geven de werklozen de mogelijkheid werkervaring op te doen in een betrekking van bepaalde duur in de overheidssector en in vzw's met uitzicht op een normale betrekking. Bovenop het deel van het loon ten laste van de werkgever, ontvangen de werknemers een forfaitaire uitkering ten laste van de werkloosheidsverzekering, die inschakeluitkering genoemd wordt, en een tussenkomst van het gewest of de gemeenschap.

In 2005 zullen 5 206 personen genieten van zo'n programma voor een begroting van 25,4 miljoen euro. Dit is reeds enkele jaren een vrij constant blijvend aantal.

Aanvulling voor werkhervatting van oudere werklozen van 50 jaar of ouder

De RVA kent een uitkering toe die aanvullend is bij het loon, voor elke volledige werkloze die ouder is dan 50 jaar die ten minste genoot van een werkloosheidsuitkering met anciënniteitstoeslag, op het ogenblik van de hervatting van een werk in loondienst of een functie als vastbenoemde (bijvoorbeeld leraar). Deze maatregel, bestemd om de tewerkstelling van vijftigers aan te moedigen heeft drie jaar na de start nog steeds een zeer beperkt succes. In 2004 genoten er 639 personen van een dergelijke werkhervattingstoeslag. In 2005 wordt een beperkte toename voorzien tot 822 gerechtigden voor een totaal bedrag van 1,6 miljoen euro.

Plan SINE

Er bestaat sedert juni 1999 een specifieke herinschakelingsmaatregel ter activering van de werkloosheidsuitkeringen voorzien voor de werklozen die worden ingeschakeld in de sociale inschakelingseconomie.

On s'attend en 2005 à 2 572 unités physiques pour un budget total de 14,7 millions d'euros. Il s'agit d'un accroissement relativement important par rapport aux 1 428 unités en 2004.

Activation dans le cadre du droit à l'intégration sociale ou l'aide sociale financière

La loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale a instauré une mission particulière de mise à l'emploi pour les centres publics d'action sociale. Elle a un caractère obligatoire à l'égard des jeunes âgés de moins de 25 ans, alors qu'elle est facultative pour les personnes de plus de 25 ans. Il doit s'agir d'un véritable emploi, c'est-à-dire assorti d'un contrat de travail auquel toutes les règles du droit du travail sont applicables. Ce contrat de travail peut être conclu dans le cadre du circuit de travail régulier, le CPAS servant d'intermédiaire, ou dans le cadre des mesures d'emploi spécifiques : mises au travail en application de l'article 60, § 7, et de l'article 61 de la loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'action sociale, emplois dans le cadre de certains projets d'insertion pour lesquels le CPAS intervient financièrement dans le coût salarial de l'employeur (plan Activa, intérim d'insertion, programmes de transition professionnelle et emplois SINE). Les mêmes possibilités de mise à l'emploi sont ouvertes aux étrangers, inscrits au registre des étrangers, qui en raison de leur nationalité ne peuvent pas prétendre au droit à l'intégration sociale et qui bénéficient d'une aide sociale financière.

Mise au travail des bénéficiaires du revenu d'intégration ou de l'aide sociale financière en application des articles 60, § 7, et 61 de la loi organique du 8 juillet 1976 des centres publics d'action sociale

De nombreuses mesures de mise au travail sont spécifiquement destinées aux bénéficiaires du revenu d'intégration ou d'une aide sociale financière, soit pour leur permettre d'obtenir le bénéfice complet de certaines allocations sociales ou afin de favoriser l'acquisition d'une certaine expérience professionnelle. Le CPAS peut agir lui-même comme employeur ou mettre les ayants-droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière à disposition d'autres CPAS, de communes ou bien encore conclure une convention avec une institution publique ou privée en vue d'exécuter ses obligations de mise au travail. L'autorité fédérale octroie au CPAS qui agit en tant qu'employeur en application de l'article 60, § 7, une subvention qui est égale au montant du revenu d'intégration pour une personne avec charge familiale.

Voor 2005 wordt gerekend op 2 572 fysieke eenheden, voor een totaal budget van 14,7 miljoen euro. Het gaat om een relatief belangrijke stijging ten opzichte van de 1 428 eenheden in 2004.

Activering in het kader van het recht op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp

De Wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie heeft een bijzondere tewerkstellingsopdracht voor de openbare centra voor maatschappelijk welzijn in het leven geroepen. Zij is voor de jongeren beneden de 25 jaar een verplicht gegeven, terwijl zij voor personen vanaf 25 jaar facultatief is. Tewerkstelling als middel tot maatschappelijke integratie is voor oudere gerechtigden minstens even dienstig én aangewezen. Het moet gaan om een volwaardige baan, dit wil zeggen dat er een arbeidsovereenkomst mee gemoeid is waarop alle regels van het arbeidsrecht van toepassing zijn. Deze arbeidsovereenkomst kan afgesloten worden binnen het reguliere arbeidscircuit waarbij het OCMW als bemiddelaar optreedt of in het kader van specifieke tewerkstellingsmaatregelen : tewerkstellingen met toepassing van artikel 60, § 7, en artikel 61 van de Organieke Wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn en de tewerkstellingen in welbepaalde inschakelingsprojecten waarbij het OCMW financieel tussenkomt in de loonkost van de werkgever (Activaplan, invoeginterim, doorstromingsprogramma's en SINE-tewerkstelling). Voor de vreemdelingen, ingeschreven in het vreemdelingenregister, die omwille van hun nationaliteit geen aanspraak kunnen maken op het recht op maatschappelijke integratie en die gerechtigd zijn op een financiële maatschappelijke hulp, gelden dezelfde tewerkstellingsmogelijkheden.

Tewerkstelling van gerechtigden op het leefloon of een financiële maatschappelijke hulp in het kader van de artikelen 60, § 7, en 61 van de Organieke Wet van 8 juli 1976 betreffende de openbare centra voor maatschappelijk welzijn

Vele tewerkstellingsmaatregelen zijn specifiek gericht op de gerechtigden op een leefloon of op een financiële maatschappelijke hulp, ofwel om hen in staat te stellen volledig te genieten van bepaalde sociale uitkeringen, ofwel om het opdoen van enige beroepservaring te bevorderen. Het OCMW kan zelf optreden als werkgever of de rechthebbenden op maatschappelijke integratie of een financiële maatschappelijke hulp ter beschikking stellen van andere OCMW's en van gemeenten, of een overeenkomst sluiten met een openbare of private instelling om haar tewerkstellingsverplichtingen na te komen. De federale overheid kent aan de OCMW's die als werkgever optreden met toepassing van artikel 60, § 7, een toelage toe die gelijk is aan het bedrag van het leefloon voor een persoon met gezinslast.

Les dépenses liées à cette mesure d'emploi sont incorporées dans les budgets respectifs relatifs aux remboursements aux CPAS dans le cadre de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Il n'y a donc pas de budget spécifique.

En outre, il existe une subvention majorée (octroi de 25 % en plus de la subvention normale) en faveur des CPAS qui participent aux mesures d'activation dans 33 grandes villes. La somme prévue en 2005 pour ce poste s'élève à 7 986 803,44 euros.

Plan Activa, programmes de transition professionnelle, intérim d'insertion

Le plan Activa et les programmes de transition professionnelle sont des programmes de mise à l'emploi où le CPAS intervient financièrement dans le coût salarial lors de l'engagement d'un ayant-droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière. Dans le cadre du plan Activa l'intervention financière s'élève à 500 euros par mois pour une occupation à temps plein; dans le cadre d'un programme de transition professionnelle l'intervention financière est de 325 euros par mois pour une occupation d'au moins 4/5. Ces deux programmes sont similaires à ce qui existe dans la réglementation du chômage.

L'intérim d'insertion instaure un stimulant financier en faveur des entreprises de travail intérimaire qui sont disposées à collaborer à l'insertion durable sur le marché de l'emploi de demandeurs d'emploi difficiles à placer, au moyen d'une activation spécifique du revenu d'intégration ou de l'aide sociale financière. L'agence intérimaire sélectionne, en collaboration avec le CPAS, les personnes qui entrent en ligne de compte pour ce programme d'emploi. L'agence intérimaire reçoit en tant qu'employeur une aide financière mensuelle de 500 euros. Ce subsidie est accordé sur base de la convention-cadre que les agences intérimaires, individuellement, ont signée avec l'autorité fédérale. L'intervention financière dans le coût salarial est payée mensuellement par le CPAS à l'entreprise de travail intérimaire sur la base de la fiche salariale du travailleur. L'entreprise de travail intérimaire garantit au CPAS le droit au travail de l'ayant-droit pendant une durée ininterrompue de 24 mois.

Les dépenses liées à ces mesures d'emploi sont incorporées dans les budgets respectifs relatifs aux remboursements aux CPAS dans le cadre de la loi du 26 mai 2002 concernant le droit à l'intégration sociale et la loi du 2 avril 1965 relative à la prise en charge des secours accordés par les centres publics d'aide sociale. Elles ne figurent pas dans des budgets distincts.

De uitgaven gekoppeld aan deze tewerkstellingsmaatregel zijn opgenomen in de respectieve begrotingen van de terugbetalingen aan de OCMW's in het kader van de Wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie en de Wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn. Zij worden niet afzonderlijk begroot.

Daarnaast bestaat de mogelijkheid van de toekenning van een verhoogde toelage (toekenning van 25 % bovenop de normale toelage) ten voordele van de OCMW's die deelnemen aan de activeringsmaatregelen in 33 grote steden. In 2005 is hiervoor een bedrag van 7 986 803,44 euro voorzien.

Activaplan, doorstromingsprogramma's, invoeginterim

Het Activaplan en de doorstromingsprogramma's zijn tewerkstellingsprogramma's waarbij het OCMW financieel tussenkomt in de loonkost bij de aanwerving van een gerechtigde op maatschappelijke integratie of op een financiële maatschappelijke hulp. Voor het Activaplan bedraagt de financiële tussenkomst op maandbasis 500 euro voor een voltijdse tewerkstelling; bij de doorstromingsprogramma's is dat 325 euro voor een minstens viervijfden tewerkstelling. Beide programma's komen grotendeels overeen met de overeenkomstige stelsels bij de werkloosheidsregelgeving.

De invoeginterim voert een financiële stimulans in voor interimbedrijven die bereid zijn mee te werken aan een duurzame inschakeling op de arbeidsmarkt van moeilijk bemiddelbare werkzoekenden, door middel van een bijzondere activering van het leefloon of de financiële maatschappelijke hulp. Het uitzendkantoor selecteert in samenwerking met het OCMW de personen die voor dit tewerkstellingsprogramma in aanmerking komen. Het uitzendkantoor ontvangt als werkgever een maandelijkse financiële ondersteuning van 500 euro. Deze toelage wordt toegekend op basis van de raamovereenkomst die de interimbedrijven individueel met de federale overheid hebben ondertekend. De financiële tegemoetkoming in de loonkost wordt maandelijks door het OCMW aan het interimbedrijf betaald op basis van de loonfiche van de werknemer. Het interimbedrijf garandeert aan het OCMW het recht op werk voor de gerechtigde gedurende een ononderbroken periode van 24 maanden.

De uitgaven, verbonden aan deze tewerkstellingsmaatregelen worden evenmin afzonderlijk begroot. Zij zijn opgenomen in de respectieve begrotingen van de terugbetalingen aan de OCMW's in het kader van de Wet van 26 mei 2002 betreffende het recht op maatschappelijke integratie en de Wet van 2 april 1965 betreffende het ten laste nemen van de steun verleend door de openbare centra voor maatschappelijk welzijn.

Économie sociale d'insertion

L'économie sociale d'insertion a comme objectif la réinsertion par une activité économique de catégories de demandeurs d'emploi qui sont difficiles à intégrer sur le marché du travail. Elle comporte deux mesures concrètes :

— La subvention majorée de l'autorité fédérale aux CPAS pour l'engagement d'ayants-droit à l'intégration sociale ou à une aide sociale financière, en application de l'article 60, § 7, lors d'une mise à disposition des travailleurs à des initiatives d'économie sociale. L'État fédéral rembourse le montant des coûts salariaux bruts, limités à 20 527,43 euros par an. Pour l'année 2005, on prévoit un financement de 2 000 postes de travail.

— La mesure SINE qui consiste en une activation temporaire ou permanente du revenu d'intégration ou de l'aide sociale financière dans le cadre d'une mise au travail dans une entreprise ayant pour objet l'insertion socioprofessionnelle de demandeurs d'emploi très difficiles à placer, par le biais d'une activité de production de biens et de services. L'intervention financière du CPAS s'élève à 500 euros par mois pour une occupation à temps plein.

En 2005, un budget global de 11 380 000 euros est prévu pour les deux mesures.

Sociale inschakelingseconomie

De sociale inschakelingseconomie heeft als doelstelling categorieën werkzoekenden die moeilijk integreerbaar zijn op de arbeidsmarkt terug in te schakelen via een economische activiteit. Zij behelst twee concrete maatregelen :

— De verhoogde toelage van de federale overheid aan de OCMW's voor de aanwerving van gerechtigden op maatschappelijke integratie of op een financiële maatschappelijke hulp met toepassing van artikel 60, § 7, bij een terbeschikkingstelling van de werknemers aan sociale economie-initiatieven. De Federale Staat betaalt het bedrag voor de brutoloonkosten terug, met een limiet van 20 527,43 euro per jaar. Voor het jaar 2005 wordt in de financiering van 2000 arbeidsplaatsen voorzien.

— De SINE-maatregel bestaat uit een tijdelijke of blijvende activering van het leefloon of de financiële maatschappelijke hulp bij een tewerkstelling in een onderneming die de sociaal-professionele inschakeling van zeer moeilijk bemiddelbare werkzoekenden als doel heeft, door middel van een activiteit in de productie van goederen en diensten. De financiële tussenkomst van het OCMW in de loonkost bedraagt 500 euro per maand voor een voltijdse betrekking.

In 2005 wordt er een globaal krediet van 11 380 000 euro voorzien voor beide maatregelen.

CHAPITRE IV

Le financement

Section 1

Le solde net à financer

Le solde net à financer détermine en grande partie l'évolution de la dette publique. Le solde net à financer est égal à la somme du solde budgétaire et du solde des opérations de trésorerie.

Les chiffres de 2005 ne sont pas exactement comparables à ceux de la période antérieure. Pour 2005, nous disposons du côté des recettes, des recettes estimées et du côté des dépenses, des crédits inscrits. Pour les années antérieures, nous disposons des données de caisse. La situation de caisse ne comprend que des opérations caractérisées par une recette de caisse ou une dépense de caisse dans le courant de l'année calendaire, sans tenir compte de l'année budgétaire sur laquelle l'opération est imputée. Le solde net à financer calculé en 2005 est donc un solde net à financer en terme de crédit alors que pour les années précédentes, il s'agit d'un solde net à financer en terme de caisse.

Le solde des opérations budgétaires traduit l'exécution du budget des Voies et Moyens et du budget général des Dépenses : le solde est égal au total des recettes (hors produit d'emprunts) moins le total des dépenses (hors amortissements de la dette publique). À côté des opérations budgétaires proprement dites, d'autres dépenses et recettes « transitent » par le Trésor et doivent être enregistrées telles quelles hors budget. Ces opérations, dénommées opérations de trésorerie concernent les fonds de tiers, les opérations de caisse, les différences d'émissions et les différences d'amortissement. Lorsque le solde des opérations de trésorerie est ajouté au solde des opérations budgétaires, on obtient le solde net à financer, lequel détermine l'évolution de la dette publique.

Enfin, si l'on ajoute au solde net à financer les amortissements et remboursements contractuels (prévus) de la dette publique, on obtient le solde brut à financer. Le solde brut à financer est le montant total que l'État devra emprunter pendant l'année budgétaire considérée afin de couvrir toutes ses dépenses (y compris les amortissements et les remboursements des emprunts consolidés).

Le tableau ci-dessous montre l'évolution du solde net à financer selon l'optique caisse pour la période 1993-2004.

HOOFDSTUK IV

De financiering

Afdeling 1

Het netto te financieren saldo

Het netto te financieren saldo is in belangrijke mate bepalend voor de evolutie van de schuld. Het netto te financieren saldo is gelijk aan de som van het begrotings-saldo en het saldo van de schatkistverrichtingen.

De gegevens voor 2005 zijn niet perfect vergelijkbaar met deze van de voorgaande periode. Voor 2005 beschikt men langs ontvangstenzijde over de geraamde ontvangsten en langs uitgavenzijde over de ingeschreven kredieten. Voor de voorgaande jaren beschikken we over de gegevens op kasbasis. Het kasresultaat houdt enkel rekening met verrichtingen gekarakteriseerd door een kasontvangst of kasuitgave in de loop van het kalenderjaar, onafhankelijk van het budgettaire jaar waarop de verrichting wordt aangerekend. Het voor 2005 berekende netto te financieren saldo is dus een netto te financieren saldo in krediettermen, daar waar het voor de voorgaande jaren om een netto te financieren saldo in kastermen gaat.

Het saldo van de begrotingsverrichtingen geeft de uitvoering van de rijksmiddelenbegroting en de algemene uitgavenbegroting weer : het saldo wordt gevormd door van de totale ontvangsten (exclusief leningsopbrengsten) de totale uitgaven (exclusief de aflossingen van de schuld) af te trekken. Naast de eigenlijke begrotingsverrichtingen zijn er tal van andere uitgaven en ontvangsten die de Schatkist « passeren » en als dusdanig buiten begroting dienen te worden geboekt. Deze verrichtingen, schatkistverrichtingen genoemd, betreffen de derdengelden, de kasverrichtingen, de uitgifteverschillen en de delgingsverschillen. Indien het saldo van de schatkistverrichtingen toegevoegd wordt aan het saldo van de begrotingsverrichtingen, bekomt men het netto te financieren saldo dat bepalend is voor de schuld-evolutie.

Als aan het netto te financieren saldo de (verwachte) contractuele aflossingen en terugbetalingen van de rijks-schuld worden toegevoegd, dan wordt het bruto te financieren saldo bekomen. Het bruto te financieren saldo is het totaal bedrag dat de Staat tijdens het beschouwde begrotingsjaar zal moeten lenen om al zijn uitgaven (aflossingen en terugbetalingen van geconsolideerde leningen inbegrepen) te dekken.

De onderstaande tabel geeft de evolutie van het netto te financieren saldo volgens de kasoptiek weer voor de periode 1993-2004.

Évolution du solde net à financer 1993-2004

(En millions d'euros)

Evolutie van het netto te financieren saldo 1993-2004

(In miljoen euro)

	Résultats de caisse - Kasresultaten											
	1993	1994	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
I. Recettes : - <i>Ontvangsten</i> :												
- fiscales. - <i>fiscale</i>	28 094,6	29 586,0	30 140,2	31 053,8	33 056,0	35 520,2	36 742,0	39 510,7	38 875,4	40 504,6	38 919,8	39 381,8
- non fiscales. - <i>niet-fiscale</i>	3 379,6	4 456,7	4 505,5	3 672,3	2 755,0	2 734,1	2 661,7	2 671,5	3 486,2	4 684,8	11 467,6	8 532,2
Total des recettes. - <i>Totaal ontvangsten</i> ...	31 474,1	34 042,7	34 645,7	34 726,1	35 811,0	38 254,3	39 403,7	42 182,2	42 361,6	45 189,4	50 387,4	47 914,0
II. Dépenses. - <i>Uitgaven</i> .												
Total des dépenses. - <i>Totaal uitgaven</i>	40 526,1	41 406,4	40 778,7	40 790,9	40 154,1	41 285,8	40 949,7	42 330,0	44 124,6	44 894,5	47 943,9	52 526,3
III. Résultat budgétaire. - <i>Begrotingsresultaat</i> .	- 9 052,0	- 7 363,7	- 6 132,9	- 6 064,8	- 4 343,1	- 3 031,5	- 1 546,0	- 147,8	- 1 763,0	294,9	2 443,5	- 4 612,3
IV. Opérations de trésorerie. - <i>Schatkistverrichtingen</i>												
fonds de tiers total. - <i>derdengelden totaal</i>	- 368,5	- 764,8	- 28,5	693,1	223,7	792,4	- 1 408,1	459,3	537,1	- 100,9	- 634,6	223,5
opérations de caisse. - <i>kasverrichtingen</i> ..	- 195,2	590,6	- 879,8	- 600,5	- 951,7	- 675,5	- 696,4	- 831,6	- 642,5	- 2 090,5	- 1 928,9	- 2 094,8
différences d'émission. - <i>uitgifteverschillen</i>	339,5	- 44,5	7,8	- 4,0	- 0,5	112,7	0,0	0,1	0,4	337,5	109,7	415,2
différences d'amortissement. - <i>delgingsverschillen</i>	- 52,8	- 184,0	- 158,1	- 43,5	- 21,7	- 19,0	3,8	- 34,6	13,3	- 219,0	- 718,1	- 105,8
Total des opérations de trésorerie. - <i>Totaal schatkistverrichtingen</i>	- 277,0	- 402,6	- 1 058,6	45,0	- 750,2	210,6	- 2 100,7	- 406,7	- 91,7	- 2 072,9	- 3 171,9	- 1 561,9
V. Solde net à financer. - <i>Netto te financieren saldo</i>	- 9 329,0	- 7 766,3	- 7 191,5	- 6 019,7	- 5 093,3	- 2 820,9	- 3 646,7	- 554,5	- 1 854,7	- 1 778,0	- 728,4	- 6 174,2
VI. Amortissement dette (cons.). - <i>Aflossing schuld (geconsolideerd)</i>	19 524,0	33 012,0	7 283,3	8 720,1	9 179,5	10 339,1	13 527,0	14 389,8	17 375,4	22 182,9	25 990,6	25 857,6
VII. Solde brut à financer. - <i>Bruto te financieren saldo</i>	28 853,0	40 774,1	14 474,8	14 739,8	14 272,8	13 159,9	17 173,7	14 944,4	19 230,0	23 960,9	26 719,0	32 031,8
Produit intérieur brut (PIB). - <i>Bruto binnenlands product (BBP)</i>	185 067,0	195 040,0	202 129,0	206 938,0	217 146,0	225 231,0	235 684,0	247 924,0	254 153,0	261 124,0	269 546,0	283 752,0
Solde net à financer en % du PIB. - <i>Netto te financieren saldo in % van het BBP</i>	- 5,0	- 4,0	- 3,6	- 2,9	- 2,3	- 1,3	- 1,5	- 0,2	- 0,7	- 0,7	- 0,3	- 2,2
Solde net à financer (*). - <i>Netto te financieren saldo (*)</i>											2 368,8	1 622,0
Solde net à financer en % du PIB (*). - <i>Netto te financieren saldo in % van het BBP (*)</i>											0,9	0,6

(*) Hors transfert au Fonds de vieillissement.

(*) Exclusief doorstorting Zilverfonds.

Le tableau suivant compare le solde net à financer estimé lors du budget initial avec l'actualisation du contrôle budgétaire. Comme pour le budget initial, une correction pour les versements prévus pour le Fonds de vieillissement (0,4 milliard d'euros) et pour la dotation pour les charges d'amortissement au Fonds d'infrastructure ferroviaire (2,1 milliards d'euros) est présentée.

De volgende tabel vergelijkt het netto te financieren saldo zoals geraamd in de initiële begroting met de actualisatie van de begrotingscontrole. Net als in de initiële begroting werd er voor geopteerd om een correctie door te voeren voor de voorziene stortingen aan het Zilverfonds (0,4 miljard euro) en de dotatie voor de aflossingslasten voor het Fonds voor spoorweginfrastructuur (2,1 miljard euro).

Solde net à financer 2005
Résultats en terme de crédits

(En millions d'euros)

Netto te financieren saldo 2005
Resultaten in krediettermen

(In miljoen euro)

	2005		
	Budget initial - <i>Oorspronkelijke begroting</i>	Budget ajusté - <i>Aangepaste begroting</i>	
I. Recettes.			I. Ontvangsten.
- fiscales	40 016,7	39 790,3	- fiscale.
- non fiscales	4 905,5	4 717,7	- niet-fiscale.
Total des recettes	44 922,2	44 508,0	Totaal ontvangsten.
II. Dépenses.			II. Uitgaven.
- hors dépenses Fonds de vieillissement et amortissements FIF	44 436,4	44 891,9	- uitgaven exclusief Zilverfonds en aflossingen FSI.
- transfert au Fonds de vieillissement et amortissements FIF	2 200,0	2 588,7	- doorstoringen Zilverfonds en aflossingen FSI.
Total des dépenses	46 636,4	47 480,6	Totaal uitgaven.
III. Solde budgétaire	- 1 714,2	- 2 972,6	III. Saldo van de begrotingsverrichtingen.
III. <i>Solde budgétaire (*)</i>	485,8	- 383,9	III. <i>Saldo van de begrotingsverrichtingen (*)</i> .
IV. Opérations de trésorerie	- 2 345,0	- 1 884,0	IV. Schatkistverrichtingen.
V. Solde net à financer	- 4 059,2	- 4 856,6	V. Netto te financieren saldo.
V. <i>Solde net à financer (*)</i>	- 1 859,2	- 2 267,9	V. <i>Netto te financieren saldo (*)</i> .
VI. Refinancement de la dette publique	24 415,1	23 508,1	VI. Herfinanciering van de rijksschuld.
VII. Solde brut à financer	- 28 474,3	- 28 364,6	VII. Bruto te financieren saldo.
VII. <i>Solde brut à financer (*)</i>	- 26 274,3	- 25 776,0	VII. <i>Bruto te financieren saldo (*)</i> .
Produit intérieur brut (PIB)	293 040,0	296 083,9	Bruto binnenlands product (BBP).
Solde net à financer en % du PIB	- 1,4 %	- 1,6 %	Netto te financieren saldo in % van het BBP.
<i>Solde net à financer en % du PIB (*)</i>	- 0,6 %	- 0,8 %	<i>Netto te financieren saldo in % van het BBP (*)</i> .

(*) Hors transfert au Fonds de vieillissement et amortissements FIF.

(*) Exclusief doorstoringen Zilverfonds en aflossingen FSI.

D'un point de vue strictement comptable, il est nécessaire d'intégrer ces transferts pour déterminer les besoins de financement de l'État fédéral. Cependant, plusieurs arguments plaident en faveur de leur exclusion.

En 2005, cette correction concerne un montant de 2 588,7 millions d'euros ou 0,9 % du PIB. L'intégration de ce transfert donnerait une image biaisée de l'évolution des finances publiques.

Les transferts au Fonds de vieillissement sont assimilables à la constitution de réserves destinées à garantir le financement de l'augmentation des dépenses de pensions résultant du vieillissement démographique. La constitution de ces réserves ne forme pas à strictement parler une dépense. Par ailleurs, selon l'optique SEC, les transferts entre le pouvoir fédéral et le Fonds de vieillissement sont consolidés.

De la même manière, le Fonds pour l'infrastructure ferroviaire est consolidé selon l'optique SEC avec le pouvoir fédéral. Cela signifie que les transferts entre le pouvoir fédéral et ce Fonds n'ont pas d'impact sur le solde de financement. De plus, il s'agit ici d'une dotation pour amortissements d'emprunts. Dans l'optique SEC, les dépenses liées à cette dotation sont considérées comme des amortissements sans influence sur le solde de financement.

Compte tenu de toutes ces remarques, il semble justifié de calculer un solde net à financer hors transferts au Fonds de vieillissement, qui correspond mieux à la réalité économique des finances publiques. Cependant, dans un souci de transparence et d'information complète, le calcul strictement comptable est également présenté.

Selon la présentation habituelle non corrigée, le solde net à financer après le contrôle budgétaire atteint 4 856,6 millions d'euros ou – 1,6 % du PIB. Si on ne tient pas compte des transferts au Fonds de vieillissement et de la dotation pour amortissements au Fonds pour l'infrastructure ferroviaire, le solde net à financer est ramené à 2 267,9 millions d'euros ou – 0,8 % du PIB.

En comparaison avec le budget initial, le solde net à financer montre une légère détérioration de 0,2 % du PIB. Cette différence s'explique par une détérioration du solde budgétaire due à la fois à une diminution des recettes et à une augmentation des dépenses, détérioration qui est partiellement compensée par un solde des opérations de trésorerie meilleur qu'initialement prévu.

Vanuit strikt boekhoudkundig oogpunt is het noodzakelijk met deze operaties rekening te houden bij de berekening van het netto te financieren saldo. Toch zijn er ook verschillende argumenten om de vastgestelde evolutie te corrigeren voor deze bedragen.

In 2005 betreft het een bedrag van 2 588,7 miljoen euro of 0,9 % van het BBP. Het opnemen zonder meer van deze transfers zou een vertekend beeld geven van de evolutie van de overheidsfinanciën.

De transfers aan het Zilverfonds kunnen beschouwd worden als de opbouw van een reserve om de financiering van de toename van de pensioenuitgaven ingevolge de veroudering van de bevolking te garanderen. De opbouw van deze reserves kan dus strikt genomen niet als een uitgave worden beschouwd. Bovendien worden in de ESR-optiek de transfers tussen de federale overheid en het Zilverfonds geconsolideerd.

Ook het Fonds voor spoorweginfrastructuur wordt in ESR-optiek geconsolideerd met de federale overheid. Dit wil zeggen dat de verrichtingen tussen de federale overheid en dit Fonds als dusdanig geen impact hebben op het vorderingensaldo. Bovendien gaat het hier om een dotatie voor aflossingslasten van leningen. De aan deze dotatie verbonden uitgaven worden in ESR-optiek beschouwd als aflossingen zonder impact op het vorderingensaldo.

Rekening houdend met deze opmerkingen is het gerechtvaardigd om een netto te financieren saldo te berekenen exclusief de transfers aan het Zilverfonds en de dotatie voor aflossingen aan het Fonds voor spoorweginfrastructuur. Dit geeft een beter beeld van de realiteit van de overheidsfinanciën. Toch wordt, in respect voor de transparantie en de volledigheid van de informatie, ook de zuiver boekhoudkundige registratie weergegeven.

Volgens de gebruikelijke voorstellingswijze, zonder correcties, belooft het netto te financieren saldo na begrotingscontrole 4 856,6 miljoen euro of – 1,6 % van het BBP. Indien men geen rekening houdt met de transfers aan het Zilverfonds en de dotatie voor aflossingen aan het Fonds voor spoorweginfrastructuur wordt het netto te financieren saldo beperkt tot 2 267,9 miljoen euro of – 0,8 % van het BBP.

In vergelijking met de initiële begroting vertoont het netto te financieren saldo een beperkte verslechtering met 0,2 % van het BBP. Dit verschil wordt verklaard door een verslechtering van het saldo van de begrotingsverrichtingen, toe te schrijven aan zowel een daling van de ontvangsten als een stijging van de uitgaven. Deze verslechtering wordt gedeeltelijk gecompenseerd door een beter dan initieel voorzien saldo van de schatkistverrichtingen.

Alors que les recettes totales évoluent très favorablement, les recettes allouées à la sécurité sociale sont supérieures à celles initialement prévues, ce qui affecte le niveau des recettes fiscales des voies et moyens.

Du côté des dépenses, des ajustements importants se situent au niveau du budget de la Dette publique. Ils sont, entre autres, dus à des opérations financières liées à des ajustements relatifs aux dotations au Fonds de l'infrastructure ferroviaire, à une révision à la hausse des transferts au Fonds de vieillissement et à l'inscription d'un crédit destiné à l'apurement de la ligne de crédit de la SA Berlaymont 2000.

Daar waar de totale fiscale ontvangsten gunstig evolueren, liggen de aan de sociale zekerheid toegewezen ontvangsten hoger dan voorzien in de initiële begroting wat uiteraard een impact heeft op de fiscale rijksmiddelen.

Langs de uitgavenzijde situeren de belangrijkste aanpassingen zich op het niveau van de Rijksschuldbegroting. Ze zijn onder meer toe te schrijven aan financiële operaties verbonden met : aanpassingen inzake de dotaties aan het Fonds voor spoorweginfrastructuur, een herziening naar boven toe van de overdrachten aan het Zilverfonds en de inschrijving van een krediet voor de aanzuivering van de kredietlijn voor de NV Berlaymont 2000.

Section 2

La dette du pouvoir fédéral

Cette section résume et commente l'évolution de la dette du pouvoir fédéral et de l'ensemble des pouvoirs publics, ainsi que les innovations en matière de gestion de la dette. Seront traitées successivement, la dette émise ou reprise par l'État fédéral (dette publique) (§ 1) et la dette de certains organismes pour lesquels l'État fédéral intervient dans les charges financières (à savoir l'ancienne dette débudgétisée, la dette du FADELS et la dette du Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (FIF))(§ 2).

§ 1. Dette émise ou reprise par l'État fédéral

Le tableau ci-après donne un aperçu de l'évolution des grandes rubriques de la dette émise ou reprise par l'État fédéral.

Afdeling 2

De schuld van de federale overheid

In deze afdeling worden beknopt de evolutie van de schuld van de federale en van de gezamenlijke overheid alsmede de innovaties inzake het beheer ervan toegelicht. Achtereenvolgens komen de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat (rijksschuld) (§ 1) en de schuld van bepaalde instellingen waar de federale Staat tussenkomt in de financiële lasten (namelijk de vroegere gedebudgetteerde schuld, de schuld van het ALESH alsmede de schuld van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI)) (§ 2) aan bod.

§ 1. Schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat

De hierna volgende tabel geeft een overzicht van de evolutie van de grote rubrieken van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat.

Dette publique : répartition par grandes rubriques

(En milliards d'euros)

Rijksschuld : volgens grote rubrieken

(In miljard euro)

Fin de l'année — Eind van het jaar	Consolidée — Geconsolideerde					Flottante — Vlottende			Total — Totaal						
	En euros ⁽¹⁾ — In euro ⁽¹⁾			Moyen terme — Halfj. termijn		Court terme — Korte termijn			En euros — In euro ⁽¹⁾	Devi- ses — Devie- zen ⁽²⁾	Dont : — Waarvan :			Dette nette — Netto schuld	
	Dont : — Waar- van :			En euros — In euro ⁽¹⁾	Devises — Deviezen ⁽²⁾	En euros / In euro ⁽¹⁾		Devises — Deviezen ⁽²⁾			Total général — Alge- meen totaal	Dette indirecte — Indirecte schuld	Actifs — Activa		
	Total — Totaal	OLO — OLO				Total — Totaal	Dont : — Waar- van :								
							FMI ⁽³⁾ — IMF ⁽³⁾								
1960	5,73	—	0,47	0,45	0,04	2,50	0,31	0,63	8,68	1,14	9,82	0,52	—	9,82	
1965	8,08	—	0,53	0,17	0,28	2,60	0,20	0,46	10,85	1,27	12,12	0,95	—	12,12	
1970	10,39	—	0,35	0,31	0,27	3,36	0,31	0,73	14,06	1,35	15,41	1,58	—	15,41	
1975	18,99	—	0,12	0,43	—	3,48	0,12	0,00	22,90	0,13	23,02	2,12	—	23,02	
1980	32,78	—	2,09	0,14	—	11,78	0,92	1,71	44,70	3,81	48,51	5,14	—	48,51	
1981	33,44	—	4,55	0,14	—	17,25	1,09	5,08	50,84	9,63	60,46	5,60	—	60,46	
1982	37,42	—	8,26	0,08	—	23,05	1,27	7,66	60,55	15,92	76,48	8,18	—	76,48	
1983	44,87	—	10,89	1,13	0,04	25,70	2,09	9,49	71,69	20,42	92,12	10,23	—	92,12	
1984	48,86	—	15,85	3,54	0,04	28,08	2,24	9,35	80,48	25,24	105,72	10,27	—	105,72	
1985	62,80	—	14,23	3,87	0,02	30,62	2,46	10,29	97,28	24,55	121,83	12,48	—	121,83	
1986	68,79	—	12,51	2,45	0,02	37,78	2,10	12,76	109,02	25,29	134,32	13,62	—	134,32	
1987	77,35	—	12,32	1,99	0,02	40,31	2,02	13,59	119,65	25,93	145,58	14,68	—	145,58	
1988	88,34	—	13,42	1,28	0,52	41,14	2,07	13,02	130,76	26,96	157,72	15,89	—	157,72	
1989	93,99	2,03	13,68	0,88	0,50	45,36	2,19	13,85	140,24	28,04	168,27	13,54	—	168,27	
1990	103,31	8,80	13,93	0,48	0,45	47,75	1,96	13,18	151,54	27,56	179,09	13,68	—	179,09	
1991	117,27	31,97	14,98	0,03	0,37	47,41	2,03	12,09	164,70	27,44	192,14	9,99	3,08	189,06	
1992	132,73	55,83	14,96	0,02	0,28	47,67	2,86	9,81	180,42	25,05	205,47	11,15	3,72	201,75	
1993	145,03	83,65	16,95	0,02	0,05	42,18	2,91	20,69	187,24	37,68	224,91	12,03	6,62	218,30	
1994	143,67	103,25	18,44	0,01	0,03	54,30	3,06	14,98	197,98	33,45	231,43	6,08	3,71	227,72	
1995	166,22	119,57	19,80	0,01	0,03	43,09	2,67	7,07	209,33	26,90	236,23	5,83	0,22	236,01	
1996	173,49	127,64	16,33	0,01	0,00	46,42	2,65	1,87	219,92	18,20	238,12	5,28	1,92	236,21	
1997	175,74	131,97	18,11	0,01	0,00	47,89	2,67	1,34	223,64	19,44	243,08	3,24	1,05	242,03	
1998	182,63	140,52	16,91	0,01	0,00	41,89	2,34	0,47	224,52	17,38	241,90	1,72	1,17	240,73	
1999	196,30	158,08	8,42	0,01	0,00	36,56	3,71	2,02	232,86	10,44	246,76	1,14	0,15	246,61	
2000	209,14	173,16	6,93	0,01	0,00	33,32	4,78	1,68	242,45	8,61	251,06	0,78	1,23	249,83	
2001	215,23	185,81	5,00	0,00	0,00	34,85	4,22	2,08	250,08	7,08	257,16	1,42	3,33	253,83	
2002	226,17	197,36	3,59	0,00	0,00	31,11	4,00	1,87	257,29	5,46	262,75	2,21	7,37	255,38	
2003	229,07	205,15	2,79	0,00	0,00	30,22	3,46	0,94	259,29	3,72	263,02	5,77	5,15	257,87	
2004	232,72	210,11	1,50	0,00	0,00	30,35	0,00	0,94	263,07	2,44	265,52	13,65	4,43	261,09	

⁽¹⁾ Exclusivement en francs belges jusqu' à fin 1998, en euros à partir de 1999.

⁽²⁾ Depuis 1999, uniquement en devises non-euro.

La dette émise en (ex-)monnaies zone euro atteignait fin 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 et 2004 respectivement : 7,60; 7,90; 7,83; 3,46; 3,93; 2,32; 0,76; 0,11 et 0,11.

⁽³⁾ À partir de 2002, repris dans la dette à moyen et à long terme (dette consolidée). Ne sont plus repris dans la statistique de la dette à partir de 2004.

⁽¹⁾ Uitsluitend in Belgische frank tot einde 1998, in euro vanaf 1999.

⁽²⁾ Sinds 1999 enkel valuta's buiten de eurozone.

De schuld uitgegeven in (ex-) munten van de eurozone bedroeg respectievelijk op het einde van 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 en 2004 : 7,60; 7,90; 7,83; 3,46; 3,93; 2,32; 0,76; 0,11 en 0,11.

⁽³⁾ Sinds 2002 opgenomen in de schuld op middellange en lange termijn (geconsolideerde schuld). Sinds 2004 niet meer in de schuldstatistiek opgenomen.

1. *Contenu et structure de la dette émise ou reprise par l'État fédéral*

À partir de fin janvier 2004, il faut comprendre par « dette de l'État fédéral », la dette totale à charge du pouvoir fédéral. Cette dette comprend d'une part, « la dette émise ou reprise par l'État fédéral » (dont celle émise pour le Fonds de vieillissement)(anciennement dette publique ou dette de l'État) et d'autre part, la dette de certains organismes dans les charges financières desquels l'État fédéral intervient. Cette « dette de certains autres organismes » comprend depuis lors l'ancienne dette débudgétisée à charge de l'État fédéral ainsi que la dette du FADELS, celle-ci n'étant donc plus comprise dans la statistique de la dette garantie par l'État. Depuis janvier de cette année, cette dette comprend également la dette du Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire; celle-ci comprend la dette historique de l'ancienne SNCB (7,4 milliards d'euros, dont 1,44 milliard d'euros ont déjà été remboursés au 31 janvier 2005). Pour des raisons de continuité des séries, les chiffres-clés et les données relatives à la structure de la dette concernent exclusivement la dette émise ou reprise par l'État fédéral.

Depuis fin janvier 2004, les certificats sans intérêt souscrits par le FMI ne sont plus repris dans les statistiques de la dette de l'État fédéral, ce qui a entraîné une réduction statistique de la dette de l'ordre de 3,459 milliards d'euros. De toute façon, ils ne faisaient pas davantage partie de la dette dite de Maastricht. En janvier de cette année, suite à la vente de quatre bâtiments au profit de l'État, ce dernier a repris, à concurrence de 109,5 millions d'euros, des dettes de la Régie des Bâtiments comptabilisées auparavant comme « dette de certains autres organismes ». Cette reprise n'a donc aucune incidence sur les charges d'intérêt totales de la dette de l'État fédéral.

La dette émise ou reprise par l'État fédéral comprend tous les emprunts contractés directement ou indirectement par le Trésor sur les marchés financiers. Fin 2004, la dette émise ou reprise par l'État fédéral s'élevait à 265,52 milliards d'euros (dette totale de l'État fédéral : 269,78 milliards d'euros); déduction faite des opérations de gestion du Trésor (placements financiers tels que placements interbancaires et maintien en portefeuille de titres de la dette publique), la dette nette s'élevait à 261,09 milliards d'euros. La très forte augmentation de l'encours de la dette émise ou reprise par l'État fédéral en 2004 (+ 2 499,7 millions d'euros) par rapport à 2003 (+ 266,6 millions d'euros) n'est cependant que toute relative, compte tenu de l'importance du volume des recettes transférées (au sein du pouvoir fédéral) au Fonds de vieillissement en 2004 mais réalisées dès 2003 (7,5 milliards d'euros). Cette augmentation de la dette est à attribuer plus qu'intégralement au fort accroissement du solde net à financer, qui passe de 728,4 à 6 174,2 mil-

1. *Inhoud en structuur van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat*

Vanaf eind januari 2004 wordt met « de schuld van de federale Staat » de totale schuld ten laste van de federale overheid bedoeld. Die schuld bestaat enerzijds uit « de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat (waaronder die uitgegeven voor het Zilverfonds) (de vroegere rijksschuld of staatsschuld) en anderzijds uit de schuld van bepaalde andere instellingen waar de federale Staat in de financiële lasten tussenkomt. Laatstgenoemde « schuld van bepaalde andere instellingen » omvat sindsdien de vroegere gedebudgetteerde schuld ten laste van de federale overheid alsmede de schuld van het ALESH, die aldus niet meer is opgenomen in de statistiek van de door de Staat gewaarborgde schuld. Sinds januari dit jaar omvat die schuld ook de schuld van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur, waarin de historische schuld van de vroegere NMBS is opgenomen (7,4 miljard euro, waarvan op 31 januari 2005 reeds 1,44 miljard euro werd terugbetaald). Om redenen van continuïteit van de reeksen hebben de financiële kengetallen en structuurgegevens wel verder enkel betrekking op de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat.

Vanaf eind januari 2004 worden de renteloze certificaten in bezit van het IMF niet meer in de statistieken van de federale staatsschuld opgenomen, wat aldus leidde tot een statistische schulddaling met 3,459 miljard euro. Voordien behoorden ze ook al niet tot de zogenaamde Maastrichtschuld. In januari dit jaar werden voor 109,5 miljoen euro schulden van de Regie der Gebouwen overgenomen door de Staat wegens de verkoop van vier gebouwen ten behoeve van de Staat; die schulden werden voordien geboekt bij de schulden van bepaalde andere instellingen. Bijgevolg heeft die overname geen weerslag op de totale rentelasten van de schuld van de federale Staat.

De schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat omvat alle leningen die rechtstreeks of onrechtstreeks door de Schatkist op de financiële markten werden aangegaan. Eind 2004 bedroeg de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat 265,52 miljard euro (totale federale staatsschuld : 269,78 miljard euro); na aftrek van de beheersverrichtingen (financiële beleggingen zoals interbancaire plaatsingen en het in portefeuille houden van staatsschuldefecten) van de Schatkist, bedroeg de netto schuld 261,09 miljard euro. De veel grotere stijging van het uitstaande bedrag van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat in 2004 (+ 2 499,7 miljoen euro) dan in 2003 (+ 266,6 miljoen euro) moet evenwel gerelativeerd worden gelet op de omvangrijke overdrachten (binnen de federale overheid) in 2004 aan het Zilverfonds van ontvangsten die reeds in 2003 (7,5 miljard euro) waren gerealiseerd. Die schuldstijging is meer dan volledig toe te schrijven aan de forse toename van het

lions d'euros. Ici aussi, cet accroissement doit être relativisé compte tenu des versements effectués au Fonds de vieillissement : 3 097,2 millions d'euros en 2003 (dont 237,3 sur les recettes de 2002) et 7 796,2 millions d'euros en 2004; après correction pour ces versements, le solde de financement est respectivement de + 2 368,8 (excédent) et de + 1 622,0 millions (excédent) d'euros. Contrairement à ce qui s'était passé en 2003, il n'y a pas eu de reprises de dettes en 2004.

La structure de la dette, qui s'était légèrement améliorée en 2003, a continué à évoluer favorablement l'an dernier. La part de la dette à taux d'intérêt flottant a légèrement augmenté en 2004, passant de 15,03 % fin 2003 à 15,42 %. La part de la dette venant à échéance dans le courant de l'année a légèrement diminué de 19,86 % à 19,31 % au cours de cette période, alors que la part de la dette à moyen et à long terme a très légèrement augmenté de 88,15 % à 88,21 %. La part de la dette en devises, qui avait fluctué autour de 1,90 % au cours des cinq premiers mois de 2004, a fini par connaître une diminution significative, passant de 1,42 % fin 2003 à 0,92 % fin 2004. La dette en dollar a été effacée entièrement l'an dernier. Au total, 800 millions de francs suisses et 65 milliards de yen ont été refinancés en euro.

Le programme de financement de cette année, actualisé lors du contrôle budgétaire, prévoit une augmentation du solde brut à financer du budget initial (de 25,87 à 27,69 milliards d'euros, transferts au Fonds de vieillissement non compris). Cette augmentation, malgré la diminution des emprunts à moyen et à long terme en euros venant à échéance en 2005, est due ainsi à l'augmentation du solde net à financer, due principalement au financement du Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire. Les moyens de financement aussi augmenteraient légèrement, passant de 23,56 à 25,28 milliards d'euros, principalement en raison de l'augmentation des émissions à moyen et à long terme en euros. En outre, au lieu de connaître un statu quo comme dans le budget initial, la dette à court terme en devises diminuerait de 0,65 milliard d'euros et l'encours des certificats de trésorerie resterait pratiquement inchangé au lieu d'augmenter de 0,74 milliard d'euros. Le poste résiduel, enfin, augmenterait de 1 milliard d'euros et consisterait en la suppression totale des excédents de trésorerie de fin décembre 2004 (2,58 milliards d'euros). Compte tenu du financement du FIF (encours de la dette à fin 2005 : 5,3 milliards d'euros) ainsi que des opérations de gestion (dont, entre autres, la réduction des excédents de caisse), la dette de l'État fédéral augmenterait de 7,2 milliards d'euros cette année.

netto te financieren saldo van 728,4 naar 6 174,2 miljoen euro, die, zoals hierboven vermeld, eveneens dient gerelativeerd te worden, gelet op de stortingen aan het Zilverfonds van 3 097,2 miljoen euro (waarvan 237,3 miljoen euro ontvangsten van 2002) in 2003 en 7 796,2 miljoen euro in 2004, zodat na correctie voor die stortingen het saldo respectievelijk + 2 368,8 (overschot) en + 1 622,0 (overschot) miljoen euro bedraagt. In tegenstelling tot 2003 was er in 2004 geen overname van schulden.

De schuldstructuur is na de lichte verbetering in 2003 vorig jaar gunstig gebleven. Het aandeel van de schuld met vlottende rente is in 2004 wel lichtjes toegenomen van 15,03 % eind 2003 tot 15,42 %. Het aandeel van de schuld die binnen het jaar op vervaldag komt, is in die periode lichtjes gedaald van 19,86 % naar 19,31 %; het aandeel van de schuld op half lange en lange termijn is heel lichtjes gestegen van 88,15 % tot 88,21 %. Het aandeel van de schuld in vreemde munten is na rond 1,90 % geschommeld te hebben in de eerste vijf maanden van 2004 uiteindelijk beduidend gedaald van 1,42 % eind 2003 tot 0,92 % eind 2004. De schuld in dollar is vorig jaar volledig afgebouwd. In totaal werd vorig jaar 800 miljoen Zwitserse frank en 65 miljard yen geherfinancierd in euro.

Het bij de begrotingscontrole geactualiseerde financieringsprogramma voor dit jaar voorziet in een verhoging van het bruto te financieren saldo bij de initiële begroting van 25,87 tot 27,69 miljard euro (exclusief overdrachten naar het Zilverfonds). Die verhoging, ondanks de afname van de in 2005 vervallende leningen op middellange en lange termijn in euro, is toe te schrijven aan een toename van het netto te financieren saldo, vooral ingevolge de financiering van het Fonds voor Spoorweginfrastructuur. De financieringsmiddelen zouden eveneens toenemen van 23,56 naar 25,28 miljard euro, voornamelijk als gevolg van omvangrijkere uitgaven op middellange en lange termijn in euro. Daarnaast zou de schuld op korte termijn in deviezen in de plaats van een status quo in de oorspronkelijke begroting, een daling kennen met 0,65 miljard euro en zou het uitstaande bedrag aan schatkistcertificaten in de plaats van een toename met 0,74 miljard euro nagenoeg status quo blijven. Tenslotte zou de sluitpost toenemen met 1 miljard euro en bestaan uit het volledig wegwerken van de schatkistoverschotten van eind december 2004 (2,58 miljard euro). Rekening houdend met de financiering van het FSI (uitstaande schuld eind 2005 : 5,3 miljard euro) en de beheersverrichtingen (onder andere afbouw kasoverschotten) zou de schuld van de federale Staat dit jaar met 7,2 miljard euro toenemen.

Dette publique			Rijksschuld							Durée moy. pond. — Gew. gem. duur En années ⁽³⁾ — In jaren ⁽³⁾
Fin de l'année — Eind van het jaar	Encours — <i>Uitstaande schuld</i>		En % de l'encours brut — <i>In % van uitstaande bruto schuld</i>							
	En milliards d'euros — <i>In miljard euro</i>	En % du PIB — <i>In % van het BBP</i>	Selon échéance — <i>Volgens termijn</i>			Selon taux d'intérêt — <i>Volgens soort rentevoet</i>		Selon la monnaie — <i>Volgens munt</i>		
			Conso- lidée — <i>Geconso- lideerde</i>	Flottante — <i>Vlottende</i>		À taux variable — <i>Met varia- bele rente</i>	À taux fixe — <i>Met vaste rente</i>	En euros (¹) — <i>In euro (¹)</i>	Devises (²) — <i>Deviezen (²)</i>	
				À moyen terme — <i>Halflange termijn</i>	À court terme — <i>Korte termijn</i>					
1970	15,4	49,3	69,7	3,8	26,5	—	—	91,2	8,8	—
1975	23,0	40,9	83,0	1,9	15,1	—	—	99,5	0,5	—
1980	48,5	55,8	71,9	0,3	27,8	—	—	92,2	7,8	4,5
1981	60,5	66,7	62,8	0,2	36,9	—	—	84,1	15,9	3,7
1982	76,5	78,0	59,7	0,1	40,2	—	—	79,2	20,8	3,3
1983	92,1	88,7	60,5	1,3	38,2	—	—	77,8	22,2	3,5
1984	105,7	94,5	61,2	3,4	35,4	—	—	76,1	23,9	3,8
1985	121,8	100,2	63,2	3,2	33,6	—	—	79,9	20,1	4,3
1986	134,3	105,4	60,5	1,8	37,6	—	—	81,2	18,8	3,9
1987	145,6	109,7	61,6	1,4	37,0	—	—	82,2	17,8	3,7
1988	157,7	111,1	64,5	1,1	34,3	—	—	82,9	17,1	3,6
1989	168,3	108,9	64,0	0,8	35,2	—	—	83,3	16,7	3,4
1990	179,1	109,6	65,5	0,5	34,0	34,3	65,7	84,6	15,4	3,2
1991	189,1 ⁽⁴⁾	110,5 ⁽⁵⁾	68,8	0,2	31,0	31,0	69,0	85,7	14,3	3,5
1992	201,8 ⁽⁴⁾	112,3 ⁽⁵⁾	71,9	0,1	28,0	27,1	72,9	87,8	12,2	3,9
1993	218,3 ⁽⁴⁾	118,0 ⁽⁵⁾⁽⁶⁾	72,0	0,0	28,0	28,1	71,9	83,2	16,8	4,3
1994	227,7 ⁽⁴⁾	116,8 ⁽⁵⁾	70,0	0,0	30,0	32,9	67,1	85,5	14,5	4,5
1995	236,0 ⁽⁴⁾	116,8 ⁽⁵⁾	78,7	0,0	21,2	22,7	77,3	88,6	11,4	4,8
1996	236,2 ⁽⁴⁾	114,1 ⁽⁵⁾	79,7	0,0	20,3	21,2	78,8	92,4	7,6 ⁽⁷⁾	4,6
1997	242,0 ⁽⁴⁾	111,5 ⁽⁵⁾	79,7	0,0	20,3	21,8	78,2	92,0	8,0 ⁽⁷⁾	4,4
1998	240,7 ⁽⁴⁾	106,9 ⁽⁵⁾	82,5	0,0	17,5	19,2	80,8	92,8	7,2 ⁽⁷⁾	4,6
1999	246,6 ⁽⁴⁾	104,6 ⁽⁵⁾	84,4	0,0	15,6	16,7	83,8	95,8 ⁽⁷⁾	4,2	5,71
2000	249,8 ⁽⁴⁾	100,8 ⁽⁵⁾	86,1	0,0	13,9	13,9	86,1	96,6 ⁽⁷⁾	3,4	6,40
2001	253,8 ⁽⁴⁾	99,9 ⁽⁵⁾	87,4	0,0	12,6	17,2 ⁽⁸⁾	82,8 ⁽⁸⁾	97,2 ⁽⁷⁾	2,8	6,27
2002	255,4 ⁽⁴⁾	97,8 ⁽⁵⁾	87,5	0,0	12,5	16,2 ⁽⁸⁾	83,8 ⁽⁸⁾	97,9 ⁽⁷⁾	2,1	6,06
2003	257,9 ⁽⁴⁾	95,7 ⁽⁵⁾	88,15	0,0	11,85	15,0 ⁽⁸⁾	85,0 ⁽⁸⁾	98,6 ⁽⁷⁾	1,4	5,92
2004	261,1 ⁽⁴⁾	92,0 ⁽⁵⁾	88,21	0,0	11,79	15,4 ⁽⁸⁾	84,6 ⁽⁸⁾	99,1 ⁽⁷⁾	0,9	6,33

(¹) Exclusivement en francs belges jusqu' à fin 1998, en euros à partir de 1999.

(²) Depuis 1999 uniquement en devises non-euro.

(³) Calculé à partir du total de la dette publique portant intérêt, calculé à partir de 1999 sur la base de la dette publique totale et selon le « *generalised cash flow approach* », qui tient compte de tous les mouvements de fonds, y compris les dépenses d'intérêts, ce qui explique la rupture dans la série.

(⁴) Montant y compris les opérations de gestion du Trésor, respectivement à la fin de 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 et de 2004 : 192,1; 205,5; 224,9; 231,4; 236,2; 238,1; 243,1; 241,9; 246,8; 251,1; 257,2; 262,8, 263,0 et 265,5.

(⁵) Pourcentage de la dette, y compris les opérations de gestion du Trésor respectivement à la fin de 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 et de 2004 : 112,3; 114,3; 121,5; 118,7; 116,9; 115,1; 111,9; 107,4; 104,7; 101,3; 101,2; 100,6, 97,6 et 93,6.

(⁶) La rupture dans la série en 1993 s'explique essentiellement par la reprise importante de la dette débudgétisée concernant les anciens secteurs nationaux.

(⁷) Dette en (ex-) devises de la zone euro respectivement à la fin de 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 et de 2004 : 3,2 %; 3,3 %; 3,2 %; 1,4 %; 1,6 %; 1,4 %; 0,3 %; 0,04 % et 0,04 %.

(⁸) Cet écart important est à attribuer pour la plus grande partie à des opérations de swap de taux d'intérêt vers le taux flottant effectuées sur un certain volume d'OLO. À partir de 2001, une nouvelle définition des catégories est appliquée.

(¹) Uitsluitend in Belgische frank tot einde 1998, in euro vanaf 1999.

(²) Sinds 1999 enkel valuta's buiten de eurozone.

(³) Berekend op basis van de totale rentegevende rijksschuld, vanaf 1999 berekend op de totale rijksschuld en volgens de « *generalised cash flow approach* », waarbij rekening is gehouden met alle geldstromen, waaronder dus ook de rentebetalingen, hetgeen de breuk in de reeks verklaart.

(⁴) Bedrag inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist respectievelijk op het einde van 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 en van 2004 : 192,1; 205,5; 224,9; 231,4; 236,2; 238,1; 243,1; 241,9; 246,8; 251,1; 257,2; 262,8, 263,0 en 265,5.

(⁵) Percentage van de schuld inclusief de beheersverrichtingen van de Schatkist respectievelijk op het einde van 1991, 1992, 1993, 1994, 1995, 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 en van 2004 : 112,3; 114,3; 121,5; 118,7; 116,9; 115,1; 111,9; 107,4; 104,7; 101,3; 101,2; 100,6, 97,6 en 93,6.

(⁶) De breuk in de reeks in 1993 is vooral te wijten aan de omvangrijke overname van de gedebudgetteerde schuld van de vroegere nationale sectoren.

(⁷) Schuld in (ex-) deviezen van de eurozone respectievelijk op het einde van 1996, 1997, 1998, 1999, 2000, 2001, 2002, 2003 en van 2004 : 3,2 %; 3,3 %; 3,2 %; 1,4 %; 1,6 %; 1,4 %; 0,3 %; 0,04 % en 0,04 %.

(⁸) Die belangrijke wijziging is voor het grootste deel toe te schrijven aan interestswap-operaties naar de vlottende rentevoet uitgevoerd op een bepaald bedrag aan OLO's. Vanaf 2001 is er een herdefiniëring van de categorieën.

2. La dette de l'ensemble des pouvoirs publics

2.1. La dette de Maastricht en général

La dette émise ou reprise par l'État fédéral (anciennement dette de l'État ou dette publique fédérale) (93,6 % du PIB fin 2004) est la composante la plus importante — et de loin — du concept de dette pris en considération pour juger du respect des programmes de stabilité, à savoir la dette brute consolidée des administrations publiques (95,5 % du PIB fin 2004), dite « dette de Maastricht ».

La diminution du taux d'endettement en 2004 (– 4,5 % du PIB) était à attribuer plus qu'intégralement à la variation endogène de la dette (– 5,0 % du PIB), favorisée principalement par la forte croissance nominale du PIB (5,3 %). Les facteurs exogènes, par contre, ont eu par solde pour effet d'augmenter légèrement la dette (+ 0,6 % du PIB), au lieu de la diminuer comme ils l'avaient fait en 2003 (– 1,8 % du PIB), année caractérisée par quelques opérations de grande envergure avec des entreprises publiques (Credibe pour 2,6 milliards d'euros et FADELS pour 3,5 milliards d'euros). Si la vente d'actions de Belgacom et de BIAC (pour 539 et 352 millions d'euros respectivement) ainsi que la contrepartie de la reprise d'une partie des engagements futurs en matière de pensions de Belgocontrol (191 millions d'euros) ont eu un effet exogène positif réducteur de la dette (– 0,4 % du PIB), d'autres facteurs exogènes (tels les montants versés effectivement à la SNCB et au RER en 2004 mais ordonnancés dès 2003) ont eu par solde pour effet d'augmenter la dette (+ 0,9 % du PIB). À remarquer encore que les recettes budgétaires 2004 ont bénéficié beaucoup moins que celles de 2003 (151,1 millions d'euros (BIAC) contre 5 000 millions d'euros (Belgacom)) de recettes exceptionnelles en contrepartie des engagements en matière de pensions d'entreprises publiques. Grâce à la réduction sensible du taux d'endettement, une partie des dettes de la SNCB (à concurrence de 2,6 % du PIB) a pu être reprise dans la dette publique (début janvier 2005) sans que celle-ci franchisse à nouveau la limite autorisée de 100 % du PIB. Cette opération exceptionnelle explique pourquoi la réduction du taux d'endettement sera beaucoup moins importante en 2005 (jusqu'à 94,6 % du PIB) qu'en 2004.

Conformément à l'accord de gouvernement, le nouveau **Programme de Stabilité de la Belgique (2005-2008)** actualisé fixe comme objectif budgétaire un équilibre global en 2005 et 2006, suivi d'un excédent de 0,3 % du PIB en 2007. Pour 2008, l'excédent est fixé à 0,6 % du PIB. La Belgique adhère ainsi à la trajectoire pluriannuelle recommandée par le Conseil Supérieur des Finances. Si la croissance se révélait plus forte que prévu durant la période 2005-2008, la marge supplémentaire devra être utilisée en priorité, comme les années précédentes, à la diminution du taux d'endettement.

2. De schuld van de gezamenlijke overheid

2.1. De Maastrichtschuld in het algemeen

De schuld uitgegeven of overgenomen door de federale overheid (vroegere rijksschuld of federale staatschuld) (93,6 % van het BBP eind 2004) is veruit het grootste bestanddeel van het schuldbegrip dat in aanmerking wordt genomen bij de beoordeling van de stabiliteitsprogramma's, de geconsolideerde bruto overheidsschuld (95,5 % van het BBP eind 2004) of de zogenaamde Maastrichtschuld.

De daling van de schuldgraad in 2004 met – 4,5 % BBP was meer dan volledig toe te schrijven aan de endogene schuldvariatie (– 5,0 % BBP) die vooral begunstigd werd door de hoge nominale BBP-groei van 5,3 %. De exogene factoren daarentegen hadden in tegenstelling tot het jaar 2003 (– 1,8 % BBP), dat was gekenmerkt door enkele grootschalige operaties met overheidsbedrijven (Credibe voor 2,6 miljard euro en ALESH voor 3,5 miljard euro) per saldo een licht schuldverhogend effect (+ 0,6 % BBP). De verkoop van Belgacom en BIAC-aandelen (voor respectievelijk 539 en 352 miljoen euro) en de compensatie voor de overname van een deel van de pensioenverplichtingen van Belgocontrol (191 miljoen euro) hadden weliswaar een positief exogeen schuldverlagend effect van – 0,4 % BBP, maar andere exogene factoren hadden daarentegen in totaal een schuldverhogend effect van 0,9 % BBP (zoals de effectieve stortingen aan de NMBS en het GEN in 2004 die reeds in 2003 waren geordonnanceerd). Daarenboven valt hierbij nog op te merken dat de begrotingsontvangsten in 2004 voor een veel geringer bedrag dan in 2003 (151,1 miljoen euro (BIAC) tegenover 5 000 miljoen euro (Belgacom)) werden begunstigd door de uitzonderlijke ontvangsten als compensatie van de pensioenverplichtingen van een overheidsbedrijf. De gevoelige vermindering van de schuldgraad maakte het begin januari 2005 mogelijk dat een deel van de NMBS-schulden (2,6 % BBP) in de overheidsschuld kon worden opgenomen zonder dat de grens van 100 % BBP opnieuw werd overschreden. Die bijzondere operatie verklaart waarom de schuldgraaddaling in 2005 tot 94,6 % BBP veel geringer zal zijn dan in 2004.

Het nieuwe in december vorig jaar geactualiseerde **Stabiliteitsprogramma van België (2005-2008)** schrijft in navolging van het Regeerakkoord voor dat in 2005 en 2006 een globaal begrotingsevenwicht wordt nagestreefd, gevolgd door een overschot van 0,3 % BBP in 2007. Voor 2008 is de doelstelling een overschot van 0,6 % BBP. Aldus schrijft België zich in het meerjarentraject in dat wordt aanbevolen door de Hoge Raad van Financiën. Indien de economische groei in de periode 2005-2008 hoger zou uitvallen dan voorzien, dan moet net als voorgaande jaren de extra ruimte prioritair worden aangewend voor de verlaging van de schuldgraad.

Conformément à l'engagement contenu dans l'accord de gouvernement, en vertu duquel le pouvoir fédéral reprendra les dettes de la SNCB garanties par l'État (qui découlent de la dette historique au 31 décembre 1992, des déficits d'exploitation, des dettes du service public et des dettes de l'aménagement de l'infrastructure ferroviaire), les dettes de la SNCB ont été consolidées au début de cette année à concurrence de 7,4 milliards d'euros, en ce compris la dette active de la Financière TGV (1,7 milliard d'euros) ⁽¹⁾ avec la dette du pouvoir fédéral. L'article 492, § 1^{er}, 3° de la loi-programme (I) du 24 décembre 2002, qui stipule que le taux d'endettement, qui connaît une diminution endogène de 3 % à 4 % du PIB par an, ne peut pas dépasser 100 % du PIB après la reprise, était ainsi respecté.

Plus concrètement, la reprise de la dette s'est réalisée en regroupant l'infrastructure, les biens immobiliers ainsi que les dettes correspondantes dans le **Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire (FIF)**, un nouvel organisme d'intérêt public créé dans le cadre de la restructuration de la SNCB (arrêté royal du 14 juin 2004 portant réforme des structures de gestion de l'infrastructure ferroviaire en vertu de la loi-programme du 22 décembre 2003). En tant que parastatal de type B, défini par la loi du 16 mars 1954, le FIF se situe entièrement dans le périmètre de consolidation du pouvoir fédéral. L'administration de la Trésorerie assiste le Fonds, contre rétribution, dans les tâches opérationnelles inhérentes à la gestion de sa dette.

Étant donné que cette opération financière a été comptabilisée dans les comptes financiers SEC95 au titre de « Modifications dans la classification et la structure des secteurs », elle augmente effectivement la dette de Maastricht mais est sans influence, à l'exception des charges d'intérêt annuelles, sur le solde de financement. Le FIF bénéficie de subventions en amortissements et en intérêts à charge du budget de la dette publique (cf. *infra*) et également, en sus de tout produit relatif aux actifs, d'une partie (5 millions d'euros pour 2005) des redevances perçues par Infrabel pour l'utilisation de l'infrastructure (redevances d'utilisateur), qui lui permettront d'assurer le service financier de cette dette. Après cette reprise de la dette, le solde de la dette de la SNCB (2,4 milliards d'euros) sera géré par le groupe SNCB et comptabilisé au sein de la SNCB-Holding.

⁽¹⁾ Auparavant, les emprunts de la Financière TGV étaient repris par la SNCB suite à leur fusion par reprise de la SA Fin. TGV par la SNCB au 10 septembre 2004.

Gevolggevend aan de verbintenis uit het Regeerakkoord dat de federale overheid de door de Staat gewaarborgde schulden die voortvloeien uit de historische schuld op 31 december 1992, uit de exploitatieschulden, uit de schulden inzake (openbare) dienstverlening en uit de schulden die voortvloeien uit het onderhoud van de spoorinfrastructuur zal overnemen, werden begin dit jaar voor 7,4 miljard euro schulden van de NMBS met inbegrip van de actieve schuld van de HST-Fin (1,7 miljard euro) ⁽¹⁾ geconsolideerd met de schuld van de federale overheid. Toen was immers voldaan aan de vereiste voorgeschreven in artikel 492, § 1, 3° van de Programmawet (I) van 24 december 2002 dat de schuldgraad, die endogeen jaarlijks met 3 % à 4 % van het BBP afneemt, na die overname niet hoger mag zijn dan 100 % van het BBP.

Meer concreet had die schuldovername plaats door onderbrenging van de infrastructuur en het onroerend goed alsmede de overeenstemmende schulden in het **Fonds voor Spoorweginfrastructuur (FSI)**, een nieuwe instelling van openbaar nut die werd opgericht in het kader van de structurele reorganisatie van de NMBS (koninklijk besluit van 14 juni 2004 tot hervorming van de beheersstructuren van de spoorweginfrastructuur) krachtens de Programmawet van 22 december 2003. Het FSI, een parastatale type B volgens de wet van 16 maart 1954, behoort volledig tot de consolidatiekring van de federale overheid. De Administratie van de Tsaarrie staat het Fonds tegen vergoeding bij in de operationele taken die uit het beheer van zijn schuldportefeuille voortvloeien.

Aangezien die financiële operatie in de financiële rekeningen van het ESR95 als « Wijzigingen in sectorclassificaties en structuur » werd aangerekend, beïnvloedt ze weliswaar de Maastrichtschuld opwaarts maar niet het vorderingensaldo, afgezien van de jaarlijkse rentelasten. Ten einde de financiële dienst van deze schuld te kunnen verzekeren, geniet het FSI aflossings- en rentetoelagen ten laste van de rijksschuldbegroting (cf. *infra*) en ontvangt het tevens een deel (5 miljoen euro voor 2005) van de van Infrabel ontvangen heffingen voor het gebruik van de spoorweginfrastructuur (gebruikersvergoeding), naast andere opbrengsten van activa. Na de schuldovername wordt de rest van de NMBS-schuld (2,4 miljard euro) beheerd door de NMBS-groep en is ze ingeschreven in de boekhouding van de NMBS-Holding.

⁽¹⁾ De leningen van de HST-Fin werden voordien overgenomen door de NMBS ingevolge de fusie door overname van HST-Fin door de NMBS op 10 september 2004.

2.2. Le Fonds de vieillissement

Le Fonds de vieillissement, créé en vertu de la loi du 5 septembre 2001 portant garantie d'une réduction continue de la dette publique et création d'un Fonds de vieillissement (*Moniteur belge* du 14 septembre 2001) crée des réserves pour le financement futur des régimes de pension légaux. Ses réserves sont investies en titres de la dette publique belge (bons du Trésor-Fonds de vieillissement), ce qui contribue à l'accélération de la réduction de la dette publique. Des « Bons du Trésor-Fonds de vieillissement » sont émis spécialement pour le Fonds de vieillissement, afin de ne pas perturber le marché des instruments de financement réguliers et d'assurer au Fonds de vieillissement la souplesse nécessaire à ses placements.

Jusqu'à présent, le Fonds de vieillissement a été alimenté exclusivement au moyen de recettes non fiscales; à partir de 2007, il sera financé surtout au moyen d'excédents budgétaires structurels. La loi sur le Fonds de vieillissement sera par conséquent modifiée dans ce sens. Le 25 février 2005, le Conseil des ministres a approuvé un avant-projet de loi modifiant la loi sur le Fonds de vieillissement. En fixant légalement le financement futur du fonds, ce financement jouirait de davantage de garanties. D'autre part, le lien entre le financement du Fonds de vieillissement et les surplus budgétaires réalisés serait renforcé. Dans le scénario pour le financement du Fonds de vieillissement, il est prévu qu'un montant équivalent à 0,3 % du PIB serait affecté en 2007 et que dans la période 2008-2012 ce montant serait augmenté chaque année de 0,2 % du PIB, de sorte qu'en 2012 un montant correspondant à 1,3 % du PIB serait affecté au Fonds de vieillissement. Les pourcentages cités correspondraient donc aux objectifs à atteindre en matière d'excédent budgétaire (exprimé en pour cent du PIB). La réalisation de ces capacités de financement ramènerait le taux d'endettement à 60 % du PIB d'ici 2012. Les sommes octroyées en provenance d'opérations qui réduisent seulement la dette sans avoir le moindre impact sur le solde de financement (recettes uniques) seraient limitées à 250 millions d'euros par an jusqu'en 2010 et à 500 millions d'euros par an au-delà. Afin d'éviter que le volume des versements soit tributaire de fluctuations conjoncturelles importantes, des dérogations sont prévues dans les cas où la croissance économique réelle serait inférieure à 2 % ou supérieure à 3 % du PIB pendant deux années consécutives. Dans ces cas, après avis de la section « Besoins de financement des pouvoirs publics » du Conseil Supérieur des Finances, les montants mentionnés devraient être respectivement augmentés ou diminués.

Fin 2004, l'actif du Fonds de vieillissement placé en Bons du Trésor-Fonds de vieillissement s'élevait à 12 491,9 millions d'euros, en ce compris les intérêts capitalisés s'élevant à 542,7 millions d'euros. L'an dernier,

2.2. Het Zilverfonds

Het Zilverfonds, opgericht krachtens de Wet van 5 september 2001 tot waarborging van een voortdurende vermindering van de overheidsschuld en tot oprichting van een Zilverfonds (*Belgisch Staatsblad* van 14 september 2001) vormt reserves voor de toekomstige financiering van de wettelijke pensioenstelsels. De belegging van de reserves ervan in effecten van de Belgische overheidsschuld (Schatkistbons-Zilverfonds) draagt bij tot het versneld verminderen van de overheidsschuld. Speciaal voor het Zilverfonds worden zero-couponeffecten « Schatkistbons-Zilverfonds » uitgegeven, om de markt van de reguliere financieringsinstrumenten van de Schatkist niet te verstoren en om het Zilverfonds de nodige soepelheid te bieden bij zijn beleggingen.

Tot nu toe werd het Zilverfonds alleen nog maar met niet-fiscale ontvangsten gespijsd, vanaf 2007 zal het evenwel vooral met structurele begrotingsoverschotten worden gefinancierd. De wet op het Zilverfonds zal dan ook in die zin worden aangepast. Op 25 februari 2005 werd door de Ministerraad een voorontwerp van wet tot wijziging van de wet op het Zilverfonds goedgekeurd. Door de wettelijke vastlegging voor de toekomst van de financiering zouden meer garanties worden geboden inzake de financiering. Tevens zou de band tussen de financiering van het Zilverfonds en de gerealiseerde begrotingsoverschotten worden versterkt. Het uitgetekende financieringspad voor het Zilverfonds zou inhouden dat voor 2007 een bedrag van 0,3 % van het BBP zou worden toegewezen en dat dat bedrag in de periode 2008-2012 jaarlijks zou verhoogd worden met 0,2 % van het BBP, zodat in 2012 dus een bedrag van 1,3 % zou toegewezen worden aan het Zilverfonds. De vermelde percentages zouden dus overeenstemmen met de te bereiken doelstellingen inzake het vorderingenoverschot (in procent van het BBP). Het realiseren van die begrotingsoverschotten zou ertoe leiden dat tegen 2012 de schuldgraad tot 60 % van het BBP zou gedaald zijn. De toewijzingen afkomstig van operaties die enkel de schuld verminderen zonder verdere impact op het vorderingensaldo (eenmalige ontvangsten) zouden tot 2010 beperkt worden tot 250 miljoen euro per jaar en daarna tot 500 miljoen euro. Om te vermijden dat de omvang van de stortingen beïnvloed zou worden door sterke conjunctuurschommelingen, zouden in geval van een reële economische groei die gedurende twee opeenvolgende jaren lager zou zijn dan 2 % of hoger zou zijn dan 3 % BBP, afwijkende regels gelden. Dan zouden, na advies van de Afdeling Financieringsbehoeften van de overheid van de HRF, immers de vermelde bedragen respectievelijk verhoogd of verlaagd moeten worden.

Eind 2004 bedroeg het in Schatkistbons-Zilverfonds belegd vermogen van het Zilverfonds 12 491,9 miljoen euro (inclusief gekapitaliseerde interesten van 542,7 miljoen euro). Verleden jaar werd in totaal 7,8 miljard euro

7,8 milliards d'euros ont été versés globalement au Fonds de vieillissement. Belgacom a versé globalement 5,29 milliards d'euros en recettes non fiscales, dont 290,0 millions d'euros au titre de dividende pour l'année comptable 2003 et 5 milliards d'euros en contrepartie des engagements futurs en matière de pensions de Belgacom que l'État a pris à sa charge à partir du 1^{er} janvier 2004. De plus fin, 2004, 2,5 milliards d'euros ont été versés, en provenance de l'opération FADELS. Cette année, le Fonds de vieillissement sera alimenté par le produit de la déclaration libératoire unique (498,1 millions d'euros, diminués des 75 millions d'euros destinés aux régions) ainsi que par le solde de l'opération Credibe (19,75 millions d'euros). Sur ce montant total de 442,654 millions d'euros (à comparer aux 200 millions d'euros du budget initial 2005), seuls 306,8 d'euros représentent une recette de caisse pour 2005 (en matière de DLU).

3. Charges d'intérêt

Dans l'optique de caisse (intérêts échus), les charges d'intérêt (au sens restreint) sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral se sont élevées à 13,06 milliards d'euros en 2004 (contre 14,52 milliards en 2003) (13,307 milliards, en ajoutant les autres charges d'intérêt, contre 14,60 milliards en 2003), soit 326,12 (340,74) millions d'euros de moins que dans le budget ajusté 2004. En 2004, le taux d'intérêt moyen pondéré sur la dette de l'État fédéral a continué à baisser, passant de 5,05 % (en 2003) à 4,8 %. Dans l'optique du budget économique (intérêts courus), les dépenses d'intérêt totales (autres charges d'intérêt incluses) ont diminué, passant de 13 413,48 millions d'euros en 2003 à 12 712,28 millions d'euros en 2004. Le montant réalisé est inférieur de 16,79 millions d'euros au chiffre du budget ajusté. Dans ces chiffres, utilisés dans le cadre de la procédure concernant les déficits excessifs (EDP), les gains nets d'intérêts provenant des produits dérivés (252,89 millions d'euros en 2004) ont été exclus; cette correction n'est pas appliquée dans la méthodologie SEC95. Il s'agit, pour l'essentiel, d'opérations d'échange (swaps) d'intérêts fixes vers des intérêts flottants.

La réestimation des crédits budgétaires pour charges d'intérêt relatives à 2005 est basée sur les taux d'intérêt à terme (*forward rates*) du 12 avril dernier; elle tient ainsi compte des projections du marché en matière d'évolution des taux d'intérêt. En ce qui concerne les taux d'intérêt pris en considération dans le budget initial, les taux à 3, 6 et 12 mois baissent respectivement de 39, 45 et 57 points de base en moyenne. Les taux d'intérêt à 5, 10 et 15 ans baissent respectivement de 63, 63 et 62 points de base en moyenne. Les taux d'intérêt moyens à 3 mois et à 10 ans pris en considération pour 2005, par exemple, seraient maintenant respectivement de 2,20 % et de 3,73 %. Les projections comprennent également une augmentation de la dette brute totale en euros de l'ordre de 2,55 milliards d'euros (cf *supra*), à attribuer

toegewezen aan het Zilverfonds. Door Belgacom werd een totaal bedrag van 5,29 miljard euro aan niet-fiscale ontvangsten gestort, ten belope van 290,0 miljoen euro als dividend over het boekjaar 2003 en ten belope van 5 miljard euro als tegenwaarde voor de toekomstige pensioenverplichtingen van Belgacom die de Staat met ingang van 1 januari 2004 op zich genomen heeft. Daarnaast werd eind 2004 2,5 miljard euro gestort uit de ALESH-operatie. Dit jaar zal de opbrengst (498,1 miljoen euro) van de eenmalige bevrijdende aangifte, verminderd met 75 miljoen euro bestemd voor de gewesten, alsook het saldo van de Credibe-operatie (19,75 miljoen euro) aan het Zilverfonds worden toegewezen. Van dat totale bedrag van 442,654 miljoen euro (ten opzichte van 200 miljoen euro in de initiële begroting 2005) is in feite slechts een bedrag van 306,8 miljoen euro een kasontvangst (inzake EBA) van 2005.

3. Rentelasten

De interestuitgaven (in de enge zin) betreffende de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat bedroegen in 2004 in de kasbegroting (vervallen interesten) 13,06 miljard euro (tegenover 14,52 miljard euro in 2003) (13,307 miljard euro inclusief de overige interestuitgaven, tegenover 14,60 miljard euro in 2003), wat 326,12 (340,74) miljoen euro minder is dan in de aangepaste begroting 2004. In 2004 nam de gewogen gemiddelde rentevoet van de federale staatsschuld verder af van 5,05 % in 2003 tot 4,8 %. Volgens de economische optiek (gelopen interesten) zijn de totale rentelasten (inclusief overige interestlasten) van 2003 naar 2004 afgenomen van 13 413,48 naar 12 712,28 miljoen euro. Dat verwezenlijkte bedrag ligt 16,79 miljoen euro lager dan in de aangepaste begroting. In deze cijfers die gehanteerd worden in het kader van de procedure inzake buitensporige tekorten (EDP) zijn de netto rentewinsten (252,89 miljoen euro in 2004) van de afgeleide producten afgetrokken, wat niet het geval is met de cijfers volgens het ESR95. Voor het grootste deel betreft het hier swaps van een vaste naar een vlottende rente.

Bij de herraaming van de begrotingskredieten voor de rentelasten voor 2005 is uitgegaan van de termijnrentevoeten (*forward rates*) van 12 april laatstleden, waardoor rekening is gehouden met de marktverwachtingen inzake rente-ontwikkeling. Ten opzichte van de bij de opstelling van de oorspronkelijke begroting gebruikte rentevoeten dalen de rentevoeten op 3, 6 en 12 maanden respectievelijk met gemiddeld 39, 45 en 57 basispunten. De rentevoeten op 5, 10 en 15 jaar nemen respectievelijk af met gemiddeld 63, 63 en 62 basispunten. Aldus bijvoorbeeld zouden de gemiddelde voor 2005 in aanmerking genomen rentevoeten op 3 maand en op 10 jaar thans respectievelijk 2,20 % en 3,73 % bedragen. Tevens is uitgegaan van een verwachte toename van de totale bruto schuld in euro met 2,55 miljard euro (cf. *su-*

en majeure partie au solde net à financer estimé, au refinancement en euros de la dette en devises (+ 1,03 milliard d'euros) et aux opérations de gestion (– 2,65 milliards d'euros, essentiellement via éliminations d'excédents de caisse). Sur la base de ces hypothèses en matière de taux d'intérêt et d'augmentation de la dette, les charges d'intérêt totales connaîtraient, par rapport au budget initial 2005, une augmentation de 28,73 millions d'euros dans l'optique de caisse et une diminution de 154,95 millions d'euros dans l'optique du budget économique (pour s'établir respectivement à 12 403,39 et à 11 928,40 millions d'euros).

Le contrôle budgétaire de cette année prévoit, par rapport au budget initial 2005, une augmentation de 94,81 millions d'euros des **dépenses primaires qui influencent le solde de financement (en SEC95) et le SNF, à l'exclusion des transferts au Fonds de vieillissement** (elles s'établiraient à 285,36 millions d'euros). Cet accroissement est à attribuer presque entièrement au fait que les intérêts transférés au Fonds de l'Infrastructure Ferroviaire ont augmenté de 94,76 millions d'euros à 195,483 millions d'euros ⁽¹⁾.

Les **dépenses primaires qui n'influencent pas le solde de financement et le SNF, à l'exclusion des transferts au Fonds de vieillissement** (principalement les charges d'amortissement d'organismes distincts de l'État fédéral) augmenteraient de 274,43 millions d'euros et passeraient à 2 443,72 millions d'euros. Cette augmentation est à attribuer pour un peu plus de la moitié à la révision à la hausse des subventions d'amortissement octroyées au FIF (de 2 000 à 2 146,01 millions d'euros) ainsi qu'au remboursement d'une ligne de crédit octroyée au Berlaymont 2000 (117,12 millions d'euros) (nouveau crédit), lequel remboursement est en fait un simple virement interne en vue de régulariser des dépenses réalisées antérieurement. Contribuent également à cette augmentation totale, l'imputation de l'augmentation de la couverture pour les billets de banque remboursés par la BNB (de 17,53 à 26,53 millions d'euros suite à la prise en charge de remboursements de billets opérés en 2004) (auparavant cette couverture était imputée au budget des Finances), ainsi qu'un nouveau crédit de 2,3 millions d'euros, à savoir la dotation à la Caisse nationale des Calamités.

pra), pour het grootste deel toe te schrijven aan het geraamde netto te financieren saldo, aan de herfinanciering in euro van schuld in deviezen (+ 1,03 miljard euro) en aan de beheersverrichtingen (– 2,65 miljard euro, voornamelijk het wegwerken van kasoverschotten). Op basis van die rentehypothesen en van die verwachte schuldtoename zouden de totale rente-uitgaven ten opzichte van de oorspronkelijke begroting 2005 op kasbasis met 28,73 miljoen euro stijgen tot 12 403,39 miljoen euro en op economische basis met 154,95 miljoen euro dalen tot 11 928,40 miljoen euro.

De primaire uitgaven met een weerslag op het vorderingensaldo (in ESR95) en het NFS, exclusief de transfers naar het Zilverfonds, zouden bij de begrotingscontrole van dit jaar met 94,81 miljoen euro stijgen tot 285,36 miljoen euro ten opzichte van de initiële begroting 2005. Die stijging is nagenoeg volledig toe te schrijven aan de verhoging van de transfer van interesten aan het Fonds voor Spoorweginfrastructuur met 94,76 miljoen euro tot 195,483 miljoen euro ⁽¹⁾.

De primaire uitgaven zonder weerslag op het vorderingensaldo en het NFS, exclusief de transfers naar het Zilverfonds, (voornamelijk aflossingslasten van schulden van andere instellingen dan de federale Staat) zouden met 274,43 miljoen euro stijgen tot 2 443,72 miljoen euro. Die stijging is voor iets meer dan de helft toe te schrijven aan de verhoogde raming van de aflossingsdotaties aan het FSI van 2 000 tot 2 146,01 miljoen euro alsmede aan de terugbetaling van de kredietlijn toegekend aan Berlaymont 2000 (117,12 miljoen euro) (nieuw krediet) die in feite een interne overboeking is door het regulariseren van vroeger reeds uitgevoerde uitgaven. Tot die totale verhoging droegen daarnaast ook nog bij de aanrekening van de verhoogde dekking van de terugbetaling van bankbiljetten door de NBB (van 17,53 tot 26,53 miljoen euro wegens de tenlasteneming van terugbetaling van biljetten in 2004) (voordien aangerekend op de begroting van Financiën) alsmede een nieuw krediet, de dotatie aan de Nationale Kas voor Rampenschade, ten bedrage van 2,3 miljoen euro.

⁽¹⁾ Quant aux charges d'intérêt supportées par le FIF lui-même, à savoir 205,812 millions d'euros (230,67 millions d'euros dans l'optique du budget économique), elles sont supportées en partie par une intervention de la SNCB de 10,329 millions d'euros.

⁽¹⁾ De rentelasten van het FSI zelf van 205,812 miljoen euro (230,67 miljoen euro op economische basis) worden daarnaast ook nog gedragen door een tussenkomst van de NMBS van 10,329 miljoen euro.

Les dépenses primaires totales du budget de la dette, transferts au Fonds de vieillissement non compris, augmenteraient ainsi, par rapport au budget initial 2005, de 369,24 millions d'euros (s'établissant à 2 729,36 millions d'euros), et ce, principalement suite à l'augmentation des dotations au FIF. Les dépenses courantes et de capital totales du budget de la dette publique, à l'exclusion des amortissements et des recettes non fiscales destinées au Fonds de vieillissement, s'élèveraient ainsi à 15 132,75 millions d'euros dans l'optique de caisse et à 14 657,76 millions d'euros dans l'optique du budget économique; ces montants représentent des augmentations respectivement de 397,98 et de 214,29 millions d'euros par rapport au budget initial 2005.

Après les corrections apportées pour le passage des charges d'intérêt dans le budget de la dette sur la base de caisse (12,40 milliards d'euros) aux charges d'intérêt dans les comptes nationaux, les charges d'intérêt totales à charge de l'État fédéral s'élèveraient à 11,98 milliards d'euros dans l'optique du budget économique, contre 12,10 milliards d'euros dans le budget initial 2005. Ces corrections de passage (à concurrence de – 419,19 millions d'euros) consistent en la prise en compte des intérêts courus au lieu des intérêts échus (– 474,99 millions d'euros), des charges d'intérêt relatives au paiement de leasing et aux fonds et organismes hors budget (+ 20,6 millions d'euros), ainsi que la partie des charges d'intérêt du FIF non couverte par la dotation en intérêts (+ 35,19 millions d'euros, voir note de bas de page 1).

Ainsi, le ratio des charges d'intérêt en pour cent du PIB poursuivra cette année la tendance à la baisse inaugurée en 1993, et ce, principalement grâce à l'effet boule de neige inversé. Le ratio des charges d'intérêt continuera à baisser dans les années à venir, principalement grâce à la baisse du taux d'endettement. En effet, compte tenu du niveau historiquement bas des taux d'intérêt du marché en 2004, la baisse du taux implicite devrait ralentir ou s'arrêter.

Aldus zouden de totale primaire uitgaven van de rijks-schuldbegroting, exclusief de transfers naar het Zilverfonds, ten opzichte van de initiële begroting 2005 met 369,24 miljoen euro toenemen tot 2 729,36 miljoen euro en dit voor het grootste deel als gevolg van de hogere dotaties voor het FSI. Bijgevolg zouden de totale op de rijksschuldbegroting aangerekende lopende uitgaven en kapitaaluitgaven exclusief aflossingen en exclusief de niet-fiscale ontvangsten bestemd voor het Zilverfonds, op kasbasis 15 132,75 miljoen euro en op economische basis 14 657,76 miljoen euro bedragen, wat respectievelijk een toename is met 397,98 miljoen euro en 214,29 miljoen euro ten opzichte van de initiële begroting 2005.

Na aanbrenging van de correcties voor de overgang van de interestlasten in de rijksschuldbegroting op kasbasis (12,40 miljard euro) naar de interesten in de nationale rekeningen zouden de totale interestuitgaven ten laste van de federale overheid in de optiek van de economische begroting 11,98 miljard euro bedragen, tegenover 12,10 miljard euro in de initiële begroting 2005. Die overgangsposten (ten belope van in totaal – 419,19 miljoen euro) bestaan uit het in aanmerking nemen van de gelopene in de plaats van de vervallen interesten (– 474,99 miljoen euro), van de rentelasten met betrekking tot leasingbetalingen en die van fondsen en organismen buiten begroting (+ 20,6 miljoen euro) alsmede van het deel van de rentelasten van het FSI dat niet gedekt is door de rentedotatie (+ 35,19 miljoen euro, zie voetnoot 1).

Aldus blijft de rentelastenquote in procent van het BBP dit jaar, vooral dankzij het omgekeerde sneeuwbal-effect, de in 1993 ingezette dalende trend verder zetten. Ook in de nabije toekomst zal de rentelastenquote blijven dalen vooral dankzij de verlaging van de schuldgraad. De daling van de impliciete rente zal immers afnemen of tot stilstand komen, gelet op het historisch lage peil van de marktrentevoeten in 2004.

Charges d'intérêt — Dette publique

Rentelasten — Rijksschuld

	En milliards d'euros — In miljard euro			Charges totales / Budget éc. — Totale lasten / Ec. begroting		Taux d'intérêt implicite sur la dette publique ⁽⁸⁾ — Impliciete rentevoet van de rijkschuld ⁽⁸⁾
	Charges budgétaires ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽⁴⁾ — Begrotings- lasten ⁽¹⁾ ⁽²⁾ ⁽⁴⁾	Charges totales ⁽³⁾ — Totale lasten ⁽³⁾	Budget éco- nomique SEC 95 — Economische begroting ESR 95	En % du PIB — In % van het BBP	En % du total des dépenses ⁽²⁾ — In % van totale uitgaven ⁽²⁾	
1970	0,76	—	—	2,4	9,4	5,2
1975	1,28	—	—	2,3	7,1	6,3
1980	3,85	—	—	4,4	12,7	9,5
1981	5,37	—	—	5,8	14,9	11,1
1982	7,33	—	—	7,3	18,4	12,1
1983	7,88	—	—	7,4	18,1	10,3
1984	8,98	—	—	7,8	20,2	9,8
1985	10,78	—	—	8,8	23,3	10,2
1986	11,81	11,96	—	9,4	24,6	9,8
1987	11,02	11,84	—	8,9	25,6	8,8
1988	11,34	12,22	—	8,6	25,8	8,4
1989	12,56	13,77	—	8,9	36,4 ⁽⁵⁾	8,7
1990	14,54	15,32	—	9,4	41,7 ⁽⁵⁾	9,1
1991	15,32	15,43	—	9,0	40,1	8,6
1992	16,82	17,35	—	9,7	43,2	9,0
1993	17,03	17,85	—	9,6	44,0	8,7
1994	17,11	17,66	—	9,1	42,6	7,9
1995	16,22	16,34	—	8,1	40,1	7,1
1996	15,60	15,79	—	7,6	38,7	6,7
1997	15,11	15,41	—	7,1	38,4	6,5
1998	15,06	15,39	—	6,8	37,3	6,3
1999	14,55	—	14,89 ⁽⁴⁾	6,3	36,4	6,2
2000	14,62	—	15,21 ⁽⁴⁾	6,1	35,9	6,16
2001	14,86	—	15,06 ⁽⁴⁾	5,9	34,1	6,00
2002	14,70	—	14,18 ⁽⁴⁾	5,4	32,4 ⁽⁶⁾	5,52
2003	14,52	—	13,33 ⁽⁴⁾	4,9	29,7 ⁽⁶⁾	5,07
2004	13,06	—	12,50 ⁽⁴⁾	4,4	27,9 ⁽⁶⁾	4,75
2005 cb/bc	12,19	—	11,73 ⁽⁴⁾	4,0	26,7 ⁽⁶⁾ ⁽⁷⁾	4,42

⁽¹⁾ Montant total d'intérêts ordonnancés sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral. Avant 1998, une petite partie (décroissante) de ces intérêts était imputée sur d'autres budgets que celui de la Dette publique.

⁽²⁾ À l'exclusion des intérêts payés de 1986 à 1990, au moyen des bons du Trésor émis dans le cadre de l'opération de régularisation conclue le 3 août 1986 et complétée le 2 août 1988 et le 26 juillet 1989. En 1991, à l'exclusion des intérêts échus sur les bons du Trésor échangés le 2 janvier 1991. De 1992 à 2001, à l'exclusion des intérêts échus, capitalisés dans le cadre d'opérations d'échange de titres. De 1995 à 2000, y compris les intérêts capitalisés sur les emprunts émis en 1994 et 1995 sans coupons payables avant l'échéance finale; pour 2001, y compris les seuls intérêts capitalisés sur l'emprunt de capitalisation émis en 1994.

⁽³⁾ Montants redressés compte tenu des opérations mentionnées en note ⁽²⁾.

⁽⁴⁾ Charges d'intérêt sur la dette émise ou reprise par l'État fédéral (dette publique au sens strict).

⁽⁵⁾ Suite à l'application de la loi spéciale du 16 janvier 1989 relative au financement des communautés et régions, les dépenses de l'État fédéral enregistrent une baisse notable, ce qui explique la rupture dans la série.

⁽⁶⁾ À l'exclusion des transferts de recettes non fiscales au Fonds de vieillissement.

⁽⁷⁾ Dépenses totales selon la méthodologie des Comptes nationaux.

⁽⁸⁾ Rapport en pour cent entre le total des charges d'intérêt (⁽³⁾ ou SEC95) de l'année et l'encours de la dette à la fin de l'année précédente.

⁽¹⁾ Totaal bedrag aan geordondanceerde interesten van de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat. Vóór 1998 werd een klein maar afnemend deel ervan op andere begrotingen dan op de rijkschuldbegroting aangerekend.

⁽²⁾ Exclusief de interesten die in de periode 1986 tot en met 1990 vereffend zijn in de vorm van schatkistbons uitgegeven in het kader van de regularisatie-operatie, aangegaan op 3 augustus 1986 en aangevuld op 2 augustus 1988 en op 26 juli 1989. In 1991, exclusief de vervallen interesten op de op 2 januari 1991 omgeruilde schatkistbons. Van 1992 tot 2001, exclusief de vervallen interesten die gekapitaliseerd zijn bij de omruilingsverrichtingen inzake effecten. Van 1995 tot 2000, inclusief de gekapitaliseerde interesten op de in 1994 en 1995 uitgegeven leningen zonder betaalbare coupons vóór de eindvervaldag; voor 2001 inclusief enkel de gekapitaliseerde interesten op de in 1994 uitgegeven kapitalisatielening.

⁽³⁾ Gecorrigeerde bedragen rekening houdend met de in voetnoot ⁽²⁾ vermelde verrichtingen.

⁽⁴⁾ Rentelasten met betrekking tot de schuld uitgegeven of overgenomen door de federale Staat (rijkschuld in de enge zin).

⁽⁵⁾ Tengevolge van de toepassing van de bijzondere Wet van 16 januari 1989 betreffende de financiering van de gemeenschappen en de gewesten, vertonen de uitgaven van de federale overheid een duidelijke daling, hetgeen de breuk in de reeks verklaart.

⁽⁶⁾ Exclusief de stortingen van niet-fiscale ontvangsten aan het Zilverfonds.

⁽⁷⁾ Totale uitgaven overeenkomstig de methodiek van de nationale rekeningen.

⁽⁸⁾ Bedrag van de totale interestlasten (⁽³⁾ of ESR 95) van het beschouwde jaar in procent van het uitstaande bedrag van de schuld op het einde van het vorige jaar.

4. Gestion de la dette

Depuis quelques années, transparence, liquidité, internationalisation de la détention, gestion du risque conformément aux Directives générales et efficacité dans la gestion constituent les lignes de force de la stratégie de la gestion de la dette. La suite du présent chapitre sera consacrée essentiellement à la gestion du risque et aux dernières innovations.

L'an dernier les objectifs chiffrés des Directives générales de la dette ont été bien suivies. En ce qui concerne le risque de change, il est à signaler, comme il a été dit plus haut, que la dette en devises — surtout celle en CHF — a fortement diminué. En ce qui concerne le risque de refinancement de la dette en euro à 12 mois et à 60 mois, les limites supérieures des deux paramètres, qui sont respectivement de 22,50 % et de 60,00 %, ont été largement respectées en moyenne, les ratios ayant été de 18,99 % et 55,06 % respectivement fin 2004, contre 19,36 % et 57,43 % respectivement fin 2003. Les limites supérieures de 25,0 % et 65 % en matière de risque de refixation à 12 mois et à 60 mois (qui exprime en pourcentage la partie de la dette dont le coupon est refixé endéans ladite période) ont, elles aussi, été largement respectées, les ratios ayant été de 22,10 % et 61,33 % fin 2004. Les quelques dépassements ponctuels des limites supérieures des risques de refinancement et de refixation enregistrés l'an dernier sont à attribuer exclusivement à la prise en compte d'emprunts venant à échéance dans le courant des périodes considérées; le financement étant concentré dans de grandes lignes d'OLO, il s'agit de montants très importants qui influencent fortement les indicateurs. Afin d'éviter ce phénomène, les indicateurs sont calculés, à partir de cette année, en moyennes flottantes de six mois. La duration effective (paramètre qui n'est plus le paramètre de référence utilisé par le Trésor pour mesurer le risque d'intérêt) est toujours restée dans la fourchette prévue de 3,75 à 4,25 ans.

Les Directives générales de la dette pour 2005, approuvées par le ministre des Finances, confirment globalement les objectifs pour 2004. Bien que le taux d'endettement ait diminué, les limites des risques n'ont pas encore été assouplies. Leur mode de calcul et leur évaluation ont cependant été quelque peu modifiés (cf *supra*). Le lissage de l'échéancier reste l'un des objectifs. L'encours de la dette à court terme ne peut pas diminuer plus cette année, ce qui garantirait la liquidité dans ce segment. Ensuite, on essaiera, chaque fois que les conditions du marché le permettent, de liquider la dette en devises non couverte. Comme l'an dernier, la plupart des refinancements de la dette en devises vont de pair avec des produits dérivés en vue de couvrir le risque de change. Cette année encore, des produits dérivés pourront être utilisés afin d'optimiser le portefeuille de la dette, à condition que certaines limites soient respectées en ce qui concerne les risques.

4. Schuldbeheer

Sinds enkele jaren vormen transparantie, liquiditeit, internationalisering van het houderschap, beheersing van de risico's in uitvoering van de Algemene Richtlijnen en een efficiënt beheer de krachtlijnen in de strategie van het schuldbeheer. In het vervolg van dit hoofdstuk wordt vooral dieper ingegaan op de beheersing van de risico's en de recentste innovaties.

Verleden jaar werden de streefcijfers van de Algemene Richtlijnen van de schuld goed nageleefd. Inzake het wisselkoersrisico kan, zoals hogerop werd gemeld, eraan worden herinnerd dat de deviezenschuld beduidend afnam, vooral dan de schuld in CHF. Inzake het herfinancieringsrisico van de schuld in euro op 12 maanden en dat op 60 maanden werden de bovengrenzen van respectievelijk 22,50 % en 60,00 % van de twee parameters gemiddeld goed gerespecteerd, met een ratio van 18,99 % eind 2004 (tegenover 19,36 % eind 2003) en 55,06 % eind 2004 (tegenover 57,43 % eind 2003). Ook inzake het herzettingsrisico op 12 maanden en op 60 maanden (dat het percentage weergeeft van de schuld waarvan de coupon binnen die periode herzet wordt), werd de bovengrens van respectievelijk 25,0 % en 65 % nagenoeg steeds gerespecteerd en bedroeg die ratio eind 2004 respectievelijk 22,10 % en 61,33 %. De tijdelijke overschrijding van het herfinancierings- en herzettingsrisico op bepaalde ogenblikken vorig jaar is enkel toe te schrijven aan de opname van op vervaldag komende leningen binnen de beschouwde periodes; door de concentratie van de financiering in grote OLO-lijnen gaat het om belangrijke bedragen die de indicatoren sterk beïnvloeden. Om dat fenomeen te vermijden worden vanaf dit jaar de indicatoren berekend als vlottend zesmaandelijks gemiddelde. De effectieve duratie, die echter door de Schatkist niet langer meer gebruikt wordt als referentieparameter voor het interestrisico, bleef steeds binnen de verwachte marges van 3,75 à 4,25 jaren.

De door de minister van Financiën goedgekeurde Algemene Richtlijnen inzake het schuldbeheer voor het jaar 2005 herbevestigen globaal de doelstellingen voor 2004. Ondanks de verlaging van de schuldgraad worden de limieten voor de risico's voorsnog niet versoepeld. Wel werden deze percentages ietwat anders berekend en beoordeeld (cf *supra*). Opnieuw wordt gestreefd naar een regelmatige vervaldagenkalender. Het uitstaand bedrag van de korte termijnschuld mag dit jaar niet (verder) dalen, zodat de liquiditeit in dit segment gevrijwaard wordt. Voorts wordt verder gestreefd naar de afbouw van de niet-ingedekte schuld in deviezen telkens de marktomstandigheden gunstig zijn. De meeste herfinancieringen van deviezenschuld gaan dit jaar zoals verleden jaar gepaard met afgeleide producten tot dekking van het wisselkoersrisico. Afgeleide producten mogen ook dit jaar worden aangewend tot optimalisering van de schuldportefeuille binnen welbepaalde risicolimieten.

Le programme de financement pour 2005 prévoit le lancement de nouveaux emprunts de référence (*benchmarks*) par syndication (avec prise ferme — conformément aux usages du marché —, offre d'OLO à chaque adjudication en fonction de la demande du marché, poursuite et extension du programme de rachat (OTC) (dans le marché) ainsi que le maintien du calendrier des adjudications des certificats de trésorerie modifié en 2004. Il est basé depuis lors, non plus sur les adjudications hebdomadaires mais sur des adjudications bimensuelles portant sur des montants plus importants.

Vu le manque de succès rencontré l'an dernier par les trois émissions d'obligations linéaires pour particuliers (OLOp) (30,4 millions d'euros au total pour les trois émissions) qui, en dépit de leur rendement brut supérieur, ont souffert de la concurrence des bons d'État, il n'y aura plus d'émission d'OLOp cette année. Les particuliers qui désirent continuer à investir en OLO pourront le faire sur le marché secondaire. Les OLOp déjà émises seront assimilées à l'OLO correspondante à partir de l'échéance du premier coupon suivant l'émission de l'OLOp et suivront le même régime fiscal.

§ 2. Dette de certains autres organismes (anciennement « dette débudgétisée »)

Par dette débudgétisée, on entend l'encours des capitaux d'emprunt à charge du Trésor qui ne sont pas repris dans la situation officielle de la dette fédérale. Ces emprunts sont émis par des institutions publiques autonomes ou par des pouvoirs publics subordonnés en lieu et place du pouvoir central, afin de financer des dépenses publiques qui incombent en fait à ce dernier. Ces dépenses préfinancées ne sont imputées qu'ultérieurement au budget de l'État, et partiellement aux budgets des régions (administrations locales et, jusqu'à fin 1990, le logement), lors du paiement des charges d'intérêt et d'amortissement. La dette débudgétisée est reprise dans la dette de l'ensemble des administrations publiques, telle qu'elle est calculée dans l'optique du Traité de Maastricht.

Le tableau ci-dessous a été établi sur la base de la situation de la dette du secteur débudgétisé publiée mensuellement par l'administration de la Trésorerie. Cette dette, ajoutée à la dette du FADELS reprise entièrement récemment par le pouvoir fédéral, est reprise dans la dette de l'État fédéral en tant que « dette de certains autres organismes ». Le terme « dette débudgétisée » a donc disparu.

Compte non tenu des emprunts réguliers de la Régie des Bâtiments pour des projets de financement alternatif, compte non tenu également de la reprise des dettes du FIF, la dette de certains autres organismes poursuit sa réduction tendancielle, cette année comme l'an dernier, suite aux amortissements.

Het financieringsprogramma voor 2005 voorziet in de lancering van nieuwe referentieleningen (*benchmarks*) via syndicatie (met vaste overname overeenkomstig de gebruiken van de markt), het aanbieden van OLO's bij elke aanbesteding in functie van de marktvraag, voortzetting en uitbreiding van het (OTC) terugkoopprogramma (in de markt) alsmede het behoud van de in 2004 gewijzigde aanbestedingskalender inzake schatkistcertificaten. Die is sindsdien gebaseerd op een aanbesteding voor grotere bedragen om de twee weken in de plaats van wekelijks.

Als gevolg van het geringe succes van de drie uitgiften van lineaire obligaties voor particulieren (OLOp's) verleden jaar (voor 30,4 miljoen euro in totaal bij de drie uitgiften) onder meer wegens de concurrentie met de staatsbon ondanks hun globaal hoger bruto rendement, worden dit jaar geen OLOp's meer uitgegeven. De particulieren die verder wensen te beleggen in OLO's, kunnen dit via de secundaire markt blijven doen. De reeds uitgegeven OLOp's zullen gelijkgesteld worden met de overeenkomstige OLO na het vervallen van de eerste coupon volgend op de uitgifte van de OLOp en volgen dan hetzelfde fiscaal stelsel.

§ 2. Schuld van bepaalde andere instellingen (voorheen « gedebudgetteerde schuld »)

Onder gedebudgetteerde schuld wordt verstaan het uitstaande bedrag aan kapitalen van leningen ten laste van de Schatkist, dat tot dit jaar niet in de officiële stand van de federale staatsschuld is opgenomen. Deze leningen worden uitgegeven door autonome openbare instellingen of door ondergeschikte besturen in plaats van door de centrale overheid, om overheidsuitgaven te financieren die in feite ten laste vallen van deze laatste. Die geprefinancierde uitgaven worden slechts achteraf op de rijksbegroting en voor een gedeelte op de gewestbegrotingen (lokale besturen alsook, tot einde 1990, de huisvesting) aangerekend bij de betaling van de renten en aflossingslasten. De gedebudgetteerde schuld is opgenomen in de schuld van de gezamenlijke overheid in de optiek volgens het Verdrag van Maastricht.

Onderstaande tabel werd samengesteld op basis van de door de Administratie van de Thesaurie maandelijks gepubliceerde toestand van de gedebudgetteerde sector. Die schuld is samen met de onlangs door de federale overheid volledig ten laste genomen schuld van het ALESH opgenomen als « schuld van bepaalde andere instellingen » in de federale staatsschuld. De term « gedebudgetteerde schuld » is dan ook weggefallen.

Afgezien van regelmatige kredietopnemingen ten laste van de Regie der Gebouwen in het kader van projecten van alternatieve financiering en de opname van de schulden van het FSI neemt de schuld van bepaalde andere instellingen ook dit jaar zoals verleden jaar verder trendmatig af door de aflossingen.

Dette de certains autres organismes

(En millions d'euros)

Schuld van bepaalde andere instellingen

(In miljoen euro)

Fin de l'année — Einde van het jaar	1995	1996	1997	1998	1999	2000	2001	2002	2003	2004
A. Régie des Bâtiments. — <i>Regie der Gebouwen</i>	109,1	141,3	205,8	250,4	240,5	235,5	260,6	277,7	286,8	288,5 ⁽⁴⁾
B. Administrations locales. — <i>Lokale besturen</i>	515,6	466,0	416,5	369,4	322,3	277,6	236,1	196,6	159,0	122,8
C. Recherche scientifique. — <i>Wetenschappelijk onderzoek</i>	27,3	19,8	12,4	7,4	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0
D. Office National du Ducroire (OND) ⁽¹⁾ . — <i>Nationale Delcredere-dienst (NDD)</i> ⁽¹⁾	285,1	280,1	280,1	270,2	252,6	240,2	223,2	209,2	190,3	180,3
E. Belfin ⁽²⁾ . — <i>Belfin</i> ⁽²⁾	433,8	409,0	376,8	344,6	319,8	276,5	0,0	0,0	0,0	0,0
F. Assainissement financier de l'INCA et de l'OCCH ⁽³⁾ . — <i>Financiële gezondmaking NILK en CBHK</i> ⁽³⁾	235,5	193,4	151,2	106,6	64,5	21,7	7,3	0,0	0,0	0,0
G. Société fédérale d'investissement. — <i>Federale investeringsmaatschappij</i>	287,6	287,6	287,6	309,9	340,2	151,8	151,8	211,8	173,1	151,8
H. FADELS. — <i>ALESH</i>										3517
K. Total. — Totaal	1 893,9	1 797,2	1 727,8	1 658,4	1 539,5	1 202,9	879,0	895,3	809,3	4 260,4

⁽¹⁾ Suite à la décision du Comité ministériel des Relations extérieures en date du 18 janvier 1991 en vue de l'assainissement financier de l'OND, les créances pour compte propre de l'OND sur les pays les plus pauvres du Tiers-Monde ont été reprises par l'État à 50 % de leur valeur nominale. Le financement de rachat s'est réalisé par la conclusion pour compte de l'État d'un emprunt de consolidation qui est géré par l'OND.

⁽²⁾ Concerne le financement de la restructuration de la Sabena en application de l'article 20 de la loi du 20 juillet 1991 portant des dispositions budgétaires et de l'arrêté royal du 9 décembre 1991 approuvant la reprise par l'État de l'emprunt subordonné accordé à la Sabena par la SA Belfin.

⁽³⁾ Il s'agit des dettes contractées par l'État belge pour couvrir le passif net de l'INCA et de l'OCCH, en exécution de la garantie statutaire accordée par l'État.

⁽⁴⁾ Il s'agit de la dette générée par le financement (par convention de crédit ou crédit-bail) du Centre des Finances à Anvers, du bâtiment « Egmont », du bâtiment « Van Maerlant », des deux bâtiments « Belliard », d'un bâtiment à la rue Royale à Bruxelles, de la prison d'Andenne, d'Iltre et de Hasselt, du bâtiment "Kouterpoort" à Gand, du Palais de Justice à Nivelles et à Courtrai, du Philipstoren à Louvain et de quelques bâtiments des Chambres des Métiers et Négoces, et dont l'encours respectif s'élève à 18,8; 78,0; 6,5; 6,2; 0,0; 102,1; 22,0; 30,2; 24,1 et 0,5 millions d'euros.

⁽¹⁾ Ingevolge de beslissing van het Ministerieel Comité voor de Buitenlandse Betrekkingen van 18 januari 1991 tot financiële sanering van de NDD werden de vorderingen voor rekening van de NDD op de armste landen van de Derde Wereld overgenomen door de Staat tegen 50 % van hun nominale waarde. Tot financiering van die afkoop werd een consolidatielening gesloten voor rekening van de Staat en door de NDD beheerd.

⁽²⁾ Het betreft de financiering van de herstructurering van Sabena in uitvoering van artikel 20 van de Wet van 20 juli 1991 houdende begrotingsbepalingen alsmede het Koninklijk Besluit van 9 december 1991 tot goedkeuring van de overname door de Staat van de achtergestelde lening toegekend aan Sabena door de NV Belfin.

⁽³⁾ Het betreft de schulden aangegaan door de Belgische Staat om het netto passief van het NILK en het CBHK te dekken in uitvoering van de door de Staat verleende statutaire waarborgverbintenissen.

⁽⁴⁾ Het betreft de schuld ingevolge de financiering (door kredietovereenkomst of huurkoop) van het Financiecentrum te Antwerpen, het Egmont-gebouw, het Van Maerlant-gebouw, de twee Belliard-gebouwen en een gebouw in de Koningsstraat te Brussel, van de gevangenis te Andenne, te Iltre en in Hasselt, van het Kouterpoort-gebouw te Gent, van het Justitiepaleis te Nijvel en te Kortrijk, van de Philipstoren te Leuven en van enkele gebouwen van de Kamers van Ambachten en Neringen voor een uitstaand bedrag van respectievelijk 18,8; 78,0; 6,5; 6,2; 0,0; 102,1; 22,0; 30,2; 24,1 en 0,5 miljoen euro.

